



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2928

2013

I. Nos. 50946-50952

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2928

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2020

Copyright © United Nations 2020
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900893-9
e-ISBN: 978-92-1-060594-6
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2020
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in June 2013
Nos. 50946 to 50952*

No. 50946. Ireland and Saudi Arabia:

Convention between Ireland and the Kingdom of Saudi Arabia for the avoidance of double taxation and the prevention of tax evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riyadh, 19 October 2011 3

No. 50947. Ireland and Spain:

Agreement between Ireland and the Kingdom of Spain on the Reciprocal Holding of Emergency Stocks of Crude Oil and/or Petroleum Products. Madrid, 12 December 2012 93

No. 50948. Finland and United States of America:

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the United States of America concerning security measures for the protection of classified information (with appendix). Helsinki, 27 June 2012 113

No. 50949. Bulgaria and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland:

Agreement between the Government of the Republic of Bulgaria and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the protection of classified information. Sofia, 11 September 2012..... 151

No. 50950. Israel and France:

Agreement on cooperation in the field of tourism between the Government of the French Republic and the Government of the State of Israel. Paris, 10 November 2011 203

No. 50951. Greece and Qatar:

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the State of Qatar for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with draft protocol). Doha, 26 October 2008 215

No. 50952. Cyprus and Armenia:

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Armenia for the avoidance of double taxation and the prevention of

fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Nicosia, 17 January 2011	313
---	-----

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juin 2013
N^{os} 50946 à 50952*

N^o 50946. Irlande et Arabie saoudite :

Convention entre l'Irlande et le Royaume d'Arabie saoudite tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riyad, 19 octobre 2011 3

N^o 50947. Irlande et Espagne :

Accord entre l'Irlande et le Royaume d'Espagne relatif à la détention réciproque de stocks de sécurité de pétrole brut et/ou de produits pétroliers. Madrid, 12 décembre 2012 93

N^o 50948. Finlande et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant les mesures de sécurité pour la protection des informations classifiées (avec annexe). Helsinki, 27 juin 2012 113

N^o 50949. Bulgarie et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

Accord entre le Gouvernement de la République de Bulgarie et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à la protection des informations classifiées. Sofia, 11 septembre 2012 151

N^o 50950. Israël et France :

Accord de coopération en matière de tourisme entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'État d'Israël. Paris, 10 novembre 2011 203

N^o 50951. Grèce et Qatar :

Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Qatar tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec projet de protocole). Doha, 26 octobre 2008 215

N^o 50952. Chypre et Arménie :

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République d'Arménie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Nicosie, 17 janvier 2011 313

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

June 2013

Nos. 50946 to 50952

Traités et accords internationaux

enregistrés en

juin 2013

N^{os} 50946 à 50952

No. 50946

—
**Ireland
and
Saudi Arabia**

Convention between Ireland and the Kingdom of Saudi Arabia for the avoidance of double taxation and the prevention of tax evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riyadh, 19 October 2011

Entry into force: *1 December 2012, in accordance with article 27*

Authentic texts: *Arabic and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 6 June 2013*

—
**Irlande
et
Arabie saoudite**

Convention entre l'Irlande et le Royaume d'Arabie saoudite tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riyad, 19 octobre 2011

Entrée en vigueur : *1^{er} décembre 2012, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *arabe et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande, 6 juin 2013*

تتبادل الدولتان المتعاقدتان معلومات متوافرة لدى بنك أو لدى مؤسسة مالية أخرى، أو لدى مرشح، أو شخص يعمل بصفة وكيل أو أمين، أو معلومات متعلقة بمصالح ملكية لدى شخص. 8- في حالة تطبيق المملكة العربية السعودية ضريبة دخل على مواطنيها المقيمين في المملكة، أو أن الضريبة القائمة عدلت وفقاً لذلك، فإنه يتعين على الدولتين المتعاقدتين الدخول في مفاوضات لإدراج مادة في شأن عدم التمييز في الاتفاقية.

إثباتاً لذلك قام الموقعان أدناه، المفوضان بحسب الأصول، بتوقيع هذا البروتوكول .

حرر في الرياض بتاريخ 21 ذو القعدة 1432 هـ الموافق 19 أكتوبر 2011م من نسختين أصليتين باللغتين العربية والإنجليزية، وكلا النصين متساويان في الحجية.

عن أيرلندا

عن المملكة العربية السعودية

حمد بن سليمان البازعي

نائب وزير المالية

نايال هالوهان

سفير أيرلندا

4- بالإشارة إلى المادة (السابعة) (أرباح الأعمال):

أ) من المفهوم أن عبارة "أرباح الأعمال" تشمل - دون الاقتصار على ذلك - الدخل المتحقق من التصنيع والتجارة والأعمال المصرفية (البنكية)، والتأمين، وعمليات النقل الداخلي، وتوفير الخدمات وتأجير الممتلكات الشخصية المنقولة والملموسة. ولا تشمل هذه العبارة الدخل المتحقق من الخدمات الشخصية التي يؤديها فرد سواء بصفته موظفاً أو يؤديها بصفة مستقلة.

ب) أرباح الأعمال التي يحققها مشروع في دولة متعاقدة من تصدير بضائع إلى الدولة المتعاقدة الأخرى لا تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى. وإذا اشتملت عقود التصدير على نشاطات أخرى تمارس في الدولة المتعاقدة الأخرى فإن الدخل المكتسب من تلك النشاطات يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى وفقاً لهذه المادة.

5- بالإشارة إلى المادة (العاشرة) (أرباح الأسهم):

على الرغم من أي حكم آخر في هذه الاتفاقية، يجوز للدولة المتعاقدة الأخرى، عندما يكون لشركة مقيمة في دولة متعاقدة منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، أن تفرض ضريبة على أي من تحويلات الأرباح أو ما يعتبر تحويلات أرباح محولة من المؤسسة الدائمة إلى الشركة المقيمة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً، على أن لا تتجاوز الضريبة المفروضة خمسة في المائة (5%) من تحويلات الأرباح أو ما يعد تحويلات أرباح محولة.

6- بالإشارة إلى المادة (الثلاثة عشرة) (الأرباح الرأسمالية):

من المفهوم أن أحكام الفقرة (5) لا تؤثر على حق دولة متعاقدة في تحصيل ضريبة وفقاً لنظامها على الأرباح من التصرف في أي ممتلكات يحصل عليها فرد يكون مقيماً في تلك الدولة المتعاقدة وكان مقيماً في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً في أي وقت خلال الخمس سنوات التي تسبق مباشرة التصرف في الممتلكات.

7- بالإشارة إلى المادة (الخامسة والعشرين) (تبادل المعلومات):

من المفهوم أنه عندما تسمح الأنظمة المحلية في الدولتين المتعاقدين بذلك، سوف

بروتوكول

عند توقيع الاتفاقية بين المملكة العربية السعودية وأيرلندا لتجنب الازدواج الضريبي ولمنع التهرب الضريبي في شأن الضرائب على الدخل، وافقت المملكة العربية السعودية وأيرلندا على أن الأحكام التالية تشكل جزءاً لا يتجزأ من الاتفاقية.

1- بالإشارة إلى المادة (الثالثة) (تعريفات عامة):

من المفهوم أنه فيما يتعلق بالفقرة الفرعية (د) من الفقرة (1) ، مصطلح "شخص" يشمل أيضاً الدولة وأقسامها السياسية والإدارية أو سلطاتها المحلية.

2- بالإشارة إلى المادة (الرابعة) (المقيم):

من المفهوم أن مصطلح "مقيم في دولة متعاقدة" يشمل أي شخص ذي صفة اعتبارية مؤسس وفقاً لأنظمة دولة متعاقدة ومعفى من الضرائب في تلك الدولة المتعاقدة وقائم ومستمر فيها إما:

(أ) على سبيل الحصر لغرض ديني أو خيري أو تعليمي أو علمي أو لغرض آخر مماثل.

(ب) أو لتوفير معاشات تقاعدية أو منافع أخرى مماثلة لموظفين وفقاً لخطة في هذا الشأن.

3- بالإشارة إلى المادة (الخامسة) (المنشأة الدائمة) والمادة (الثالثة عشرة) (الأرباح الرأسمالية):

(أ) أي نشاط خارج الحدود (أوفشور) ويعرف على أنه نشاط يُباشِر على الجرف القاري لدولة متعاقدة تتعلق بالتنقيب أو استغلال قاع البحر وباطن الأرض ومواردها الطبيعية تعد ممارستها قد تمت من خلال منشأة دائمة في تلك الدولة المتعاقدة.

(ب) ويجوز أن تخضع الأرباح المتحققة من نقل الحقوق، بما فيها الأسهم أو المصالح في صندوق ائتمان أو شركة أشخاص التي يتحقق الجزء الأكبر من قيمتها من تلك الحقوق في استكشاف أو استغلال قاع البحر وباطن الأرض ومواردها الطبيعية على الجرف القاري لتلك الدولة المتعاقدة، للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة.

إثباتاً لذلك قام الموقعان أدناه، المفوضان بحسب الأصول، بتوقيع هذه الاتفاقية.

حررت في الرياض بتاريخ 21 ذو القعدة 1432 هـ الموافق 19 أكتوبر 2011م من نسختين أصليتين باللغتين العربية والإنجليزية، وكلا النصين متساويان في الحجية .

عن آيرلندا

عن المملكة العربية السعودية

حمد بن سليمان البازعي

نائب وزير المالية

نايال هالوهان

سفير آيرلندا

المادة (الثامنة والعشرون)

الإنهاء

تظل هذه الاتفاقية نافذة المفعول حتى تلغيها إحدى الدولتين المتعاقبتين. ويجوز لأي من الدولتين المتعاقبتين إنهاء الاتفاقية عبر القنوات الدبلوماسية بتقديم إشعار خطي بطلب الإنهاء قبل ستة أشهر على الأقل من نهاية أي سنة ميلادية تبدأ بعد انتهاء خمس سنوات من تاريخ دخول الاتفاقية حيز النفاذ، وفي هذه الحالة، فإن الاتفاقية تتوقف عن النفاذ:

(أ) بالنسبة إلى المملكة العربية السعودية:

(1) فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة عند المنبع، على المبالغ المدفوعة في (أو بعد) نهاية السنة الميلادية التي قدم فيها إشعار إنهاء هذه الاتفاقية.

(2) فيما يتعلق بالضرائب الأخرى عن السنوات الضريبية التي تبدأ بعد نهاية السنة الميلادية التي قدم فيها إشعار إنهاء هذه الاتفاقية.

(ب) بالنسبة إلى أيرلندا:

(1) فيما يتعلق بضريبة الدخل والضريبة الإجتماعية الشاملة وضريبة الأرباح الرأسمالية عن أي سنة ربط ضريبي تبدأ في (أو بعد) اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي قدم فيها إشعار إنهاء هذه الاتفاقية .

(2) فيما يتعلق بضريبة الشركات عن أي سنة مالية تبدأ في (أو بعد) اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي قدم فيها إشعار إنهاء هذه الاتفاقية .

المادة (السادسة والعشرون)

أعضاء البعثات الدبلوماسية والقنصلية

الامتيازات المالية الممنوحة لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو القنصلية بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام اتفاقيات خاصة لن تتأثر بهذه الاتفاقية.

المادة (السابعة والعشرون)

النفاذ

- 1- تبلغ كل دولة متعاقدة الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق القنوات الدبلوماسية باستكمال الإجراءات اللازمة وفقاً لنظامها لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ. وتصبح هذه الاتفاقية نافذة في اليوم الأول من الشهر الثاني التالي للتاريخ الذي تم فيه تلقي الإبلاغ الأخير.
- 2- تصبح أحكام هذه الاتفاقية نافذة:

(أ) بالنسبة إلى المملكة العربية السعودية:

- 1) فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة عند المنبع، على المبالغ المدفوعة في (أو بعد) اليوم الأول من شهر يناير الذي يلي تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ.
- 2) فيما يتعلق بالضرائب الأخرى عن السنوات الضريبية التي تبدأ في (أو بعد) اليوم الأول من شهر يناير الذي يلي التاريخ الذي أصبح فيه هذه الاتفاقية نافذة.

(ب) بالنسبة إلى أيرلندا:

- 1) فيما يتعلق بضريبة الدخل والضريبة الإجتماعية الشاملة وضريبة الأرباح الرأسمالية عن أي سنة ربط ضريبي تبدأ في (أو بعد) اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي تسري فيها هذه الاتفاقية.
- 2) فيما يتعلق بضريبة الشركات عن أي سنة مالية تبدأ في (أو بعد) اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التي تلي السنة التي تسري فيها هذه الاتفاقية.

معلومات سرية بالطريقة نفسها التي تعامل بها المعلومات المتحصلة بموجب القوانين المحلية لتلك الدولة المتعاقدة، ولا يجوز الكشف عنها إلا للأشخاص - أو السلطات (بما في ذلك المحاكم والأجهزة الإدارية) - المعنيين بربط أو تحصيل الضرائب المشار إليها في الفقرة (1) من هذه المادة أو بنفاذها أو بإقامة دعاوى قضائية في شأنها، أو بتحديد الاستئناف المتعلق بها، أو بمراقبة ما ذكر أعلاه، ولا يجوز لهؤلاء الأشخاص أو تلك السلطات استخدام المعلومات إلا في تلك الأغراض فقط، مع جواز كشفها من قبلهم في الإجراءات القضائية في المحاكم العامة أو في الأحكام القضائية.

3- لا يجوز بأي حال تفسير أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة بما يؤدي إلى إلزام دولة متعاقدة بما يلي:

(أ) تنفيذ إجراءات إدارية مخالفة للأنظمة والممارسات الإدارية في تلك الدولة المتعاقدة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى.

(ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب الأنظمة أو التعليمات الإدارية المعتادة في تلك الدولة المتعاقدة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى.

(ج) تقديم معلومات من شأنها كشف أي سر يتعلق بالتجارة أو الأعمال أو الصناعة أو الأسرار التجارية أو المهنية أو العمليات التجارية أو معلومات قد يكون الكشف عنها مخالفاً للسياسة العامة.

4- إذا طلبت دولة متعاقدة معلومات بموجب هذه المادة، تستخدم الدولة المتعاقدة الأخرى إجراءاتها الخاصة بتجميع المعلومات للحصول على المعلومات المطلوبة، حتى لو كانت تلك الدولة المتعاقدة الأخرى لا تحتاج تلك المعلومات لأغراض الضريبة الخاصة بها. ويخضع الالتزام الوارد في الحكم السابق للحدود الواردة في الفقرة (3) من هذه المادة، ولكن لا تُفسّر هذه الحدود بأي حال على أنها تسمح لدولة متعاقدة بالامتناع عن توفير المعلومات لمجرد أنه ليس لتلك الدولة المتعاقدة مصلحة محلية فيها.

- وسائل المعالجة المنصوص عليها في الأنظمة المحلية لتلك الدولتين - أن يعرض قضيته على السلطة المختصة التابعة للدولة المتعاقدة التي يقيم فيها. ويجب عرض القضية خلال ثلاث سنوات من أول إشعار بالإجراء الذي أدى إلى فرض ضريبة تخالف أحكام هذه الاتفاقية.
- 2- يتعين على السلطة المختصة، إذا بدى لها أن الاعتراض سائغ ، وإذا لم تكن هي نفسها قادرة على التوصل إلى حل مرضٍ ، السعي إلى تسوية القضية عن طريق الاتفاق المتبادل مع السلطة المختصة في الدولة المتعاقدة الأخرى من أجل تجنب فرض الضريبة التي تخالف أحكام هذه الاتفاقية. وينفذ أي اتفاق يتم التوصل إليه بالرغم من أي حدود زمنية واردة في الأنظمة المحلية للدولتين المتعاقدتين.
- 3- يتعين على السلطتين المختصتين في الدولتين المتعاقدتين أن تسعيا عن طريق الاتفاق المتبادل فيما بينها إلى تذليل أي صعوبة أو شك ينشأ يتعلق بتفسير هذه الاتفاقية أو تطبيقها . ويجوز أيضاً أن تتشاورا معاً لإزالة الازدواج الضريبي في الحالات التي لم ترد في هذه الاتفاقية.
- 4- يجوز للسلطتين المختصتين في الدولتين المتعاقدتين أن تتصلا ببعضهما من أجل التوصل إلى اتفاق حول الفقرات السابقة.
- 5- يجوز للسلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين باتفاق متبادل أن تقررا الأسلوب المناسب لتطبيق هذه الاتفاقية.

المادة (الخامسة والعشرون)

تبادل المعلومات

- 1- تتبادل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين المعلومات التي يتوقع أنها ذات صلة بتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو بإدارة أو إنفاذ الأنظمة المحلية للدولتين المتعاقدتين المتعلقة بالضرائب بجميع أنواعها وصفاتها المفروضة نيابة عن الدولتين المتعاقدتين أو أقسامهما السياسية أو سلطاتهما المحلية، مادامت تلك الضرائب لا تتعارض مع هذه الاتفاقية، ولا يتقيد تبادل هذه المعلومات بالمادتين (1) و (2) من هذه الاتفاقية.
- 2- تعامل المعلومات التي تتلقاها دولة متعاقدة بموجب الفقرة (1) من هذه المادة على أنها

أ) الضريبة السعودية الواجبة الدفع بموجب نظام المملكة العربية السعودية وطبقاً لهذه الاتفاقية، سواء كانت مباشرة أو عن طريق الحسم، المفروضة على الأرباح أو على الدخل أو المكاسب من مصادر داخل المملكة العربية السعودية (تستثنى في حالة أرباح الأسهم الضريبة الواجبة الدفع المتعلقة بالأرباح التي تُدفع منها أرباح الأسهم)، يسمح بها كخصم من أي ضريبة أيرلندية تُحسب بالرجوع إلى نفس الأرباح أو الدخل أو المكاسب التي يُرجع إليها عند حساب الضريبة السعودية.

ب) في حالة قيام شركة مقيمة في المملكة العربية السعودية بدفع أرباح الأسهم لشركة مقيمة في أيرلندا تسيطر مباشرة أو غير مباشرة على خمسة في المائة (5%) أو أكثر من القوة التصويتية في الشركة التي تدفع أرباح الأسهم، يُؤخذ عند الحسم في الحساب الضريبة السعودية الواجبة الدفع من قبل الشركة فيما يتعلق بالأرباح التي تُدفع منها أرباح الأسهم تلك (بالإضافة إلى أي ضريبة سعودية سُمح بحسمها بموجب الأحكام الواردة في الفقرة الفرعية (أ) من هذه الفقرة).

3- للأغراض المتعلقة بالفقرات (1) و (2) من هذه المادة، تُعتبر الأرباح والدخل والأرباح الرأس مالية التي يمتلكها مقيم في دولة متعاقدة ويجوز إخضاعها للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى بموجب هذه الاتفاقية، قد استمدت من مصادر في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

4- عندما يعفى دخل مكتسب من قبل مقيم في دولة متعاقدة من الضريبة في تلك الدولة المتعاقدة وفقاً لأي من أحكام هذه الاتفاقية، فإنه يجوز لتلك الدولة المتعاقدة مع ذلك - عند حساب الضريبة على المتبقي من دخل مثل هذا المقيم - أن تأخذ في الاعتبار الدخل المعفى.

المادة (الرابعة والعشرون)

إجراءات الاتفاق المتبادل

1- عندما يتبين لشخص أن إجراءات إحدى الدولتين المتعاقدين أو كليهما تؤدي، أو سوف تؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، يمكنه - بصرف النظر عن

المادة (الثانية والعشرون)

الدخل الآخر

- 1- بنود الدخل لمقيم في دولة متعاقدة - التي لم تتناولها المواد السابقة من هذه الاتفاقية - تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة أينما كان منشؤها.
- 2- لا تنطبق أحكام الفقرة (1) من هذه المادة على الدخل - غير الدخل من الممتلكات غير المنقولة المحددة في الفقرة (2) من المادة (السادسة) من هذه الاتفاقية - إذا كان متسلم ذلك الدخل مقيماً في دولة متعاقدة ويمارس عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة فيها، أو يؤدي في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من قاعدة ثابتة فيها، ويكون الحق أو الممتلكات التي يدفع من أجلها الدخل مرتبطة فعلياً بمثل هذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة. في مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (السابعة) أو المادة (الرابعة عشرة) من هذه الاتفاقية.

المادة (الثالثة والعشرون)

إزالة الازدواج الضريبي

- 1- بالنسبة إلى المملكة العربية السعودية يزال الازدواج الضريبي كما يلي:
 - أ) إذا اكتسب مقيم في المملكة العربية السعودية دخلاً يجوز - وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية - أن يخضع للضريبة في أيرلندا، فإن المملكة العربية السعودية تجيز عندئذ الخصم من الضريبة على دخل ذلك المقيم مبلغاً مساوياً للضريبة المدفوعة في أيرلندا. ومع ذلك لا يجوز أن يتجاوز الخصم مبلغ الضريبة المحتسب قبل الخصم على بنود مثل ذلك الدخل المستمد من أيرلندا.
 - ب) لا تخل أساليب إزالة الازدواج الضريبي في أحكام نظام جباية الزكاة بالنسبة إلى المواطنين السعوديين.
- 2- بمقتضى أحكام نظام أيرلندا المتعلقة بالسماح كخصم من الضريبة الأيرلندية للضريبة الواجبة الدفع في إقليم خارج أيرلندا (والتي لا تؤثر على المبدأ العام لهذه الاتفاقية):

المادة (العشرون)

الطلاب

1- المدفوعات التي يتسلمها طالب أو متدرب مهني أو حرفي ، يكون - أو كان - مباشرة قبل زيارة دولة متعاقد مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، وموجوداً في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً فقط لغرض تعليمه أو تدريبه، هذه المدفوعات التي تكون لغرض معيشته أو تعليمه أو تدريبه لا تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة بشرط أن تكون مثل هذه المدفوعات ناشئة من مصادر خارج تلك الدولة المتعاقدة.

2- يحق للطلاب أو المتدرب المهني أو الحرفي المشار إليه في الفقرة (1) من هذه المادة، فيما يتعلق بالمكافآت التي يستلمها مقابل الخدمات التي يؤديها في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً في الفقرة (1) من هذه المادة ، أن يتمتع في تلك الدولة الأخرى بالإعفاء نفسه والإعفاء الهامشي من ضريبة الدخل المطبقة على الشخص المقيم في تلك الدولة المتعاقدة.

المادة (الحادية والعشرون)

المعلمون والباحثون

1- الأستاذ أو المدرس الذي يقوم بزيارة إحدى الدولتين المتعاقدتين لمدة لا تزيد على عامين من أجل التدريس فقط أو إجراء بحث علمي متقدم (بما في ذلك البحث) في جامعة أو كلية أو أي مؤسسة أبحاث أخرى معترف بها أو مؤسسات التعليم العالي الأخرى في تلك الدولة المتعاقدة، وكان مقيماً مباشرة قبل تلك الزيارة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يعفى من الضريبة من قبل الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً عن أي مكافأة لمدة لا تتجاوز عامين من تاريخ زيارته الأولى لتلك الدولة المتعاقدة لذلك الغرض . ويستحق الفرد المنفعة من هذه المادة فقط مرة واحدة.

2- لا تطبق الأحكام السابقة في هذه المادة على المكافآت التي يستلمها أستاذ أو معلم مقابل بحث إذا أدي هذا البحث بصفة أساسية لمصلحة شخص خاص أو أشخاص .

المادة (التاسعة عشرة)

الخدمات الحكومية

1- أ) الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المشابهة - غير معاش التقاعد - التي تدفعها دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو الإدارية أو سلطاتها المحلية لفرد فيما يتعلق بخدمات أداها لتلك الدولة المتعاقدة أو القسم أو السلطة ، تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط .

ب) ومع ذلك فإن مثل هذه الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المشابهة ، تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا أدت الخدمات في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى وكان الفرد مقيماً في تلك الدولة المتعاقدة وكذلك:
1) أحد مواطنيها.

2) أو لم يصبح مقيماً في تلك الدولة المتعاقدة لأداء الخدمات فقط .

2- أ) أي معاش تقاعد ، والمكافآت الأخرى المشابهة، يتم دفعه من قبل - أو من أموال توفرها - دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو الإدارية أو سلطاتها المحلية لفرد فيما يتعلق بخدمات أداها لتلك الدولة المتعاقدة أو القسم أو السلطة يخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط .

ب) ومع ذلك ، فإن معاش التقاعد هذا والمكافآت الأخرى المشابهة تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى فقط إذا كان الفرد مواطناً ومقيماً في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

3- تنطبق أحكام المواد (الخامسة عشرة) و (السادسة عشرة) و (السابعة عشرة) و (الثامنة عشرة) من هذه الاتفاقية على الرواتب والأجور، ومعاشات التقاعد، والمكافآت الأخرى المشابهة، فيما يتعلق بخدمات أدت وترتبط بعملٍ تزاوله دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو الإدارية أو سلطاتها المحلية.

المواد (السابعة) و (الرابعة عشرة) و (الخامسة عشرة) من هذه الاتفاقية يجوز إخضاعه للضريبة في الدولة المتعاقدة التي مارس فيها الفنان أو الرياضي تلك الأنشطة.

3- لا تطبق الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة على الدخل الذي يكتسبه مقيم في دولة متعاقدة من أنشطة يمارسها في الدولة المتعاقدة الأخرى، إذا كانت الزيارة إلى تلك الدولة المتعاقدة الأخرى مدعومة كلياً أو بشكل أساسي بأموال عامة من الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً أو أحد أقسامها السياسية أو الإدارية أو سلطتها المحلية أو تتم وفقاً لاتفاقية تقافية بين حكومتي الدولتين المتعاقدين. وفي مثل هذه الحالة فإن الدخل يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة فقط التي يقيم فيها الفنان أو الرياضي.

المادة (الثامنة عشرة)

معاشات التقاعد

- 1- مع مراعاة أحكام الفقرة (2) من المادة (التاسعة عشرة) من هذه الاتفاقية، فإن معاشات التقاعد والمكافآت الأخرى المشابهة والدفعات السنوية التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى، يمكن أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.
- 2- على الرغم من أحكام الفقرة (1) من هذه المادة، فإن معاشات التقاعد والمدفوعات الأخرى - التي تتم بناءً على برنامج عام يمثل جزءاً من نظام التأمينات الاجتماعية لدولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية أو الإدارية أو سلطتها المحلية - تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط .
- 3- يعني مصطلح "الدفعات السنوية" مبلغاً معيناً يدفع دورياً في أوقات معينة أثناء الحياة أو أثناء مدة زمنية محددة أو مؤكدة وفقاً للالتزام بالدفع مقابل تعويض نقدي مناسب وكامل أو بما له قيمة نقدية.

- أ) إذا كان المستفيد في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد لا تتجاوز في مجموعها (183) يوماً في أي مدة اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي في السنة المالية المعنية.
- ب) وأن تكون المكافآت مدفوعة من قبل صاحب عمل غير مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى أو نيابة عنه.
- ج) وأن لا تكون المكافآت قد تحملتها منشأة دائمة يملكها صاحب العمل في الدولة المتعاقدة الأخرى.

3- على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، فإن المكافآت المكتسبة فيما يتعلق بوظيفة تمارس على متن سفينة أو طائرة تعمل في النقل الدولي ، يجوز أن تخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي فيها مركز الإدارة الفعلي للمشروع.

المادة (السادسة عشرة)

أتعاب أعضاء مجلس الإدارة

أتعاب أعضاء مجلس الإدارة والمدفوعات المماثلة الأخرى التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً في مجلس إدارة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعها للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة (السابعة عشرة)

الفنانون والرياضيون

- 1- على الرغم من أحكام المادتين (الرابعة عشرة) و (الخامسة عشرة) من هذه الاتفاقية، فإن الدخل الذي يكتسبه مقيم في دولة متعاقدة - بصفته فناناً في المسرح أو السينما أو الإذاعة أو التلفزيون أو بصفته موسيقياً أو رياضياً - من أنشطته الشخصية التي يمارسها في الدولة المتعاقدة الأخرى ، يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
- 2- عندما يستحق دخل يتعلق بأنشطة شخصية زاولها فنان أو رياضي بصفته تلك ولم يكن ذلك الدخل للفنان أو الرياضي نفسه ولكن لشخص آخر، فإن ذلك الدخل وعلى الرغم من أحكام

حيث يجوز أن يخضع مثل هذا الدخل أيضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى:
(أ) إذا كان لديه قاعدة ثابتة متوافرة له بصفة منتظمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأداء
أنشطته، في تلك الحالة ، يجوز أن يخضع الدخل للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى،
ولكن فقط بالقدر الذي ينسب إلى تلك القاعدة الثابتة.

(ب) إذا كان موجوداً في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد تصل إلى أو تزيد في مجموعها
عن (183) يوماً في أي مدة اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي في السنة المالية المعنية، في
تلك الحالة ، فإن مقدار الدخل المتحقق فقط من أنشطته المؤداة في تلك الدولة المتعاقدة
الأخرى، يجوز أن يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- تشمل عبارة "الخدمات المهنية" بوجه خاص الأنشطة المستقلة في المجالات العلمية أو الأدبية
أو الفنية أو التربوية أو التعليمية ، وكذلك الأنشطة المستقلة التي يزاولها الأطباء والمحامون
والمهندسون والمعماريون، وأطباء الأسنان والمحاسبون.

المادة (الخامسة عشرة)

الخدمات الشخصية غير المستقلة

1- مع مراعاة أحكام المواد (السادسة عشرة) و (السابعة عشرة) و (الثامنة عشرة) و (التاسعة
عشرة) و (العشرين) و (الحادية والعشرين) من هذه الاتفاقية ، فإن الرواتب والأجور
والمكافآت المماثلة الأخرى التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة - فيما يتعلق بوظيفة - تخضع
للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط ، ما لم تتم مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإذا
تمت مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع مثل هذه المكافآت المكتسبة
للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- على الرغم من أحكام الفقرة (1) من هذه المادة، فإن المكافآت التي يكتسبها مقيم في دولة
متعاقدة فيما يتعلق بوظيفة يتم مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة فقط في
الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً في الحالات التالية:

دائمة يمتلكها مشروع تابع لدولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى أو الناتجة من نقل ملكية ممتلكات منقولة متعلقة بقاعدة ثابتة متوافرة لمقيم من دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأداء خدمات شخصية مستقلة بما في ذلك الأرباح من نقل ملكية مثل هذه المنشأة الدائمة (بمفردها أو مع كامل المشروع) أو مثل هذه القاعدة الثابتة ؛ يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

3- الأرباح الناتجة من نقل ملكية سفن أو طائرات تعمل في النقل الدولي، أو من نقل ملكية ممتلكات منقولة متعلقة بتشغيل مثل هذه السفن أو الطائرات، تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي فيها مركز الإدارة الفعلي للمشروع.

4- الأرباح التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية أسهم أو حقوق في صندوق انتمان أو شركة أشخاص تستمد أكثر من خمسين في المائة (50%) من قيمتها بشكل مباشر أو غير مباشر من ممتلكات غير منقولة واقعة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

5- يجوز أن تخضع المكاسب من التصرف في الأسهم غير المذكورة في الفقرة (4) من هذه المادة التي تشكل جزءاً من مشاركة كبيرة في رأس مال شركة مقيمة في دولة متعاقدة وغير مسجلة في سوق الأسهم لدى أي من الدولتين المتعاقدين، للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة. ويعد الشخص مالكاً لمشاركة جوهريّة عندما لا تقل تلك المشاركة عن خمسة وعشرين في المائة (25%) من رأس مال تلك الشركة.

6- الأرباح المتحققة من نقل أي ملكية غير تلك المشار إليها في الفقرات السابقة ، تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها ناقل الملكية.

المادة (الرابعة عشرة)

الخدمات الشخصية المستقلة

1- الدخل الذي يكتسبه مقيم في دولة متعاقدة فيما يتعلق بخدمات مهنية أو أنشطة أخرى ذات طبيعة مستقلة ، يخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة فيما عدا أي من الحالات التالية،

في دولة متعاقدة، ويزال عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي نشأت فيها هذه الإتوات من خلال منشأة دائمة فيها، أو كان يؤدي في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال قاعدة ثابتة فيها، وكان الحق أو الملكية التي تدفع عنها الإتوات مرتبطة فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة، في مثل هذه الحالة تنطبق أحكام المادة (السابعة) أو المادة (الرابعة عشرة) من هذه الاتفاقية وفقاً للحالة.

5- تعد الإتوات قد نشأت في دولة متعاقدة إذا دفعها مقيم في تلك الدولة المتعاقدة. ومع ذلك، فإذا كان الشخص الذي يدفع الإتوات - سواء أكان مقيماً في دولة متعاقدة أم لا - يملك في دولة متعاقدة منشأة دائمة أو قاعدة ثابتة مرتبطة بها بالالتزامات التي تدفع عنها تلك الإتوات، وكانت تلك المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة تتحمل عبء دفع هذه الإتوات، عندها تعد هذه الإتوات قد نشأت في الدولة المتعاقدة التي فيها المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة.

6- عندما يكون مبلغ الإتوات - بسبب علاقة خاصة بين الجهة الدافعة والمالك المنتفع أو بينهما معاً وبين شخص آخر - فيما يتعلق بالاستخدام أو الحق أو المعلومات التي يدفع مقابلها، يزيد على المبلغ الذي كان سيتم الإتفاق عليه بين الجهة الدافعة والمالك المنتفع في غياب تلك العلاقة، فإن أحكام هذه المادة تنطبق فقط على المبلغ المذكور أخيراً. وفي مثل هذه الحالة، فإن الجزء الزائد من المدفوعات يظل خاضعاً للضريبة طبقاً لنظام كل دولة متعاقدة، مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

المادة (الثالثة عشرة)

الأرباح الرأسمالية

1- الأرباح المتحققة لمقيم في دولة متعاقدة من نقل ملكية ممتلكات غير منقولة، المذكورة في المادة (السادسة) من هذه الاتفاقية، والواقعة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- الأرباح الناتجة من نقل ملكية ممتلكات منقولة تشكل جزءاً من الممتلكات التجارية لمنشأة

المنتفع أو بينهما معاً وشخص آخر، فيما يتعلق بالدين الذي يدفع عنه هذا الدخل - يزيد على المبلغ الذي سينفق عليه بين الجهة الدافعة والمالك المنتفع في غياب تلك العلاقة، فإن أحكام هذه المادة تنطبق فقط على المبلغ المذكور أخيراً . وفي مثل هذه الحالة، فإن الجزء الزائد من المدفوعات يظل خاضعاً للضريبة طبقاً لأنظمة كل دولة متعاقدة مع وجوب مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية.

المادة (الثانية عشرة)

الإتاوات

- 1- يجوز أن تخضع الإتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
- 2- ومع ذلك، يجوز أن تخضع تلك الإتاوات أيضاً للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقاً لأنظمتها، لكن إذا كان المستفيد هو المالك المنتفع من الإتاوات فإن الضريبة المفروضة يجب ألا تزيد على:
 - أ) خمسة في المائة (5%) من إجمالي مبلغ الإتاوات التي تدفع مقابل استخدام - أو الحق في استخدام - معدات صناعية أو تجارية أو علمية.
 - ب) ثمانية في المائة (8%) من إجمالي مبلغ الإتاوات في جميع الأحوال الأخرى.
- 3- يعني مصطلح "إتاوات" - كما هو مستخدم في هذه المادة - المدفوعات من أي نوع التي يتم تسلمها مقابل استعمال أو حق استعمال أي حق نشر عمل أدبي أو فني أو علمي (بما في ذلك الأفلام السينمائية، أو أفلام أو أشرطة البث الإذاعي أو التلفزيوني)، أو أي براءة اختراع، أو علامة تجارية، أو تصميم أو نموذج، أو مخطط، أو تركيبة أو معالجة سرية، أو مقابل استعمال أو حق استعمال معدات صناعية، أو تجارية أو علمية، أو مقابل المعلومات المتعلقة بالتجارب الصناعية، أو التجارية أو العلمية.
- 4- لا تنطبق أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة إذا كان المالك المنتفع من الإتاوات، مقيماً

بقدر ما يدفع من أرباح الأسهم هذه إلى مقيم في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى أو بالقدر الذي تكون فيه الملكية التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة إرتباطاً فعلياً بمنشأة دائمة أو قاعدة ثابتة موجودة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى. كما لا يجوز لها إخضاع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة على أرباح الشركة غير الموزعة حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة تمثل كلياً أو جزئياً أرباحاً أو دخلاً ناشئاً في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

المادة (الحادية عشرة)

الدخل من مطالبات الدين

- 1- يخضع الدخل من مطالبات الدين الناشئ في دولة متعاقدة ومالكه المستفيد مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
- 2- تعني عبارة "الدخل من مطالبات الدين" - كما هي مستخدمة في هذه المادة - الدخل من مطالبات الدين من أي نوع سواء تم تأمينها برهن أم لا، وسواء لها الحق في المشاركة بأرباح المدين أم لا، وبشكل خاص الدخل من السندات المالية الحكومية، والسندات وسندات الديون بما في ذلك العلاوات والجوائز المرتبطة بمثل هذه السندات المالية أو السندات أو سندات الديون. ولا تعد الجزاءات عن الدفعات المتأخرة دخلاً من مطالبات الدين لأغراض هذه المادة.
- 3- لا تنطبق أحكام الفقرة (1) من هذه المادة إذا كان المالك المنتفع من الدخل من مطالبات الدين، مقيماً في دولة متعاقدة ويزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي نشأ فيها الدخل من مطالبات الدين من خلال منشأة دائمة فيها، أو كان يؤدي في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من قاعدة ثابتة فيها، وكانت مطالبة الدين التي دفع عنها الدخل من مطالبة الدين مرتبطة فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة. في مثل تلك الحالة تنطبق أحكام المادة (السابعة) أو المادة (الرابعة عشرة) من هذه الاتفاقية وفقاً للحالة.
- 4- عندما يكون مبلغ الدخل من مطالبات الدين - بسبب علاقة خاصة بين الجهة الدافعة والمالك

3- على الرغم من أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة، لا تخضع أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة إذا كان المستلم للأرباح الموزعة:

أ) بالنسبة إلى المملكة العربية السعودية:

(1) حكومة المملكة العربية السعودية.

(2) مؤسسة النقد العربي السعودي.

(3) أي مؤسسة أو هيئة أو صندوق مملوك بالكامل لحكومة المملكة العربية السعودية.

ب) بالنسبة إلى أيرلندا:

(1) حكومة أيرلندا.

(2) البنك المركزي الأيرلندي.

(3) أي مؤسسة أو هيئة أو صندوق مملوك بالكامل لحكومة أيرلندا.

4- تعني عبارة "أرباح الأسهم" كما هي مستخدمة في هذه المادة، الدخل من الأسهم أو الحقوق الأخرى - التي لا تمثل مطالبات ديون - المشاركة في الأرباح، وكذلك الدخل من حقوق المشاركة الأخرى التي تخضع للمعاملة الضريبية نفسها مثل الدخل من الأسهم بموجب أنظمة الدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة الموزعة للأرباح.

5- لا تنطبق أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة إذا كان المالك المنتفع بأرباح الأسهم مقيماً في دولة متعاقدة ويزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة الدافعة لأرباح الأسهم من خلال منشأة دائمة موجودة فيها، أو كان يؤدي في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من قاعدة ثابتة فيها، وكانت ملكية الأسهم التي دفعت بسببها أرباح الأسهم مرتبطة فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو القاعدة الثابتة. في مثل هذه الحالة تنطبق أحكام المادة (السابعة) أو المادة (الرابعة عشرة) من هذه الاتفاقية وفقاً للحالة.

6- إذا حققت شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحاً أو دخلاً من الدولة المتعاقدة الأخرى، فلا يجوز أن تفرض تلك الدولة المتعاقدة الأخرى أي ضريبة على أرباح الأسهم التي تدفعها الشركة إلا

2- إذا أدرجت دولة متعاقدة ضمن أرباح مشروع تابع لها - وأخضعتها للضريبة وفقاً لذلك - أرباح مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى أخضعت للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى، وكانت هذه الأرباح المدرجة ستتحقق للمشروع التابع للدولة المتعاقدة المذكورة أولاً لو كانت الشروط بين المشروعين هي الشروط نفسها التي تكون بين مشاريع مستقلة، فعلى الدولة المتعاقدة الأخرى - عندئذ - إجراء التعديل المناسب على مبلغ الضريبة المفروض على تلك الأرباح في تلك الدولة المتعاقدة. ولتحديد مثل هذا التعديل يتعين مراعاة الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية، وتتساور السلطان المختصتان في الدولتين المتعاقبتين فيما بينهما متى دعت الحاجة إلى ذلك .

المادة (العاشرة)

أرباح الأسهم

- 1- يجوز أن تخضع أرباح الأسهم - التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى - للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.
 - 2- ومع ذلك، يجوز أيضاً أن تخضع أرباح الأسهم تلك للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة الدافعة للأرباح ووفقاً لأنظمة تلك الدولة المتعاقدة. ولكن إذا كان المالك المنتفع بأرباح الأسهم مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإن الضريبة المفروضة يجب ألا تتجاوز خمسة في المائة (5%) من إجمالي قيمة أرباح الأسهم.
- على الرغم من أحكام الجملة أعلاه، تعفي الدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة الدافعة لأرباح الأسهم، أرباح الأسهم المدفوعة من قبل تلك الشركة إلى شركة (خلاف شركة تضامنية) مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى من الضريبة، مادامت تملك بصورة مباشرة نسبة لا تقل عن خمسة وعشرين في المائة (25%) من رأس مال الشركة الدافعة لأرباح الأسهم.
- لا تؤثر هذه الفقرة على خضوع الشركة للضريبة فيما يختص بالأرباح التي تدفع منها أرباح الأسهم.

ب) الأرباح المتحققة من تأجير سفن أو طائرات مستخدمة في النقل الدولي دون طاقم أو وقود أو تسهيلات أخرى .

ج) الأرباح المتحققة من استخدام أو تأجير الحاويات والمعدات المتعلقة بها المستخدمة في النقل الدولي والتي تكون ثانوية بالنسبة إلى الدخل المتحقق من التشغيل الدولي لسفن أو طائرات.

3- إذا كان مركز الإدارة الفعلي لمشروع نقل بحري يقع على متن سفينة ، فإنه يعد واقعاً في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها ميناء موطن السفينة . وإن لم يوجد مثل هذا الموطن، فيعد واقعاً في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها مشغل السفينة.

4- تطبيق أحكام الفقرة (1) من هذه المادة أيضاً على الأرباح المتحققة من المشاركة في اتحاد أو عمل مشترك أو وكالة تشغيل دولية.

المادة (التاسعة)

المشروعات المشتركة

1- عندما :

أ) يشارك مشروع تابع لدولة متعاقدة بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى أو في السيطرة عليه أو في رأس ماله.

ب) أو يشارك الأشخاص أنفسهم بصورة مباشرة أو غير مباشرة في إدارة - أو في السيطرة على أو في رأس مال - مشروع تابع لدولة متعاقدة وفي مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى.

وفي أي من الحالتين، إذا وضعت أو فرضت شروط بين المشروعين فيما يتعلق بعلاقتهم التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي تكون بين مشروعين مستقلين عن بعضهما، فإن أية أرباح كان من الممكن أن يحققها أي من المشروعين لو لم تكن هذه الشروط قائمة، ولكنه لم يحققها بسبب هذه الشروط، يجوز إدراجها ضمن أرباح هذا المشروع وإخضاعها للضريبة تبعاً لذلك.

أخرى مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى، أو على شكل عمولات مقابل أداء خدمات معينة أو مقابل الإدارة، أو (فيما عدا حالة المشروع المصرفي) على شكل دخل من مطالبات الدين فيما يتعلق بالأموال المقرضة إلى المكتب الرئيس للمشروع أو أي من مكاتبه الأخرى.

4- إذا جرى العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرباح التي تنسب إلى منشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي لأرباح المشروع الكلية على أجزائه المختلفة، فإن أحكام الفقرة (2) من هذه المادة لا تمنع تلك الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح التي تخضع للضريبة على أساس هذا التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف. غير أن طريقة التقسيم النسبي المتبعة يجب أن تؤدي إلى نتيجة تتفق مع المبادئ الواردة في هذه المادة.

5- لا ينسب أي ربح إلى منشأة دائمة استناداً إلى قيام تلك المنشأة الدائمة بشراء سلع أو بضائع للمشروع فقط.

6- لأغراض الفقرات السابقة، تحدد الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة بالطريقة نفسها عاماً بعد عام، ما لم يكن هناك سبب وجيه وكاف يسوّغ اتباع طريقة أخرى.

7- عندما تشمل الأرباح على بنود للدخل أو الأرباح الرأسمالية عولجت بشكل منفصل في مواد أخرى في هذه الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد لن تتأثر بأحكام هذه المادة.

المادة (الثامنة)

النقل البحري والجوي

1- تخضع الأرباح المتحققة من تشغيل سفن أو طائرات في النقل الدولي للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي فيها مركز الإدارة الفعلي للمشروع.

2- تشمل الأرباح المتحققة من التشغيل الدولي لسفن أو طائرات:

(أ) الأرباح المتحققة من تأجير سفن أو طائرات مستخدمة في النقل الدولي على أساس كلي (وقت أو رحلة).

المادة (السابعة)

أرباح الأعمال

- 1- تخضع الأرباح العائدة لمشروع تابع لدولة متعاقدة للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فقط، ما لم يباشر المشروع نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة فيها. فإن باشر المشروع نشاطاً كالمذكور آنفاً، فإنه يجوز فرض الضريبة على أرباح المشروع في الدولة المتعاقدة الأخرى، ولكن بالقدر الذي يمكن أن ينسب إلى تلك المنشأة الدائمة.
- 2- مع مراعاة أحكام الفقرة (3) من هذه المادة، عندما يباشر مشروع تابع لدولة متعاقدة نشاطاً في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة قائمة فيها، تحدد كل دولة متعاقدة أرباح تلك المنشأة الدائمة على أساس الأرباح التي يتوقع تحقيقها لو كان مشروعاً منفرداً ومستقلاً يباشر الأنشطة نفسها أو أنشطة مشابهة في الظروف نفسها أو في ظروف مشابهة، ويتعامل بصفة مستقلة تماماً مع المشروع الذي يمثل منشأة دائمة له.
- 3- عند تحديد أرباح منشأة دائمة، يسمح بخصم المصروفات المتكبدة لأغراض أعمال المنشأة الدائمة بما في ذلك المصروفات التنفيذية والإدارية العمومية، سواء تم تكبدها في الدولة المتعاقدة التي فيها المنشأة الدائمة أو في أي مكان آخر. ولكن لا يسمح بمثل ذلك الخصم بالنسبة لأية مبالغ مدفوعة، إن وجدت، (خلاف ما دُفع مقابل استرداد النفقات الفعلية) من قبل المنشأة الدائمة للمكتب الرئيس للمشروع أو لأي من مكاتبه الأخرى على شكل إتاوات أو رسوم أو مدفوعات مماثلة أخرى مقابل استخدام حقوق براءات الاختراع أو حقوق أخرى أو على شكل عمولات مقابل أداء خدمات معينة أو مقابل الإدارة أو (فيما عدا حالة المشروع المصرفي) على شكل دخل من مطالبات الدين فيما يتعلق بالأموال المقرضة إلى المنشأة الدائمة. وبالمثل لا يؤخذ في الاعتبار عند تحديد أرباح المنشأة الدائمة المبالغ (خلاف ما دفع مقابل استرداد النفقات الفعلية) التي تحمّل من قبل تلك المنشأة الدائمة على حساب المكتب الرئيس للمشروع أو أي من مكاتبه الأخرى على شكل إتاوات أو رسوم أو مدفوعات مماثلة

8- إن كون شركة مقيمة في دولة متعاقدة تسيطر على شركة أو مسيطر عليها من قبل شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو تزاوّل عملاً في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى (سواء من خلال منشأة دائمة أو غيرها) فإن ذلك الواقع في حد ذاته لا يجعل أيّاً من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى.

المادة (السادسة)

الدخل من الممتلكات غير المنقولة

1- الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من ممتلكات غير منقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو استغلال الغابات) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز إخضاعه للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- يكون لعبارة "الممتلكات غير المنقولة" المعنى الوارد لها وفقاً لنظام الدولة المتعاقدة التي فيها الممتلكات المعنية. وعلى أي حال، فإن العبارة تشتمل على الملكية الملحقة بالممتلكات غير المنقولة والثروة الحيوانية والمعدات المستخدمة في الزراعة واستغلال الغابات والحقوق التي تطبق في شأنها أحكام النظام العام المتعلقة بملكية الأراضي، وحق الانتفاع بالممتلكات غير المنقولة والحقوق في المدفوعات المتغيرة أو الثابتة مقابل الاستغلال أو الحق في استغلال الترسبات المعدنية والمصادر والموارد الطبيعية الأخرى، ولا تعد السفن والقوارب والطائرات من الممتلكات غير المنقولة.

3- تطبق أحكام الفقرة (1) من هذه المادة على الدخل الناتج من استخدام الممتلكات غير المنقولة بصورة مباشرة أو تأجيرها، أو استغلالها بأي شكل آخر.

4- تطبق أيضاً أحكام الفقرتين (1) و (3) من هذه المادة على الدخل من الممتلكات غير المنقولة لمشروع، وعلى الدخل من الممتلكات غير المنقولة المستخدمة لأداء خدمات شخصية مستقلة.

(ج) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع التي يملكها المشروع لغرض المعالجة فقط من قبل مشروع آخر .

(د) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لغرض شراء سلع أو بضائع أو جمع معلومات للمشروع .

(هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لغرض القيام بأي نشاط آخر ذي طبيعة تحضيرية أو مساعدة للمشروع .

(و) الاحتفاظ بمقر ثابت للعمل فقط لأي مزيج من الأنشطة المذكورة في الفقرات الفرعية من

(أ) إلى (هـ) من هذه الفقرة ، بشرط أن يكون النشاط الكلي للمقر الثابت للعمل الناتج من

هذا المزيج له طبيعة تحضيرية أو مساعدة .

(ز) بيع السلع أو البضائع المملوكة للمشروع والمعروضة في سوق أو معرض مؤقت بعد إغلاق أي منهما .

5- على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، فإن مشروع تأمين في دولة متعاقدة يعد منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا حصل أقساط التأمين في إقليم تلك الدولة المتعاقدة الأخرى أو آمن ضد مخاطر فيها .

6- على الرغم من أحكام الفقرتين (1) و (2) من هذه المادة ، إذا كان شخص - خلاف الوكيل المتمتع بوضع مستقل والذي تنطبق عليه الفقرة (7) من هذه المادة - يعمل نيابة عن مشروع ولديه صلاحية ويمارسها بشكل معتاد في دولة متعاقدة لإبرام العقود باسم المشروع فإن ذلك المشروع يعد أن لديه منشأة دائمة في تلك الدولة المتعاقدة، في شأن أي عمل يقوم به ذلك الشخص للمشروع ، ما لم يكن العمل مقصوراً على الواردة في الفقرة (4) من هذه المادة والتي إذا تمت مباشرتها من خلال مقر ثابت للعمل لا تجعل هذا المقر الثابت للعمل منشأة دائمة بمقتضى أحكام تلك الفقرة.

7- لا يعد أن لمشروع دولة متعاقدة منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى بسبب مزاولته العمل في تلك الدولة المتعاقدة فقط عن طريق سمسار أو وكيل عام بالعمولة أو أي وكيل آخر ذي وضع مستقل، بشرط أن يعمل مثل هؤلاء الأشخاص بالأسلوب المعتاد لعملهم.

المادة (الخامسة)

المنشأة الدائمة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، تعني عبارة "المنشأة الدائمة" المقر الثابت للعمل الذي يتم من خلاله مزاوله نشاط المشروع كلياً أو جزئياً.

2- تشمل عبارة "المنشأة الدائمة" دون حصر:

أ) مركز إدارة.

ب) فرع.

ج) مكتب.

د) مصنع.

هـ) ورشة.

و) أي مكان لاستخراج الموارد الطبيعية.

3- تشمل عبارة "المنشأة الدائمة" أيضاً:

أ) موقع بناء أو إنشاء، أو مشروع تجميع أو تركيب، أو أعمالاً إشرافية متعلقة بها، لكن بشرط أن يستمر مثل هذا الموقع أو المشروع أو تلك الأعمال مدة تزيد على ستة أشهر.

ب) توفير خدمات بما فيها الخدمات الاستشارية من قبل مشروع من خلال موظفين أو عاملين آخرين يوظفهم المشروع لهذا الغرض، لكن بشرط أن تستمر الأعمال من هذا النوع (للمشروع نفسه أو لمشروع مرتبط به) في الدولة المتعاقدة لمدة أو مدد تزيد في مجموعها على ستة أشهر خلال أي مدة اثني عشر شهراً.

4- على الرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، لا تشمل عبارة "المنشأة الدائمة" :

أ) استخدام التسهيلات فقط لغرض تخزين أو عرض أو توريد السلع أو البضائع التي يملكها المشروع .

ب) الاحتفاظ بمخزون من السلع أو البضائع التي يملكها المشروع لغرض التخزين أو العرض أو التوريد فقط .

المادة (الرابعة)

المقيم

1- لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة "مقيم في دولة متعاقدة" أي شخص يخضع وفقاً لنظام تلك الدولة المتعاقدة للضريبة فيها بسبب سكنه أو إقامته أو محل إدارته أو مكان تأسيسه أو أي معيار آخر ذي طبيعة مماثلة. كما تشمل أيضاً تلك الدولة المتعاقدة أو أياً من أقسامها السياسية أو الإدارية أو سلطاتها المحلية.

لكن لا تشمل هذه العبارة أي شخص خاضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة فيما يتعلق بالدخل فقط من مصادر في تلك الدولة المتعاقدة.

2- عندما يكون فرد وفقاً لأحكام الفقرة (1) من هذه المادة مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقدين فإن وضعه عندئذ يتحدد كالاتي:

(أ) يعد مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يتوافر له سكن دائم فيها، فإن توافر له سكن دائم في كلتا الدولتين المتعاقدين فيعد مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي تكون فيها علاقته الشخصية والاقتصادية أوثق (مركز المصالح "الحيوية").

(ب) إذا لم يكن ممكناً تحديد الدولة المتعاقدة التي فيها مركز مصالحه الحيوية أو لم يتوافر له سكن دائم في أي من الدولتين المتعاقدين، فيعد مقيماً في الدولة المتعاقدة التي فيها سكنه المعتاد فقط .

(ج) إذا كان له سكن معتاد في كلتا الدولتين المتعاقدين أو لم يكن له سكن معتاد في أي منهما، يعد مقيماً في الدولة المتعاقدة التي يكون مواطناً فيها فقط .

(د) إذا كان مواطناً في كلتا الدولتين المتعاقدين أو لم يكن مواطناً في أي منهما، فتسوي السلطان المختصتان في الدولتين المتعاقدين الموضوع بالاتفاق المشترك.

3- عندما يكون شخص ما - غير الفرد - وفقاً لأحكام الفقرة (1) من هذه المادة مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقدين ، فإنه يعد مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي فيها مركز إدارته الفعلي.

هـ) يعني مصطلح "شركة" أي شخص ذي صفة اعتبارية أو أي كيان يعامل على أنه شخص ذي صفة اعتبارية لأغراض الضريبة.

و) تعني عبارتنا "مشروع تابع لدولة متعاقدة" و "مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي مشروعاً مباشراً مقيم في دولة متعاقدة ومشروعاً مباشراً مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى.

ز) تعني عبارة "نقل دولي" أي نقل بسفينة أو طائرة يتولى تشغيلها مشروع تابع لدولة متعاقدة يكون مركز إدارته الفعلي في دولة متعاقدة، ما عدا الحالات التي يتم فيها تشغيل السفينة أو الطائرة فقط بين أماكن تقع داخل الدولة المتعاقدة الأخرى.

حـ) يعني مصطلح "مواطن":

1- أي فرد حائز على جنسية أو رعية دولة متعاقدة.

2- وأي شخص ذي صفة اعتبارية أو شركة أشخاص أو جمعية تستمد ذلك الوضع من الأنظمة النافذة في دولة متعاقدة.

ط) يعني مصطلح "السلطة المختصة":

1- بالنسبة إلى المملكة العربية السعودية وزارة المالية ، ويمثلها وزير المالية أو ممثله المفوض.

2- بالنسبة إلى أيرلندا مفوضي الإيرادات أو ممثلهم المفوض.

2- عند تطبيق أي دولة متعاقدة لهذه الاتفاقية في أي وقت فإن أي عبارة أو مصطلح لم يرد له تعريف فيها، وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك، يكون له المعنى نفسه بموجب نظام تلك الدولة المتعاقدة فيما يتعلق بالضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية، ويرجح أي معنى طبقاً للأنظمة الضريبية المطبقة في تلك الدولة المتعاقدة على أي معنى معطى للعبارة أو للمصطلح وفقاً للأنظمة الأخرى في تلك الدولة المتعاقدة.

(3) ضريبة الشركات.

(4) ضريبة الأرباح الرأسمالية.

(يشار إليها فيما بعد بـ "الضريبة الأيرلندية").

4- تطبق هذه الاتفاقية أيضاً على أي ضريبة مماثلة أو مشابهة في جوهرها تفرضها أي من الدولتين المتعاقبتين بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية، إضافة إلى الضرائب الحالية أو بدلاً منها. وتبلغ كل سلطة مختصة في الدولتين المتعاقبتين السلطة الأخرى بالتغييرات الجوهرية التي أدخلت على أنظمتها الضريبية.

المادة (الثالثة)

تعريفات عامة

1- لأغراض هذه الاتفاقية، ما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك:

(أ) يعني مصطلح "المملكة العربية السعودية" إقليم المملكة العربية السعودية ، ويشمل ذلك المناطق الواقعة خارج المياه الإقليمية التي تمارس المملكة العربية السعودية على مياهها وقاع بحرهما والطبقات الواقعة تحت التربة والموارد الطبيعية حقوق السيادة والولاية بمقتضى نظامها والقانون الدولي.

(ب) يشمل مصطلح "أيرلندا" أي منطقة خارج المياه الإقليمية لأيرلندا تم تحديدها أو قد يتم تحديدها لاحقاً بموجب القوانين الأيرلندية الخاصة بالمنطقة الاقتصادية الحصرية والجرف القاري، كمنطقة يحق لأيرلندا ممارسة تلك الحقوق السيادية والولاية القضائية التي تتفق مع القانون الدولي.

(ج) تعني عبارتا "دولة متعاقدة" و "الدولة المتعاقدة الأخرى" المملكة العربية السعودية أو أيرلندا بحسب ما يقتضيه سياق النص.

(د) يشمل مصطلح "شخص" أي فرد ، أو أي شركة ، أو أي كيان آخر من الأشخاص بما في ذلك صناديق الائتمان والمؤسسات.

إن المملكة العربية السعودية وأيرلندا ،
رغبةً منهما في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ولمنع التهرب الضريبي في شأن
الضرائب على الدخل ،
قد اتفقتا على ما يلي:

المادة (الأولى)

الأشخاص الذين تشملهم الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على الأشخاص المقيمين في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في كليهما.

المادة (الثانية)

الضرائب التي تشملها الاتفاقية

1- تطبق هذه الاتفاقية على ضرائب الدخل المفروضة لمصلحة كل دولة متعاقدة أو أقسامها
السياسية أو الإدارية أو سلطاتها المحلية بصرف النظر عن طريقة فرضها.
2- تعد من الضرائب على الدخل جميع الضرائب المفروضة على إجمالي الدخل، أو على
عناصر الدخل بما فيها الضرائب على المكاسب الناتجة من التصرف في ملكية الممتلكات
المنقولة أو غير المنقولة.

3- الضرائب الحالية التي تطبق عليها هذه الاتفاقية بشكل خاص هي:

أ) بالنسبة إلى المملكة العربية السعودية:

(1) الزكاة.

(2) ضريبة الدخل بما فيها ضريبة استثمار الغاز الطبيعي.

(يشار إليها فيما بعد بـ "الضريبة السعودية").

ب) بالنسبة إلى أيرلندا:

(1) ضريبة الدخل.

(2) الضريبة الاجتماعية الشاملة.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية

بين المملكة العربية السعودية

وأيرلندا

لتجنب الازدواج الضريبي وللمنع التهرب الضريبي

في شأن الضرائب على الدخل

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**CONVENTION BETWEEN
IRELAND AND THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF TAX EVASION
WITH RESPECT TO TAXES
ON INCOME**

Ireland and the Kingdom of Saudi Arabia, desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of tax evasion with respect to taxes on income, have agreed as follows:

Article 1

PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political or administrative sub-divisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which this Convention shall apply are in particular:

(a) in the case of Ireland:

- (i) the income tax;
- (ii) the universal social charge;
- (iii) the corporation tax; and
- (iv) the capital gains tax;

(hereinafter referred to as "Irish tax");

(b) in the case of the Kingdom of Saudi Arabia:

- (i) the Zakat; and
- (ii) the income tax including the natural gas investment tax;

(hereinafter referred to as the "Saudi Tax").

4. This Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of both Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Ireland" includes any area outside the territorial waters of Ireland which has been or may hereafter be designated under the laws of Ireland concerning the Exclusive Economic Zone and the Continental Shelf, as an area within which Ireland may exercise such sovereign rights and jurisdiction as are in conformity with international law;
 - (b) the term "Kingdom of Saudi Arabia" means the territory of the Kingdom of Saudi Arabia which also includes the area outside the territorial waters, where the Kingdom of Saudi Arabia exercises its sovereign and jurisdictional rights in their waters, sea bed, sub-soil and natural resources by virtue of its law and international law;
 - (c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Ireland or the Kingdom of Saudi Arabia, as the context requires;
 - (d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons, including trusts and foundations;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

(h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality or citizenship of a Contracting State; and

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;

(i) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Ireland, the Revenue Commissioners or their authorised representative;

(ii) in the case of the Kingdom of Saudi Arabia, the Ministry of Finance represented by the Minister of Finance or his authorised representative.

2. As regards the application of this Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the

Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that Contracting State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that Contracting State and any political or administrative subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that Contracting State in respect only of income from sources in that Contracting State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article, an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

(a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the Contracting State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;

(c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;

(d) if he is a national of both Contracting States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article, a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes but is not limited to:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop; and
- (f) any place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also includes:

(a) a building site, a construction, assembly or installation project, or supervisory activities, in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period more than 6 months;

(b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods aggregating more than 6 months within any 12-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e) of this paragraph, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character;

(g) the sale of goods or merchandise belonging to the enterprise displayed at an occasional temporary fair or exhibition after the closing of the said fair or exhibition.

5. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other Contracting State or insures risks situated therein.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 of this Article applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 of this Article which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that Contracting State through a broker, general commission agent or any other agent of an

independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other Contracting State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that Contracting State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other Contracting State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the business of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts, if any, paid (otherwise than towards reimbursement of actual expenses) by the permanent establishment to the head office of the

enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of income from debt-claims with regard to moneys lent to the permanent establishment. Likewise, no account shall be taken, in the determination of the profits of a permanent establishment, for amounts charged (otherwise than towards reimbursement of actual expenses), by the permanent establishment to the head office of the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission for specific services performed or for management, or, except in the case of a banking enterprise, by way of income from debt-claims with regard to moneys lent to the head office of the enterprise or any of its other offices.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income or capital gains which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. Profits derived from the operation of ships or aircraft in international traffic include:

- (a) profits derived from the rental on full (time or voyage) basis of ships or aircraft used in international transport;
- (b) profits derived from the rental on a bareboat basis of ships or aircraft used in international transport;
- (c) profits derived from the use or rental of containers and related equipment used in international transport that is incidental to income from the international operation of ships or aircraft.

3. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship is a resident.

4. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

- (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that Contracting State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned Contracting State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other Contracting State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be

had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that Contracting State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the dividends.

Notwithstanding the provisions of the sentence above, the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident shall exempt from tax the dividends paid by that company to a company (other than a partnership) which is a resident of the other Contracting State, as long as it holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State shall not be taxable in that Contracting State if the recipient of the dividends is:

(a) in the case of Ireland :

(i) the Government of Ireland;

- (ii) the Central Bank of Ireland;
- (iii) any institution, agency or fund wholly owned by the Government of Ireland;

(b) in the case of the Kingdom of Saudi Arabia :

- (i) the Government of the Kingdom of Saudi Arabia;
- (ii) the Saudi Arabian Monetary Agency;
- (iii) any institution, agency or fund wholly owned by the Government of the Kingdom of Saudi Arabia.

4. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

6. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other Contracting State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other Contracting State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other Contracting State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's

undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other Contracting State.

Article 11

INCOME FROM DEBT-CLAIMS

1. Income from debt-claims arising in a Contracting State and beneficially owned by a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other Contracting State.

2. The term “income from debt-claims” as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as income from debt-claims for the purpose of this Article.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the income from debt-claims, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the income from debt-claims arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base therein, and the debt-claim in respect of which such income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

4. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the income from debt-claims, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the

provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that Contracting State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed:

(a) 5 per cent of the gross amount of the royalties which are paid for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment;

(b) 8 per cent of the gross amount of the royalties in all other cases.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films or films or tapes used for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that Contracting State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 of this Convention and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a

Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other Contracting State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares, or interests in a trust or partnership, deriving more than 50 per cent of their value directly or indirectly from immovable property situated in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

5. Gains from the alienation of shares, other than those mentioned in paragraph 4 of this Article, forming part of a substantial participation in the capital of a company resident in Contracting State and not listed in a Stock Exchange of either of the Contracting States, may be taxed in that Contracting State. A person is considered to have a substantial participation when this participation is, at least, 25 per cent of the capital of that company.

6. Gains derived from the alienation of any property, other than that referred to in the preceding paragraphs shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that Contracting State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

(a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or

(b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 17, 18, 19, 20 and 21 of this Convention, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that Contracting State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned Contracting State if:

- (a) the recipient is present in the other Contracting State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other Contracting State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other Contracting State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

Article 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

Article 17

ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15 of this Convention, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15 of this Convention be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply to income derived by a resident of a Contracting State from activities exercised in the other Contracting State if the visit to that other Contracting State is supported wholly or mainly by public funds of the first-mentioned Contracting State, a political or administrative subdivision or a local authority thereof, or takes place under a cultural agreement between the Governments of the Contracting States. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18

PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19 of this Convention, pensions and other similar remuneration and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in the first-mentioned Contracting State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, pensions paid and other payments made under a public scheme which is part of the social security system of a

Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof shall be taxable only in that Contracting State.

3. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

Article 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority shall be taxable only in that Contracting State.
(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other Contracting State and the individual is a resident of that Contracting State who:
 - (i) is a national of that Contracting State; or
 - (ii) did not become a resident of that Contracting State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pensions and other similar remuneration paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that Contracting State or subdivision or authority shall be taxable only in that Contracting State.

(b) However, such pensions and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that other State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 of this Convention shall apply to salaries, wages, pensions and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political or administrative subdivision or a local authority thereof.

Article 20

STUDENTS

1. Payments which a student, trainee or apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that Contracting State, provided that such payments arise from sources outside that Contracting State.

2. A student, trainee or apprentice referred to in paragraph 1 of this Article, shall in respect of remuneration received in respect of services performed in the Contracting State first-mentioned in paragraph 1 of this Article, be entitled in that other State to the same exemption and marginal relief from income tax as apply to such a person who is a resident of that Contracting State.

Article 21

TEACHERS AND RESEARCHERS

1. A professor or teacher who visits one of the Contracting States for a period not exceeding two years for the sole purpose of teaching or carrying out advanced study

(including research) at a university, college or other recognised research institute or other establishment for higher education in that Contracting State and who was immediately before that visit a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned Contracting State on any remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date he first visits that Contracting State for such purpose. An individual shall be entitled to the benefits of this Article only once.

2. The preceding provisions of this Article shall not apply to remuneration which a professor or teacher receives for conducting research if the research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that Contracting State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 of this Convention, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other Contracting State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14 of this Convention shall apply.

Article 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Subject to the provisions of the laws of Ireland regarding the allowance as a credit against Irish tax of tax payable in a territory outside Ireland (which shall not affect the general principle hereof) :

(a) Saudi tax payable under the laws of the Kingdom of Saudi Arabia and in accordance with this Convention, whether directly or by deduction, on profits, income or gains from sources within the Kingdom of Saudi Arabia (excluding in the case of a dividend tax payable in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against any Irish tax computed by reference to the same profits, income or gains by reference to which Saudi tax is computed;

(b) in the case of a dividend paid by a company which is a resident of the Kingdom of Saudi Arabia to a company which is a resident of Ireland and which controls directly or indirectly 5 per cent or more of the voting power in the company paying the dividend, the credit shall take into account (in addition to any Saudi tax creditable under the provisions of subparagraph (a) of this paragraph) the Saudi tax payable by the company in respect of the profits out of which such dividend is paid.

2. In the case of the Kingdom of Saudi Arabia, double taxation shall be eliminated as follows:

(a) where a resident of the Kingdom of Saudi Arabia derives income which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Ireland, the Kingdom of Saudi Arabia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the tax paid in Ireland. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is attributable to such items of income derived from Ireland;

(b) the methods for elimination of double taxation will not prejudice the provisions of the Zakat collection regime as regards Saudi nationals.

3. For the purposes of paragraphs 1 and 2 of this Article, profits, income and capital gains owned by a resident of a Contracting State which may be taxed in the other Contracting State in accordance with this Convention shall be deemed to be derived from sources in that other Contracting State.

4. Where in accordance with any provision of the Convention income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that Contracting State, such Contracting State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 24

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with this Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of both Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.
4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.
5. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement

settle the appropriate mode of application of this Convention.

Article 25

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Convention or to the administration or enforcement of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their political subdivisions or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2 of this Convention.

2. Any information received under paragraph 1 of this Article by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that Contracting State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1 of this Article, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- (a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that Contracting State or of the other Contracting State;

- (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that Contracting State or of the other Contracting State;
- (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other Contracting State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 of this Article but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

Article 26

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify to the other, through diplomatic channels, the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Convention. This Convention shall enter into force on the first day of the second month following the date of the later of these notifications.

2. This provisions of this Convention shall have effect:

(a) in the case of Ireland:

(i) in respect of income tax, the universal social charge and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which this Convention enters into force;

(ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which this Convention enters into force;

(b) in the case of the Kingdom of Saudi Arabia:

(i) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid on or after the first day of January next following the date upon which this Convention enters into force;

- (ii) in respect of other taxes, for taxable years beginning on or after the first day of January next following the date upon which this Convention enters into force.

Article 28

TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting States. Either Contracting State may terminate this Convention, through diplomatic channels, by giving notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiry of five years from the date of entry into force of this Convention. In such an event, this Convention shall cease to have effect:

(a) in the case of Ireland:

- (i) in respect of income tax, the universal social charge and capital gains tax, for any year of assessment beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given;
- (ii) in respect of corporation tax, for any financial year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following that in which the notice is given;

(b) in the case of the Kingdom of Saudi Arabia:

- (i) in respect of taxes withheld at source, for amounts paid on or after the end of the calendar year in which the notice is given;
- (ii) in respect of other taxes, for taxable years beginning after the end of the calendar year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Riyadh this 19th day of October 2011, in the English and Arabic languages, both texts being equally authentic.

FOR IRELAND

FOR THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA

Niall Holohan

Hamad S. Al-Bazai

PROTOCOL

At the signing of the Convention between Ireland and the Kingdom of Saudi Arabia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Tax Evasion with respect to Taxes on Income, Ireland and the Kingdom of Saudi Arabia have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

1. With reference to Article 3 (General Definitions):

It is understood that with respect to sub-paragraph (d) of paragraph (1) the term “person” also includes the State, its political and administrative sub-divisions or local authorities.

2. With reference to Article 4 (Residence):

It is understood that the term “resident of a Contracting State” includes a legal person organised under the laws of a Contracting State and that is exempt from tax in that Contracting State and is established and maintained in that Contracting State either:

- (a) exclusively for a religious, charitable, educational, scientific, or other similar purpose;
- or
- (b) to provide pensions or other similar benefits to employees pursuant to a plan.

3. With reference to Article 5 (Permanent Establishment) and Article 13 (Capital Gains):

(a) any offshore activities (defined as activities carried on on the Continental Shelf of a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the seabed and its subsoil and their natural resources) shall be deemed to be carried on through a permanent establishment in that Contracting State and

(b) gains derived from the alienation of rights, including shares or interests in a trust or partnership deriving the greater part of their value from such rights, to exploration or

exploitation of the seabed and its subsoil and their natural resources on the Continental Shelf of that Contracting State may be taxed in that Contracting State.

4. With reference to Article 7 (Business Profits):

(a) It is understood that the term “business profit” includes, but is not limited to income derived from manufacturing, mercantile, banking, insurance, from the operation of inland transportation, the furnishing of services and the rental of tangible personal movable property. Such a term does not include the performance of personal services by an individual either as an employee or in an independent capacity.

(b) The business profits derived by an enterprise of a Contracting State from the exportation of merchandise to the other Contracting State shall not be taxed in that other Contracting State. Where export contracts include other activities carried on through a permanent establishment in the other Contracting State profits derived from such activities shall be taxed in the other Contracting State in accordance with this Article.

5. With reference to Article 10 (Dividends):

Notwithstanding any other provision of this Convention, where a company which is a resident of a Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State, that other Contracting State may tax any remittances or deemed remittances of profits transferred by the permanent establishment to the company which is a resident of the first-mentioned Contracting State; the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the remittances or deemed remittances of profits transferred.

6. With reference to Article 13 (Capital Gains):

It is understood that the provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its law, a tax on gains from the alienation of any property derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and has been a resident of the first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property.

7. With reference to Article 25 (Exchange of Information):

It is understood that as long as the domestic laws of both Contracting States so allow, both Contracting States shall exchange information held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or information relating to ownership interests in a person.

8. In the event of Saudi Arabia introducing an income tax applicable to its nationals who are residents of Saudi Arabia, or the existing tax being modified accordingly, then the two Contracting States shall enter into negotiations in order to introduce in the Convention an article on non-discrimination.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Riyadh this 19th day of October 2011, in the English and Arabic languages, both texts being equally authentic.

FOR IRELAND

FOR THE KINGDOM OF SAUDI ARABIA

Niall Holohan

Hamad S. Al-Bazai

[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE L'IRLANDE ET LE ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE
TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR
L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

L'Irlande et le Royaume d'Arabie saoudite, désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de l'un ou l'autre État contractant, de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur tout ou partie du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) Dans le cas de l'Irlande :

- i) L'impôt sur le revenu;
- ii) La charge sociale universelle;
- iii) L'impôt sur les sociétés; et
- iv) L'impôt sur les gains en capital;

(ci-après dénommés « impôt irlandais »);

b) Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite :

- i) L'impôt à caractère religieux, le Zakat; et
- ii) L'impôt sur le revenu, y compris l'impôt sur les investissements dans le gaz naturel;

(ci-après dénommés « impôt saoudien »).

4. La présente Convention s'applique également aux impôts de nature identique ou analogue établis par l'un ou l'autre État contractant après la date de signature de la présente Convention, s'ajoutant ou se substituant aux impôts actuels. Les autorités compétentes des deux États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « Irlande » comprend toute zone située au-delà des eaux territoriales de l'Irlande qui a été ou peut désormais être désignée, en vertu de la législation irlandaise relative à la zone économique exclusive et au plateau continental, comme une zone dans laquelle l'Irlande peut exercer ses droits souverains et sa compétence conformément au droit international;

b) L'expression « Royaume d'Arabie saoudite » s'entend du territoire du Royaume d'Arabie saoudite, qui comprend également la zone située au-delà des eaux territoriales sur laquelle le Royaume d'Arabie saoudite exerce ses droits souverains et sa compétence sur les eaux, les fonds et le sous-sol marins, ainsi que sur les ressources naturelles en vertu de sa législation nationale et du droit international;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, l'Irlande ou le Royaume d'Arabie saoudite;

d) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tout autre groupement de personnes, y compris les fiducies et les fondations;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) Le terme « ressortissant » désigne :

- i) Toute personne physique qui possède la nationalité ou la citoyenneté d'un État contractant; et
 - ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans un État contractant;
- i) L'expression « autorité compétente » désigne :
- i) Dans le cas de l'Irlande, l'administration fiscale ou son représentant autorisé;
 - ii) Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite, le Ministère des finances représenté par le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Lors de l'application des dispositions de la présente Convention à tout moment par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État au moment considéré, en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dans cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu de constitution ou de tout autre critère analogue, et comprend également cet État contractant et toutes ses subdivisions politiques ou administratives ou ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État contractant que pour les revenus provenant de sources situées dans cet État contractant.

2. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si cette personne séjourne habituellement dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'entre eux, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant dont elle est un ressortissant;

d) Si cette personne est un ressortissant des deux États contractants ou si elle n'est un ressortissant d'aucun d'entre eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État où son siège de direction effective est situé.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment, sans s'y limiter :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier; et
- f) Tout lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

a) Un chantier de construction, un projet de construction, d'assemblage ou d'installation, ou des activités de supervision qui en découlent, mais uniquement s'ils ont une durée supérieure à six mois; et

b) La fourniture de services, y compris des services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de ses salariés ou d'autres membres du personnel qu'elle engage à cette fin, mais uniquement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou pour un projet connexe) sur le territoire d'un État contractant pendant une période ou des périodes cumulées de plus de six mois au cours de toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, le terme « établissement stable » ne désigne pas :

a) Des installations servant uniquement à l'entreposage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et constitué aux seules fins d'entreposer, d'exposer ou de livrer ces biens ou marchandises;

c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Des installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, sous réserve que l'activité générale résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire;

g) La vente de marchandises appartenant à l'entreprise et exposées lors d'un salon ou d'une exposition temporaire après la fermeture dudit salon ou de ladite exposition.

5. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurance d'un État contractant est réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État contractant ou assure des risques qui y sont encourus.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 du présent article, agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État contractant pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 du présent article et qui, si exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettent pas de considérer cette installation comme un établissement stable conformément aux dispositions de ce paragraphe.

7. Une entreprise d'un État contractant n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou qui est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant où les biens considérés sont situés. En tout état de cause, l'expression comprend les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisés dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus provenant des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans cet autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues pour les fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus, soit dans l'État contractant où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient, le cas échéant, versées (à d'autres titres que le remboursement des frais encourus) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de

gestion, ou sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable. De même, il n'est pas tenu compte, dans le calcul des bénéfices d'un établissement stable, des sommes (autres que le remboursement des frais encourus) portées par l'établissement stable au débit du siège central de l'entreprise ou de l'un quelconque de ses autres bureaux, comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou comme commission, pour des services précis rendus ou pour une activité de gestion ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux.

4. S'il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 du présent article n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du simple fait que cet établissement stable achète des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu ou des gains en capital traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

2. Les bénéfices tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent :

a) Les bénéfices tirés de la location tout compris (pour une durée donnée ou un voyage) de navires ou aéronefs exploités en trafic international;

b) Les bénéfices tirés de la location coque nue de navires ou aéronefs exploités en trafic international;

c) Les bénéfices tirés de l'utilisation ou de la location de conteneurs et d'équipements connexes exploités en trafic international, pourvu que ces bénéfices soient inhérents aux revenus tirés de l'exploitation internationale de navires ou aéronefs.

3. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est à bord d'un navire, ce siège est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache de ce navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées, qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État contractant, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État contractant procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et ce, conformément à la législation de cet État contractant, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 5 % du montant brut des dividendes.

Sous réserve des dispositions de la phrase ci-dessus, l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident exempte d'impôt les dividendes versés par cette société à une société (autre qu'une société de personnes) qui est un résident de l'autre État contractant, tant que celle-ci détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État contractant si le bénéficiaire des dividendes est :

a) Dans le cas de l'Irlande :

i) Le Gouvernement de l'Irlande;

ii) La Banque centrale d'Irlande;

iii) Toute institution, tout organisme ou tout fonds détenu en totalité par le Gouvernement de l'Irlande;

b) Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite :

- i) Le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite;
- ii) L'agence monétaire de l'Arabie saoudite;
- iii) Toute institution, tout organisme ou tout fonds détenu en totalité par le Gouvernement du Royaume d'Arabie saoudite.

4. Aux fins du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits, à l'exception des créances, la participation aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident des activités commerciales par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14 de la présente Convention s'appliquent.

6. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État contractant ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe dans cet autre État contractant, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État contractant.

Article 11. Revenus des créances

1. Les revenus des créances ayant leur source dans un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant ne sont imposables que dans cet autre État contractant.

2. Aux fins du présent article, l'expression « revenus des créances » désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des revenus des créances au sens du présent article.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des revenus des créances, résident d'un État contractant, exerce une activité commerciale dans l'autre État contractant d'où proviennent les revenus des créances par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre État contractant une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14 de la présente Convention s'appliquent.

4. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des revenus des

créances, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent, et ce, conformément à la législation de cet État, mais si la personne qui perçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des redevances versées pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques;

b) 8 % du montant brut des redevances dans tous les autres cas.

3. Aux fins du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques ou les films ou enregistrements utilisés pour la radiodiffusion ou la télédiffusion), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce une activité commerciale dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien pour lequel sont payées ces redevances se rattache effectivement audit établissement ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14 de la présente Convention s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État contractant. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant une base fixe ou un établissement stable en relation avec lequel l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auquel sont imputées ces redevances, celles-ci sont réputées produites dans l'État contractant où se situe l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre ces derniers et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Le cas échéant, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 de la présente Convention et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État contractant.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

4. Les gains que réalise un résident d'un État contractant de l'aliénation d'actions ou d'intérêts dans une fiducie ou une société de personnes, et qui tirent directement ou indirectement plus de 50 % de leur valeur de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation d'actions, autres que celles mentionnées au paragraphe 4 du présent article, faisant partie d'une participation substantielle au capital d'une société résidente d'un État contractant et non cotée en bourse dans aucun État contractant, sont imposables dans cet État contractant. Une personne est considérée comme ayant une participation substantielle lorsque celle-ci représente au moins 25 % du capital de cette société.

6. Les gains provenant de l'aliénation de tout bien autre que ceux visés aux paragraphes précédents ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État contractant, sauf dans les circonstances suivantes où ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant :

a) Lorsque ladite personne dispose habituellement dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités et, le cas échéant, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou

b) Lorsque le séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée et, le cas échéant, seule la fraction des revenus qui est tirée des activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État contractant.

2. L'expression « profession indépendante » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 17, 18, 19, 20 et 21 de la présente Convention, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, la rémunération reçue à ce titre est imposable dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la rémunération qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de 12 mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée;

b) La rémunération est payée par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État contractant; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État contractant.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international sont imposables dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15 de la présente Convention, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 de la présente Convention, dans l'État contractant où l'artiste ou le sportif exerce de telles activités.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées par un résident d'un État contractant dans l'autre État contractant si le séjour dans cet autre État contractant est financé, en tout ou partie, au moyen de fonds publics du premier État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de l'une de ses collectivités locales ou a lieu dans le cadre d'un accord culturel entre les

Gouvernements des États contractants. Dans ce cas, les revenus ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 de la présente Convention, les pensions et autres rémunérations similaires ainsi que les rentes provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans le premier État contractant.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les pensions versées et les autres paiements effectués au titre d'une caisse publique qui fait partie du régime de sécurité sociale d'un État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de l'une de ses collectivités locales ne sont imposables que dans cet État contractant.

3. Le terme « rente » désigne une somme déterminée, payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou déterminable, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'un capital suffisant versé intégralement ou en une valeur appréciable en espèces.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État contractant ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État contractant.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État contractant et si la personne physique est un résident de cet État contractant qui :

- i) Est un ressortissant de cet État contractant; ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet État contractant à la seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions et autres rémunérations similaires payées par un État contractant, ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État contractant ou à cette subdivision ou collectivité, ne sont imposables que dans cet État contractant.

b) Toutefois, ces pensions et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 de la présente Convention s'appliquent aux salaires, traitements, pensions et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité d'entreprise exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou administratives ou de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

1. Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à la seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État contractant, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État contractant.

2. Un étudiant, un stagiaire ou un apprenti mentionné au paragraphe 1 du présent article qui perçoit une rémunération pour la prestation de services dans le premier État contractant mentionné au paragraphe 1 du présent article a droit dans cet autre État aux mêmes exonérations et allègements fiscaux qu'une telle personne résidente de cet État contractant.

Article 21. Enseignants et chercheurs

1. Un professeur ou un enseignant qui séjourne dans l'un des États contractants pour une période n'excédant pas deux ans à la seule fin d'enseigner ou de poursuivre des études avancées (y compris des travaux de recherche) à l'université ou dans un collège ou tout autre institut de recherche reconnu ou établissement d'enseignement supérieur situé dans cet État contractant et qui était, immédiatement avant ce séjour, résident de l'autre État contractant, est exonéré dans le premier État contractant de l'impôt sur la rémunération qu'il reçoit au titre de ces activités pendant une période ne dépassant pas deux ans à compter de la date de son premier séjour à cette fin dans cet État contractant. Une personne physique ne peut bénéficier des avantages du présent article qu'une seule fois.

2. Les dispositions précédentes du présent article ne s'appliquent pas à la rémunération perçue par un professeur ou un enseignant au titre de travaux de recherche entrepris principalement dans l'intérêt personnel d'une ou de plusieurs personnes.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, quelle qu'en soit la provenance, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 de la présente Convention, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention s'appliquent.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Sous réserve des dispositions de la législation de l'Irlande concernant l'admission en déduction d'impôt à l'égard de l'impôt irlandais de l'impôt payable dans un territoire en dehors de l'Irlande (qui n'affectent pas le principe général ici posé) :

a) L'impôt saoudien exigible en vertu de la législation du Royaume d'Arabie saoudite et conformément à la présente Convention, directement ou par voie de retenue à la source sur les bénéficiaires, revenus ou gains en capital en provenance de sources situées dans le Royaume d'Arabie saoudite (exception faite, s'agissant d'un dividende, de l'impôt exigible au titre des bénéficiaires sur lesquels le dividende est payé), sera admis en déduction de tout impôt irlandais assis sur les mêmes bénéficiaires, revenus ou gains en capital que l'impôt saoudien;

b) Si un dividende est versé par une société qui est un résident du Royaume d'Arabie saoudite à une société qui est un résident de l'Irlande et qui contrôle directement ou indirectement 5 % ou plus des droits de vote dans la société distributrice, la déduction devra tenir compte, en sus de l'impôt saoudien déductible en vertu des dispositions de l'alinéa a) du présent paragraphe, de l'impôt saoudien exigible de la société au titre des bénéficiaires sur lesquels est payé ledit dividende.

2. Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite, la double imposition s'élimine comme suit :

a) Lorsqu'un résident du Royaume d'Arabie saoudite tire des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, peuvent être imposés en Irlande, le Royaume d'Arabie saoudite admettra en tant que dégrèvement à l'impôt sur les revenus de ce résident un montant égal à l'impôt payé en Irlande. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculée avant déduction, correspondant à ces éléments de revenus reçus de l'Irlande;

b) Les méthodes utilisées pour éliminer la double imposition ne portent pas atteinte aux dispositions du régime de perception de la Zakat en ce qui concerne les ressortissants saoudiens.

3. Aux fins des paragraphes 1 et 2 du présent article, les bénéficiaires, revenus et gains en capital d'un résident d'un État contractant qui peuvent être imposés dans l'autre État contractant, conformément à la présente Convention, seront considérés comme provenant de sources dans cet autre État contractant.

4. Si, conformément à une disposition quelconque de la Convention, les revenus perçus par un résident d'un État contractant sont exonérés de l'impôt dans cet État contractant, cet État peut néanmoins, aux fins du calcul du montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par la législation interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non

conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par la législation interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des deux États contractants s'efforcent de résoudre les difficultés à l'amiable ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer entre elles en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent fixer d'un commun accord les modalités appropriées d'application de la présente Convention.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour l'application des dispositions de la présente Convention ou pour l'administration ou l'exécution de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature et dénomination perçus pour le compte de ces États, de leurs subdivisions politiques ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2 de la présente Convention.

2. Les renseignements reçus en vertu du paragraphe 1 du présent article par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en vertu de la législation interne de cet État contractant et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés au paragraphe 1 du présent article, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 3 du présent article, sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un État contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

Article 26. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

1. Chaque État contractant notifie à l'autre, par la voie diplomatique, l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur de la présente Convention. La présente Convention entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent :

a) Dans le cas de l'Irlande :

- i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et sur les gains en capital ainsi que la charge sociale universelle, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date;
- ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, à tout exercice comptable commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date;

b) Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite :

- i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants payés le 1^{er} janvier suivant la date à laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date;
- ii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les années d'imposition commençant le 1^{er} janvier suivant la date à laquelle la présente Convention entre en vigueur, ou après cette date.

Article 28. Dénonciation

La présente Convention demeure en vigueur tant qu'elle n'a pas été dénoncée par l'un des États contractants. Chaque État contractant peut dénoncer la présente Convention, par la voie diplomatique, moyennant un préavis d'au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la présente Convention. Dans ce cas, la présente Convention cesse d'être applicable :

a) Dans le cas de l'Irlande :

- i) En ce qui concerne l'impôt sur le revenu et sur les gains en capital ainsi que la charge sociale universelle, pour toute année d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;
- ii) En ce qui concerne l'impôt sur les sociétés, à tout exercice comptable commençant le 1^{er} janvier de l'année civile qui suit celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date;

b) Dans le cas du Royaume d'Arabie saoudite :

- i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, pour les montants payés pendant l'année civile au cours de laquelle le préavis a été donné ou après la fin de celle-ci;
- ii) En ce qui concerne les autres impôts, pour les années d'imposition commençant à compter de la fin de l'année civile au cours de laquelle le préavis a été donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Riyad, le 19 octobre 2011, en double exemplaire, en langues anglaise et arabe, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Irlande :

NIALL HOLOHAN

Pour le Royaume d'Arabie saoudite :

HAMAD S. AL-BAZAI

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre l'Irlande et le Royaume d'Arabie saoudite tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, l'Irlande et le Royaume d'Arabie saoudite sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne l'article 3 (Définitions générales) :

Il est entendu qu'en ce qui concerne l'alinéa d) du paragraphe 1, le terme « personne » comprend également l'État, ses subdivisions politiques et administratives ou ses autorités locales.

2. En ce qui concerne l'article 4 (Résident) :

Il est entendu que l'expression « résident d'un État contractuel » comprend toute personne morale organisée en vertu de la législation d'un État contractant et exonérée d'impôt dans cet État contractant et qui est établie et maintenue dans cet État contractant soit :

- i) Exclusivement dans un but religieux, charitable, éducatif, scientifique ou autre de même nature; ou
- ii) Pour octroyer des pensions ou d'autres avantages similaires aux personnes employées conformément à un plan.

3. En ce qui concerne l'article 5 (Établissement stable) et l'article 13 (Gains en capital) :

a) Toutes les activités en mer (définies comme les activités exercées sur le plateau continental d'un État contractant en lien avec l'exploration ou l'exploitation de son sol marin, de son sous-sol et de ses ressources naturelles) seront considérées comme étant exercées par l'intermédiaire d'un établissement stable dans cet État contractant; et

b) Les gains provenant de l'aliénation de droits liés à l'exploration ou l'exploitation du sol marin, du sous-sol et des ressources naturelles sur le plateau continental de cet État contractant, y compris les actions ou les intérêts dans une fiducie ou une société de personnes tirant la majeure partie de leur valeur de ces droits, sont imposables dans cet État contractant.

4. En ce qui concerne l'article 7 (Bénéfices des entreprises) :

a) Il est entendu que l'expression « bénéfices d'une entreprise » comprend notamment, sans s'y limiter, les revenus tirés d'une activité de fabrication, de commercialisation, bancaire, d'assurance, de transport sur le territoire national, de prestation de services et de location de biens mobiliers corporels personnels. Cette expression ne comprend pas les prestations fournies par une personne physique en tant que salarié ou à titre indépendant.

b) Les bénéfices tirés par une entreprise d'un État contractant de l'exportation de marchandises à destination de l'autre État contractant ne sont pas imposables dans cet autre État contractant. Lorsque des contrats d'exportation incluent d'autres activités réalisées par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans l'autre État contractant, les bénéfices imputables à ces activités sont imposables dans l'autre État contractant conformément au présent article.

5. En ce qui concerne l'article 10 (Dividendes) :

Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, si une société qui est un résident d'un État contractant possède un établissement stable dans l'autre État contractant, cet autre État contractant peut imposer tout transfert de bénéfices, ou tout envoi de fonds considéré

comme tel, effectué par l'établissement stable au profit la société qui est un résident de l'État contractant mentionné en premier. L'impôt ainsi établi ne peut excéder 5 % du transfert de bénéfices ou de l'envoi de fonds considéré comme tel.

6. En ce qui concerne l'article 13 (Gains en capital) :

Il est entendu que les dispositions du paragraphe 5 n'affectent pas le droit d'un État contractant de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation de tout bien réalisés par une personne qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été à un moment quelconque un résident du premier État contractant au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation dudit bien.

7. En ce qui concerne l'article 25 (Échange de renseignements) :

Il est entendu que dans la mesure où la législation interne des deux États contractants le permet, les deux États contractants échangent les informations détenues par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou les informations qui se rattachent aux droits de propriété d'une personne.

8. En cas d'introduction par l'Arabie saoudite d'un impôt sur le revenu applicable à ses ressortissants qui sont résidents d'Arabie saoudite, ou de modification de l'impôt existant en conséquence, les deux États contractants entameront des négociations afin d'introduire dans la Convention un article sur la non-discrimination.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Riyad, le 19 octobre 2011, en double exemplaire, en langues anglaise et arabe, chaque texte faisant également foi.

Pour l'Irlande :

NIALL HOLOHAN

Pour le Royaume d'Arabie saoudite :

HAMAD S. AL-BAZAI

No. 50947

**Ireland
and
Spain**

**Agreement between Ireland and the Kingdom of Spain on the Reciprocal Holding of
Emergency Stocks of Crude Oil and/or Petroleum Products. Madrid, 12 December 2012**

Entry into force: *12 December 2012 by signature, in accordance with article 16*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Ireland, 6 June 2013*

**Irlande
et
Espagne**

**Accord entre l'Irlande et le Royaume d'Espagne relatif à la détention réciproque de stocks
de sécurité de pétrole brut et/ou de produits pétroliers. Madrid, 12 décembre 2012**

Entrée en vigueur : *12 décembre 2012 par signature, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Irlande, 6 juin
2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN IRELAND AND THE KINGDOM OF SPAIN ON THE
RECIPROCAL HOLDING OF EMERGENCY STOCKS OF CRUDE OIL AND/OR
PETROLEUM PRODUCT**

Ireland and the Kingdom of Spain,

Having regard to Directive 2006/67/EC of the Council of the European Communities of 24 July 2006, which obliges Member States of the European Communities to maintain minimum stocks of crude oil and/or petroleum products and to Directive 2009/119/EC of the Council of the European Communities of 14 September 2009, which repeals and replaces Directive 2006/67/EC with effect from 31 December 2012,

Having regard to national legislation concerning emergency stocks of crude oil and / or petroleum products,

HAVE AGREED as follows:

Article 1

For the purpose of implementing this Agreement,

- a) The term “emergency stocks” means strategic stocks of crude oil, intermediate petroleum products and finished products, in accordance with the relevant legislation in force in the respective States;
- b) The term “enterprise” means an Irish enterprise required to maintain emergency stocks or a Spanish enterprise governed by the legislation concerning the maintenance of emergency stocks and
- c) The term “competent authority” means;
 - In respect of Ireland, the Minister for Communications, Energy and Natural Resources.
 - In respect of Spain, the Ministry of Industry, Energy and Tourism
- d) The term “supply crisis” has the same meaning as the term “major supply disruption” in Directive 2009/119/EC.
- e) The term “Directive”:
 - i) up to 31st December 2012 means Directive 2006/67/EC of the Council of the European Communities of 24 July 2006, which obliges Member States of the European Communities to maintain minimum stocks of crude oil and/or petroleum products, and
 - ii) from 1st January 2013 means Directive 2009/119/EC of the Council of the European Communities of 14 September 2009 which obliges Member States of the European Communities to

maintain minimum stocks of crude oil and/or petroleum products.

Article 2

This Agreement applies to stocks of crude oil and / or any petroleum products covered by the Directive which have been accepted by the competent authorities in both States as being stocks to which this Agreement applies.

Article 3

1. An enterprise required to maintain emergency stocks in Ireland may hold a portion of such stocks in Spain.
2. An enterprise required to maintain emergency stocks in Spain may hold a portion of such stocks in Ireland.

Article 4

1. In order to implement the provisions of Article 3, an enterprise must obtain prior acceptance from the competent authorities in accordance with the procedure outlined in this Article.
2. Requests for acceptance shall contain the following information:
 - a) The name and address of the enterprise required to maintain emergency stocks, which is submitting the request;
 - b) The nature and quantity of the stocks in question;
 - c) If the owner of the emergency stocks is not the enterprise, the name and address of the person owning the stocks and guaranteeing to cover them in accordance with Article 9;
 - d) The name and address of the company operating the warehouse or facility where the said emergency stocks are held, and the precise location of the facilities and the name of the tanks used;
 - e) The period for which acceptance is requested, which shall be not less than three calendar months;
 - f) The customs and fiscal arrangements under which the stocks are held;
 - g) The consent of the parties identified under subparagraphs (a), (c) and (d) to the disclosure of any information obtained for the purposes of implementing this Agreement to the competent authority of the State on behalf of which the stocks are to be held;
 - h) If requested, the provisions of any agreement whereby the stocks are to be held on behalf of the enterprise required to maintain emergency stocks.

3. After examination of the request submitted by the enterprise to the competent authority of the State under whose jurisdiction it is required to maintain stocks, the latter shall transmit to the competent authority in the jurisdiction in which the stocks may be established, not later than 40 calendar days prior to the beginning of the period for which the acceptance is requested, the information indicated in paragraph 2 above concerning the requests for acceptance which it has accepted.

4. The competent authority of the jurisdiction in which the emergency stocks are to be established shall communicate its decision to the competent authority of the State on behalf of which the stocks are to be held, not later than 15 calendar days prior to the beginning of the period for which the acceptance is requested.

5. Where the competent authority does not communicate its decision within the time period specified in paragraph 4 then it shall be deemed as having granted its acceptance.

6. If there is any change in the information referred to in paragraph 2 above, a new request for acceptance shall be submitted.

Article 5

The Government of the jurisdiction in which the stocks are maintained pursuant to this Agreement shall not, under any circumstances, hinder the free movement of, to the jurisdiction of the other State, the stocks referred to in the above articles or their treatment in accordance with directions issued by the competent authority of the other State.

Article 6

The emergency stocks referred to in Article 2 cannot be taken into account for the purpose of meeting stock obligations falling on enterprises pursuant to the legislation of the State in which the stocks are held. These stocks shall be used solely to meet the obligations of the State on behalf of which they are maintained and may be included only in the stock returns of the State for which they are held.

Article 7

1. Each entity holding emergency stocks in its jurisdiction on behalf of an enterprise required in the other State to maintain stocks, pursuant to the provisions of this Agreement, shall supply the competent authority of the jurisdiction in which the emergency stocks are located, within 4 calendar weeks of the expiry of the month concerned, a monthly summary return of such emergency stocks.

2. The summary return shall contain the following information:

- The name and address of the enterprise required to maintain stocks;
- The nature and quantity of such stocks;

- If the owner of the emergency stocks is not the enterprise required to maintain stocks, the name and address of the person owning the stocks and guaranteeing to cover them in accordance with Article 9;
 - The name and address of the enterprise operating the warehouse or facility where the emergency stocks are held, the precise location of the facilities and the name of the tanks used.
3. Each competent authority shall transmit to the other competent authority copies of summary returns supplied under this Article.
4. The competent authority in the jurisdiction in which the emergency stocks are held shall monitor such stocks and, in the event that there is a discrepancy, shall inform the competent authority of the other State within 20 calendar days from the end of the month.

Article 8

With respect to the monthly statistical summary provided for in the Directive each Contracting State shall transmit to the European Commission a report concerning the emergency stocks maintained in its jurisdiction on behalf of the other State, in accordance with the Directive requirements.

Article 9

1. When stocks established pursuant to the provisions of this agreement are not owned by the enterprise which has an obligation to hold stocks (“the first enterprise”), but are held at its disposal by an undertaking of the State in the territory of which the stocks are stored (“the second enterprise”), the following conditions shall be met:
- (a) the second enterprise is the legal owner of the stocks;
 - (b) the stocks are to be held by virtue of an agreement in writing between the first enterprise and the second enterprise (the “contract”) which will subsist throughout the period to which the acceptance relates;
 - (c) the contract shall include the name and address of the company operating the warehouse or facility where the said stocks are held, whether that company is the second enterprise or another company operating under an agreement to hold the stocks on behalf of the second enterprise, and the precise location of the facilities and the name of the tanks used;
 - (d) the first enterprise has the contractual right to acquire the stocks throughout the period of the contract and the methodology for establishing the price of such acquisition is agreed between the parties concerned;
 - (e) the actual availability of the stocks for the first enterprise is guaranteed at all times throughout the period of the contract; and

- (f) the second enterprise is one which is subject to the jurisdiction of the State in whose territory the stocks are stored insofar as the legal powers of that State to control and verify the existence of the stocks are concerned.

2. An enterprise holding emergency stocks under paragraph 1 of this Article must obtain prior acceptance from the competent authorities in accordance with the procedure outlined in Article 4.

Article 10

Pursuant to this Agreement, the competent authority of either State may request the corresponding authority of the other State to carry out the control of their emergency stocks, in accordance with its powers of inspection, such inspections as are deemed necessary to guarantee compliance with the requirement to maintain emergency stocks.

Article 11

Where in the course of inspections as set out in Article 10, material discrepancies in statistical returns relating to emergency stocks are detected by officials of the jurisdiction in which the emergency stocks established on behalf of the other Contracting State are stored pursuant to this Agreement, these shall be notified to the latter State as soon as possible.

Article 12

At the request of either Contracting State, any question regarding the interpretation or application of this Agreement may be the subject of consultation. In the event of a supply crisis, such consultation shall be initiated without delay.

Article 13

1. If either Contracting State deems it advisable to amend any provision of this Agreement, it may request consultation with the other State. Such consultation shall begin within 60 calendar days from the date of receipt of the request.

2. The Contracting States shall indicate, in writing, their acceptance of any amendment to this Agreement. Such amendment shall enter into force as soon as the States notify one another through the diplomatic channel that the amendment is compatible with their respective legislative requirements.

Article 14

1. This Agreement is concluded for an indefinite period. However, either Contracting State may terminate it upon giving notice in writing, through the diplomatic channel to the other Contracting State not later than three months before the end of a calendar year. Such termination shall take effect on the first day of the following calendar year.

2. The option to terminate shall not be exercised in a supply crisis.

3. The European Commission shall, in all cases, as soon as possible, be given advance notice of any proposed termination.

Article 15

Nothing in this Agreement shall prevent the competent authority of a State, for whose benefit emergency stocks falling within the ambit of this Agreement are held, from commencing disciplinary proceedings, as provided for under the domestic law of that State, against an enterprise for the failure of that enterprise to fulfil its statutory obligations under the domestic law of that State to maintain such emergency stocks.

Article 16

This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

DONE at Madrid, on 12th December 2012, in duplicate in the English and Spanish languages, both texts being equally authentic.

FOR IRELAND

Justin Harman

Ambassador of Ireland to
the Kingdom of Spain

**FOR THE KINGDOM
OF SPAIN**

Jaime Suárez Pérez-Lucas

Director-General for Energy
Policy and Mining

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE IRLANDA Y EL REINO DE ESPAÑA
SOBRE EL MANTENIMIENTO RECÍPROCO DE RESERVAS
DE EMERGENCIA DE PETRÓLEO CRUDO
Y PRODUCTOS PETROLÍFEROS**

Irlanda y el Reino de España,

Considerando la Directiva del Consejo 2006/67/CE, de 24 de julio de 2006, por la que se obliga a los Estados miembros a mantener un nivel mínimo de reservas de petróleo crudo y/o productos petrolíferos y la Directiva del Consejo 2009/119/CE, de 14 de septiembre de 2009, que derogará y sustituirá a la anterior Directiva 2006/67/CE a partir del 31 de diciembre de 2012.

Considerando la legislación nacional relativa a las reservas de petróleo crudo y / o productos petrolíferos.

Han convenido en lo siguiente:

Artículo 1

A los efectos del presente Acuerdo,

a) por “reservas de emergencia” se entenderán las reservas estratégicas de petróleo crudo, productos intermedios y productos terminados, de conformidad con la legislación vigente aplicable en los respectivos Estados;

b) por “empresa” se entenderá cualquier empresa española que se rija por la legislación relativa al mantenimiento de reservas de emergencia o cualquier empresa irlandesa obligada a mantener reservas de emergencia y

c) por “Autoridad Competente” se entenderá:

en el caso de Irlanda, el Ministerio de Comunicaciones, Energía y Recursos Naturales y

en el caso de España, el Ministerio de Industria, Energía y Turismo

d) por "crisis de suministro" se entenderá lo mismo que lo que se entiende por “interrupción grave del suministro” en la Directiva 2009/119/CE.

e) por “Directiva” se entenderá:

i) hasta el 31 de diciembre de 2012, la Directiva 2006/67/CE del Consejo, de 24 de julio de 2006, por la que se obliga a los Estados miembros a mantener un nivel mínimo de reservas de petróleo crudo y/o productos petrolíferos, y

ii) a partir del 1 de enero de 2013, la Directiva 2009/119/CE del Consejo, de 14 de septiembre de 2009 por la que se obliga a los Estados miembros a mantener un nivel mínimo de reservas de petróleo crudo o productos petrolíferos.

Artículo 2

El presente Acuerdo se aplicará a las reservas de petróleo crudo y/o productos petrolíferos contemplados por la Directiva que las autoridades competentes de ambos Estados acepten considerar como reservas a las que resulte aplicable el Acuerdo.

Artículo 3

1. Toda empresa que esté obligada a mantener reservas de emergencia en España podrá mantener parte de dichas reservas en Irlanda.

2. Toda empresa que esté obligada a mantener reservas de emergencia en Irlanda podrá mantener parte de dichas reservas en España.

Artículo 4

1. A efectos de lo dispuesto en el Artículo 3, la empresa deberá obtener la previa autorización de las autoridades competentes de conformidad con el procedimiento que se describe en el presente Artículo.

2. Las solicitudes de autorización deberán contener la siguiente información:

a) La razón social y domicilio de la empresa obligada a mantener reservas de emergencia que presenta la solicitud;

b) La naturaleza y cantidad de las reservas en cuestión;

c) Si el propietario de las reservas de emergencia no fuera la entidad, el nombre y dirección de la persona que sea propietaria de las reservas y cuya disponibilidad esté obligado a garantizar de conformidad con lo dispuesto en el artículo 9;

d) La razón social y domicilio de la empresa que gestione el depósito o las instalaciones en que se almacenen dichas reservas de emergencia, y el lugar concreto en que estén sitas las instalaciones, así como la denominación de los tanques utilizados;

e) El periodo para el que se solicita la autorización, que no podrá ser inferior a tres meses naturales;

- f) Las normas aduaneras y tributarias aplicables al almacenamiento de las reservas;
- g) El consentimiento de las Partes mencionadas en los subapartados (a), (c) y (d) para la transmisión a la autoridad competente del Estado por cuya cuenta se almacenan las reservas, de cualquier información pertinente a efectos de la aplicación del presente Acuerdo;
- h) En su caso, las disposiciones de todo acuerdo por el que las reservas han de ser almacenadas por cuenta de la empresa obligada a mantener reservas de emergencia.

3. Tras comprobar la solicitud presentada por la empresa ante la autoridad competente del Estado bajo cuya jurisdicción debe mantener reservas, éste deberá transmitir a la autoridad competente del país en el que podrían ser almacenadas las reservas, dentro de los 40 días naturales anteriores al comienzo del periodo para el que se solicita la autorización, la información a que se refiere el apartado 2 anterior en relación con las solicitudes de autorización aceptadas por aquel.

4. La autoridad competente del país en el que vayan a ser almacenadas las reservas deberá comunicar su decisión a la autoridad competente del Estado por cuya cuenta van a almacenarse las reservas, dentro de los 15 días naturales anteriores al comienzo del periodo para el que se solicita la autorización.

5. Si la autoridad competente no comunicase su decisión dentro del periodo establecido en el apartado 4, se tendrá por otorgada su autorización.

6. Si se produjera cualquier modificación en la información a que se refiere el anterior apartado 2, deberá presentarse una nueva solicitud de autorización.

Artículo 5

El Gobierno del país en el que se mantienen las reservas en virtud de lo dispuesto en el presente Acuerdo no deberá, bajo ninguna circunstancia, obstaculizar la libre circulación de las reservas mencionadas en los artículos anteriores o el tratamiento de dichas reservas conforme a las instrucciones emitidas por la autoridad competente del otro Estado.

Artículo 6

Las reservas de emergencia a que se refiere el artículo 2 no podrán tenerse en cuenta a los efectos del cumplimiento de las obligaciones sobre reservas que pesen sobre las empresas con arreglo a la legislación del Estado en el que estén almacenadas las reservas. Estas reservas se usarán solamente para cumplir las obligaciones del Estado en cuyo nombre sean mantenidas y podrán ser incluidas en las relaciones de reservas del Estado en el que estén almacenadas.

Artículo 7

1. Cada una de las entidades que mantengan reservas de emergencia en su territorio por cuenta de una empresa que esté obligada en el otro Estado a mantener reservas, con arreglo a la disposiciones del presente Acuerdo, deberá presentar a la autoridad competente de la jurisdicción país en el que estén almacenadas las reservas de emergencia, dentro de las 4 semanas naturales siguientes a la expiración del mes correspondiente, un informe recapitulativo mensual de dichas reservas de emergencia.

2. El informe recapitulativo contendrá la siguiente información:

- La razón social y domicilio de la empresa obligada a mantener reservas;
- La naturaleza y cantidad de dichas reservas;
- Si el propietario de las reservas de emergencia no fuera la empresa obligada a mantenerlas, el nombre y dirección de la persona que fuera propietaria de las reservas y cuya disponibilidad estuviera obligado a garantizar de conformidad con lo dispuesto en el artículo 9;
- La razón social y domicilio de la empresa que gestione el depósito o las instalaciones en que se almacenen dichas reservas de emergencia, y el lugar concreto en que estén sitas dichas instalaciones, así como la denominación de los tanques utilizados.

3. Cada autoridad competente deberá transmitir a la otra autoridad competente copias del informe recapitulativo presentado en virtud del presente artículo.

4. La autoridad competente del país en el que estén almacenadas las reservas deberá supervisar dichas reservas y, en el supuesto de encontrar alguna discrepancia, informar a la autoridad competente del otro Estado dentro de los 20 días naturales siguientes al final del mes.

Artículo 8

Con respecto a la relación estadística mensual establecida en la Directiva, cada Estado contratante deberá transmitir a la Comisión Europea un informe relativo a las reservas de emergencia que mantenga en su territorio por cuenta del otro Estado, de conformidad con los requisitos de la Directiva.

Artículo 9

1. Si las reservas contempladas por las disposiciones del presente Acuerdo no fueran propiedad de la empresa obligada a mantener reservas (“la primera empresa”), sino que se mantuvieran a su disposición a través de una empresa del Estado en cuyo territorio estuvieran almacenadas las reservas (“la segunda empresa”), deberán cumplirse las siguientes condiciones:

- (a) la segunda empresa deberá ser la propietaria legal de las reservas;
- (b) las reservas deberán mantenerse en virtud de un contrato escrito entre la primera empresa y la segunda (el “contrato”) cuya vigencia deberá extenderse a todo el periodo por el que se otorga la autorización;
- (c) el contrato deberá incluir la razón social y domicilio de la empresa que gestione el depósito o las instalaciones en que se almacenen dichas reservas, ya sea ésta la segunda empresa u otra empresa que opere en virtud de un acuerdo para mantener las reservas por cuenta de la segunda empresa, el lugar concreto en que estén sitas las instalaciones, así como la denominación de los tanques utilizados.
- (d) la primera empresa tendrá derecho a adquirir las reservas durante todo el periodo del contrato, y la forma de determinar el precio de dicha adquisición se acordará entre las partes afectadas;
- (e) deberá garantizarse en todo momento durante la vigencia del contrato la disponibilidad real de las reservas para la primera empresa; y
- (f) la segunda empresa estará sujeta a la jurisdicción del Estado en cuyo territorio se mantengan las reservas, en lo que afecta a las facultades legales del mismo para supervisar y verificar la existencia de dichas reservas.

2. Toda empresa que mantenga reservas de emergencia en virtud del apartado 1 del presente Artículo debe obtener la autorización previa de las autoridades competentes de conformidad con el procedimiento descrito en el artículo 4.

Artículo 10

Conforme al presente Acuerdo, la autoridad competente de un Estado podrá solicitar a la autoridad correspondiente del otro Estado que supervise sus reservas de emergencia, de conformidad con sus facultades de inspección, efectuando todas las inspecciones que se consideren necesarias para garantizar el cumplimiento de la obligación de mantener reservas de emergencia.

Artículo 11

Si en el transcurso de las inspecciones establecidas en el artículo 10, los funcionarios del país en el que se mantienen las reservas de emergencia por cuenta del otro Estado contratante en virtud del presente Acuerdo, detectan discrepancias materiales en las relaciones estadísticas relativas a las reservas de emergencia, deberán notificarlo a este Estado tan pronto como sea posible.

Artículo 12

A instancias de cualquiera de los Estados Contratantes, cualquier cuestión relativa a la interpretación o ejecución del presente Acuerdo podrá ser objeto de consultas. En caso de crisis de abastecimiento, dichas consultas deberán iniciarse sin demora.

Artículo 13

1. Si cualquiera de los Estados Contratantes estimase conveniente modificar alguna de las disposiciones del presente Acuerdo, podrá solicitar consultas con la otra Parte. Dichas consultas deberán iniciarse en los sesenta (60) días naturales siguientes a la fecha de recepción de la solicitud.
2. Los Estados Contratantes señalarán, por escrito, su aceptación de cualquier modificación del presente Acuerdo. Dicha modificación entrará en vigor tan pronto como los Estados Contratantes se notifiquen mutuamente por vía diplomática que la modificación es compatible con los requisitos de su legislación respectiva.

Artículo 14

1. El presente Acuerdo tendrá una duración indeterminada. No obstante, podrá darse por terminado por cualquiera de los Estados Contratantes mediante notificación escrita, remitida por vía diplomática al otro Estado Contratante al menos tres meses antes de que finalice cada año natural. En caso de terminación, el Acuerdo dejará de surtir efectos el primer día del año natural siguiente.
2. La facultad de terminación del contrato no podrá ejercerse durante una crisis de abastecimiento.
3. La Comisión Europea deberá, en cualquier caso, tan pronto como sea posible, ser informada previamente de la intención de dar por terminado el acuerdo.

Artículo 15

Nada en este Acuerdo impedirá a la autoridad competente de un Estado, en cuyo beneficio se mantengan reservas de emergencia en el ámbito de este Acuerdo, iniciar los procedimientos correctores que prevea la legislación local de ese Estado, contra una empresa que incumpla las obligaciones que le correspondan de mantener dichas reservas de emergencia conforme a la legislación de ese Estado.

Artículo 16

El presente Acuerdo entrará en vigor en la fecha de su firma.

En testimonio de lo cual, los infrascritos, debidamente autorizados al efecto, han firmado el presente Acuerdo.

Hecho en Madrid, el 12 de diciembre de 2012, en dos originales en lengua inglesa y española, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR IRLANDA



Justin Harman

Embajador de Irlanda en España

POR EL REINO DE ESPAÑA



Jaime Suárez Pérez-Lucas

**Director General
de Política Energética y Minas**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'IRLANDE ET LE ROYAUME D'ESPAGNE RELATIF À LA DÉTENTION RÉCIPROQUE DE STOCKS DE SÉCURITÉ DE PÉTROLE BRUT ET/OU DE PRODUITS PÉTROLIERS

L'Irlande et le Royaume d'Espagne,

Vu la directive 2006/67/CE du Conseil des Communautés européennes du 24 juillet 2006, laquelle fait obligation aux États membres des Communautés européennes de maintenir des stocks minimaux de pétrole brut et/ou de produits pétroliers, et la directive 2009/119/CE du Conseil des Communautés européennes du 14 septembre 2009, laquelle abroge et remplace la directive 2006/67/CE avec effet à compter du 31 décembre 2012,

Vu la législation nationale concernant les stocks de sécurité de pétrole brut et/ou de produits pétroliers,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins de l'exécution du présent Accord :

a) L'expression « stocks de sécurité » signifie les stocks stratégiques de pétrole brut, les produits pétroliers intermédiaires et les produits finis, conformément à la législation pertinente en vigueur dans les États respectifs;

b) Le terme « entreprise » signifie une entreprise irlandaise tenue de maintenir des stocks de sécurité ou une entreprise espagnole régie par la législation concernant le maintien de stocks de sécurité; et

c) L'expression « autorité compétente » signifie :

Pour l'Irlande, le Ministre des communications, de l'énergie et des ressources naturelles;

Pour l'Espagne, le Ministère de l'industrie, de l'énergie et du tourisme;

d) L'expression « crise d'approvisionnement » a le même sens que l'expression « rupture majeure d'approvisionnement » dans la directive 2009/119/CE;

e) Le terme « directive » signifie :

i) Jusqu'au 31 décembre 2012, la directive 2006/67/CE du Conseil des Communautés européennes du 24 juillet 2006, laquelle fait obligation aux États membres des Communautés européennes de maintenir des stocks minimaux de pétrole brut et/ou de produits pétroliers; et

ii) À compter du 1^{er} janvier 2013, la directive 2009/119/CE du Conseil des Communautés européennes du 14 septembre 2009, laquelle fait obligation aux États membres des Communautés européennes de maintenir des stocks minimaux de pétrole brut et/ou de produits pétroliers.

Article 2

Le présent Accord s'applique aux stocks de pétrole bruts et/ou à tous les produits pétroliers couverts par la directive qui ont été acceptés par les autorités compétentes des deux États comme étant des stocks auxquels le présent Accord s'applique.

Article 3

1. Une entreprise tenue de maintenir des stocks de sécurité en Irlande peut garder une partie de ces stocks en Espagne.

2. Une entreprise tenue de maintenir des stocks de sécurité en Espagne peut garder une partie de ces stocks en Irlande.

Article 4

1. Afin d'exécuter les dispositions de l'article 3, une entreprise doit obtenir l'acceptation préalable des autorités compétentes conformément à la procédure définie dans le présent article.

2. Les demandes d'acceptation doivent contenir les informations suivantes :

a) Le nom et l'adresse de l'entreprise tenue de maintenir des stocks de sécurité et qui soumet la demande;

b) La nature et la quantité des stocks en question;

c) Si le propriétaire des stocks de sécurité n'est pas l'entreprise, le nom et l'adresse de la personne qui est propriétaire des stocks et qui garantit qu'elle les couvrira conformément à l'article 9;

d) Le nom et l'adresse de la compagnie qui gère l'entrepôt ou l'installation où lesdits stocks de sécurité sont maintenus, l'emplacement exact des installations et le nom des réservoirs utilisés;

e) La période pour laquelle l'acceptation est requise, laquelle n'est pas inférieure à trois mois civils;

f) Les arrangements douaniers et fiscaux selon lesquels les stocks sont maintenus;

g) Le consentement des parties identifiées aux alinéas a), c) et d) à la divulgation de toute information obtenue aux fins de l'exécution du présent Accord à l'autorité compétente de l'État pour le compte duquel les stocks sont à maintenir;

h) Si une demande est faite en ce sens, les dispositions de tout accord aux termes duquel les stocks doivent être maintenus pour le compte de l'entreprise tenue de maintenir des stocks de sécurité.

3. Après examen de la demande soumise par l'entreprise à l'autorité compétente de l'État sous la compétence duquel elle est tenue de maintenir des stocks, ce dernier transmet à l'autorité compétente du territoire dans lequel les stocks peuvent être établis, au plus tard 40 jours civils avant le commencement de la période pour laquelle l'acceptation est demandée, les informations visées au paragraphe 2 ci-dessus concernant les demandes d'acceptation qu'il a acceptées.

4. L'autorité compétente du territoire dans lequel les stocks de sécurité sont à établir communique sa décision à l'autorité compétente de l'État pour le compte duquel les stocks sont à

maintenir, au plus tard 15 jours civils avant le commencement de la période pour laquelle l'acceptation est demandée.

5. Si l'autorité compétente ne communique pas sa décision dans le délai spécifié au paragraphe 4, elle est réputée avoir donné son acceptation.

6. Si un changement survient dans les informations visées au paragraphe 2 ci-dessus, une nouvelle demande d'acceptation est soumise.

Article 5

Le Gouvernement du territoire dans lequel les stocks sont maintenus conformément au présent Accord ne doit en aucun cas entraver la liberté de mouvement des stocks visés dans les articles précédents vers le territoire de l'autre État, ou leur traitement conformément aux directives émises par l'autorité compétente de l'autre État.

Article 6

Les stocks de sécurité visés à l'article 2 ne peuvent être pris en compte en ce qui concerne l'observation des obligations relatives aux stocks incombant aux entreprises conformément à la législation de l'État où les stocks sont maintenus. Ces stocks ne sont utilisés que pour remplir les obligations de l'État pour le compte duquel ils sont maintenus et peuvent être inclus dans les relevés des stocks de l'État pour lequel ils sont maintenus.

Article 7

1. Toute entité qui maintient sur son territoire des stocks de sécurité pour le compte d'une entreprise tenue dans l'autre État de maintenir des stocks conformément aux dispositions du présent Accord soumet à l'autorité compétente du territoire dans lequel les stocks de sécurité sont situés, dans les quatre semaines civiles de l'expiration du mois en question, un relevé mensuel de ces stocks de sécurité.

2. Le relevé contient les informations suivantes :

- Le nom et l'adresse de l'entreprise tenue de maintenir des stocks;
- La nature et la quantité de ces stocks;
- Si le propriétaire des stocks de sécurité n'est pas l'entreprise tenue de maintenir les stocks, le nom et l'adresse de la personne qui est propriétaire des stocks et qui garantit qu'elle les couvrira conformément à l'article 9;
- Le nom et l'adresse de l'entreprise qui gère l'entrepôt ou l'installation où les stocks de sécurité sont maintenus, l'emplacement exact des installations et le nom des réservoirs utilisés.

3. Chaque autorité compétente transmet à l'autre autorité compétente des copies des relevés soumis aux termes du présent article.

4. L'autorité compétente du territoire dans lequel les stocks de sécurité sont maintenus surveille ces stocks et, au cas où une divergence surviendrait, en informe l'autorité compétente de l'autre État dans les 20 jours civils à compter de la fin du mois.

Article 8

En ce qui concerne le sommaire statistique mensuel prévu dans la directive, chaque État contractant transmet à la Commission européenne un rapport relatif aux stocks de sécurité maintenus dans son territoire pour le compte de l'autre État, conformément aux exigences de la directive.

Article 9

1. Lorsque des stocks établis suivant les dispositions du présent Accord ne sont pas la propriété de l'entreprise tenue de maintenir des stocks (« la première entreprise »), mais sont maintenus à sa disposition par une entreprise de l'État dans le territoire duquel les stocks sont entreposés (« la seconde entreprise »), les conditions suivantes sont à remplir :

a) La seconde entreprise est le propriétaire légal des stocks;

b) Les stocks sont maintenus en vertu d'un contrat écrit entre la première entreprise et la seconde entreprise (« le contrat »), qui subsistera pendant toute la période à laquelle l'acceptation se rapporte;

c) Le contrat indique le nom et l'adresse de la compagnie qui exploite l'entrepôt ou l'installation où lesdits stocks sont maintenus, que cette compagnie soit ou non la seconde entreprise ou une autre compagnie agissant conformément à un accord stipulant que les stocks doivent être maintenus pour le compte de la seconde entreprise, ainsi que l'emplacement exact des installations et la dénomination des réservoirs utilisés;

d) La première entreprise a le droit d'acquérir les stocks pendant toute la période du contrat. La méthode utilisée pour établir le prix d'une telle acquisition est convenue entre les parties concernées;

e) La disponibilité effective des stocks pour la première entreprise est garantie à tout moment pendant la durée du contrat; et

f) La seconde entreprise relève de la compétence de l'État dans le territoire duquel les stocks sont entreposés en ce qui concerne les pouvoirs juridiques de cet État de contrôler et de vérifier l'existence des stocks.

2. Toute entreprise qui maintient des stocks de sécurité conformément au paragraphe 1 du présent article doit obtenir l'acceptation préalable des autorités compétentes conformément à la procédure prévue à l'article 4.

Article 10

Conformément au présent Accord, l'autorité compétente de l'un ou l'autre État peut demander à l'autorité compétente de l'autre État d'effectuer le contrôle de leurs stocks de sécurité conformément à ses pouvoirs d'inspection, notamment les inspections jugées nécessaires pour assurer le respect de l'obligation de maintenir les stocks de sécurité.

Article 11

Lorsqu'au cours d'inspections effectuées comme prévu à l'article 10, les fonctionnaires de l'État dans lequel les stocks de sécurité établis pour le compte de l'autre État contractant sont entreposés conformément au présent Accord constatent des divergences importantes dans les relevés statistiques des stocks de sécurité, les divergences sont communiquées dès que possible à ce dernier État.

Article 12

À la demande de l'un ou l'autre des États contractants, toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord peut faire l'objet de consultations. Dans le cas d'une crise d'approvisionnement, la consultation est engagée sans délai.

Article 13

1. Si l'un ou l'autre des États contractants considère qu'il convient de modifier une disposition quelconque du présent Accord, il peut demander la tenue d'une consultation avec l'autre État. La consultation est engagée dans les 60 jours civils qui suivent la date de réception de la demande.

2. Les États contractants consignent leur acceptation de toute modification au présent Accord. La modification entre en vigueur dès que les États se notifient par la voie diplomatique que la modification est compatible avec leurs exigences législatives respectives.

Article 14

1. Le présent Accord est conclu pour une durée indéfinie. Chacun des États contractants peut toutefois le dénoncer moyennant un préavis écrit adressé par la voie diplomatique à l'autre État contractant au plus tard trois mois avant la fin d'une année civile. La dénonciation prend effet le premier jour de l'année civile suivante.

2. La faculté de dénoncer l'Accord n'est pas exercée au cours d'une crise d'approvisionnement.

3. La Commission européenne doit, dans tous les cas et dans les plus brefs délais, être informée au préalable de toute dénonciation envisagée.

Article 15

Aucune disposition du présent Accord n'empêche l'autorité compétente d'un État pour lequel des stocks de sécurité visés par le présent Accord sont détenus d'engager des procédures disciplinaires, telles que prévues par sa législation nationale, contre toute entreprise qui a manqué aux obligations juridiques qui lui incombent en vertu de la législation nationale de cet État de maintenir des stocks de sécurité.

Article 16

Le présent Accord entre en vigueur à sa signature.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Madrid, le 12 décembre 2012, en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Irlande :

JUSTIN HARMAN

Ambassadeur d'Irlande auprès du Royaume d'Espagne

Pour le Royaume d'Espagne :

JAIME SUÁREZ PÉREZ-LUCAS

Directeur général de la politique énergétique et des mines

No. 50948

**Finland
and
United States of America**

Agreement between the Government of the Republic of Finland and the Government of the United States of America concerning security measures for the protection of classified information (with appendix). Helsinki, 27 June 2012

Entry into force: *1 May 2013, in accordance with article 23*

Authentic texts: *English and Finnish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Finland, 3 June 2013*

**Finlande
et
États-Unis d'Amérique**

Accord entre le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique concernant les mesures de sécurité pour la protection des informations classifiées (avec annexe). Helsinki, 27 juin 2012

Entrée en vigueur : *1^{er} mai 2013, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *anglais et finnois*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Finlande, 3 juin 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

**AGREEMENT BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
CONCERNING SECURITY MEASURES FOR THE PROTECTION OF
CLASSIFIED INFORMATION**

Preamble

The Government of the Republic of Finland and the Government of the United States of America (hereinafter referred to as "the Parties"),

Considering that the Parties cooperate in matters such as, but not limited to, foreign affairs, defense, security, police, science, industry and technology, in order to ensure the protection of any Classified Information exchanged in confidence directly between the Parties; and

Having a mutual interest in the protection of Classified Information;

Have agreed as follows:

Article 1 - Succession

1. The General Security of Military Information Agreement signed on October 11, 1991 between the Government of Finland and the Government of the United States ("the Security Agreement") shall terminate on the date that this Agreement enters into force.
2. Following termination, any information that was protected in accordance with "the Security Agreement" shall continue to be protected in accordance with this Agreement. Any reference in an existing agreement or arrangement between the Parties to "the Security Agreement" shall be considered to be a reference to this Agreement.
3. This Agreement shall not apply to the exchange of Restricted Data, as defined in the U.S. Atomic Energy Act of 1954, as amended (AEA), or to Formerly Restricted Data, which is data removed from the Restricted Data category in accordance with the AEA but still considered defense information by the Government of the United States of America.

Article 2 - Commitment to the Protection of Classified Information

1. Each Party shall protect Classified Information received directly or indirectly from the other Party according to the terms set forth herein and in accordance with its laws and regulations.

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

2. Each Party shall promptly notify the other of any changes to its laws and regulations that would affect the protection of Classified Information under this Agreement. In such case, the Parties shall consult to consider possible amendments to this Agreement. In the interim Classified Information shall continue to be protected as described herein, unless agreed otherwise in writing by the Parties.

Article 3 - Definitions

For the purpose of this Agreement:

a. **Classified Information:** Any information that is generated by or for the Government of the Republic of Finland or the Government of the United States of America or that is under the jurisdiction or control of one of them, and which requires protection in the interests of national security of that government and that is so designated by the assignment of a security classification by that government. The information may be in oral, visual, electronic, or documentary form, or in the form of material including, equipment or technology.

b. **Classified Contract:** A contract that requires, or will require, access to Classified Information by a Contractor or by its employees in the performance of a contract.

c. **Contractor:** An individual or a legal entity possessing the legal capacity to conclude contracts and/or a party to a Classified Contract under the provisions of this Agreement.

d. **Facility Security Clearance (FSC):** A certification provided by the relevant security authority for a Contractor facility under its jurisdiction that indicates the facility is security cleared to a specified level and also has suitable security safeguards in place at a specified level to safeguard Classified Information. The certification also signifies that Classified Information LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL or above will be protected by the Contractor for which the FSC is provided in accordance with the provisions of this Agreement and that compliance shall be monitored and enforced by the responsible security authority. An FSC is not required for a Contractor to undertake Contracts that require the receipt or production of Classified Information at the KÄY'TÖ RAJOITETTU (Restricted) level.

e. **Personnel Security Clearance (PSC):**

- (1) A certification provided by the relevant security authority concerning the level of personnel security clearance held by the individual, who is employed by a government agency or Contractor facility under the jurisdiction of a Party.
- (2) In the case of an individual who is a citizen of one Party but is to be employed by the other Party or its Contractors, a statement provided by the relevant security authority of the individual's country of citizenship concerning the individual's eligibility for a personnel security clearance at a level specified by the requesting Party.

f. **Need to Know:** A determination made by an authorized holder of Classified Information that a prospective recipient requires access to specific Classified Information in order to perform or assist in a lawful and authorized governmental function.

Article 4 - Security Authorities

The Parties shall inform each other in writing of the security authorities responsible for implementation of this Agreement and any subsequent changes to these security authorities.

Article 5 - Marking of Classified Information

1. Classified Information shall be marked with corresponding national security classifications as follows:

Finland*	United States
ERITTÄIN SALAINEN	TOP SECRET
SALAINEN	SECRET
LUOTTAMUKSELLINEN	CONFIDENTIAL
** KÄYTTÖ RAJOITETTU	*** No equivalent

* Security classification markings in Swedish may appear on documents written in or translated into Swedish. Security classification markings in Swedish also may appear in other cases if the Finland State authority considers it necessary. The equivalents in Swedish of the Finnish security classification are as follows: "YTTERST HEMLIIG" for ERITTÄIN SALAINEN, "HEMLIG" for SALAINEN, "KONFIDENTIELL" for LUOTTAMUKSELLINEN and "BEGRÄNSAD TILLGÅNG" for KÄYTTÖ RAJOITETTU.

** Any document or material bearing a U.S. marking indicating it is Controlled Unclassified Information (CUI) shall be marked, handled, transmitted, and stored as KÄYTTÖ RAJOITETTU in Finland.

*** Classified Information bearing the Finnish classification KÄYTTÖ RAJOITETTU shall be handled in the United States as U.S. UNCLASSIFIED information that is exempt from public release under one or more U.S. laws. These laws include the Freedom of Information Act (FOIA) and Title 10 U.S.C. §130c, "Nondisclosure of Information:

Certain Sensitive Information of Foreign Government and International Organizations.” Classified Information so marked shall be handled, transmitted and stored affording appropriate protection that will prevent access by unauthorized personnel. The Appendix to this Agreement contains provisions for Finnish Classified Information at the KÄYTTÖ RAJOITETTU level in the United States.

2. Each Party shall stamp, mark or designate the name of the originating government on all Classified Information received from the other Party. The information shall be stamped, marked or designated with a national security classification marking of the receiving Party no lower than the corresponding classification specified by the originating government that will afford a degree of protection at least equivalent to that afforded to it by the releasing Party.

Article 6 - Responsibility for Classified Information

Each Party shall be responsible for all Classified Information of the other Party while the information is under its jurisdiction and control. While in transit, the sending Party shall be responsible for all Classified Information until custody of the information is formally transferred to the other Party.

Article 7 - Protection of Classified Information

No individual shall be entitled to access to Classified Information received from the other Party solely by virtue of rank, appointment, or security clearance. Access to the Classified Information shall be granted only to those individuals whose official duties require such access and who have been granted a Personnel Security Clearance in accordance with the prescribed standards of the Parties. The Parties shall ensure that:

- a. The receiving Party shall not release the Classified Information to a government, person, firm, institution, organization or other entity of a third country without the prior written approval of the releasing Party;
- b. The receiving Party shall afford the Classified Information a degree of protection equivalent to that afforded it by the releasing Party;
- c. The receiving Party shall not use or permit the use of the Classified Information for any other purpose than that for which it was provided without the prior written approval of the releasing Party;
- d. The receiving Party shall respect private rights, such as patents, copyrights, or trade secrets, that are included or involved in the Classified Information and not release, use, exchange or disclose Classified Information in which intellectual property rights exist, until the specific written -authorization of the owner of these rights has first been obtained;

- e. Each facility or establishment that handles Classified Information shall maintain a list of individuals at the facility or establishment who are authorized to have access to such Classified Information;
- f. Accountability and control procedures shall be established to manage the dissemination of and access to the Classified Information; and
- g. The receiving Party shall comply with any additional limitations on the use, disclosure, release and access to the Classified Information which may be specified by the originating Party.

Article 8 - Personnel Security Clearances

- 1. Each Party shall conduct an appropriate investigation, in sufficient detail to determine an individual's suitability for access to Classified Information. The determination on the granting of a Personnel Security Clearance will be made in accordance with national laws and regulations of the Party.
- 2. Before a representative of a Party releases Classified Information to an officer or representative of the other Party, the receiving Party shall provide to the releasing Party an assurance that the officer or representative possesses the necessary level of security clearance and requires access for official purposes, and that the Classified Information will be protected by the other Party.

Article 9 - Release of Classified Information to Contractors

Prior to the release to a Contractor or prospective Contractor of any Classified Information received from the other Party, the receiving Party shall:

- a. Ensure that such Contractor or prospective Contractor and the Contractor's facility have the capability to protect the Classified Information;
- b. Grant to the facility an appropriate Facility Security Clearance;
- c. Grant appropriate Personnel Security Clearances for all individuals whose duties require access to the Classified Information;
- d. Ensure that all individuals having access to the Classified Information are informed of their responsibilities to protect the Classified Information in accordance with applicable laws and regulations;
- e. Carry out periodic security inspections of cleared facilities to ensure that the Classified Information is protected as required herein; and

- f. Ensure that access to the Classified Information is limited to those persons who have a Need to Know for official purposes.

Article 10 - Classified Contracts

1. When a Party proposes to place, or authorizes a Contractor in its country to place, a Contract involving Classified Information that is classified at the LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL level or above with a Contractor in the country of the other Party, the Party that is to place or authorize the Contractor to place such Contract will request an assurance that a Facility Security Clearance has been issued from the appropriate security authorities of the other Party. The assurance will carry a responsibility that the security conduct by the cleared Contractor will be in accordance with national security laws or regulations and be monitored by appropriate security authorities.
2. The responsible authority of the Party in the process of negotiating a Classified Contract to be performed within the other country, and every Contractor in receipt of a Classified Contract or in the process of negotiating a classified subcontract to be performed within the other country, shall incorporate in the contract, request for proposal or subcontract document, appropriate security clauses as well as other relevant provisions, including costs for security.

Article 11 - Responsibility for Facilities

Each Party shall be responsible for the security of all government and private facilities and establishments where Classified Information of the other Party is kept and shall ensure for each such facility or establishment that qualified individuals are appointed who shall have the responsibility and authority for the control and protection of the information.

Article 12 - Storage of Classified Information

Classified Information shall be stored in a manner that assures access only by those individuals who have been authorized access.

Article 13 - Transmission

1. Classified Information shall be transmitted between the Parties through government-to-government channels or channels mutually approved in advance in writing.
2. The minimum requirements for the security of the information during transmission shall be as follows:
 - a. Documents:

(1) Documents or other media containing Classified Information shall be transmitted in double, sealed envelopes, the innermost envelope bearing only the classification of the documents or other media and the organizational address of the intended recipient, the outer envelope bearing the organizational address of the recipient, the organizational address of the sender, and the registry number, if applicable.

(2) No indication of the classification of the enclosed documents or other media shall be made on the outer envelope. The sealed envelope shall then be transmitted according to the prescribed procedures of the Parties.

(3) Receipts shall be prepared for packages containing classified documents or other media that are transmitted between the Parties, and a receipt for the enclosed documents or media shall be signed by the final recipient and returned to the sender.

b. Classified material:

(1) Classified material, including equipment, shall be transported in sealed, covered vehicles, or otherwise be securely packaged or protected in order to prevent identification of its details, and kept under continuous control to prevent access by unauthorized persons.

(2) Classified material, including equipment, which must be stored temporarily awaiting shipments shall be placed in protected storage areas. The areas shall be protected by intrusion-detection equipment or guards with security clearances who shall maintain continuous surveillance of the storage areas. Only authorized personnel with the requisite security clearance shall have access to the storage areas.

(3) Receipts shall be obtained on every occasion when classified material, including equipment, changes hands en route, and a receipt shall be signed by the final recipient and returned to the sender.

c. Electronic transmissions:

(1) Classified Information that is classified at the LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL level or above that is to be transferred electronically shall be transmitted using secure means that have been approved by both Parties' communications security authorities.

(2) Classified Information that is classified at the KÄYTTÖ RAJOITETTU level will be transmitted in the U.S. in accordance with the provisions contained in the Appendix.

Article 14 - Visits

1. Visits by representatives of one Party to facilities and establishments of the other Party that require access to Classified Information or visits in which a security clearance is required to

permit access, shall be limited to those necessary for official purposes. Authorization shall only be granted to representatives who possess a valid security clearance.

2. Authorization to visit the facilities and establishments shall be granted only by the Party in whose territory the facility or establishment to be visited is located or by government officials designated by that Party. The visited Party, or its designated officials, shall be responsible for advising the facility or establishment of the proposed visit, and the scope and highest level of Classified Information that may be furnished to the visitor.

3. Requests for visits by representatives of the Parties shall be submitted through the Embassy of the United States in Helsinki, in the case of United States visitors, and through the Embassy of Finland in Washington D.C, in the case of Finnish visitors.

Article 15 - Security Visits

Implementation of the security requirements set out in the Agreement can be advanced through reciprocal visits by security personnel of the Parties. Accordingly, security representatives of each Party, after prior consultation, shall be permitted to visit the other Party to discuss and observe the implementing procedures of the other Party in the interest of achieving reasonable comparability of the security systems. Each Party shall assist the security representatives in determining whether Classified Information received from the other Party is being adequately protected.

Article 16 - Security Standards

On request, each Party shall provide the other Party with information about its security standards, procedures and practices for safeguarding of Classified Information.

Article 17 - Reproduction of Classified Information

When classified documents or other media containing Classified Information are reproduced, all original security markings thereon shall also be reproduced or marked on each copy. Such reproduced documents or media shall be placed under the same controls as the original document or media. The number of copies shall be limited to that required for official purposes.

Article 18 - Destruction of Classified Information

1. Classified documents and other media containing Classified Information received from the other Party shall be destroyed by burning, shredding, pulping, or other means preventing reconstruction of the Classified Information contained therein.

2. Classified material, including equipment, containing Classified Information shall be destroyed so that it is no longer recognizable and so as to preclude reconstruction of the transmitted Classified Information in whole or in part.

Article 19 - Downgrading and Declassification

1. The Parties agree that Classified Information should be downgraded to a lower classification level or it should be declassified as soon as information requires a lower degree of protection or requires no further protection against unauthorized disclosure.

2. The originating Party has complete discretion concerning downgrading or declassification of its own Classified Information. The receiving Party shall not downgrade the security classification of Classified Information received from the other Party without the prior written consent of the originating Party.

Article 20 - Loss or Compromise

The originating Party shall be informed immediately of all losses or compromises, as well as possible losses or compromises, of its Classified Information, and the receiving Party shall initiate an investigation to determine the circumstances. The results of the investigation and information regarding measures taken to prevent recurrence shall be forwarded to the originating Party.

Article 21 - Disputes

Disagreements between the Parties arising under or relating to this Agreement shall be settled through consultations between the Parties and shall not be referred to a national court, to an international tribunal, or to any other person or entity for settlement.

Article 22 - Costs

Each Party shall be responsible for meeting its own costs incurred in implementing this Agreement.

Article 23 - Final Provisions

1. Following signature by both Parties, this Agreement shall enter into force on the first day of the second month after the date that the Government of the Republic of Finland notifies the Government of the United States of America through diplomatic channels that all domestic procedures necessary to bring this Agreement into force have been completed.

2. Supplementary arrangements under this Agreement may be concluded by the appropriate security authorities of the Parties.
3. Either Party may terminate this Agreement by notifying the other Party in writing, through the diplomatic channels, ninety days in advance of its intention to terminate the Agreement.
4. Unless terminated in accordance with paragraph 3 of this Article, this Agreement shall remain in force for a period of twenty five years and shall be automatically extended in five year increments thereafter.
5. Notwithstanding the termination of this Agreement, all Classified Information provided pursuant to this Agreement shall continue to be protected in accordance with the provisions set forth herein.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Agreement.

Done in duplicate at *Helsinki* this *27* day of *June*
2012 in the Finnish and English languages, both texts being equally authentic. In case of any divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**For the Government of the
Republic of Finland**



**For the Government of the
United States of America**



Appendix

**Procedures for handling the Finnish Classified Information
at the KÄYTTÖ RAJOITETTU (Restricted) level within the United States**

1. Finnish documents or material bearing the classification KÄYTTÖ RAJOITETTU shall be handled in the United States as U.S. UNCLASSIFIED information that is exempt from public release under one or more U.S. laws. These laws include Freedom of Information Act (FOIA) and Title 10 U.S.C. §130c, "Nondisclosure of Information: Certain Sensitive Information of Foreign Governments and International Organizations." Documents or material so marked shall be stored in locked containers affording appropriate protection or closed spaces areas that will prevent access by unauthorized personnel.
2. KÄYTTÖ RAJOITETTU documents shall be handled in a manner that will preclude open publication, access or use for other than official government purposes of the United States or the releasing country. Information contained in these documents shall be exempt from public release under applicable U.S. Freedom of Information laws unless the Government of Finland has granted prior written approval.
3. Contracts placed with U.S. contractors that involve the retention or production of Classified Information at the KÄYTTÖ RAJOITETTU level will include a security requirements clause identifying the protective measures to be applied to safeguard the KÄYTTÖ RAJOITETTU information.
4. Before any communications and information system is allowed to store, process or forward Classified Information at the KÄYTTÖ RAJOITETTU level, it must be given security approval, known as accreditation. An accreditation is defined as a formal statement by appropriate authority confirming that the use of a system meets the appropriate security requirements and does not present unacceptable risk. For standalone desktop PCs and laptop systems utilized in U.S. Government departments or agencies, the system registration document together with the Security Operating Procedures fulfills the role of the required accreditation. For contractors the guidance on the use of communications and information systems will be incorporated within a security requirements clause in the contract.
5. KÄYTTÖ RAJOITETTU documents shall be transmitted by first class mail within the United States in one secure cover. Transmission outside the United States shall be in two secure covers, the inner cover marked KÄYTTÖ RAJOITETTU. Such transmission shall be by one of the means authorized for United States Classified Information, international air mail or commercial courier.
6. Otherwise unclassified U.S. documents originated by U.S. government agencies that contain information that Finland has classified KÄYTTÖ RAJOITETTU shall bear on the cover and the first page the marking "KÄYTTÖ RAJOITETTU – Exempt from Public Disclosure Title 10 U.S.C. §130c." The KÄYTTÖ RAJOITETTU information shall be identified in the documents.
7. KÄYTTÖ RAJOITETTU information may be transmitted or accessed electronically via a public network like the Internet using government or commercial encryption devices mutually accepted by the Parties' government security authorities. International telephone conversations, video conferencing or facsimile transmission containing KÄYTTÖ RAJOITETTU information may be in

clear text, if an approved encryption system is not available. Telephone conversations, video conferencing or facsimile transmissions within the United States may be in clear text.

[FINNISH TEXT – TEXTE FINNOIS]*

**SOPIMUS
SUOMEN TASAVALLAN HALLITUKSEN
JA
AMERIKAN YHDYSVALTOJEN HALLITUKSEN
VÄLILLÄ
TURVALLISUUSTOIMENPITEISTÄ TURVALLISUUSLUOKITELLUN TIEDON
SUOJAAMISEKSI**

Johdanto

Suomen tasavallan hallitus ja Amerikan yhdysvaltojen hallitus (jäljempänä "osapuolet"), jotka ottavat huomioon, että osapuolet toimivat yhteistyössä esimerkiksi, mutta eivät yksinomaan, ulko-, puolustus-, turvallisuus-, poliisi-, tiede-, elinkeino- ja teknologia-asioissa varmistaakseen sellaisten turvallisuusluokiteltujen tietojen suojaamisen, joita vaihdetaan luottamuksellisesti suoraan osapuolten välillä, ja jakavat yhteisen edun, joka liittyy turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseen, ovat sopineet seuraavasta:

1 artikla - Seuraanto

1. Suomen hallituksen ja Yhdysvaltojen hallituksen 11 päivänä lokakuuta 1991 allekirjoittama sotilastiedon turvallisuutta koskeva sopimus ("tietoturvaluussopimus") lakkaa olemasta voimassa sinä päivänä, jona tämä sopimus tulee voimaan.
2. Tietoturvaluussopimuksen voimassaolon päätyttyä tiedot, jotka ovat olleet suojattuina tietoturvaluussopimuksen mukaisesti, suojataan tämän sopimuksen mukaisesti. Kaikki osapuolten välillä voimassa olevissa sopimuksissa tai järjestelyissä esiintyvät viittaukset tietoturvaluussopimukseen katsotaan viittauksiksi tähän sopimukseen.
3. Tätä sopimusta ei sovelleta sellaisen käytöltään rajoitetun tiedon (Restricted Data) vaihtoon, joka on määritelty Yhdysvaltojen vuoden 1954 atomienergiainlaissa (Atomic Energy Act of 1954, AEA), sellaisena kuin se on muutettuna, eikä entiseen käytöltään rajoitettuun tietoon (Formerly Restricted Data), joka on poistettu käytöltään rajoitetun tiedon luokasta atomienergiainlaissa mukaisesti mutta jonka Yhdysvaltojen hallitus edelleen katsoo puolustustiedoksi.

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

2 artikla - Sitoumus turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseen

1. Kumpikin osapuoli suojaa toiselta osapuolelta suoraan tai välillisesti saamansa turvallisuusluokitellut tiedot tässä sopimuksessa määrättyjen vaatimusten sekä lakiansa ja määräystensä mukaisesti.
2. Kumpikin osapuoli ilmoittaa toiselle osapuolelle viipymättä lakeihinsa tai määräyksiinsä ehdotetuista muutoksista, jotka vaikuttaisivat tämän sopimuksen mukaiseen turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseen. Tällaisessa tapauksessa osapuolet neuvottelevat keskenään käsitelläkseen tähän sopimukseen mahdollisesti tehtäviä muutoksia. Tänä aikana turvallisuusluokitellut tiedot suojataan edelleen tässä sopimuksessa kuvatulla tavalla, elleivät osapuolet sovi kirjallisesti toisin.

3 artikla - Määritelmät

Tässä sopimuksessa sovelletaan seuraavia määritelmiä:

- a. Turvallisuusluokiteltu tieto: Tieto, jonka Suomen tasavallan hallitus tai Yhdysvaltojen hallitus tuottaa tai joka tuotetaan näiden hallitusten puolesta tai kuuluu jommankumman hallituksen lainkäyttövaltaan tai määräysvaltaan ja joka on suojattava kyseisen hallituksen kansallisen turvallisuuden vuoksi ja on osoitettu sellaiseksi tiedoksi kyseisen hallituksen määräämällä turvallisuusluokituksella. Tieto voi olla suullisessa, visuaalisessa, elektronisessa tai asiakirjan muodossa, tai se voi olla aineiston, kuten laitteitten tai teknologian, muodossa.
- b. Turvallisuusluokiteltu sopimus: Sopimus, joka edellyttää tai tulee edellyttämään hankeosapuolen tai sen työntekijöiden pääsyä turvallisuusluokiteltuihin tietoihin sopimusta täytäntöön pantaessa.
- c. Hankeosapuoli: Luonnollinen henkilö tai oikeushenkilö, jolla on oikeudellinen kelpoisuus tehdä sopimuksia, ja/tai tämän sopimuksen mukaisen turvallisuusluokitellun sopimuksen osapuoli.
- d. Yhteisöturvallisuus selvitys (Facility Security Clearance, FSC): Toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen lainkäyttövaltaansa kuuluvalla hankeosapuolen organisaatiolle antama todistus, josta ilmenee, että organisaatiosta on tehty tietyn tason turvallisuus selvitys ja että se on myös toteuttanut asianmukaiset tietyn tason turvallisuus toimet turvallisuusluokiteltujen tietojen suojaamiseksi. Todistus merkitsee myös sitä, että hankeosapuoli, jolle on myönnetty yhteisöturvallisuus selvitys, suojaa turvallisuusluokkaan LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL tai sitä ylempään turvallisuusluokkaan kuuluvat tiedot tämän sopimuksen määräysten mukaisesti ja että toimivaltainen turvallisuusviranomainen valvoo ja varmistaa, että hankeosapuoli noudattaa tätä sopimusta. Hankeosapuolelta ei vaadita yhteisöturvallisuus selvitystä sellaisten turvallisuusluokiteltujen sopimusten täytäntöönpanoa varten, jotka edellyttävät käytöltään rajoitetun (Restricted) turvallisuusluokitellun tiedon vastaanottamista tai tuottamista.

e. Henkilöturvallisuus selvitys (Personnel Security Clearance, PSC):

- (1) Toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen antama todistus sellaisen luonnollisen henkilön henkilöturvallisuus selvityksen tasosta, joka on osapuolen lainkäyttövaltaan kuuluvan valtion viraston tai hankeosapuolen organisaation palveluksessa.
- (2) Jos luonnollinen henkilö on yhden osapuolen kansalainen mutta hänen on määrä työskennellä toisen osapuolen tai sen hankeosapuolten palveluksessa, kyseisen henkilön kansalaisuusvaltion toimivaltaisen turvallisuusviranomaisen antama lausunto tämän henkilön edellytyksistä saada henkilöturvallisuus selvitys, joka vastaa tätä selvitystä pyytävän osapuolen ilmoittamaa tasoa.

f. Tiedonsaantitarve: Turvallisuusluokitellun tiedon valtuutetun haltijan päätös, jonka mukaan tiedon mahdollinen vastaanottaja tarvitsee pääsyä tiettyyn turvallisuusluokiteltuun tietoon toimiakseen laillisessa ja sallitussa valtion tehtävässä tai avustuksessa siinä.

4 artikla - Turvallisuusviranomaiset

Osapuolet ilmoittavat toisilleen kirjallisesti ne turvallisuusviranomaiset, jotka vastaavat tämän sopimuksen täytäntöönpanosta, sekä näiden turvallisuusviranomaisten mahdolliset myöhemmät muutokset.

5 artikla - Turvallisuusluokiteltujen tietojen merkitseminen

1. Turvallisuusluokiteltuun tietoon merkitään toisiaan vastaavat kansalliset turvallisuusluokat seuraavasti:

Suomi*	Yhdysvallat
ERITTÄIN SALAINEN	TOP SECRET
SALAINEN	SECRET
LUOTTAMUKSELLINEN	CONFIDENTIAL
** KÄYTTÖ RAJOITETTU	*** Ei vastaavaa

* Ruotsiksi kirjoitetuissa tai käännettyissä asiakirjoissa voi olla ruotsinkieliset turvallisuusluokitusmerkinnät. Ruotsinkielisiä turvallisuusluokitusmerkintöjä voidaan käyttää

myös muissa tapauksissa, jos Suomen valtion viranomainen katsoo sen tarpeelliseksi. Suomenkielisiä turvallisuusluokitusmerkintöjä vastaavat ruotsinkieliset merkinnät ovat seuraavat: "YTTERST HEMLIG", joka vastaa luokkaa ERITTÄIN SALAINEN, "HEMLIG", joka vastaa luokkaa SALAINEN, "KONFIDENTIELL", joka vastaa luokkaa LUOTTAMUKSELLINEN ja "BEGRÄNSAD TILLGÅNG", joka vastaa luokkaa KÄYTTÖ RAJOITETTU.

** Kaikki asiakirjat tai aineisto, joissa on Yhdysvaltojen merkintä siitä, että se on valvottua luokittelematonta tietoa (Controlled Unclassified Information, CUI), merkitään, käsitellään, siirretään ja säilytetään Suomessa kuten turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluva tieto.

*** Turvallisuusluokiteltuja tietoja, joihin on merkitty suomenkielinen turvallisuusluokka KÄYTTÖ RAJOITETTU, käsitellään Yhdysvalloissa samoin kuin Yhdysvaltojen luokittelemattomia (U.S. UNCLASSIFIED) tietoja, jotka yhden tai useamman Yhdysvaltojen lain mukaan eivät ole julkisia. Näihin lakeihin kuuluvat tiedonvapauslaki (Freedom of Information Act, FOIA) ja Yhdysvaltojen lakikokoelman 10 osan §130c, joka koskee salassa pidettäviä tietoja sekä ulkomaisia hallituksia ja kansainvälisiä järjestöjä koskevia tiettyjä arkaluonteisia tietoja (Title 10 U.S.C. §130c "Nondisclosure of Information: Certain Sensitive Information of Foreign Government and International Organizations"). Turvallisuusluokitelluiksi merkityt tiedot käsitellään, siirretään ja säilytetään asianmukaisin suojaustoimin, jotka estävät luvattomien henkilöiden pääsyn tietoihin. Tämän sopimuksen liite sisältää Yhdysvalloissa noudatettavat määräykset suomalaisista turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluvista tiedoista.

2. Kumpikin osapuoli leimaa, merkitsee tai liittää kaikkiin toiselta osapuolelta saamiinsa turvallisuusluokiteltuihin tietoihin tiedot luovuttaneen hallituksen nimen. Tietoihin leimataan, merkitään tai liitetään vastaanottavan osapuolen kansallinen turvallisuusluokka, joka ei saa olla alhaisempi kuin tiedot luovuttaneen hallituksen määräämä vastaava turvallisuusluokka ja joka antaa vähintään samantasoisien suojan kuin tiedot luovuttaneen osapuolen määräämä turvallisuusluokka.

6 artikla - Vastuu turvallisuusluokitellusta tiedosta

Kumpikin osapuoli on vastuussa kaikista toisen osapuolen turvallisuusluokitelluista tiedoista sinä aikana, jona tiedot ovat sen lainkäyttöalueella ja määräysvallassa. Tietojen kuljetuksen aikana tiedot lähettänyt osapuoli on vastuussa kaikista turvallisuusluokitelluista tiedoista, kunnes tiedot ovat virallisesti siirtyneet toisen osapuolen hallintaan.

7 artikla - Turvallisuusluokitellun tiedon suojaaminen

Luonnollisella henkilöllä ei ole oikeutta päästä toiselta osapuolelta saattuihin turvallisuusluokiteltuihin tietoihin pelkästään arvonsa, asemansa tai turvallisuusvelvoituksensa nojalla. Pääsy turvallisuusluokiteltuihin tietoihin sallitaan ainoastaan niille henkilöille, joiden

viralliset tehtävät edellyttävät sitä ja joista on tehty henkilöturvallisuusselvitys osapuolten ennalta määräämien vaatimusten mukaisesti. Osapuolet varmistavat, että

a. turvallisuusluokitellun tiedon vastaanottava osapuoli ei anna tätä tietoa kolmannen valtion hallitukselle, henkilölle, yritykselle, laitokselle, järjestölle tai muulle yhteisölle ilman tiedon luovuttaneen osapuolen kirjallista ennakkolupaa;

b. turvallisuusluokitellun tiedon vastaanottava osapuoli antaa tälle tiedolle samantasoinen suojan kuin luovuttanut osapuoli;

c. turvallisuusluokitellun tiedon vastaanottava osapuoli ei käytä tätä tietoa eikä salli sitä käytettävän muuhun kuin siihen tarkoitukseen, jota varten tieto on luovutettu, ilman luovuttaneen osapuolen kirjallista ennakkolupaa;

d. turvallisuusluokitellun tiedon vastaanottava osapuoli kunnioittaa tähän tietoon sisältyviä tai liittyviä yksityisiä oikeuksia, kuten patenteja, tekijänoikeuksia tai liikesalaisuuksia, eikä luovuta, käytä, vaihda tai paljasta turvallisuusluokiteltua tietoa, johon liittyy immateriaalioikeuksia, ennen kuin näiden oikeuksien omistajalta on ensin saatu siihen nimenomainen kirjallinen lupa;

e. jokainen turvallisuusluokiteltua tietoa käsittelevä organisaatio tai laitos pitää luetteloa niistä organisaation tai laitoksen henkilöistä, joilla on lupa päästä kyseiseen tietoon;

f. luodaan vastuu- ja valvontamenettelyt turvallisuusluokitellun tiedon levityksen ja tähän tietoon pääsyn hallintaa varten; ja

g. turvallisuusluokitellun tiedon vastaanottava osapuoli noudattaa kaikkia lisärajoituksia, jotka tämän tiedon luovuttanut osapuoli mahdollisesti määrää tiedon käytölle, paljastamiselle tai luovuttamiselle tai tietoon pääsulle.

8 artikla - Henkilöturvallisuusselvitys

1. Kumpikin osapuoli suorittaa asianmukaisen ja riittävän yksityiskohtaisen tutkinnan päättääkseen, onko henkilöllä edellytykset päästä turvallisuusluokiteltuun tietoon. Päätös henkilöturvallisuusselvityksen myöntämisestä tehdään osapuolen kansallisten lakien ja määräysten mukaisesti.

2. Ennen kuin osapuolen edustaja luovuttaa turvallisuusluokiteltua tietoa toisen osapuolen työntekijälle tai edustajalle, tiedon vastaanottava osapuoli antaa tiedon luovuttavalle osapuolelle vakuutuksen siitä, että kyseisestä työntekijästä tai edustajasta on tehty tarvittavan tason turvallisuusselvitys, että hän tarvitsee pääsyä turvallisuusluokiteltuun tietoon virallisessa tehtävässään ja että toinen osapuoli suojaa tiedon.

9 artikla - Turvallisuusluokitellun tiedon luovuttaminen hankeosapuolille

Ennen toiselta osapuolelta saadun turvallisuusluokitellun tiedon luovuttamista hankeosapuolelle tai mahdolliselle hankeosapuolelle vastaanottava osapuoli

- a. varmistaa, että kyseisellä hankeosapuolella tai mahdollisella hankeosapuolella ja hankeosapuolen organisaatiolla on valmiudet suojata turvallisuusluokiteltu tieto;
- b. antaa hankeosapuolen organisaatiolle asianmukaisen yhteisöturvallisuusselvityksen;
- c. antaa asianmukaiset henkilöturvallisuusselvitykset kaikille henkilöille, joiden tehtävät edellyttävät pääsyä kyseiseen turvallisuusluokiteltuun tietoon;
- d. varmistaa, että kaikille henkilöille, joilla on pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon, on selitetty heidän velvollisuutensa suojata tämä tieto sovellettavien lakien ja määräysten mukaisesti;
- e. suorittaa turvallisuusselvityksen saaneessa organisaatiossa määräaikaaisia turvallisuustarkastuksia varmistaakseen, että turvallisuusluokiteltu tieto suojataan tässä sopimuksessa määrättyjen vaatimusten mukaisesti; ja
- f. varmistaa, että pääsy turvallisuusluokiteltuun tietoon rajoitetaan vain niihin henkilöihin, joilla on tiedonsaantitarve virallisia tarkoituksia varten.

10 artikla - Turvallisuusluokitellut sopimukset

1. Kun osapuoli aikoo tehdä tai valtuuttaa valtiossaan toimivan hankeosapuolen tekemään toisen osapuolen valtiossa toimivan hankeosapuolen kanssa sopimuksen, johon liittyy turvallisuusluokkaan LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL tai sitä ylempään turvallisuusluokkaan kuuluvaa tietoa, se osapuoli, joka tekee tai valtuuttaa hankeosapuolen tekemään sopimuksen, pyytää vakuutuksen siitä, että toisen osapuolen toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset ovat antaneet yhteisöturvallisuusselvityksen. Vakuutukseen liittyy vastuu siitä, että yhteisöturvallisuusselvityksen saaneen hankeosapuolen turvallisuustoiminnassa noudatetaan kansallisia turvallisuuslakeja ja -määräyksiä ja että toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset valvovat sitä.
2. Sen osapuolen vastuuviranomainen, joka on ryhtynyt neuvottelemaan toisessa valtiossa täytäntöön pantavasta turvallisuusluokitellusta sopimuksesta, ja jokainen hankeosapuoli, jonka kanssa on tehty toisessa valtiossa täytäntöön pantava turvallisuusluokiteltu sopimus tai joka on ryhtynyt neuvottelemaan toisessa valtiossa täytäntöön pantavasta turvallisuusluokitellusta alihankintasopimuksesta, sisällyttää sopimukseen, tarjouspyyntöön tai alihankintasopimusta koskevaan asiakirjaan asianmukaiset turvallisuuslausekkeet sekä muut asianmukaiset määräykset, myös turvallisuuskustannuksia koskevat määräykset.

11 artikla - Vastuu organisaatioista

Kumpikin osapuoli vastaa kaikkien sellaisten valtion ja yksityisten organisaatioiden ja laitosten turvallisuudesta, joissa säilytetään toisen osapuolen turvallisuusluokiteltua tietoa, ja varmistaa, että kuhunkin tällaiseen organisaatioon tai laitokseen nimetään pätevät henkilöt, joilla on vastuu tiedon valvonnasta ja suojaamisesta ja valtuudet siihen.

12 artikla - Turvallisuusluokitellun tiedon säilyttäminen

Turvallisuusluokiteltu tieto säilytetään siten, että siihen pääsevät vain ne henkilöt, joilla on siihen lupa.

13 artikla - Turvallisuusluokitellun tiedon välittäminen

1. Turvallisuusluokiteltu tieto välitetään osapuolten välillä hallituskanavien tai etukäteen kirjallisesti sovittujen kanavien kautta.

2. Tietoa välitettäessä noudatetaan seuraavia tiedon turvallisuutta koskevia vähimmäisvaatimuksia:

a. Asiakirjat:

(1) Turvallisuusluokiteltua tietoa sisältävät asiakirjat tai muut tietovälineet välitetään kaksinkertaisissa, suljetuissa postikuorissa. Sisimpään postikuoreen merkitään vain asiakirjojen tai muiden tietovälineiden turvallisuusluokka ja aiotun vastaanottajan organisaation osoite, ja uloimpaan postikuoreen merkitään vastaanottajan organisaation osoite sekä lähettäjän organisaation osoite ja rekisterinumero, jos sellainen on olemassa.

(2) Uloimpaan postikuoreen ei tehdä mitään merkintää postikuoreessa olevien asiakirjojen tai muiden tietovälineiden turvallisuusluokasta. Suljettu postikuori kuljetetaan sen jälkeen osapuolten määräämien menettelyjen mukaisesti.

(3) Osapuolten välillä välitettäviin turvallisuusluokiteltuja asiakirjoja tai muita tietovälineitä sisältäviin paketteihin liitetään tositteet, ja lopullinen vastaanottaja allekirjoittaa paketin sisältämiä asiakirjoja tai muita tietovälineitä koskevan tositteen ja palauttaa sen lähettäjälle.

b. Turvallisuusluokiteltu aineisto:

(1) Turvallisuusluokiteltu aineisto, mukaan lukien laitteisto, kuljetetaan suljetuissa, peitettyissä ajoneuvoissa, tai se pakataan tai suojataan muutoin huolellisesti siten, että sen

yksityiskohtien tunnistaminen estetään, ja sitä valvotaan jatkuvasti, jotta luvattomat henkilöt eivät pääse siihen.

(2) Turvallisuusluokiteltu aineisto, mukaan lukien laitteisto, jota on säilytettävä väliaikaisesti kuljetusta odottaessa, sijoitetaan suojatulle varastoalueelle. Tällaisilla alueilla on oltava tunkeutumisenhavaitsemislaitteet tai turvallisuusselvityksen saaneet vartijat, jotka valvovat varastoalueita jatkuvasti. Vain asianmukaisen turvallisuusselvityksen saaneilla valtuutetuilla henkilöillä saa olla pääsy varastoalueille.

(3) Jokaisesta tapahtumasta, jossa turvallisuusluokiteltu aineisto, laitteisto mukaan lukien, siirretään toiselle haltijalle kuljetuksen aikana, on saatava tosite, ja lopullinen vastaanottaja allekirjoittaa tositteen ja palauttaa sen lähettäjälle.

c. Sähköinen tiedonsiirto:

(1) Sähköisesti siirrettävä turvallisuusluokkaan LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL tai sitä ylempään turvallisuusluokkaan kuuluva tieto lähetetään turvallisilla menetelmin, jotka kummankin osapuolen viestintäturvallisuusviranomaiset ovat hyväksyneet.

(2) Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluva tieto lähetetään Yhdysvalloissa liitteessä olevien määräysten mukaisesti.

14 artikla - Vierailut

1. Sellaiset osapuolen edustajien vierailut toisen osapuolen organisaatioihin ja laitoksiin, jotka edellyttävät pääsyä turvallisuusluokiteltuihin tietoihin, tai vierailut, joissa pääsy vierailun kohteeseen edellyttää turvallisuusselvitystä, rajoitetaan virallisen tarkoituksen kannalta välttämättömiin vierailuihin. Vierailulupa annetaan vain edustajille, joilla on voimassa oleva turvallisuusselvitys.

2. Vierailuluvan organisaatioihin ja laitoksiin myöntävät vain se osapuoli, jonka alueella vierailun kohteena oleva organisaatio tai laitos sijaitsee, tai tämän osapuolen nimeämät valtion viranomaiset. Vierailun kohteena oleva osapuoli tai sen nimeämät viranomaiset vastaavat siitä, että ehdotetun vierailun kohteena olevalle organisaatiolle tai laitokselle tiedotetaan ehdotetusta vierailusta sekä vieraalle mahdollisesti annettavan turvallisuusluokitellun tiedon laajuudesta ja korkeimmasta turvallisuusluokasta.

3. Osapuolten edustajien vierailupyynnöt esitetään suomalaisten vieraiden kyseessä ollessa Suomen Washingtonin-suurlähetystölle ja yhdysvaltaisten vieraiden kyseessä ollessa Yhdysvaltojen Helsingin-suurlähetystölle.

15 artikla - Turvallisuusvierailut

Sopimuksessa määrättyjen turvallisuusvaatimusten täytäntöönpanoa voidaan edistää osapuolten turvallisuushenkilöstön keskinäisillä vierailuilla. Sen vuoksi kummankin osapuolen turvallisuusedustajien sallitaan ennakkoneuvottelujen jälkeen vierailla toisen osapuolen luona keskustelemassa ja tarkkailemassa toisen osapuolen täytäntöönpanomenettelyjä, jotta turvallisuusjärjestelmät saataisiin vastaamaan toisiaan kohtuullisessa määrin. Kumpikin osapuoli auttaa turvallisuusedustajia määrittämään, suojataanko toiselta osapuolelta saatua turvallisuusluokiteltua tietoa riittävästi.

16 artikla- Turvallisuusstandardit

Kumpikin osapuoli antaa toiselle osapuolelle pyydettyä tietoa omista turvallisuusluokitellun tiedon suojaamiseen soveltamistaan turvallisuusstandardeista, -menettelyistä ja -käytännöistä.

17 artikla – Turvallisuusluokitellun tiedon kopiointi

Kun turvallisuusluokiteltuja asiakirjoja tai muita turvallisuusluokiteltua tietoa sisältäviä tietovälineitä kopioidaan, kaikki niissä olleet alkuperäiset turvallisuusmerkinnät kopioidaan tai merkitään myös jokaiseen kopioon. Tällaisia kopioituja asiakirjoja tai tietovälineitä valvotaan samalla tavoin kuin alkuperäisiä asiakirjoja tai tietovälineitä. Kopioiden lukumäärä rajoitetaan viralliseen tarkoitukseen vaadittavaan määrään.

18 artikla – Turvallisuusluokitellun tiedon hävittäminen

1. Toiselta osapuolelta saadut turvallisuusluokitellut asiakirjat ja muut turvallisuusluokiteltua tietoa sisältävät tietovälineet hävitetään polttamalla, silppuamalla, sulputtamalla tai muulla tavalla, joka estää niiden sisältämän turvallisuusluokitellun tiedon palauttamisen ennalleen.
2. Turvallisuusluokiteltua tietoa sisältävä turvallisuusluokiteltu aineisto, laitteet mukaan luettuina, hävitetään siten, ettei se enää ole tunnistettavissa, ja siten, että estetään kaiken siirretyn turvallisuusluokitellun tiedon tai sen osan palauttaminen ennalleen.

19 artikla – Turvallisuusluokituksen alentaminen tai poistaminen

1. Osapuolet sopivat, että turvallisuusluokiteltu tieto olisi luokiteltava alempaan turvallisuusluokkaan tai sen turvallisuusluokitus olisi poistettava heti, kun tietoa koskeva suojaamisvaatimus lievenee tai tietoa ei enää tarvitse suojata millään tavoin luvattomalta paljastamiselta.
2. Tiedon luovuttaneella osapuolella on täysi harkintavalta oman turvallisuusluokitellun tietonsa turvallisuusluokituksen alentamiseen tai poistamiseen nähden. Vastaanottava osapuoli ei saa

alentaa toiselta osapuolelta saadun turvallisuusluokitellun tiedon turvallisuusluokitusta ilman tiedon luovuttaneen osapuolen kirjallista ennakkosuostumusta.

20 artikla – Tiedon katoaminen tai vaarantuminen

Tiedon luovuttaneelle osapuolelle ilmoitetaan viipymättä kaikesta sen turvallisuusluokitellun tiedon todetusta tai mahdollisesta katoamisesta tai vaarantumisesta, ja tiedon vastaanottava osapuoli käynnistää tutkinnan tapauksen tosiseikkojen selvittämiseksi. Tiedon luovuttaneelle osapuolelle ilmoitetaan tutkinnan tulokset sekä tiedot tilanteen uusiutumisen estämiseksi toteutetuista toimenpiteistä.

21 artikla - Riidat

Tästä sopimuksesta johtuvat tai siihen liittyvät osapuolten väliset riidat ratkaistaan osapuolten välisillä neuvotteluilla, eikä niitä saateta kansallisen eikä kansainvälisen tuomioistuimen eikä muun henkilön tai yhteisön ratkaistavaksi.

22 artikla - Kulut

Kumpikin osapuoli vastaa omista kuluistaan, jotka aiheutuvat tämän sopimuksen täytäntöönpanosta.

23 artikla – Loppumääräykset

1. Kun kumpikin osapuoli on allekirjoittanut tämän sopimuksen, sopimus tulee voimaan toisen kuukauden ensimmäisenä päivänä sen jälkeen, kun Suomen tasavallan hallitus on ilmoittanut Amerikan Yhdysvaltojen hallitukselle diplomaattiteitse, että kaikki sopimuksen voimaan saattamiseksi Suomessa tarvittavat kansalliset menettelyt on saatettu päätökseen.
2. Osapuolten toimivaltaiset turvallisuusviranomaiset voivat tehdä täydentäviä järjestelyjä tämän sopimuksen mukaisesti.
3. Kumpi tahansa osapuoli voi irtisanoa tämän sopimuksen ilmoittamalla aikomuksestaan irtisanoa sopimus toiselle osapuolelle kirjallisesti diplomaattiteitse yhdeksänkymmentä päivää etukäteen.
4. Ellei tätä sopimusta irtisanoa tämän artiklan 3 kohdan mukaisesti, sopimus pysyy voimassa kaksikymmentäviisi vuotta ja sen jälkeen ilman eri toimenpiteitä viisi vuotta kerrallaan.
5. Tämän sopimuksen irtisanomisen estämättä kaikki tämän sopimuksen mukaisesti luovutettu turvallisuusluokiteltu tieto suojataan edelleen tämän sopimuksen määräysten mukaisesti.

Tämän vakuudeksi allekirjoittaneet, hallitustensa siihen asianmukaisesti valtuuttamina, ovat allekirjoittaneet tämän sopimuksen.

Tehty Helsingissä 27 päivänä kesäkuuta 2012
kahtena kappaleena suomen ja englannin kielellä, molempien tekstien ollessa yhtä
todistusvoimaiset. Jos syntyy tulkintaeroja, englanninkielinen teksti on ratkaiseva.

**Suomen tasavallan
hallituksen puolesta**



**Amerikan yhdysvaltojen
hallituksen puolesta**



Liite

Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU (Restricted) kuuluvan suomalaisen turvallisuusluokitellun tiedon käsittelymenettely Yhdysvalloissa

1. Suomalaisia asiakirjoja tai aineistoa, joihin on merkitty turvallisuusluokka KÄYTTÖ RAJOITETTU, käsitellään Yhdysvalloissa samoin kuin Yhdysvaltojen luokittelemattomia (U.S. UNCLASSIFIED) tietoja, jotka yhden tai useamman Yhdysvaltojen lain nojalla eivät ole julkisia. Näihin lakeihin kuuluvat tiedonvapauslaki (Freedom of Information Act, FOIA) ja Yhdysvaltojen lakikokoelman 10 osan §130c, joka koskee salassa pidettäviä tietoja sekä ulkomaisia hallituksia ja kansainvälisiä järjestöjä koskevia tiettyjä arkaluonteisia tietoja (Title 10 U.S.C. §130c "Nondisclosure of Information: Certain Sensitive Information of Foreign Government and International Organizations"). Asiakirjoja tai aineistoa, joihin on tehty tämä merkintä, säilytetään asianmukaisen suojan antavissa lukituissa säiliöissä tai suljetuilla alueilla, joille luvattomat henkilöt eivät pääse.
2. Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluvia asiakirjoja käsitellään siten, että estetään niiden julkaiseminen tai käyttö ja pääsy niihin muita tarkoituksia kuin Yhdysvaltojen hallituksen tai tiedon luovuttaneen valtion virallisia tarkoituksia varten. Näiden asiakirjojen sisältämä tieto on ei-julkista sovellettavien Yhdysvaltojen tiedonvapauslakien nojalla, ellei Suomen hallitus ole antanut kirjallista ennakkosuostumusta sen julkaisemiseen.
3. Yhdysvaltalaisten hankeosapuolten kanssa tehdyissä sopimuksissa, joihin liittyy turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluvan turvallisuusluokitellun tiedon säilyttämistä tai tuottamista, on oltava turvallisuusvaatimuslauseke, jossa määrätään turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluvan tiedon turvaamiseksi sovellettavista suojatoimista.
4. Ennen kuin minkään viestintä- ja tietojärjestelmän sallitaan tallentaa, käsitellä tai lähettää edelleen turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluvaa tietoa, sille on saatava turvallisuushyväksyntä, jota kutsutaan akkreditoinniksi. Akkreditointi määritellään viralliseksi lausunnoksi, jolla toimivaltainen viranomainen vahvistaa, että järjestelmän käyttö täyttää asianomaiset turvallisuusvaatimukset eikä aiheuta vaaraa, jota ei voida hyväksyä. Yhdysvaltojen hallituksen ministeriöiden ja virastojen käyttämien pöytä tietokoneiden ja kannettavien tietokoneiden osalta järjestelmän rekisteröintiasiakirja yhdessä turvallisuuskäyttöohjeiden kanssa täyttää akkreditointiin liittyvät vaatimukset. Viestintä- ja tietojärjestelmien käytöstä hankeosapuolille annettavat ohjeet sisältyvät sopimuksen turvallisuusvaatimuslausekkeeseen.
5. Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluvat asiakirjat lähetetään Yhdysvalloissa ensimmäisen luokan postissa yhdessä turvakuoressa. Yhdysvaltojen ulkopuolelle toimitettavat asiakirjat lähetetään kahdessa turvakuoressa, joista sisemmässä on merkintä KÄYTTÖ RAJOITETTU; tällainen lähetys toimitetaan yhdysvaltalaisen turvallisuusluokitellun tiedon kuljetukselle hyväksytyin menetelmin, kansainvälisessä lentopostissa tai kaupallisen lähettipalvelun avulla.
6. Muutoin luokittelemattomissa yhdysvaltalaisissa asiakirjoissa, jotka on alun perin luovuttanut Yhdysvaltojen hallituksen virasto ja jotka sisältävät Suomen turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU luokittelemaa tietoa, on kansilehdellä ja ensimmäisellä sivulla merkintä "KÄYTTÖ

RAJOITETTU – Exempt from Public Disclosure Title 10 U.S.C. §130.c". Asiakirjoihin merkitään, mikä niihin sisältyvä tieto kuuluu turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU.

7. Turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluva tieto voidaan siirtää tai siihen voi päästä sähköisesti julkisen verkon, kuten Internetin, kautta käyttämällä hallituksen tai kaupallisen toimijan salauslaitteita, jotka molempien osapuolten hallitusten turvallisuusviranomaiset ovat hyväksyneet. Kansainväliset puhelut, videokonferenssit tai faksilähetykset, joissa käsitellään turvallisuusluokkaan KÄYTTÖ RAJOITETTU kuuluvaa tietoa, saavat olla ilmitekstiä, jos hyväksytyä salausjärjestelmää ei ole käytettävissä. Yhdysvalloissa käydyt puhelut, videokonferenssit tai faksilähetykset saavat olla ilmitekstiä.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE ET
LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT LES
MESURES DE SÉCURITÉ POUR LA PROTECTION DES INFORMATIONS
CLASSIFIÉES

Préambule

Le Gouvernement de la République de Finlande et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés les « Parties »),

Considérant que les Parties coopèrent dans des domaines comprenant, sans s'y limiter, les affaires étrangères, la défense, la sécurité, la police, les sciences, l'industrie et la technologie, en vue d'assurer la protection de toute information classifiée échangée directement entre les Parties à titre confidentiel, et

Ayant un intérêt mutuel à protéger les informations classifiées,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Succession

1. L'Accord entre le Gouvernement de la Finlande et le Gouvernement des États-Unis relatif à la sécurité générale des renseignements militaires, signé le 11 octobre 1991 (ci-après dénommé l'« Accord de sécurité »), prend fin à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Les informations qui étaient protégées conformément à l'Accord de sécurité continuent à l'être au titre du présent Accord après que le premier a pris fin. Toute référence à l'Accord de sécurité qui figure dans un accord ou un arrangement existant entre les Parties est considérée comme une référence au présent Accord.

3. Le présent Accord ne s'applique pas à l'échange de données restreintes défini par la loi américaine de 1954 sur l'énergie atomique, telle qu'elle a été modifiée. Il ne s'applique pas non plus à l'échange de données auparavant restreintes qui ont été retirées de la catégorie des données restreintes conformément à cette même loi mais que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique considère encore comme des informations relatives à la défense.

Article 2. Engagement à protéger les informations classifiées

1. Chaque Partie protège les informations classifiées reçues directement ou indirectement de l'autre Partie, conformément à ses dispositions législatives et réglementaires ainsi qu'aux dispositions du présent Accord.

2. Chaque Partie informe immédiatement l'autre Partie de toute modification apportée à ses lois et règlements qui aurait une incidence sur la protection des informations classifiées en vertu du présent Accord. Dans ce cas, les Parties se consultent sur les éventuelles modifications à apporter au présent Accord. Entretemps, les informations classifiées continuent à être protégées conformément au présent Accord, à moins que les Parties n'en décident autrement par écrit.

Article 3. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a. L'expression « informations classifiées » désigne toute information générée par le Gouvernement de la République de Finlande ou le Gouvernement des États-Unis d'Amérique ou pour leur compte, ou placée sous la compétence ou le contrôle de l'un d'entre eux, et devant impérativement être protégée dans l'intérêt de la sécurité nationale dudit Gouvernement. Ces informations classifiées sont désignées comme telles par le Gouvernement concerné, qui leur attribue une classification de sécurité. Elles peuvent exister sous forme audio, visuelle, électronique ou documentaire, ou sous la forme de matériel, notamment d'équipements ou de technologies.

b. L'expression « contrat classifié » désigne un contrat qui nécessite ou pourra nécessiter qu'un contractant ou ses employés aient accès à une information classifiée, pour les besoins de l'exécution d'un contrat.

c. Le terme « contractant » désigne toute personne physique ou morale pourvue de la capacité juridique de conclure des contrats ou toute partie à un contrat classifié au titre du présent Accord.

d. L'expression « habilitation de sécurité des installations » désigne une certification fournie par l'autorité de sécurité compétente pour l'installation d'un contractant placée sous sa compétence. Cette certification indique que l'installation dispose des autorisations de sécurité et des garanties de sécurité aux niveaux nécessaires pour préserver les informations classifiées. Elle indique également que les informations classifiées LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL (confidentiel) ou d'un niveau de classification supérieur seront protégées par le contractant qui a reçu une habilitation de sécurité en vertu du présent Accord et que le respect de cette certification est contrôlé et assuré par l'autorité de sécurité compétente. Un contractant n'est pas tenu de disposer d'une habilitation de sécurité des installations pour passer des contrats qui nécessitent de recevoir ou de produire des informations classifiées portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU (restreint).

e. L'expression « habilitation de sécurité du personnel » désigne :

1) Une certification fournie par l'autorité de sécurité compétente indiquant le niveau d'habilitation de sécurité d'une personne employée par un organisme public ou l'installation d'un contractant placé sous la compétence d'une Partie;

2) Pour un citoyen d'une Partie qui doit être employé par l'autre Partie ou par ses contractants, une déclaration fournie par l'autorité de sécurité compétente de son pays de citoyenneté précisant s'il remplit les critères pour recevoir une habilitation de sécurité du personnel à un niveau établi par la Partie requérante.

f. L'expression « besoin d'en connaître » désigne la détermination faite par un détenteur d'informations classifiées autorisé selon laquelle le destinataire potentiel de certaines informations classifiées nécessite d'y avoir accès pour exécuter des fonctions gouvernementales légales et autorisées ou pour appuyer quelqu'un dans l'exécution de telles fonctions.

Article 4. Autorités de sécurité

Les Parties s'informent par écrit des autorités de sécurité chargées d'exécuter le présent Accord et de tout changement ultérieur qui les concerne.

Article 5. Marquage des informations classifiées

1. Les informations classifiées portent une mention correspondant aux niveaux de classification de sécurité nationale suivants :

Finlande*	États-Unis	Équivalent en français
ERITTÄIN SALAINEN	TOP SECRET	TRÈS SECRET
SALAINEN	SECRET	SECRET
LUOTTAMUKSELLINEN	CONFIDENTIAL	CONFIDENTIEL
KÄYTTÖ RAJOITETTU**	No equivalent***	RESTREINT**/ Pas d'équivalent***

* Certains documents rédigés ou traduits en suédois peuvent contenir des marquages de classification de sécurité en suédois. De tels marquages peuvent également figurer dans d'autres documents si l'État finlandais le juge nécessaire. Les équivalents en suédois des niveaux de classification de Finlande sont les suivants : « YTTERST HEMLIG » pour le niveau ERITTÄIN SALAINEN, « HEMLIG » pour le niveau SALAINEN, « KONFIDENTIELL » pour le niveau LUOTTAMUKSELLINEN et « BEGRÄNSAD TILLGÄNG » pour le niveau KÄYTTÖ RAJOITETTU.

** Tout document ou matériel qui porte un marquage des États-Unis indiquant qu'il s'agit d'une information contrôlée non classifiée porte la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU en Finlande et est traité, transmis et conservé sous cette mention dans ce pays.

*** Les informations classifiées qui portent la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU en Finlande sont traitées comme les informations qui portent la mention UNCLASSIFIED (non classifiées) aux États-Unis qui ne peuvent être communiquées au public en vertu de la législation des États-Unis, notamment de la loi sur la liberté d'information et de la section 130c (« Non-divulgence de certaines informations sensibles de gouvernements étrangers et d'organisations internationales ») du titre 10 du Code des États-Unis. Les mesures de protection destinées à faire en sorte que le personnel non autorisé n'ait pas accès aux informations portant ce marquage sont appliquées dans le traitement, la transmission et la conservation de ces informations. Des dispositions relatives au traitement, aux États-Unis, des informations classifiées de Finlande portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU figurent en annexe au présent Accord.

2. Chaque Partie estampille, marque ou indique le nom du Gouvernement émetteur sur toutes les informations classifiées fournies par l'autre Partie. Le marquage de classification nationale de sécurité de la Partie destinataire qui est estampillé, marqué ou indiqué sur les informations est d'un niveau de protection égal ou supérieur à la mention indiquée par le

Gouvernement émetteur, cette dernière accordant un niveau de protection au moins équivalent au niveau assuré par la Partie émettrice pour ces informations.

Article 6. Responsabilité en matière d'informations classifiées

Chaque Partie est responsable des informations classifiées de l'autre Partie aussi longtemps que ces dernières sont placées sous sa compétence et son contrôle. Lors d'un transfert, la Partie émettrice est responsable de l'ensemble des informations classifiées tant que la garde de celles-ci n'a pas été officiellement transférée à l'autre Partie.

Article 7. Protection des informations classifiées

Nul n'a le droit d'accéder aux informations classifiées fournies par l'autre Partie du seul fait de son niveau hiérarchique, de ses fonctions ou de son habilitation de sécurité. L'accès aux informations est exclusivement accordé aux personnes dont les fonctions officielles l'exigent et qui ont reçu en cette qualité une habilitation de sécurité du personnel conforme aux normes prescrites par les Parties. Les Parties s'assurent que :

a. La Partie destinataire ne communique pas les informations classifiées à un gouvernement, à une personne, à une entreprise, à une institution, à une organisation ou à toute autre entité d'un pays tiers sans l'accord préalable écrit de la Partie émettrice;

b. La Partie destinataire assure à de telles informations un niveau de protection équivalent à celui que leur applique la Partie émettrice;

c. La Partie destinataire n'utilise pas les informations classifiées à une fin autre que celle pour laquelle elles ont été fournies et n'autorise pas une telle utilisation sans l'accord préalable écrit de la Partie émettrice;

d. La Partie destinataire respecte les droits privés que prévoient ou mentionnent les informations classifiées, tels que les brevets, les droits d'auteur et les secrets commerciaux. Elle ne communique, n'utilise, n'échange et ne divulgue pas d'informations classifiées protégées par des droits de propriété intellectuelle sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite du propriétaire de ces droits;

e. Tout établissement ou installation qui traite des informations classifiées tient un registre des personnes affiliées à cet établissement ou installation qui sont autorisées à accéder à ces informations;

f. Des procédures de reddition de comptes et de contrôle sont mises en place pour gérer l'accès aux informations classifiées et leur diffusion; et

g. La Partie destinataire respecte toute restriction supplémentaire fixée par la Partie émettrice sur l'utilisation, la divulgation et la communication des informations classifiées et sur l'accès à ces dernières.

Article 8. Habilitations de sécurité du personnel

1. Chaque Partie mène une enquête suffisamment approfondie pour déterminer s'il convient d'autoriser à une personne l'accès aux informations classifiées. Les habilitations de sécurité du

personnel sont accordées conformément aux dispositions législatives et réglementaires de la Partie.

2. Avant qu'un représentant de la Partie émettrice ne communique des informations classifiées à un fonctionnaire ou à un représentant de la Partie destinataire, cette dernière fournit à la Partie émettrice l'assurance que ledit fonctionnaire ou représentant a reçu une habilitation de sécurité au niveau requis et que ses fonctions officielles exigent qu'il ait un tel accès. La Partie destinataire garantit par ailleurs la protection de telles informations.

Article 9. Communication des informations classifiées aux contractants

Avant de communiquer à un contractant ou à un contractant potentiel des informations classifiées fournies par la Partie émettrice, la Partie destinataire :

- a. S'assure que le contractant ou le contractant potentiel ainsi que son installation disposent des moyens nécessaires pour protéger ces informations;
- b. Délivre à l'installation une habilitation de sécurité appropriée;
- c. Délivre des habilitations de sécurité du personnel appropriées à toutes les personnes qui, de par leurs fonctions, ont besoin d'avoir accès à ces informations;
- d. S'assure que toutes les personnes qui ont accès aux informations classifiées sont informées de leurs responsabilités concernant la protection de ces informations, conformément aux dispositions législatives et réglementaires en vigueur;
- e. Procède périodiquement à des inspections de sécurité des installations habilitées pour s'assurer que les informations sont protégées dans les conditions visées au présent Accord; et
- f. S'assure que l'accès aux informations classifiées est limité aux personnes qui ont besoin d'en connaître dans le cadre de leurs fonctions officielles.

Article 10. Contrats classifiés

1. Si l'une des Parties propose de passer, ou autorise un contractant relevant de sa compétence à passer, avec un contractant relevant de la compétence de l'autre Partie, un contrat qui fait intervenir des informations classifiées LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL ou d'un niveau de classification supérieur, la première Partie demande une assurance que les autorités de sécurité compétentes de l'autre Partie ont bien délivré une habilitation de sécurité à cet égard. Cette assurance prévoit que les fonctions de sécurité du contractant ayant reçu l'habilitation s'exercent dans le respect des dispositions législatives et réglementaires nationales et qu'elles sont soumises au contrôle des autorités de sécurité compétentes.

2. L'autorité compétente de la Partie chargée de négocier un contrat classifié qui sera exécuté sur le territoire de l'autre Partie, de même que chaque contractant qui a reçu un contrat classifié ou qui est en cours de négociation d'un contrat de sous-traitance classifié qui s'exécutera sur le territoire de l'autre Partie, intègrent au contrat, à l'appel d'offres ou au contrat de sous-traitance les clauses de sécurité nécessaires ainsi que les dispositions connexes, y compris celles relatives aux frais de sécurité.

Article 11. Responsabilité relative aux installations

Chaque Partie est chargée d'assurer la sécurité de tous les établissements et installations publics et privés où sont conservées les informations classifiées de l'autre Partie et veille à ce que des personnes compétentes ayant la responsabilité et le pouvoir de contrôler et de protéger ces informations soient désignées pour chaque établissement ou installation.

Article 12. Conservation des informations classifiées

Les informations classifiées sont conservées de sorte que seules les personnes autorisées à cet effet puissent y avoir accès.

Article 13. Transmission

1. L'information classifiée est transmise entre les Parties par les canaux gouvernementaux ou par d'autres canaux préalablement convenus par écrit.

2. La transmission des informations s'effectue conformément aux exigences minimales de sécurité suivantes :

a. Documents :

- 1) Les documents ou autres supports qui contiennent des informations classifiées sont transmis dans des enveloppes doubles et scellées, l'enveloppe intérieure n'indiquant que la classification des documents ou autres supports et l'adresse de l'organisme destinataire, et l'enveloppe extérieure indiquant l'adresse de l'organisme destinataire, celle de l'organisme expéditeur et le numéro de registre, le cas échéant.
- 2) L'enveloppe extérieure ne porte aucune indication de la classification des documents ou des autres supports qu'elle renferme. L'enveloppe scellée est ensuite transmise dans le respect des procédures fixées par les Parties.
- 3) Des accusés de réception sont établis pour les colis transmis entre les Parties qui contiennent des documents ou d'autres supports classifiés, et un récépissé est signé par le destinataire final des documents ou des supports et est renvoyé à l'expéditeur.

b. Matériel classifié :

- 1) Le matériel classifié, notamment l'équipement, est transporté dans des véhicules couverts et fermés ou est solidement enveloppé ou protégé, de sorte que son contenu ne puisse être identifié et demeure sous surveillance permanente afin d'en empêcher l'accès à des personnes non autorisées.
- 2) Le matériel classifié, notamment l'équipement, devant être conservé temporairement en attendant son expédition, est placé dans une zone de stockage protégée par un système de détection des intrusions ou par des gardes possédant une habilitation de sécurité, qui surveillent en permanence la zone. Seul le personnel autorisé ayant reçu les habilitations de sécurité requises a accès aux zones de stockage.
- 3) Des accusés de réception sont délivrés chaque fois que le matériel classifié, y compris l'équipement, change de mains en cours de route; et le destinataire final signe un récépissé et le renvoie à l'expéditeur.

c. Transmissions électroniques

- 1) Les informations classifiées LUOTTAMUKSELLINEN/CONFIDENTIAL ou d'un niveau de classification supérieur qui sont transférées par la voie électronique sont transmises par des moyens sûrs approuvés par les autorités de sécurité des communications des deux Parties.
- 2) Les informations classifiées KÄYTTÖ RAJOITETTU sont transmises aux États-Unis conformément aux dispositions de l'annexe.

Article 14. Visites

1. Les visites des représentants d'une Partie dans les installations et établissements de l'autre Partie nécessitant l'accès à des informations classifiées et celles pour lesquelles une habilitation de sécurité doit être délivrée ne sont autorisées qu'à des fins officielles. Seuls les représentants ayant une habilitation de sécurité en cours de validité sont autorisés à effectuer de telles visites.

2. Seuls la Partie sur le territoire de laquelle l'installation ou l'établissement à visiter se situe ou les fonctionnaires désignés par cette Partie délivrent les autorisations de visiter lesdits établissements ou installations. La Partie faisant l'objet d'une visite ou ses fonctionnaires désignés sont chargés d'informer les responsables de l'installation ou de l'établissement de la tenue de la visite, de sa portée et du plus haut niveau de classification des informations qui pourront être communiquées au visiteur.

3. Les demandes de visites effectuées par des représentants des Parties sont soumises par l'intermédiaire de l'ambassade des États-Unis à Helsinki pour les visiteurs des États-Unis et par l'intermédiaire de l'ambassade de Finlande à Washington pour les visiteurs de la Finlande.

Article 15. Visites de sécurité

Des visites réciproques effectuées par le personnel de sécurité des Parties permettent de faciliter l'application des exigences en matière de sécurité visées au présent Accord. Par conséquent, les représentants de sécurité de chaque Partie sont autorisés à se rendre chez l'autre Partie après des consultations préalables afin d'examiner les procédures de mise en œuvre de cette dernière et de s'entretenir à ce sujet, et ce, en vue de mettre en place des systèmes de sécurité raisonnablement comparables. Chaque Partie aide ces représentants de sécurité à établir si les informations classifiées fournies par l'autre Partie sont suffisamment protégées.

Article 16. Normes de sécurité

Chaque Partie fournit à l'autre Partie, à la demande de cette dernière, des informations relatives à ses procédures, pratiques et normes de sécurité ayant trait à la préservation des informations classifiées.

Article 17. Reproduction des informations classifiées

Lorsqu'un document classifié ou tout autre support contenant des informations classifiées est reproduit, tous les marquages de sécurité qu'il porte à l'origine sont également reproduits ou inscrits sur chaque exemplaire. Ces documents ou supports sont soumis aux mêmes modalités de

contrôle que les documents ou supports originaux. Le nombre d'exemplaires à reproduire est limité au nombre requis à des fins officielles.

Article 18. Destruction des informations classifiées

1. Les documents classifiés et tout autre support contenant des informations classifiées que l'autre Partie a envoyés sont détruits par incinération, par déchiquetage, par désintégration ou par d'autres moyens de sorte que les informations classifiées qui y figuraient ne puissent être reconstituées.

2. Le matériel classifié, notamment l'équipement contenant des informations classifiées, est détruit de sorte qu'il ne soit plus identifiable et que toute reconstitution partielle ou totale des informations classifiées transmises soit impossible.

Article 19. Déclassement et déclassification

1. Les Parties conviennent que les informations classifiées devraient être déclassées ou déclassifiées dès lors qu'elles nécessitent un niveau de protection moins élevé ou qu'il n'est plus nécessaire de les protéger de diffusions non autorisées.

2. La Partie émettrice se réserve le droit de déclasser ou de déclassifier ses propres informations classifiées. La Partie destinataire s'abstient de déclasser le niveau de classification de sécurité des informations classifiées fournies par la Partie émettrice sans l'accord écrit préalable de cette dernière.

Article 20. Perte ou compromission

La Partie émettrice est immédiatement informée de toute perte ou compromission avérée ou potentielle de ses informations classifiées et la Partie destinataire ouvre une enquête afin d'en déterminer les circonstances. Les résultats de cette enquête et les informations concernant les mesures adoptées pour empêcher que de tels cas ne se reproduisent sont transmis à la Partie émettrice.

Article 21. Différends

Les différends survenant entre les Parties dans l'application du présent Accord ou se rapportant à ce dernier sont réglés par voie de consultations entre elles et ne sont soumis ni à un tribunal national ou international ni à une autre personne physique ou morale en vue de leur règlement.

Article 22. Frais

Chaque Partie prend à sa charge ses propres frais engagés dans la mise en œuvre du présent Accord.

Article 23. Dispositions finales

1. Après sa signature par les deux Parties, le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle le Gouvernement de la République de Finlande informe le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, par la voie diplomatique, que les procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur ont été accomplies.

2. Les autorités de sécurité compétentes des Parties peuvent conclure les arrangements complémentaires qui pourraient se révéler nécessaires au titre du présent Accord.

3. Chaque Partie peut dénoncer le présent Accord en adressant à l'autre Partie, par la voie diplomatique, un préavis écrit de 90 jours.

4. À moins qu'il ne soit dénoncé en vertu du paragraphe 3 du présent article, le présent Accord reste en vigueur pour une durée de 25 ans et est automatiquement reconduit pour des périodes successives de cinq ans.

5. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, toutes les informations classifiées fournies en vertu de celui-ci continuent d'être protégées conformément à ses dispositions.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Helsinki, le 27 juin 2012, en double exemplaire, en langues finnoise et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Finlande :

[ERKKI TUOMIOJA]

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[HILLARY RODHAM CLINTON]

ANNEXE

PROCÉDURE DE TRAITEMENT AUX ÉTATS-UNIS DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES DE
FINLANDE PORTANT LA MENTION KÄYTTÖ RAJOITETTU (RESTREINTES)

1. Les documents ou matériels de la Finlande portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU sont traités comme les informations portant la mention UNCLASSIFIED (non classifiées) aux États-Unis qui ne peuvent être communiquées au public en vertu de la législation des États-Unis, notamment de la loi sur la liberté d'information et de la section 130c (« Non-divulgateion de certaines informations sensibles de gouvernements étrangers et d'organisations internationales ») du titre 10 du Code des États-Unis. Les documents ou matériels portant cette mention sont conservés dans un contenant verrouillé et suffisamment protégé ou dans des locaux fermés, de sorte que le personnel non autorisé n'y ait pas accès.

2. Les documents portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU sont traités de manière à ce qu'ils ne puissent être publiés ou utilisés par les États-Unis ou le pays émetteur, ni être accessibles à ces derniers, qu'à des fins officielles. Les informations figurant dans ces documents ne peuvent être communiquées au public en vertu de la loi sur la liberté d'information qu'avec l'accord écrit préalable du Gouvernement de la Finlande.

3. Les contrats en vertu desquels des informations classifiées portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU sont conservées ou produites et qui sont passés avec des contractants des États-Unis comprennent une clause sur les exigences en matière de sécurité, laquelle définit les mesures de protection à prendre pour préserver ces informations.

4. Pour conserver, traiter ou transmettre des informations portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU au moyen d'un système d'information et de communication, une autorisation de sécurité, dénommée « accréditation », doit avoir été émise au préalable par une autorité compétente sous la forme d'une déclaration officielle, qui dispose que l'utilisation de ce système respecte les exigences pertinentes en matière de sécurité et ne représente pas de risque déraisonnable. Pour les systèmes autonomes d'ordinateurs personnels de bureau ou d'ordinateurs portables utilisés dans les ministères ou les organismes publics des États-Unis, le document d'enregistrement du système et les procédures d'exploitation de sécurité font office d'accréditation. Des directives d'utilisation des systèmes d'information et de communication à l'intention des contractants sont intégrées à la clause du contrat relative aux exigences en matière de sécurité.

5. Les documents portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU sont transmis par courrier de première classe à l'intérieur des États-Unis dans une enveloppe de sécurité et en dehors des États-Unis dans deux enveloppes de sécurité, l'enveloppe intérieure portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU. Ces documents sont transmis par l'un des moyens autorisés pour les informations classifiées des États-Unis, par courrier aérien international ou par courrier commercial.

6. La mention « KÄYTTÖ RAJOITETTU – Ne peut être divulgué au public, section 130c du titre 10 du Code des États-Unis » figure sur l'enveloppe et la première page des autres documents non classifiés des États-Unis qui sont fournis par les organismes publics des États-Unis

et qui contiennent des informations classifiées KÄYTTÖ RAJOITETTU par la Finlande. Les informations portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU sont identifiées dans les documents.

7. Les informations portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU sont transmises ou accessibles par la voie électronique, par le biais d'un réseau public, tel qu'Internet, protégé par des dispositifs de cryptage commerciaux ou gouvernementaux mutuellement convenus par les autorités nationales de sécurité des deux Parties. En l'absence de système de cryptage approuvé, il est possible de communiquer en clair des informations portant la mention KÄYTTÖ RAJOITETTU par téléphone, vidéoconférence ou télécopie avec des interlocuteurs internationaux. Il est possible de communiquer en clair par téléphone, vidéoconférence ou télécopie avec des interlocuteurs situés sur le territoire des États-Unis.

No. 50949

—

Bulgaria
and
United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland

Agreement between the Government of the Republic of Bulgaria and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland concerning the protection of classified information. Sofia, 11 September 2012

Entry into force: *1 June 2013, in accordance with article 16*

Authentic texts: *Bulgarian and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Bulgaria, 12 June 2013*

—

Bulgarie
et
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Accord entre le Gouvernement de la République de Bulgarie et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à la protection des informations classifiées. Sofia, 11 septembre 2012

Entrée en vigueur : *1^{er} juin 2013, conformément à l'article 16*

Textes authentiques : *bulgare et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Bulgarie, 12 juin 2013*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ

МЕЖДУ

**ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ**

И

**ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
ОБЕДИНЕНОТО КРАЛСТВО
ВЕЛИКОБРИТАНИЯ И СЕВЕРНА
ИРЛАНДИЯ**

ОТНОСНО

**ЗАЩИТАТА НА КЛАСИФИЦИРАНА
ИНФОРМАЦИЯ**

Правителството на Република България и Правителството на Обединеното кралство Великобритания и Северна Ирландия, наричано по-нататък „Обединеното кралство”, наричани по-нататък заедно „Страните” или поотделно „Страна”, желаейки да осигурят защитата на класифицирана информация предавана между двете държави или между юридически лица, в която и да е от двете държави, постигнаха в интерес на националната сигурност следните договорености, които са изложени в това Споразумение за сигурност (наричано по-нататък „Споразумението”).

Член 1

Предмет

Това Споразумение урежда процедурите за защита на класифицирана информация, обменяна между Страните и попадащи в компетенциите на техните Национални органи по сигурността или Компетентни органи по сигурността, и отменя Меморандум за разбирателство между Правителството на Република България и Правителството на Обединеното кралство Великобритания и Северна Ирландия за обмен и взаимна защита на класифицираната информация в областта на отбраната подписан на 17 май 2004.

Член 2

Определения

За целите на това Споразумение:

а) „Класифицирана информация” означава всяка информация, независимо от нейната форма, същност или начин на пренасяне, определена от Страните, като информация, изискваща защита от нерегламентиран достъп, злоупотреба или загуба, за която е определено ниво на класификация за сигурност в съответствие с националното законодателство на Страните.

б) „Ниво на класификация за сигурност” означава категория, която според определението посочено в член 4, алинея 2 от това Споразумение и съгласно националното законодателство на Страните, характеризира значимостта на класифицираната информация, ограниченията на достъпа до нея, нивото ѝ на защита от Страните, а

също така вредите, които могат да възникнат следствие на нерегламентиран достъп.

в) „Национален орган по сигурността” означава държавният орган на всяка от Страните, чиято основна отговорност е сигурността на класифицираната информация, включена в това Споразумение.

г) „Компетентен орган по сигурността” означава държавният орган на всяка от Страните, който е отговорен за изпълнението на изискванията за сигурност, включени в това Споразумение.

д) „Разрешение за достъп до класифицирана информация” означава положително решение на Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността на някоя от Страните, което удостоверява, че лицето има валидно разрешение за достъп и работа с класифицирана информация, в съответствие с националното си законодателство.

е) „Удостоверение за сигурност” означава положително решение на Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността на някоя от Страните, което удостоверява, че Контрагент находящ се в неговата държава е проучен за надеждност и е предприел подходящи мерки за сигурност за достъп и защита на класифицирана информация в определена сграда, в съответствие с националното си законодателство.

ж) „Класифициран договор” означава договор, включително преддоговорни отношения, който съдържа или включва създаването, използването или предаването на класифицирана информация.

з) „Контрагент” означава физическо или юридическо лице, което е правоспособно да сключва класифицирани договори.

и) „Необходимост да се знае” означава необходимостта от достъп до класифицирана информация във връзка с изпълнение на служебни задължения и/или конкретна задача.

й) „Автор на информацията” означава Страната, както и всяко публично или частно юридическо лице под нейна юрисдикция, която

създава или предоставя класифицирана информация по това Споразумение.

к) „Получател” означава Страната, както и всяко публично или частно юридическо лице под нейна юрисдикция, на която се предоставя класифицирана информация от Автора, по това Споразумение.

л) „Трета страна” означава държава или международна организация, която не е Страна по това Споразумение, както и юридически лица със седалище извън държавата на която и да е от Страните или лице, което не е гражданин на нито една от Страните.

м) „Нарушение на мерките за сигурност” означава всяко действие или бездействие, нарушаващо националното законодателство, което може да доведе до нерегламентиран достъп, разкриване, излагане на риск или унищожаване на класифицирана информация.

Член 3

Органи по сигурността

(1) Националните органи по сигурността, посочени от Страните, отговорни за изпълнението и контрола на всички аспекти от това Споразумение са:

В Република България	В Обединеното кралство Великобритания и Северна Ирландия
Държавна комисия по сигурността на информацията, ул. „Черковна” № 90 1505 София България	Канцелария на Кабинета Стая 335 70 Уайтхол Лондон SW1A 2AS Обединеното кралство

(2) Националните органи по сигурността следва взаимно да се уведомяват за Компетентните органи по сигурността в своите държави, отговорни за изпълнението на това Споразумение.

(3) Националните органи по сигурността следва взаимно да се уведомяват при промени на Компетентните органи по сигурността в своите държави, отговорни за изпълнението на това Споразумение.

Член 4 **Нива на класификация за сигурност**

(1) Всяка класифицирана информация предоставена по това Споразумение трябва да бъде маркирана със съответното ниво на класификация за сигурност и други допълнителни маркировки, съгласно националното законодателство на Автора на информацията, като бъде отбелязано името на държавата, притежаваща или предоставяща информацията.

(2) Страните приемат, че следните нива на класификация за сигурност на информацията са съответни и се считат за еквивалентни:

За Република България	За Обединеното кралство Великобритания и Северна Ирландия
СТРОГО СЕКРЕТНО	UK TOP SECRET
СЕКРЕТНО	UK SECRET
ПОВЕРИТЕЛНО	UK CONFIDENTIAL
ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	UK RESTRICTED

(3) Получателят трябва да гарантира, че нивата на класификация за сигурност на класифицирана информация, предоставена от другата Страна, няма да бъдат променени или отменени, освен при предварително писмено разрешение от Автора на информацията.

Член 5 **Защита на класифицирана информация**

(1) Страните трябва да предприемат всички необходими мерки съгласно националното си законодателство, за да осигурят защита на класифицираната информация при достъп, съхранение или предаване по това Споразумение.

(2) Когато предоставя класифицирана информация, Авторът трябва да се увери, че Получателят е информиран за:

- а) Нивото на класификация за сигурност на информацията и условията за предоставянето или ограниченията за използването ѝ; и
- б) Всяка последваща промяна на нивото на класификация за сигурност.

(3) Получателят трябва:

а) Да осигури на класифицираната информация ниво на класификация за сигурност и правна защита, каквито Получателят би определил за собствената си информация с еквивалентно ниво на сигурност. Това ниво на защита не трябва да бъде по-ниско от това, което се изисква за класифицирана информация на НАТО; и

б) Да гарантира, че класифицираната информация обменяна по това Споразумение се използва единствено за целите, за които е предоставена.

(4) За да постигне и поддържа равностойни стандарти за сигурност, всеки Национален орган по сигурността трябва при поискване, да предостави на Националния орган по сигурността на другата Страна, информация относно националните си стандарти за сигурност, процедурите и практиките за защита на класифицирана информация, като за тази цел трябва, когато е необходимо да съдейства за осъществяване на посещения на Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността на другата Страна.

Член 6

Достъп до класифицирана информация

(1) Не се предоставя достъп до класифицирана информация на лица, единствено по силата на техния ранг, длъжност или разрешение за достъп. Достъпът до класифицирана информация следва да бъде ограничен само за лица, на които е издадено съответно разрешение за достъп до класифицирана информация, при спазване на принципа "Необходимост да се знае" и които са упълномощени да имат достъп до такава информация. Преди да им бъде даден достъп, тези лица

трябва да бъдат брифирани относно отговорностите им по защитата на класифицирана информация.

(2) На граждани на договарящите се държави, които пребивават и искат достъп до класифицирана информация в собствената си държава, разрешение за достъп до класифицирана информация се предоставя от техния Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността.

(3) На граждани, които пребивават в държавата на другата Страна и кандидатстват за заемане на длъжност в тази държава, която изисква достъп до класифицирана информация, разрешение за достъп може да бъде издадено от Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността на тази Страна, в съответствие с национално й законодателство. Държавата на Страната, чийто гражданин е лицето, трябва да оказва съдействие на другата Страна, в съответствие с националното си законодателство.

(4) На лице, което е гражданин само на една от държавите, Страни по Споразумението, достъп до класифицирана информация с ниво СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET се предоставя без предварителното писмено разрешение от Автора на информацията.

(5) На лице, което е гражданин не само на една от държавите, Страни по Споразумението, достъп до класифицирана информация с ниво СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET се предоставя с предварителното писмено разрешение от Автора на информацията.

(6) На лице, което е гражданин само на една от държавите, Страни по Споразумението или има двойно гражданство на двете държави, Страни по Споразумението, достъп до класифицирана информация с ниво ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL и СЕКРЕТНО/UK SECRET се предоставя без предварителното писмено разрешение от Автора на информацията.

(7) На лице, което не е гражданин на нито една от държавите, Страни по Споразумението, достъп до класифицирана информация с ниво ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL и СЕКРЕТНО/UK SECRET се предоставя с предварителното писмено разрешение от Автора на информацията.

(8) Не се изисква разрешение за достъп до класифицирана информация с ниво ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/UK RESTRICTED. Достъпът до такава информация трябва да бъде ограничен, до лица, които отговарят на принципа „Необходимост да се знае”.

Член 7

Предаване на класифицирана информация

(1) Класифицирана информация с ниво СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET се предава между Страните чрез дипломатически канали на правителствено ниво, в съответствие с националното законодателство. Минималните изисквания включват пренасянето ѝ на ръка, под контрола на официален дипломатически правителствен куриер и изискването за получаване на разписка като доказателство за предаването.

(2) Класифицирана информация с ниво ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL и СЕКРЕТНО/UK SECRET, както и такава с по-високо ниво, обикновено се предава между Страните чрез дипломатически канали на правителствено ниво. Други начини за предаване могат да бъдат договорени между съответните Национални органи по сигурността или Компетентни органи по сигурността, в съответствие с националното им законодателство.

(3) Получателят трябва да потвърди в писмен вид получаването на класифицирана информация с ниво ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL и с по-високо ниво. За да улесни това, Авторът на информацията трябва да приложи към класифицираната информация разписка, която да бъде подписана от Получателя и да му бъде върната обратно.

(4) Ако Получателят иска да предаде класифицирана информация, получена от Автора, извън територията на която и да е от Страните, той трябва да има предварително писмено разрешение от Автора на информацията.

(5) Класифицирана информация с ниво ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/UK RESTRICTED се предава физически в съответствие с националното законодателство на Автора на информацията, което може да включва използването на одобрени национални пощенски служби и търговски дружества, които извършват куриерска дейност.

(6) Класифицирана информация с ниво ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL или с по-високо ниво, се предава по електронен път само чрез използване на криптографски системи, одобрени от съответните Национални органи по сигурността или Компетентни органи по сигурността на двете Страни.

(7) Класифицирана информация с ниво ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/UK RESTRICTED е достъпна или се предава по електронен път чрез публична електронна мрежа, само ако тя е защитена с подходящи криптографски средства, взаимно одобрени от Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността на двете Страни.

(8) Когато се пренася като пратка голям обем класифицирана информация, начинът на транспортиране, маршрутът и всякакви изисквания по ескортирането ѝ, трябва да бъдат обект на транспортен план, взаимно договорен предварително между съответните Национални органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността на Страните.

Член 8

Ограничения на достъпа и използването

(1) Освен ако не е дадено предварително писмено съгласие за обратното, Получателят не трябва да използва или да позволява използването на каквато и да е класифицирана информация, освен за целите, за които е предоставена и в рамките на ограниченията наложени от или от името на Автора.

(2) Получателят трябва да предприеме всички необходими мерки съгласно националното си законодателство, за да защити от разкриване предоставената му от Автора класифицирана информация. Ако има искане за премахване нивото на класификация или за разкриване на каквато и да е класифицирана информация, обменяна съгласно разпоредбите на това Споразумение, Получателят трябва незабавно да уведоми Автора на информацията, и двете Страни трябва взаимно да проведат писмени консултации преди вземане на решение.

(3) Съгласно разпоредбите на алинея 2 на този член и националното законодателство, класифицирана информация предоставена по това

Споразумение, не трябва да бъде разкривана на Трети страни, без предварителното писмено съгласие на Автора на информацията.

Член 9

Превод, размножаване и унищожаване на класифицирана информация

(1) Всички преводи или копия на класифицирана информация трябва да имат същата маркировка като оригинала, да бъдат защитени по съответния начин и да се правят само от лица със съответното разрешение за достъп до класифицирана информация. Броят на копията трябва да бъде ограничен до необходимия брой за официални цели.

(2) Всички преводи трябва да съдържат подходящо отбелязване на езика на превода, което посочва че същите съдържат класифицирана информация на Автора.

(3) Класифицирана информация с ниво СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET не трябва да бъде копирана от Получателя без предварителното писмено съгласие на Автора на информацията.

(4) Класифицирана информация, включително всякакви електронни копия или копия на хартиен носител, трябва да бъде унищожавана в съответствие с националното законодателство на Получателя, след като вече не е необходимо да бъде пазена за целта, за която е била предоставена.

(5) Освен ако не е предоставено писмено съгласие на Автора, класифицирана информация с ниво СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET, която вече не е необходима, трябва да бъде върната на Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността на Автора на информацията и да не бъде унищожавана от Получателя.

(6) Получателят може да унищожи класифицирана информация с ниво СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET в съответствие с националното си законодателство, при предоставено писмено съгласие за това от Автора на информацията. Получателят съставя протокол за унищожаване, който удостоверява унищожаването на информация с ниво СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET и се

подписва от две лица, притежаващи разрешение за достъп до съответното ниво.

(7) В извънредна ситуация, при която е невъзможно да се защити класифицирана информация, предоставена съгласно това Споразумение, тя трябва да бъде унищожена незабавно. Получателят трябва да уведоми съответния Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността на Автора на класифицираната информация за унищожаването ѝ.

(8) Авторът на информацията може да забрани копирането, промените или унищожаването на класифицирана информация, като ѝ постави съответна маркировка или като приложи към информацията писмено уведомление.

Член 10 **Класифицирани договори**

(1) Ако Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността на една от Страните предложи да се сключи (или упълномощи Контрагент под своята юрисдикция да сключи) класифициран договор, включващ информация с ниво ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL или с по-високо ниво, с Контрагент под юрисдикцията на другата Страна, този Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността трябва да получи писмено потвърждение от другия Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността, в съответствие с член 11 от това Споразумение, че на Контрагента е издадено удостоверение за сигурност/разрешение за достъп до класифицирана информация до съответното ниво.

(2) Класифицираните договори трябва да съдържат раздел относно класифицираната информация, който да включва най-малко следното:

а) Еквивалентните нива на класификация за сигурност на двете Страни, в съответствие с разпоредбите на член 4 на това Споразумение;

б) Изискването Контрагентът да предоставя достъп до класифицираната информация само на лица, които притежават разрешение за достъп до съответното ниво, съгласно разпоредбите на

член 6 на това Споразумение, които са наети или ангажирани за изпълнението на договора и при спазване на принципа „Необходимост да се знае“;

в) Изискването, че съгласно разпоредбата на алинея 2(б) на този член, Контрагентът не трябва да разкрива или да позволи разкриването на класифицирана информация на Трета страна, без изричното писмено съгласие на Автора на информацията;

г) Класифицираната информация обменяна по класифицирания договор трябва да бъде използвана единствено за целта, за която е била предоставена;

д) Начините, които ще бъдат използвани за предаването на класифицираната информация;

е) Процедурите и механизмите за съобщаване на промените, които могат да настъпят по отношение на класифицираната информация, поради промяна на нивото ѝ на класификация за сигурност или поради отпаднало основание за защита;

ж) Процедурите за одобряване на посещенията на служители от една от Страните в другата Страна, във връзка с дейностите по договора, които са уредени от класифицирания договор;

з) Процедурите за превода, размножаването и унищожаване на класифицираната информация съгласно член 9 на това Споразумение;
и

и) Изискването, Контрагентът незабавно да уведоми своя Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността за всяка действителна или предполагаема загуба, изтичане или нерегламентиран достъп до класифицирана информация, включена в класифицирания договор.

(3) Съответният Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността на Автора на информацията, трябва да предостави на Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността на Контрагента получател, копие на съответните части на класифицирания договор, които съдържат разпоредби

относно изискванията за сигурност, с оглед осигуряване на ефикасен контрол за сигурност.

(4) Неразделна част от всеки класифициран договор е Анексът по сигурността. В този анекс организацията възлагаща договора трябва да уточни коя класифицирана информация ще бъде предоставяна на Контрагента или ще бъде създавана в резултат на класифицирания договор. По отношение на Обединеното кралство, Анексът по сигурността може да бъде под формата на Писмо за аспектите по сигурността.

(5) В съответствие с националното законодателство, когато се предложат промени относно изискванията за сигурност или относно определени аспекти или елементи на класифицирания договор, те трябва да бъдат съобщени на Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността на другата Страна и да бъдат договорени писмено. Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността на Автора на информацията трябва да уведомят Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността на Контрагента получател, когато информацията в класифициран договор бъде променена или се премахне нивото ѝ на класификация.

(6) Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността, издал разрешението за достъп до класифицирана информация/удостоверението за сигурност, следва да осигури, че Контрагентът ще спазва изискванията за сигурност, в съответствие с националното си законодателство.

(7) Класифицирани договори, включващи класифицирана информация с ниво ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/UK RESTRICTED, следва да съдържат клауза, регламентираща минималните мерки за защита на такава информация.

(8) Не се изисква удостоверение за сигурност за класифицирани договори, които са ограничени до класифицирана информация с ниво ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/UK RESTRICTED.

Член 11
Сътрудничество по индустриална сигурност

(1) В съответствие с националното законодателство, когато Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността, изисква потвърждение на удостоверението за сигурност на Контрагента, този орган трябва да подаде официално запитване до Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността в Страната, в която се намира Контрагентът, използвайки Информационен лист за удостоверенията за сигурност, който съдържа най-малко следната информация:

а) Пълното име на Контрагента;

б) Адрес на Контрагента; и

в) Пълното наименование, контакти за връзка на Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността, подал искането и позиция на посетителя в Националния орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността.

(2) Когато Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността, подал искането, изисква потвърждение на разрешението за достъп до класифицирана информация на лице, той трябва да подаде официално запитване до съответния Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността, който съдържа най-малко следната информация:

а) Пълното име на лицето;

б) Дата и място на раждане на лицето;

в) Националност на лицето; и

г) Името на Контрагента, работодател на лицето, когато това е възможно.

(3) В отговор на молба, съответният Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността във всяка от Страните, трябва да уведоми писмено Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността, отправил искането, за статуса на

удостоверението за сигурност/разрешението за достъп до класифицирана информация на Контрагент или друго лице.

(4) Ако Контрагентът или лицето не притежава удостоверение за сигурност/разрешение за достъп до класифицирана информация или притежаваното от него разрешение е с по-ниско ниво на класификация за сигурност от необходимото за достъп до класифицираната информация, следва да бъде изпратено писмено уведомление за това до Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността, подал искането, че към настоящия момент съответното разрешение не може да бъде издадено. Ако е поискано в запитването, уведомлението от съответния Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността удостоверява също и дали са предприети действия по издаването на удостоверение за сигурност/разрешение за достъп до класифицирана информация до необходимото ниво на класификация за сигурност, в съответствие с националното законодателство. След като съответният Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността удовлетвори запитванията, той трябва да предостави на Националния орган по сигурността или Компетентния орган по сигурността, подал искането, потвърждение за издаденото удостоверение за сигурност/разрешение за достъп до класифицирана информация.

(5) При поискване, Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността, в съответствие с националното си законодателство, трябва да оказват съдействие на Страната домакин при провеждане на процедурите по издаване на удостоверение за сигурност/разрешение за достъп до класифицирана информация.

(6) Ако Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността узнае някаква неблагоприятна информация относно Контрагент или лице, на което е издадено потвърждение на удостоверението за сигурност/разрешението за достъп до класифицирана информация, подробности относно тази неблагоприятна информация, когато това е подходящо, следва незабавно да бъдат съобщавани на съответния Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността, с оглед провеждане на разследване, при необходимост.

(7) Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността може да поиска преразглеждане на всяко удостоверение за сигурност/разрешение за достъп до класифицирана информация, издадено от Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността на другата Страна, при условие че за искането има уважителни причини. Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността, поискал преразглеждането, трябва да бъде уведомен за резултатите от преразглеждането и ако това е необходимо, за всяко последващо действие.

(8) Ако в съответствие с националното си законодателство, Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността промени съществуващо удостоверение за сигурност/разрешение за достъп до класифицирана информация на Контрагент или лице, за което е издадено потвърждение, другата Страна трябва да бъде уведомена незабавно в писмена форма.

Член 12 **Посещения**

(1) За посещения, изискващи достъп до класифицирана информация с ниво ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL или с по - високо ниво, е необходимо предварително писмено разрешение от Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността на организационната единица приемаща посетителите. Искания за такива посещения трябва да бъдат подадени от организационната единица, която изпраща посетителите чрез съответния Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността на организационната единица, която приема посетителите.

(2) На посетителите се позволява достъп, само когато:

а) е издадено съответно разрешение за достъп до класифицирана информация от Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността на Страната, която иска посещение и са упълномощени за достъп до класифицирана информация в съответствие с националното законодателство на Страната домакин; и

б) са упълномощени от Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността на Страната, която иска посещение, да осъществят заявеното посещение или посещения.

(3) Заявлението за посещение трябва да включва най-малко следната информация:

а) Пълното име на посетителя, място и дата на раждане, националност, номер на паспорт или номер на друг документ за самоличност;

б) Официалната длъжност на посетителя, името на организацията, която представлява и спецификация на проекта, в който участва;

в) Дата и продължителност на заявеното посещение или посещения. В случай на многократни посещения, следва да се посочи общият период на посещенията;

г) Цел на посещението;

д) Име, адрес, телефонен номер, факс, електронна поща и лице за връзка в обекта, който ще бъде посетен;

е) Имената на лицата в организационната единица домакин, която ще бъде посетена;

ж) Потвърждение и срок на валидност на разрешението за достъп до класифицирана информация на посетителя, издадено от неговия Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността; и

з) Дата и подпис или упълномощаване на изпращащия Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността.

(4) Възможно е, ако има одобрение от съответните Национални органи по сигурността или Компетентни органи по сигурността на двете Страни, да се създадат списъци на посетители, които осъществяват многократни посещения. Тези списъци са валидни за първоначален период от време, ненадвишаващ 12 месеца (от датата на упълномощаването) и могат да бъдат удължени за по-дълъг период от време, след предварително одобрение от съответните Национални органи по сигурността или Компетентни органи по сигурността. Тези списъци трябва да бъдат предоставени в съответствие с процедурите на Страната домакин. Веднъж щом списъкът е одобрен от Страната

домакин, договорености за посещение по отношение на лицата, посочени в списъка, могат да се правят директно между организационните единици.

(5) Съответният Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността на Страната, поискала посещение, трябва да уведоми съответния Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността на организационната единица домакин за посетителите, най - малко 20 работни дни преди планираното посещение. При неотложни случаи, отправящият искането Национален орган по сигурността или Компетентен орган по сигурността и Националният орган по сигурността или Компетентният орган по сигурността в Страната домакин, могат да се споразумеят за по-кратък период.

(6) За всички посетители се изисква да спазват разпоредбите за сигурност на Страната домакин.

(7) Всяка класифицирана информация, която се предоставя или която става известна на посетителите, трябва да се третира от тях като класифицирана информация, предоставена в съответствие с разпоредбите на това Споразумение.

(8) Съответните Национални органи по сигурността или Компетентни органи по сигурността на Страните могат да определят алтернативни процедури за посещения, ако са взаимно приемливи и договорени отделно.

(9) Посещения, свързани с класифицирана информация с ниво ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ /UK RESTRICTED трябва да се договорят директно между организационната единица в Страната, подала искане за посещението и организационната единица домакин.

Член 13

Нарушение на мерките за сигурност

(1) Всяка от Страните трябва незабавно да уведоми другата за всяко действително или предполагаемо нарушение или компрометиране на сигурността, засягащо класифицирана информация, обменяна по това Споразумение.

(2) Страната, под чиято юрисдикция е станало това, трябва да предприеме всички необходими мерки съгласно националното си законодателство за ограничаване на последиците от нарушението или компрометирането на мерките за сигурност, посочени в алинея 1 на този член. В подобни случаи тази Страна трябва да проведе незабавно разследване и когато е необходимо да инициира дисциплинарни и/или правни процедури, в съответствие с приложимото национално законодателство. Другата Страна трябва, ако това бъде поискано, да подпомага подобно разследване и да бъде информирана за резултатите от него и за всички действия, предприети за предотвратяване на повторно нарушение.

Член 14 **Разходи**

Всяка Страна трябва да поеме собствените си разходи, възникнали в хода на изпълнение на задълженията ѝ по това Споразумение.

Член 15 **Разрешаване на спорове**

Всеки спор между Страните относно тълкуването или прилагането на това Споразумение, трябва да бъде разрешаван единствено чрез консултации между Страните, без отнасяне към външна юрисдикция.

Член 16 **Заклучителни разпоредби**

(1) Всяка Страна трябва да уведоми другата, след като бъдат завършени националните процедури, необходими за влизане в сила на това Споразумение. Това Споразумение влиза в сила на първия ден от втория месец от получаването на последното писмено уведомление.

(2) Това Споразумение остава в сила до последващо уведомление.

(3) Това Споразумение може да бъде изменяно по взаимно писмено съгласие на Страните. Страните могат да предлагат изменения на Споразумението по всяко време. При предложение на една от Страните, Страните започват консултации по изменението на това Споразумение. Договорените изменения влизат в сила по реда на алинея 1 на този член.

(4) Националните органи по сигурността или Компетентните органи по сигурността могат да сключват споразумения по прилагането на това Споразумение.

(5) Страна може да прекрати това Споразумение с писмено предизвестие, изпратено по дипломатически път до другата Страна, като прекратяването настъпва 6 месеца от датата на предизвестиято. Ако това Споразумение бъде прекратено, всяка обменена и произтичаща от него класифицирана информация, трябва да бъде съхранявана от Страните, в съответствие с разпоредбите на Споразумението, докато тази информация не бъде върната на Автора ѝ.

(6) След влизане в сила на това Споразумение, Страната, на чиято територия е сключено, трябва незабавно да предприеме мерки за регистрация на Споразумението от Секретариата на Организацията на Обединените нации (ООН), в съответствие с чл. 102 от Хартата на ООН. Другата Страна трябва да бъде уведомена за регистрацията и регистрационния номер в регистъра на договорите на ООН, веднага щом Секретариатът на ООН го регистрира.

В уверение на това, надлежно упълномощените представители на Страните подписват това Споразумение,

в София, на 11 септември 2012 г.,

в два оригинални екземпляра, всеки от които на български и английски език, като всеки от текстовете има еднаква сила.

**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ**



**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
ОБЕДИНЕНОТО КРАЛСТВО
ВЕЛИКОБРИТАНИЯ И
СЕВЕРНА ИРЛАНДИЯ**



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

**THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BULGARIA**

AND

**THE GOVERNMENT OF THE
UNITED KINGDOM OF GREAT
BRITAIN AND NORTHERN IRELAND**

CONCERNING

**THE PROTECTION OF CLASSIFIED
INFORMATION**

The Government of the Republic of Bulgaria and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland (hereinafter referred to as “the UK”) (hereinafter jointly referred to as “the Parties” or *individually* as “Party”), wishing to ensure the protection of Classified Information transmitted between the two countries or between legal entities in either of the two countries, have, in the interests of national security, established the following arrangements which are set out in this Security Agreement (hereinafter referred to as “Agreement”).

ARTICLE 1

Purpose

This Agreement sets out procedures for the protection of Classified Information exchanged between the Parties and falling under the responsibility of their respective National Security Authorities (NSAs) or Competent Security Authorities (CSAs), and replaces the Memorandum of Understanding between the Government of the Republic of Bulgaria and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on the Exchange and Mutual Protection of Defence Classified Information dated 17 May 2004.

ARTICLE 2

Definitions

For the purposes of this Agreement:

- a) **“Classified Information”** means any information of whatever form, nature or method of transmission determined by the Parties to require protection against unauthorised disclosure, misappropriation or loss, to which a Security Classification Level has been applied under the national laws and regulations of the Parties.
- b) **“Security Classification Level”** means a category, as identified in Article 4, Paragraph 2, according to the national laws and regulations of the Parties, which characterises the sensitivity of the Classified Information, any restrictions on access to it, the level of protection to be

applied to it by the Parties and also the damage that might arise as a consequence should the information be the subject of a Breach of Security.

- c) **“National Security Authority (NSA)”** means the Government authority of each of the Parties with ultimate responsibility for the security of Classified Information covered by this Agreement.
- d) **“Competent Security Authority (CSA)”** means the Government authority of each of the Parties, which is responsible for implementing the security requirements covered by this Agreement.
- e) **“Personnel Security Clearance (PSC)”** means a determination by an NSA or CSA of a Party that an individual has a current security clearance to access and handle Classified Information in accordance with its national laws and regulations.
- f) **“Facility Security Clearance (FSC)”** means a determination by an NSA or CSA of a Party that a Contractor located in its country is security cleared and has in place appropriate security measures within a specific facility to access and protect Classified Information in accordance with its national laws and regulations.
- g) **“Classified Contract”** means a contract, including any pre-contractual negotiations, which contains Classified Information or which involves the generation, use or transmission of Classified Information.
- h) **“Contractor”** means an individual or legal entity possessing the legal capability to undertake Classified Contracts.
- i) **“Need to Know”** means the necessity to have access to Classified Information in connection with official duties and/or for the performance of a specific task.
- j) **“Originator”** means the Party as well as any public or private legal entity under its authority which originates and provides the Classified Information under this Agreement.

- k) **“Recipient”** means a Party or any public or private legal entity under its authority to which the Classified Information is provided by the Originator under this Agreement.
- l) **“Third Party”** means any State or International Organisation that is not a Party to this Agreement, as well as any legal entities not located in the country of either Party or an individual who does not hold the nationality of a country of either Party.
- m) **“Breach of Security”** means an act or omission contrary to national laws and regulations, which may result in the unauthorised access, disclosure, compromise or destruction of Classified Information.

ARTICLE 3

Security Authorities

1. The National Security Authorities (NSAs) designated by the Parties as ultimately responsible for oversight of all aspects of this Agreement are:

In the Republic of Bulgaria	In the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
State Commission on Information Security 90 Cherkovna Str. 1505 Sofia Bulgaria	Cabinet Office Room 335 70 Whitehall London SW1A 2AS United Kingdom

2. The NSAs shall notify each other of the relevant Competent Security Authorities (CSAs) in their countries that shall be responsible for the implementation of aspects of this Agreement.
3. The NSAs shall notify each other of any changes to their respective CSAs responsible for the implementation of this Agreement.

ARTICLE 4

Security Classification Levels

1. Any Classified Information provided under this Agreement shall be marked with the appropriate Security Classification Level and any other additional markings according to the national laws and regulations of the Originator and be prefixed with the name of the country owning or providing the information.
2. The Parties agree that the Security Classification Levels shall correspond to one another as follows and be considered as equivalent:

For the Republic of Bulgaria	For the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland
СТРОГО СЕКРЕТНО	UK TOP SECRET
СЕКРЕТНО	UK SECRET
ПОВЕРИТЕЛНО	UK CONFIDENTIAL
ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	UK RESTRICTED

3. The Recipient shall ensure that the Security Classification Levels assigned to Classified Information provided by the other Party are not altered or revoked, unless authorised in writing by the Originator in advance.

ARTICLE 5

Protection of Classified Information

1. The Parties shall take all appropriate measures under their national laws and regulations to protect Classified Information accessed, stored or transmitted under this Agreement.
2. When providing Classified Information the Originator shall ensure that the Recipient is informed of:

- a) the Security Classification Level of the information and any conditions of release or limitations on its use; and
 - b) any subsequent change in Security Classification Level.
3. The Recipient shall:
- a) provide the Classified Information with an equivalent level of security and legal protection as the Recipient would afford to its own information at the equivalent Security Classification Level. This level of protection shall be no less stringent than that required for NATO Classified Information; and
 - b) ensure that the Classified Information exchanged under this Agreement shall be used solely for the purpose for which it has been provided.
4. In order to achieve and maintain comparable standards of security, each NSA shall, on request, provide the other with information about its national security standards, procedures and practices for safeguarding Classified Information, and shall for this purpose facilitate visits by the other NSA or CSA as appropriate.

ARTICLE 6

Access to Classified Information

1. No individual shall be entitled to access Classified Information solely by virtue of his or her rank, official position or security clearance. Access to Classified Information shall be limited to individuals who have a 'Need to Know', who have been granted an appropriate Personnel Security Clearance (PSC), and who are authorised to have access to such information. Such individuals shall be briefed on their responsibilities for the protection of Classified Information prior to being granted access.
2. For nationals of the countries of the Parties residing and requiring access to Classified Information in their own country PSCs shall be undertaken by their respective NSA or CSA.

3. For nationals who are resident in the country of the other Party, and apply for an official position in that country requiring access to Classified Information, PSCs can be undertaken by the NSA or CSA of that Party in accordance with its national laws and regulations. The country of the Party of which the individual is a national shall provide security assistance to the host Party in accordance with its national laws and regulations.
4. Access to Classified Information at the **СТРОГО СЕКРЕТНО / UK TOP SECRET** level by an individual holding the sole nationality of the country of a Party may be granted without the prior written authorisation of the Originator.
5. Access to Classified Information at the **СТРОГО СЕКРЕТНО / UK TOP SECRET** level by an individual not holding the sole nationality of the country of a Party shall require the prior written authorisation of the Originator.
6. Access to Classified Information at the **ПОВЕРИТЕЛНО / UK CONFIDENTIAL** and **СЕКРЕТНО / UK SECRET** levels by an individual holding the sole or dual nationality of a country of a Party may be granted without the prior written authorisation of the Originator.
7. Access to Classified Information at the **ПОВЕРИТЕЛНО / UK CONFIDENTIAL** and **СЕКРЕТНО / UK SECRET** levels by an individual not holding the nationality of the country of either Party shall require the prior authorisation of the Originator.
8. A PSC is not required for access to Classified Information at the **ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ / UK RESTRICTED** levels. Such access shall be limited to individuals who have a 'Need to Know'.

ARTICLE 7

Transmission of Classified information

1. Classified Information at the **СТРОГО СЕКРЕТНО / UK TOP SECRET** level shall be transmitted between the Parties via diplomatic

Government-to-Government channels in accordance with national laws and regulations. As a minimum such Classified Information shall be hand carried by, and under the sole control of, an official government diplomatic courier and require a receipt as proof of the transmission.

2. Classified Information at the ПОВЕРЛИТЕЛНО / UK CONFIDENTIAL and СЕКРЕТНО / UK SECRET levels and above shall normally be transmitted between the Parties by diplomatic Government-to-Government channels. Other channels of transmission may be agreed, in accordance with national laws and regulations, by the relevant NSAs or CSAs.
3. The Recipient shall confirm in writing the receipt of Classified Information at the levels of ПОВЕРЛИТЕЛНО / UK CONFIDENTIAL and above. To facilitate this, the Originator shall include with the Classified Information a receipt to be signed by the Recipient and returned to the Originator.
4. If the Recipient wishes to transmit Classified Information from the Originator outside the territories of either Party, such transmissions shall be subject to the prior written approval of the Originator.
5. Classified Information at the ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ / UK RESTRICTED level shall be transmitted physically in accordance with the national laws and regulations of the Originator, which may include the use of approved national postal services and commercial courier companies.
6. Classified Information at the ПОВЕРЛИТЕЛНО / UK CONFIDENTIAL level or above shall only be transmitted electronically using cryptographic systems approved by both the NSAs or CSAs concerned.
7. Classified Information at the ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ / UK RESTRICTED level shall only be transmitted or accessed electronically via a public network, if it is protected by appropriate cryptographic means mutually accepted by both the NSAs or CSAs.
8. Where large volumes of Classified Information are to be transmitted as freight, the means of transport, the route and any escort requirement shall be the subject of a transportation plan mutually agreed in advance by the relevant NSAs or CSAs of the Parties.

ARTICLE 8

Restrictions on Use and Disclosure

1. Unless prior written consent is given to the contrary, the Recipient shall not use, or permit the use of, any Classified Information except for the purposes for which it is provided and within any limitations stated by or on behalf of the Originator.
2. Within the scope of national laws and regulations the Recipient shall take all reasonable steps available to it to keep Classified Information provided to it by the Originator free from disclosure. If there is any request to declassify or disclose any Classified Information exchanged under the provisions of this Agreement the Recipient shall immediately notify the Originator, and both Parties shall consult each other in writing before a decision is taken.
3. Subject to the provisions of paragraph 2 of this Article, and to national laws and regulations, Classified Information provided under this Agreement shall not be disclosed to Third Parties without the prior written approval of the Originator.

ARTICLE 9

Translation, Reproduction and Destruction of Classified Information

1. All translations or reproductions of Classified Information shall bear the same marking as the original, be protected accordingly and shall be made only by individuals with an appropriate PSC. The number of reproductions shall be limited to the minimum required for an official purpose.
2. All translations shall contain a suitable annotation, in the language of translation, indicating that they contain Classified Information of the Originator.
3. Classified Information at the **CTΠΟΓΟ CEKPETHO / UK TOP SECRET** level shall not be reproduced by the Recipient without the prior written approval of the Originator.

4. Classified Information, including any electronic or hard copies, shall be destroyed in accordance with national laws and regulations of the Recipient after it is no longer considered necessary to retain this information for the purpose for which it was provided.
5. Unless written approval is provided by the Originator, when no longer required, Classified Information at the **CTΠOΓO CEKPETHO / UK TOP SECRET** level shall be returned to the NSA or CSA of the Originator and not be destroyed by the Recipient.
6. If written approval is provided by the Originator for Classified Information **CTΠOΓO CEKPETHO / UK TOP SECRET** level to be destroyed by the Recipient, it shall be destroyed in accordance with national laws and regulations of the Recipient. A record shall be retained by the Recipient that includes signature by two security cleared individuals confirming that the **CTΠOΓO CEKPETHO / UK TOP SECRET** information has been destroyed.
7. If a crisis situation makes it impossible to protect Classified Information provided under this Agreement, the Classified Information shall be destroyed as soon as possible. The Recipient shall notify the relevant NSA or CSA of the Originator about the destruction of the Classified Information.
8. The Originator may prohibit the creation of copies, alterations or destruction of Classified Information by giving it an appropriate marking or by attaching a written notice.

ARTICLE 10

Classified Contracts

1. If a NSA or CSA of one Party proposes to place (or authorise a Contractor under its jurisdiction to place) a Classified Contract involving information at the **ΠOBEΠITEJIHO / UK CONFIDENTIAL** level or above with a Contractor under the jurisdiction of the other Party, it shall obtain written confirmation from the other NSA or CSA, in accordance with Article 11 of this Agreement, that a Facility Security

Clearance (FSC) / PSC appropriate to the Security Classification Level concerned has been granted to the Contractor.

2. Classified Contracts shall contain a section concerning Classified Information incorporating at least the following:
 - a) The equivalent Security Classification Levels of the two Parties in accordance with the provisions of Article 4 of this Agreement;
 - b) The requirement that the Contractor shall disclose the Classified Information only to individuals who have a "Need to Know", hold a PSC at the appropriate level subject to the provisions specified in Article 6 of this Agreement, and have been charged with, or contribute to, the performance of the Classified Contract;
 - c) The requirement that, subject to the provisions specified in paragraph 2(b) of this Article, the Contractor shall not disclose, or permit the disclosure of, the classified information to a Third Party not expressly authorised in writing by the Originator;
 - d) That Classified Information exchanged under the Classified Contract is to be used solely for the purpose for which it has been provided;
 - e) The channels to be used for the transmission of the Classified Information;
 - f) The procedures and mechanisms for communicating the changes that may arise in respect of Classified Information either because of changes in its Security Classification Level or because protection is no longer necessary;
 - g) The procedures for the approval of visits associated with contract activity by personnel of one Party to the other Party which are covered by the Classified Contract;
 - h) The procedures for the translation, reproduction and destruction of the Classified Information according to Article 9 of this Agreement; and
 - i) The requirement that the Contractor shall immediately notify its NSA or CSA of any actual or suspected loss, leak or unauthorised

disclosure of Classified Information covered by the Classified Contract.

3. The relevant NSA or CSA of the Originator shall pass a copy of the relevant parts of the Classified Contract that contain provisions on the security requirements to the relevant NSA or CSA of the recipient Contractor to allow adequate security monitoring.
4. A Security Annex shall be an integral part of each Classified Contract. In this annex the organisation awarding the contract shall specify which Classified Information will be released to the Contractor or be generated as a consequence of the Classified Contract. In respect of the UK the Security Annex may be in the form of a Security Aspects Letter (SAL).
5. In accordance with national laws and regulations where changes are proposed to the security requirements, or to specific aspects or elements of the Classified Contract, they shall be notified to the other NSA or CSA and agreed in writing. The originating NSA or CSA shall notify the NSA or CSA of the recipient Contractor when information in a Classified Contract has been changed or declassified.
6. The NSA or CSA which has granted a FSC / PSC shall be responsible for ensuring that the Contractor complies with security measures in accordance with its national laws and regulations.
7. Classified Contracts involving Classified Information at the 3A СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ / UK RESTRICTED level will contain an appropriate clause identifying the minimum measures to be applied for the protection of such Classified Information.
8. A FSC is not required for Classified Contracts that are limited to Classified Information at the 3A СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ / UK RESTRICTED level.

ARTICLE 11

Industrial Security Co-operation

1. In accordance with national laws and regulations when the requesting NSA or CSA requires confirmation of a Contractor's FSC they will submit an official request to the NSA or CSA of the Contractor in the Party where it is located using a FSC Information Sheet providing at least the following information:
 - a) Full name of the Contractor;
 - b) Address of the Contractor; and
 - c) Full name, position, and contact details of the requesting NSA or CSA.
2. When the requesting NSA or CSA requires confirmation of an individual's PSC they will submit an official request to the appropriate NSA or CSA providing at least the following information:
 - a) Full name of the individual;
 - b) Date and place of birth of the individual;
 - c) Nationality of the individual; and
 - d) Name of the Contractor which employs the individual, where appropriate.
3. The relevant NSA or CSA in each Party shall notify the requesting NSA or CSA, in writing, of the FSC / PSC status of a Contractor or individual in response to such a request.
4. If the Contractor or individual does not have a FSC / PSC, or the existing clearance is at a lower Security Classification Level than that required to access the Classified Information, notification in writing shall be sent to the requesting NSA or CSA that the appropriate security clearance cannot be issued at that time. If the request asked for it, the notification from the relevant NSA or CSA will also state whether

action is being taken to issue a FSC / PSC to the required Security Classification Level in accordance with national laws and regulations. Following the completion of satisfactory enquiries by the relevant NSA or CSA a FSC / PSC confirmation shall be provided to the requesting NSA or CSA.

5. On request, the NSAs or CSAs shall, in accordance with national laws and regulations, provide security assistance to the host Party in carrying out the FSC / PSC process.
6. If either NSA or CSA learns of any relevant adverse information about a Contractor or individual for which or whom a FSC / PSC confirmation has been issued, then details of this adverse information, where appropriate, will be promptly notified to the relevant NSA or CSA to allow an investigation to be carried out, if necessary.
7. Either NSA or CSA may request a review of any FSC / PSC which has been granted by the other NSA or CSA, provided that the request is accompanied by valid reasons. The requesting NSA or CSA shall be notified of the results of the review and, where appropriate, any subsequent action taken.
8. If, in accordance with national laws and regulations, either NSA or CSA changes an existing FSC / PSC issued to a Contractor or individual for which or for whom a FSC / PSC confirmation has been provided, the other Party shall be notified promptly in writing.

ARTICLE 12

Visits

1. Visits requiring access to Classified Information at the level of ПОВЕРЛИВО / UK CONFIDENTIAL or above require prior written authorisation from the NSA or CSA of the host facility receiving the visitors. Requests for such visits from the sending facility shall be submitted through the respective NSA or CSA of the host facility.
2. Visitors shall only be allowed access where they have been:

- a) granted an appropriate PSC by the NSA or CSA of the requesting Party and authorised to have access to Classified Information in accordance with the national laws and regulations of the host Party; and
 - b) authorised by the NSA or CSA of the requesting Party to conduct the required visit or visits.
3. Visit applications shall include at least the following information:
- a) Visitor's full name, place and date of birth, nationality, passport number or other relevant identity document number;
 - b) Official title of the visitor, the name of the organisation they represent, and a specification of the project in which they are participating;
 - c) Date and duration of the requested visit or visits. In the case of recurring visits the total period covered by the visits will be stated;
 - d) Purpose of visit;
 - e) Name, address, phone number, fax number, e-mail and point of contact of the facility to be visited;
 - f) Names of the individuals in the host facility to be visited;
 - g) Confirmation and date of expiry of the visitor's PSC as granted by the visitor's NSA or CSA; and
 - h) The date and signature or authorising stamp of the sending NSA or CSA.
4. It may be possible, subject to the approval of the relevant NSAs or CSAs of both Parties, to establish recurring visitor lists. These lists shall be valid for an initial period not exceeding 12 months (from the date of authorisation) and may be extended for further periods of time subject to the prior approval of the relevant NSAs or CSAs. These lists should be submitted in accordance with the procedures of the host Party. Once a list has been approved by the host Party, visit arrangements may

be made directly between the facilities involved in respect of listed individuals.

5. The relevant NSA or CSA of the requesting Party shall notify the relevant NSA or CSA of the host facility of visitors at least 20 working days prior to the planned visit. In urgent cases the requesting and host NSA or CSA may agree a shorter period.
6. All visitors shall be required to comply with the security regulations of the host Party.
7. Any Classified Information which may be provided to visitors, or which may come to the notice of visitors, shall be treated by them as if such Classified Information has been provided in accordance with the provisions of this Agreement.
8. The relevant NSAs or CSAs of the Parties may determine that alternative visit procedures may be adopted, if mutually acceptable and agreed separately.
9. Visits relating to Classified Information at the 3A **СЛЮЖЕБНО ПОЛЗБАНЕ** / UK RESTRICTED level shall be arranged directly between the facility in the country of the Party requesting the visit and the host facility to be visited.

ARTICLE 13

Breach of Security

1. Each Party shall immediately notify the other Party of any actual or suspected breach or compromise of security concerning Classified Information exchanged under the scope of this Agreement.
2. The Party with jurisdiction shall take all appropriate measures under its national laws and regulations so as to limit the consequences of a breach or compromise of security referred to in paragraph 1 of this Article. In such cases the Party with jurisdiction shall carry out an immediate investigation and, where appropriate, institute disciplinary and/or legal proceedings in accordance with the applicable national laws and

regulations. The other Party should, if so requested, support such investigations and shall be informed of the outcome of the investigation and of any actions taken to prevent a recurrence.

ARTICLE 14

Costs

Each Party shall bear its own costs incurred in the course of implementing its obligations under this Agreement.

ARTICLE 15

Resolution of Disputes

Any dispute between the Parties on the interpretation or application of this Agreement shall be resolved exclusively by means of consultation between the Parties without recourse to outside jurisdiction.

ARTICLE 16

Final Provisions

1. Each Party shall notify the other once the national measures necessary for entry into force of the Agreement have been completed. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the later written notification.
2. This Agreement shall remain in force until further notice.
3. This Agreement may be amended by the mutual, written consent of the Parties. Either Party may propose amendments to this Agreement at any time. If one Party so proposes, the Parties shall begin consultations on the amendment of this Agreement. Agreed amendments shall enter into force under the conditions laid down in paragraph 1 of this Article.
4. The NSAs or CSAs may conclude implementing arrangements pursuant to this Agreement.

5. A Party may terminate this Agreement by written notification delivered to the other Party through diplomatic channels, observing a period of notice of 6 months from the date of the notification. If this Agreement is terminated, any Classified Information already exchanged and any Classified Information arising under this Agreement shall be handled by the Parties in accordance with the provisions of this Agreement until such information is returned to the Originator.

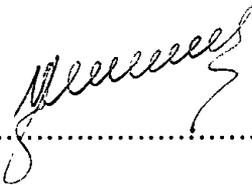
6. After the entry into force of this Agreement, the Party in whose territory this Agreement is concluded shall take immediate measures so as to have the Agreement registered by the Secretariat of the United Nations in accordance with Article 102 of the UN Charter. The other Party shall be notified of the registration and of the registration number in the UN Treaty Series as soon as the UN Secretariat has issued it.

In witness whereof the duly authorised representatives of the Parties have signed this Agreement,

in Sofia on 11 September 2012,

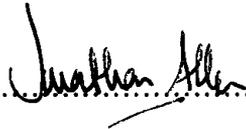
in two original copies, in the Bulgarian and English languages, each text being equally authentic.

**For the Government of the
Republic of Bulgaria**



.....

**For the Government
of the United Kingdom of Great
Britain and Northern Ireland**



.....

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE ET
LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET
D'IRLANDE DU NORD RELATIF À LA PROTECTION DES INFORMATIONS
CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République de Bulgarie et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (ci-après dénommé « le Royaume-Uni »), ci-après conjointement dénommés « les Parties » ou, à titre individuel, « la Partie », souhaitant garantir la protection des informations classifiées échangées entre les deux pays ou entre les personnes morales relevant de leur compétence, conviennent, dans l'intérêt de leur sécurité nationale, des dispositions contenues dans le présent Accord de sécurité (ci-après dénommé « l'Accord »).

Article premier. Champ d'application

Le présent Accord définit les procédures de protection des informations classifiées échangées entre les Parties et relevant de la responsabilité de leurs autorités nationales de sécurité ou de leurs autorités de sécurité compétentes respectives, et remplace le Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République de Bulgarie et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord relatif à l'échange et à la protection mutuelle des informations classifiées dans le domaine de la défense, daté du 17 mai 2004.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « informations classifiées » désigne les informations, quelle qu'en soit la forme, la nature ou la méthode de transmission, qui nécessitent selon les Parties d'être protégées contre la divulgation non autorisée, le détournement ou la perte, et auxquelles un niveau de classification de sécurité a été attribué en vertu des lois et règlements nationaux des Parties.

b) L'expression « niveau de classification de sécurité » désigne la catégorie, telle qu'identifiée au paragraphe 2 de l'article 4 et conformément aux lois et règlements nationaux des Parties, qui définit le caractère sensible des informations classifiées, les restrictions d'accès, le niveau de protection à assurer par les Parties et les dommages qui peuvent survenir si les informations font l'objet d'une infraction à la sécurité.

c) L'expression « autorité nationale de sécurité » désigne l'autorité gouvernementale de chacune des Parties chargée de la sécurité des informations classifiées visées par le présent Accord.

d) L'expression « autorité de sécurité compétente » désigne l'autorité gouvernementale de chacune des Parties chargée de la mise en œuvre des principes de sécurité établis dans le présent Accord.

e) L'expression « habilitation de sécurité du personnel » désigne la détermination effectuée par l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente d'une Partie selon laquelle un individu dispose d'une habilitation de sécurité en cours de validité l'autorisant à avoir accès et

à traiter des informations classifiées conformément à sa législation et à sa réglementation nationales.

f) L'expression « habilitation de sécurité des installations » désigne la détermination effectuée par l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente d'une Partie selon laquelle un contractant basé sur son territoire est habilité en termes de sécurité et dispose des mesures de sécurité appropriées au sein d'une installation donnée lui permettant d'avoir accès à des informations classifiées et d'en assurer la protection conformément à ses lois et règlements nationaux.

g) L'expression « contrat classifié » désigne un contrat, y compris d'éventuelles négociations précontractuelles, qui comporte des informations classifiées ou qui consiste à produire ou transmettre de telles informations ou à les utiliser.

h) Le terme « contractant » désigne toute personne physique ou morale dotée de la capacité juridique d'exécuter un contrat classifié.

i) L'expression « besoin d'en connaître » désigne la nécessité d'accéder à des informations classifiées dans le cadre de fonctions officielles et pour s'acquitter de tâches spécifiques.

j) Le terme « émetteur » désigne la Partie et toute entité publique ou privée sous son autorité dont émanent les informations classifiées qui sont mises à disposition en vertu du présent Accord.

k) Le terme « destinataire » désigne la Partie ou toute entité publique ou privée sous son autorité à laquelle l'émetteur fournit des informations classifiées en vertu du présent Accord.

l) L'expression « tierce partie » désigne tout État ou toute organisation internationale qui n'est pas partie au présent Accord, ainsi que toute personne morale située en dehors du territoire de l'une ou l'autre Partie, ou un particulier qui n'a pas la nationalité du pays de l'une ou l'autre des Parties au présent Accord.

m) L'expression « infraction à la sécurité » désigne un acte ou une omission en infraction avec la législation et la réglementation nationales qui peut conduire à la divulgation, à la compromission ou à la destruction non autorisés d'informations classifiées ou permettre l'accès non autorisé à de telles informations.

Article 3. Autorités de sécurité

1. Les autorités nationales de sécurité désignées par les Parties comme responsables en dernier ressort du contrôle de l'ensemble des aspects liés au présent Accord sont :

Pour la République de Bulgarie	Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord
Commission nationale de sécurité de l'information 90 rue Cherkovna 1505 Sofia Bulgarie	Bureau du Conseil Salle 335 70 Whitehall Londres SW1A 2AS Royaume-Uni

2. Les autorités nationales de sécurité se notifient les noms de leurs autorités de sécurité compétentes chargées de l'application des dispositions du présent Accord.

3. Les autorités nationales de sécurité se notifient tout changement relatif à leurs autorités de sécurité compétentes respectives chargées de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 4. Niveaux de classification de sécurité

1. Toute information classifiée fournie en vertu du présent Accord porte un marquage correspondant au niveau de classification de sécurité approprié, ainsi que tout autre marquage supplémentaire prévu par les lois et règlements nationaux de l'émetteur, et porte le nom du pays propriétaire de l'information ou qui la fournit.

2. Les Parties conviennent des correspondances suivantes des niveaux de classification de sécurité et les considèrent comme équivalents :

Pour la République de Bulgarie	Pour le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	Équivalent en français
СТРОГО СЕКРЕТНО	UK TOP SECRET	TRÈS SECRET
СЕКРЕТНО	UK SECRET	SECRET
ПОВЕРИТЕЛНО	UK CONFIDENTIAL	CONFIDENTIEL
ЗА СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ	UK RESTRICTED	RESTREINT

3. Le destinataire veille à ce que les niveaux de classification de sécurité attribués aux informations classifiées fournies par l'autre Partie ne soient pas modifiés ou supprimés, à moins d'obtenir l'autorisation écrite préalable de l'émetteur.

Article 5. Protection des informations classifiées

1. Les Parties prennent toutes les mesures appropriées conformes à leurs lois et règlements nationaux pour assurer la protection des informations classifiées consultées, archivées ou transmises en vertu du présent Accord.

2. Lorsqu'il communique des informations classifiées, l'émetteur s'assure que le destinataire est informé :

a) Du niveau de classification de sécurité attribué aux informations et des éventuelles conditions attachées à leur diffusion ou des restrictions relatives à leur usage; et

b) De toute modification ultérieure apportée au niveau de classification de sécurité.

3. Le destinataire :

a) Accorde aux informations classifiées un niveau de sécurité et de protection juridique équivalent à celui qu'il accorderait à ses propres informations de même niveau de classification de sécurité. Le niveau de protection en question n'est pas moins rigoureux que celui appliqué aux informations classifiées de l'OTAN; et

b) Veille à ce que les informations classifiées échangées en vertu du présent Accord ne soient pas utilisées à des fins autres que celles prévues.

4. Afin d'atteindre et de maintenir des niveaux de sécurité comparables, chaque autorité nationale de sécurité fournit à son homologue, sur demande, des informations sur les normes, procédures et pratiques de sécurité nationales consacrées à la protection des informations classifiées et facilite à cette fin les visites des autres autorités nationales de sécurité ou autorités de sécurité compétentes, le cas échéant.

Article 6. Accès aux informations classifiées

1. Nul ne peut avoir accès à des informations classifiées du seul fait de son rang hiérarchique, de ses fonctions officielles ou de son habilitation de sécurité. L'accès aux informations classifiées est réservé aux personnes qui ont « besoin d'en connaître », qui disposent d'une habilitation de sécurité appropriée et qui sont autorisées à consulter de telles informations. Les personnes en question doivent être informées de leurs responsabilités relatives à la protection des informations classifiées avant d'y avoir accès.

2. En ce qui concerne les ressortissants des Parties qui doivent avoir accès à des informations classifiées dans leur propre pays de résidence, les habilitations de sécurité sont délivrées par leurs autorités nationales de sécurité ou leurs autorités de sécurité compétentes respectives.

3. En ce qui concerne les ressortissants qui sont des résidents du pays de l'autre Partie et qui se portent candidats à un poste officiel dans ce pays qui implique d'accéder à des informations classifiées, les habilitations de sécurité peuvent être délivrées par l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente de cette Partie conformément à ses lois et règlements nationaux. Le pays de la Partie dont l'individu en question est un ressortissant apporte son assistance en matière de sécurité à la Partie hôte conformément à ses lois et règlements.

4. L'accès aux informations de niveau *СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET* peut être accordé à un individu qui possède exclusivement la nationalité du pays de l'une des Parties sans autorisation écrite préalable de l'émetteur.

5. L'accès aux informations de niveau *СТРОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET* par un individu qui ne possède pas exclusivement la nationalité du pays de l'une des Parties requiert l'autorisation écrite préalable de l'émetteur.

6. L'accès aux informations de niveaux *ПОВЕРЛИВО/UK CONFIDENTIAL* et *СЕКРЕТНО/UK SECRET* peut être accordé à un individu qui possède exclusivement la nationalité du pays de l'une des Parties ou qui possède une double nationalité sans autorisation écrite préalable de l'émetteur.

7. L'accès aux informations de niveaux ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL et СЕКРЕТНО/UK SECRET par un individu qui ne possède la nationalité du pays d'aucune des Parties requiert l'autorisation préalable de l'émetteur.

8. Aucune habilitation de sécurité n'est requise pour l'accès aux informations classifiées de niveau 3А СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/UK RESTRICTED. Un tel accès est toutefois limité aux personnes qui ont « besoin d'en connaître ».

Article 7. Transmission des informations classifiées

1. Les Parties se transmettent les informations classifiées de niveau СТОГО СЕКРЕТНО/UK TOP SECRET par la voie diplomatique, de Gouvernement à Gouvernement, conformément à leurs lois et règlements nationaux. À tout le moins, de telles informations sont remises en mains propres contre un récépissé par un courrier diplomatique officiel du Gouvernement qui en a la responsabilité exclusive.

2. Les informations classifiées de niveaux ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL et СЕКРЕТНО/UK SECRET et supérieures sont ordinairement transmises entre les Parties par la voie diplomatique, de Gouvernement à Gouvernement. Les autorités nationales de sécurité ou les autorités de sécurité compétentes concernées peuvent convenir d'autres voies de transmission, conformément à leur législation et leur réglementation nationales.

3. Le destinataire accuse réception par écrit des informations classifiées de niveau ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL et supérieur. À cette fin, l'émetteur joint aux informations classifiées un récépissé que le destinataire signe et lui renvoie.

4. Si le destinataire souhaite transmettre les informations classifiées qu'il a reçues de l'émetteur en dehors des territoires de l'une ou l'autre Partie, il doit obtenir l'accord écrit préalable de l'émetteur.

5. Les informations classifiées de niveau 3А СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/UK RESTRICTED sont transmises sous forme matérielle et conformément aux lois et règlements de l'émetteur, ce qui peut comprendre le recours à des services postaux nationaux ou à des sociétés de messagerie privées agréés.

6. Les informations classifiées de niveau ПОВЕРИТЕЛНО/UK CONFIDENTIAL ou supérieur sont transmises exclusivement par voie électronique en ayant recours à des systèmes cryptographiques approuvés par les autorités nationales de sécurité ou les autorités de sécurité compétentes concernées.

7. Les informations classifiées de niveau 3А СЛУЖЕБНО ПОЛЗВАНЕ/UK RESTRICTED ne sont transmises ou accessibles par voie électronique, par le biais d'un réseau public, que si ce dernier est protégé par des moyens cryptographiques convenus par les autorités nationales de sécurité ou les autorités de sécurité compétentes des deux Parties.

8. Lorsqu'une quantité importante d'informations classifiées doit être transmis en tant que fret, les moyens de transport, l'itinéraire et les éventuelles prescriptions relatives aux escortes sont soumis à un plan de transport convenu au préalable entre les autorités nationales de sécurité ou les autorités de sécurité compétentes des Parties.

Article 8. Restrictions relatives à l'usage et à la divulgation

1. Sauf autorisation préalable écrite, le destinataire ne fait usage ou ne permet l'usage d'informations classifiées qu'aux fins pour lesquelles elles ont été fournies et que dans le respect des restrictions exigées par l'émetteur ou en son nom.

2. Dans les limites autorisées par les lois et règlements nationaux, le destinataire prend toutes les mesures en son pouvoir pour protéger de toute divulgation les informations classifiées mises à sa disposition par l'émetteur. En cas de besoin de déclassification ou de divulgation d'une information classifiée échangée en vertu des dispositions du présent Accord, le destinataire en avise sans délai l'émetteur et les deux Parties se consultent par écrit avant de prendre une décision.

3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, ainsi que des lois et règlements nationaux, les informations classifiées fournies en vertu du présent Accord ne sont pas divulguées à des tierces parties sans l'accord écrit préalable de l'émetteur.

Article 9. Traduction, reproduction et destruction des informations classifiées

1. Toutes les traductions ou les reproductions d'informations classifiées portent la même marque que les originaux, sont protégées en conséquence et ne sont effectuées que par des individus disposant d'une habilitation de sécurité adéquate. Le nombre de reproductions est limité au nombre requis à des fins officielles.

2. Toutes les traductions comportent une mention appropriée, dans la langue de la traduction, indiquant qu'elles contiennent des informations classifiées reçues de l'émetteur.

3. Les informations classifiées de niveau *CTΠOFO CEKPETHO/UK TOP SECRET* ne sont pas reproduites par le destinataire sans l'accord écrit préalable de l'émetteur.

4. Les informations classifiées, y compris leurs copies sous format papier ou électronique, sont détruites conformément aux lois et règlements du destinataire dès lors qu'il aura été déterminé qu'elles ne sont plus nécessaires aux fins pour lesquelles elles ont été fournies.

5. Sauf accord écrit de l'émetteur, les informations classifiées de niveau *CTΠOFO CEKPETHO/UK TOP SECRET*, lorsqu'elles ne sont plus nécessaires, sont restituées aux autorités nationales de sécurité ou aux autorités de sécurité compétentes de l'émetteur et le destinataire ne doit pas procéder à leur destruction.

6. Si l'émetteur autorise par écrit le destinataire à procéder à la destruction des informations classifiées de niveau *CTΠOFO CEKPETHO/UK TOP SECRET*, cette destruction se fait conformément aux lois et règlements du destinataire. Le destinataire conserve le rapport, signé par deux personnes habilitées, établissant que les informations de niveau *CTΠOFO CEKPETHO/UK TOP SECRET* ont été détruites.

7. Si, en situation de crise, la protection des informations classifiées fournies en vertu du présent Accord est impossible, de telles informations sont détruites dès que possible. Le destinataire avise l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente de l'émetteur de la destruction des informations classifiées.

8. L'émetteur peut interdire la production de copies, l'altération ou la destruction d'informations classifiées en leur attribuant un marquage approprié ou en les assortissant d'une note écrite.

Article 10. Contrats classifiés

1. Si une autorité nationale de sécurité ou une autorité de sécurité compétente de l'une des Parties propose de passer (ou d'autoriser un contractant relevant de sa compétence à passer) un contrat classifié impliquant des informations de niveau ПОВЕРЛИВО/UK CONFIDENTIAL ou supérieur avec un contractant relevant de la compétence de l'autre Partie, elle doit obtenir de l'autre autorité nationale de sécurité ou autorité de sécurité compétente, conformément à l'article 11 du présent Accord, la confirmation écrite que ledit contractant dispose d'une habilitation de sécurité des installations ou d'une habilitation de sécurité du personnel adaptée au niveau de classification de sécurité concerné.

2. Les contrats classifiés comprennent une section consacrée aux informations classifiées qui comporte au minimum les éléments suivants :

a) Les niveaux équivalents de classification de sécurité des deux Parties, conformément aux dispositions de l'article 4 du présent Accord;

b) La prescription selon laquelle le contractant ne doit divulguer les informations classifiées qu'aux individus qui ont besoin d'en connaître le contenu, qui disposent d'une habilitation de sécurité de niveau approprié conformément aux dispositions de l'article 6 du présent Accord, et qui ont été chargés d'exécuter le contrat classifié ou d'y participer;

c) La prescription selon laquelle, suivant les dispositions de l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article, le contractant ne doit pas divulguer ou permettre la divulgation d'informations classifiées à une tierce partie qui n'y est pas expressément autorisée par écrit par l'émetteur;

d) La déclaration selon laquelle les informations classifiées échangées au titre du contrat classifié ne seront utilisées qu'aux seules fins pour lesquelles elles ont été fournies;

e) Les voies à utiliser pour la transmission des informations classifiées;

f) Les procédures et mécanismes de communication des changements relatifs aux informations classifiées qui pourraient survenir en raison de la modification de leur niveau de classification de sécurité ou parce que leur protection n'est plus nécessaire;

g) Les procédures d'approbation des visites du personnel d'une Partie à l'autre Partie dans le cadre de l'exécution du contrat qui sont couvertes par le contrat classifié;

h) Les procédures liées à la traduction, à la reproduction et à la destruction des informations classifiées conformément à l'article 9 du présent Accord; et

i) La prescription selon laquelle le contractant doit aviser immédiatement l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente dont il relève de toute perte, fuite ou divulgation non autorisée, avérée ou potentielle, d'informations classifiées relevant du contrat classifié.

3. L'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente de l'émetteur transmet une copie des parties du contrat classifié qui contiennent des dispositions relatives aux prescriptions en matière de sécurité à l'autorité nationale de sécurité ou à l'autorité de sécurité compétente du destinataire afin d'assurer un contrôle adéquat de la sécurité.

4. Chaque contrat classifié est accompagné d'une annexe consacrée à la sécurité. L'organisme qui attribue le contrat précise dans ladite annexe les informations classifiées qui peuvent être communiquées au contractant ou produites pour les besoins d'exécution du contrat classifié. En ce qui concerne le Royaume-Uni, cette annexe sur la sécurité peut se présenter sous la forme d'une « lettre relative aux questions de sécurité ».

5. Conformément aux lois et règlements nationaux, lorsque des modifications sont proposées aux prescriptions de sécurité du contrat classifié, ou à certains de ses aspects et éléments, l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente de l'autre Partie doit en être avisée et y consentir par écrit. L'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente émettrice informe l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente du contractant destinataire lorsqu'une information contenue dans un contrat classifié a été modifiée ou déclassifiée.

6. L'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente qui a délivré une habilitation de sécurité des installations ou du personnel s'assure que le contractant respecte les mesures de sécurité conformément à ses lois et règlements nationaux.

7. Les contrats classifiés contenant des informations classifiées de niveau 3A СЛЮЖЕБНО ПОЛЗБАHE/UK RESTRICTED comportent une clause appropriée définissant les mesures minimales à adopter afin d'assurer la protection de ce type d'informations classifiées.

8. Une habilitation de sécurité des installations n'est pas nécessaire pour les contrats classifiés qui ne contiennent que des informations classifiées de niveau 3A СЛЮЖЕБНО ПОЛЗБАHE/UK RESTRICTED.

Article 11. Coopération en matière de sécurité industrielle

1. Conformément aux lois et règlements nationaux, lorsqu'une autorité nationale de sécurité ou une autorité de sécurité compétente demande une confirmation de l'habilitation de sécurité des installations d'un contractant, elle adresse une demande officielle à l'autorité nationale de sécurité ou à l'autorité de sécurité compétente de l'État de la Partie où se trouve le contractant, utilisant à cet effet une fiche d'informations comportant au minimum les indications suivantes :

a) Le nom complet du contractant;

b) L'adresse du contractant; et

c) Le nom complet, la fonction et les coordonnées de l'autorité nationale de sécurité ou de l'autorité de sécurité compétente requérante.

2. Lorsque l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente requiert une confirmation de l'habilitation de sécurité d'une personne physique, sa demande officielle est adressée à l'autorité nationale de sécurité ou à l'autorité de sécurité compétente appropriée et comprend au minimum les indications suivantes :

a) Le nom complet de la personne concernée;

b) La date et le lieu de sa naissance;

c) Sa nationalité; et

d) Le nom du contractant qui l'emploie, le cas échéant.

3. En réponse à une telle demande, l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente concernée avise par écrit l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente requérante de la situation du contractant ou de la personne au regard de l'habilitation de sécurité du personnel ou de l'habilitation de sécurité des installations.

4. Si le contractant ou la personne physique ne dispose pas d'une habilitation de sécurité des installations ou du personnel, ou si l'habilitation octroyée est d'un niveau de sécurité inférieur à celui exigé pour avoir accès aux informations classifiées, l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente qui en a fait la demande est informée par écrit que l'habilitation

de sécurité appropriée ne peut être délivrée pour le moment. Si spécifié dans la demande, l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente précise également dans sa notification si des mesures sont prises pour délivrer une habilitation correspondant au niveau de classification de sécurité requis, conformément aux lois et règlements nationaux. À l'issue de vérifications satisfaisantes effectuées par l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente concernée, celle-ci envoie une confirmation de l'habilitation établie à l'autorité nationale de sécurité ou à l'autorité de sécurité compétente qui en a fait la demande.

5. Sur demande, les autorités nationales de sécurité ou les autorités de sécurité compétentes assurent, conformément à leurs lois et règlements nationaux, une assistance en matière de sécurité à la Partie hôte dans le cadre de la mise en place des procédures d'habilitation de sécurité du personnel et des installations.

6. Dans le cas où les autorités nationales de sécurité ou les autorités de sécurité compétentes obtiennent des informations défavorables concernant un contractant ou un individu à qui une habilitation de sécurité a été délivrée, des précisions concernant ces informations sont communiquées sans délai, le cas échéant, à l'autorité nationale de sécurité ou à l'autorité de sécurité compétente concernée afin qu'une enquête soit menée, si nécessaire.

7. L'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente peut demander qu'une habilitation de sécurité du personnel ou des installations attribuée par l'autre autorité nationale de sécurité ou par l'autorité de sécurité compétente soit réexaminée, à condition que cette demande soit accompagnée de motifs recevables. L'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente requérante est informée des résultats du réexamen et, le cas échéant, de toute mesure prise en conséquence.

8. Si, conformément aux lois et règlements nationaux, une autorité nationale de sécurité ou une autorité de sécurité compétente modifie une habilitation de sécurité attribuée à un contractant ou à un individu et pour laquelle une confirmation a été émise, l'autre Partie en est informée par écrit sans délai.

Article 12. Visites

1. Les visites nécessitant l'accès à des informations classifiées de niveau ПОВЕРЛИВО/UK CONFIDENTIAL ou supérieur requièrent une autorisation écrite préalable de la part de l'autorité nationale de sécurité ou de l'autorité de sécurité compétente de l'établissement accueillant les visiteurs. L'établissement qui souhaite effectuer une visite de ce type en fait la demande par l'entremise de l'autorité nationale de sécurité ou de l'autorité de sécurité compétente dont relève l'installation hôte.

2. L'accès des visiteurs est uniquement autorisé lorsque ces derniers :

a) Sont en possession de l'habilitation de sécurité appropriée délivrée par l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente de la Partie requérante et qu'ils sont autorisés à consulter des informations classifiées conformément aux lois et règlements nationaux de la Partie hôte; et

b) Sont autorisés par l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente de la Partie requérante à effectuer la ou les visites requises.

3. Les demandes de visites comportent au minimum les indications suivantes :

a) Les nom et prénom du visiteur, la date et le lieu de sa naissance, sa nationalité et le numéro de son passeport ou d'une autre pièce d'identité recevable;

b) Le titre officiel du visiteur, le nom de l'organisation représentée ainsi qu'une description du projet concerné;

c) La date et la durée de la visite ou des visites requises. En cas de visites récurrentes, la période totale cumulée des visites est indiquée;

d) L'objectif de la visite;

e) Le nom, l'adresse, le numéro de téléphone et de télécopieur, l'adresse de courrier électronique et le point de contact des installations à visiter;

f) Les noms des personnes à rencontrer dans les installations hôtes;

g) La confirmation et la date d'expiration de l'habilitation de sécurité délivrée par l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente du visiteur; et

h) La date et la signature ou le cachet d'autorisation de l'autorité nationale de sécurité ou de l'autorité de sécurité compétente qui envoie le visiteur.

4. Il peut être envisagé, sous réserve du consentement des autorités nationales de sécurité ou des autorités de sécurité compétentes des deux Parties, de dresser des listes de visiteurs récurrents. La période de validité initiale de telles listes ne dépasse pas 12 mois (à partir de la date d'autorisation) mais peut être prolongée sous réserve de l'accord préalable des autorités nationales de sécurité ou des autorités de sécurité compétentes concernées. Ces listes sont présentées conformément aux procédures de la Partie hôte. Une fois la liste approuvée par la Partie hôte, les modalités relatives à la visite peuvent être convenues directement entre les responsables des établissements concernés en fonction des personnes inscrites.

5. L'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente appropriée de la Partie requérante informe l'autorité nationale de sécurité ou l'autorité de sécurité compétente appropriée de l'installation hôte d'une visite au moins 20 jours ouvrables avant la date prévue. Dans les cas urgents, les autorités nationales de sécurité et les autorités de sécurité compétentes des deux Parties peuvent convenir d'un délai plus court.

6. Tous les visiteurs doivent respecter les règles de sécurité en vigueur dans la Partie hôte.

7. Toute information classifiée fournie aux visiteurs ou dont ceux-ci ont pris connaissance doit être considérée par ces derniers comme ayant été fournie conformément aux dispositions du présent Accord.

8. Les autorités nationales de sécurité ou les autorités de sécurité compétentes appropriées des Parties peuvent décider de procédures alternatives en matière de visites, si elles sont mutuellement acceptables et convenues séparément.

9. Les visites liées à des informations classifiées de niveau 3A CJYЖEБHO ПOJI3BAHE/UK RESTRICTED sont organisées directement entre les responsables de l'établissement du pays de la Partie requérante et ceux de l'établissement qui accueille les visiteurs.

Article 13. Infraction à la sécurité

1. Chaque Partie informe immédiatement l'autre Partie de toute infraction ou atteinte à la sécurité, avérée ou suspectée, en lien avec des informations classifiées échangées dans le cadre du présent Accord.

2. La Partie compétente prend toutes les mesures appropriées possibles en vertu de ses lois et règlements nationaux pour limiter les conséquences des infractions ou des atteintes à la sécurité

visées au paragraphe 1 du présent article. En pareil cas, la Partie compétente mène immédiatement une enquête et, s'il y a lieu, engage des procédures disciplinaires ou judiciaires conformément aux lois et règlements nationaux applicables. Sur demande, l'autre Partie apporte son concours aux enquêtes et est tenue informée de l'issue de la procédure et des mesures adoptées pour empêcher que cela ne se reproduise.

Article 14. Frais

Chaque Partie supporte les frais qu'elle encourt dans le cadre des obligations qui lui incombent au titre du présent Accord.

Article 15. Règlement des différends

Tout différend entre les Parties découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est exclusivement réglé au moyen de consultations entre les Parties, sans faire appel à une juridiction extérieure.

Article 16. Dispositions finales

1. Les Parties se notifient l'accomplissement de leurs procédures nationales requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord. Ce dernier entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière notification écrite.

2. Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à nouvel ordre.

3. Le présent Accord peut être modifié sur accord écrit des Parties. Chacune des Parties peut proposer des modifications au présent Accord à tout moment. Sur initiative de l'une d'elles, les Parties entament des consultations relatives à la modification du présent Accord. Les modifications convenues entrent en vigueur dans les conditions fixées au paragraphe 1 du présent article.

4. Les autorités nationales de sécurité ou les autorités de sécurité compétentes peuvent conclure des arrangements de mise en œuvre du présent Accord.

5. Une Partie peut dénoncer le présent Accord moyennant une notification écrite adressée à l'autre Partie par la voie diplomatique et en respectant une période de préavis de six mois à partir de la date de notification. En cas de dénonciation, les Parties traitent toute information classifiée échangée dans le cadre du présent Accord ou découlant de son exécution conformément aux présentes dispositions, et ce jusqu'à ce que ladite information soit restituée à l'émetteur.

6. Dès l'entrée en vigueur du présent Accord, la Partie sur le territoire de laquelle il est conclu prend des mesures immédiates pour qu'il soit enregistré auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, conformément à l'Article 102 de la Charte des Nations Unies. L'autre Partie est notifiée de l'enregistrement et du numéro d'enregistrement dans le Recueil des Traités des Nations Unies dès qu'il aura été publié par le Secrétariat de l'Organisation.

EN FOI DE QUOI, les représentants dûment autorisés des Parties ont signé le présent Accord à Sofia, le 11 septembre 2012, en double exemplaire, en langues bulgare et anglaise, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

[TSVETA MARKOVA]

Pour le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :

[JONATHAN ALLEN]

No. 50950

**Israel
and
France**

Agreement on cooperation in the field of tourism between the Government of the French Republic and the Government of the State of Israel. Paris, 10 November 2011

Entry into force: *19 July 2012 by notification, in accordance with article 9*

Authentic texts: *French and Hebrew*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Israel, 18 June 2013*

**Israël
et
France**

Accord de coopération en matière de tourisme entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement de l'État d'Israël. Paris, 10 novembre 2011

Entrée en vigueur : *19 juillet 2012 par notification, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *français et hébreu*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Israël, 18 juin 2013*

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD DE COOPERATION EN MATIERE DE TOURISME

**ENTRE LE GOUVERNEMENT DE
LA REPUBLIQUE FRANCAISE**

ET

**LE GOUVERNEMENT DE
L'ETAT D'ISRAËL**

Le Gouvernement de la République Française et le Gouvernement de l'Etat d'Israël, ci-après dénommés les Parties,

Considérant les liens traditionnels d'amitié qui unissent la France et Israël,

Considérant l'importance du tourisme comme facteur de resserrement de ces liens et comme vecteur de rapprochement et de compréhension entre les peuples français et israélien,

Considérant l'activité touristique comme un élément important de développement économique et social des deux Etats,

Rappelant la déclaration d'intention sur la coopération en matière de tourisme, signée le 30 avril 1989 à Jérusalem par les ministres chargés du tourisme des deux Etats,

Considérant que cette coopération nécessite un nouvel élan dans l'intérêt des deux Etats compte tenu de l'expérience et des potentialités touristiques de la France et d'Israël,

Sont convenus des dispositions suivantes :

Article 1^{er}

Les Parties, en conformité avec leur législation interne et les accords internationaux par lesquels elles sont liées s'efforcent de développer et de renforcer leur coopération dans le domaine du tourisme sur une base d'égalité et de bénéfices mutuels.

Article 2

Les Parties œuvrent à l'établissement et au renforcement de la coopération entre organismes français et israéliens qui participent au développement du tourisme international, favorisent les investissements dans le secteur du tourisme et organisent des activités conjointes en matière de services touristiques.

Article 3

Les Parties accordent une attention particulière à la progression et à l'amélioration de la qualité de l'offre touristique et aux activités de promotion. A cet effet, elles procèdent à des échanges d'informations et au partage d'expériences dans les domaines suivants :

- formation professionnelle,
- échange de savoir-faire entre administrations centrales : réglementation, classement hôtelier, statistiques, démarche qualité,
- ingénierie touristique,
- promotion,

ces deux derniers volets étant traités avec l'assistance technique de l'Agence de développement touristique de la France, Atout France, conformément à ses modalités d'intervention.

Article 4

Les Parties approfondissent leur coopération en matière de savoir-faire par des missions d'experts et de responsables des organismes concernés.

Article 5

Les ministères chargés du tourisme des deux gouvernements sont responsables de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 6

Les Parties développent leur coopération dans le cadre de l'Organisation Mondiale du Tourisme et d'autres organisations touristiques internationales.

Article 7

Les Parties conviennent, afin d'assurer la mise en œuvre du présent Accord, de rédiger conjointement un programme de travail, révisable régulièrement.

Article 8

Les autorités compétentes des Parties s'efforcent de régler à l'amiable les différends résultant de l'interprétation ou de la mise en œuvre du présent Accord.

Article 9

Le présent accord entre en vigueur à la date de la dernière notification écrite, adressée par voie diplomatique, par laquelle chacune des Parties aura informé l'autre Partie de l'accomplissement, dans l'ordre juridique interne, des formalités requises pour son entrée en vigueur.

Il est valable pour une durée de cinq ans à compter de son entrée en vigueur, renouvelable pour une durée égale par tacite reconduction, à moins que l'une ou l'autre des Parties ne notifie, par écrit et par voie diplomatique, son intention d'y mettre fin, moyennant un préavis écrit de six mois.

La fin de l'accord ne remet pas en cause les droits et obligations des Parties liés aux projets et programmes engagés dans le cadre du présent accord.

Il peut être modifié d'un commun accord à la demande de l'une des Parties par un échange de notes entre les deux Parties. Les modifications adoptées entrent en vigueur conformément à la procédure prévue pour l'entrée en vigueur de l'accord.

En foi de quoi, les représentants des deux Parties, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent accord.

Fait à Paris, le 10 novembre 2011, ce qui correspond au 13 Heshvan 5772, en deux exemplaires en langues française et hébraïque les deux textes faisant également foi.

**Pour le Gouvernement
de la République Française**



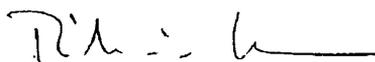
**Pour le Gouvernement
de l'Etat d'Israël**



ניתן לשנות הסכם זה בהסכמה הדדית לבקשת כל אחד מן הצדדים בהילופי איגרות בין שני הצדדים.
תיקונים מוסכמים ייכנסו לתוקף בהתאם לנוהל שנקבע לגבי כניסתו לתוקף של ההסכם.

ולראיה, מיופי הכוח שהוסמכו לכך כדין איש על ידי ממשלתו חתמו על הסכם זה.

נעשה בפריס, ביום ה-10 בנובמבר, 2011, שהוא יום יג' חשוון התשע"ב, בשני נוסחי מקור, בשפות
צרפתית ועברית, ולשני הנוסחים דין מקור שווה.



בשם ממשלת הרפובליקה הצרפתית



בשם ממשלת מדינת ישראל

שני ההיבטים האחרונים יטופלו באמצעות סיוע טכני של הסוכנות הצרפתית לפיתוח תיירות ATOUT FRANCE, בהתאם לנהלי הפעילות של הסוכנות.

סעיף 4

הצדדים יפתחו את שיתוף הפעולה ביניהם בידע מקצועי באמצעות משלחות של מומחים ופקידים מהגופים המוסמכים.

סעיף 5

משרדי הממשלה האחראים על תיירות בשתי המדינות יהיו אחראים ליישום הסכם זה.

סעיף 6

הצדדים יפתחו את שיתוף הפעולה ביניהם במסגרת ארגון התיירות העולמי וארגוני תיירות בינלאומיים אחרים.

סעיף 7

כדי להבטיח את יישום הסכם זה, הצדדים מסכימים לנסח תכנית שיתוף פעולה, אשר תיבחן באופן סדיר.

סעיף 8

הרשויות המוסמכות של הצדדים יעשו כל מאמץ כדי ליישב בדרכים ידידותיות חילוקי דעות אשר ינבעו מפרשנות או מיישום הסכם זה.

סעיף 9

הסכם זה ייכנס לתוקף בתאריך ההודעה האחרונה, בצינורות הדיפלומטיים, של כל צד לאחר על השלמת ההליך הנדרש על פי הדין הפנימי שלו למתן תוקף להסכם זה.

הסכם זה יישאר בתוקף לחמש שנים אחרי כניסתו לתוקף, ויכול להתחדש בהסכמה שבשתיקה לפרקי זמן דומים, אלא אם כן צד מודיע בכתב בצינורות הדיפלומטיים, על כוונתו להביא את ההסכם לידי סיום, בכפוף להודעה בכתב שישה חודשים מראש.

סיומו של הסכם זה לא ישפיע על הזכויות וההתחייבויות של הצדדים ביחס לפרויקטים ולתכניות המתבצעים במסגרת ההסכם הנוכחי.

ממשלת הרפובליקה של צרפת וממשלת מדינת ישראל, להלן: "הצדדים",

בתתן דעתן לקשרי הידידות המסורתיים בין צרפת לבין ישראל,

בתתן דעתן לחשיבותה של התיירות כגורם המהדק קשרים אלה וכזרו להתקרבות ולהבנה בין העם הצרפתי והעם הישראלי,

בתתן דעתן לתיירות כמרכיב חשוב בהתפתחות הכלכלית והחברתית של שתי המדינות,

בהיזכרן בהצהרת הכוונות בנושא שיתוף פעולה בתחום התיירות, עליה חתמו ב-30 באפריל 1989 בירושלים השרים האחראים לתיירות בשתי המדינות,

בתתן דעתן לכך ששיתוף פעולה זה מצריך מאמץ חדש, לטובת שתי המדינות, לאור הניסיון והפוטנציאל התיירותי של צרפת וישראל,

הסכימו לאמור:

סעיף 1

הצדדים, בהתאם לחקיקה הלאומית שלהם ולהסכמים הבינלאומיים שכל אחד מהם הוא צד להם, ישתדלו לפתח ולחזק את שיתוף הפעולה ביניהם בתחום התיירות על בסיס השוויון והתועלת ההדדית.

סעיף 2

הצדדים יפעלו לכינון ולחזוק שיתוף הפעולה בין גופים צרפתיים וישראליים המעורבים בפיתוח תיירות בינלאומית, לעידוד השקעות במגזר התיירות ולארגון פעילויות משותפות בשירותי תיירות.

סעיף 3

הצדדים יעניקו תשומת לב מיוחדת לפיתוח ולשיפור איכותם של שירותי התיירות ופעילויות קידום מכירות. למטרה זו, הצדדים יחזקו את חילופי המידע והשיתוף בניסיון בתחומים הבאים:

א. הכשרה מקצועית

ב. חילופי ידע מקצועי בין מנהלים מרכזיים בדבר הקינה, סיווג בתי מלון, נתונים סטטיסטיים ושיפור איכות

ג. הנדסת תיירות

ד. קידום מכירות

[HEBREW TEXT – TEXTE HÉBREU]

הסכם

בדבר שיתוף פעולה בתחום התיירות

בין

ממשלת הרפובליקה של צרפת

לבין

ממשלת מדינת ישראל

[TRANSLATION – TRADUCTION]

AGREEMENT ON COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF ISRAEL

The Government of the French Republic and the Government of the State of Israel, hereinafter referred to as “the Parties”,

Considering the traditional ties of friendship between France and Israel,

Considering the importance of tourism as a contributing factor in the deepening of such ties and as a means for bringing the peoples of France and Israel closer together and fostering mutual understanding between them,

Considering that tourism is an important component of economic and social expansion between the two States,

Recalling the declaration of intention on cooperation in the field of tourism, signed on 30 April 1989 in Jerusalem by the Ministers of Tourism of the two States,

Considering that such cooperation calls for new momentum that will benefit both States, bearing in mind the experience and potential for tourism of France and Israel,

Have agreed as follows:

Article 1

In accordance with their domestic legislation and the international agreements concluded between them, the Parties shall endeavor to develop and strengthen their cooperation in the field of tourism based on equality and mutual benefit.

Article 2

The Parties shall strive to establish and strengthen cooperation between French and Israeli agencies participating in the expansion of international tourism, promote investments in the tourism sector and organize joint activities relating to tourism services.

Article 3

The Parties shall focus special attention on developing and improving the quality of tourism services and promotional activities. To this end, they shall exchange information and share their experience in the following areas:

- Professional training;
- Exchange of know-how between central authorities: regulation, hotel classification, statistics, quality approach;
- Tourism engineering;
- Promotion.

The two latter areas shall receive technical support from the French Tourism Development Agency, Atout France, in accordance with its mandate.

Article 4

The Parties shall enhance their cooperation in terms of know-how by means of missions of experts and heads of the agencies concerned.

Article 5

The Ministries of Tourism of the two Governments shall be responsible for implementing this Agreement.

Article 6

The Parties shall foster their cooperation in the framework of the World Tourism Organization and other international tourism organizations.

Article 7

In order to ensure the implementation of this Agreement, the Parties shall jointly draw up a work program, which may be reviewed on a regular basis.

Article 8

The Parties' competent authorities shall strive to reach an amicable solution to any dispute that may arise in connection with the interpretation or implementation of this Agreement.

Article 9

This Agreement shall enter into force on the date of the last written notification, sent through the diplomatic channel, by which each Party has informed the other Party of the fulfillment of the domestic legal formalities required for its entry into force.

It shall remain in force for a period of five years following its entry into force, and shall be tacitly renewable for further five-year periods, unless one of the Parties notifies the other in writing, six months in advance and through the diplomatic channel, of its intention to terminate the Agreement.

Termination of the Agreement shall not affect the rights and obligations of the Parties connected with the projects and programs initiated under this Agreement.

It may be amended by mutual consent, at the request of one of the Parties, through an exchange of notes between the two Parties. The amendments adopted shall enter into force in accordance with the procedure provided for the entry into force of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the two Parties, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Paris, on 10 November 2011, corresponding to 13 Cheshvan 5772, in duplicate in French and Hebrew, both texts being equally authentic.

For the Government of the French Republic:

[FRÉDÉRIC LEFEBVRE]

For the Government of the State of Israel:

[STAS MISEZHNIKOV]

No. 50951

—
**Greece
and
Qatar**

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the State of Qatar for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with draft protocol). Doha, 26 October 2008

Entry into force: *20 March 2010, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Arabic, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Greece, 5 June 2013*

—
**Grèce
et
Qatar**

Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Qatar tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec projet de protocole). Doha, 26 octobre 2008

Entrée en vigueur : *20 mars 2010, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *arabe, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Grèce, 5 juin 2013*

مشروع
بروتوكول

عند توقيع الاتفاقية بين جمهورية اليونان وحكومة دولة قطر لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق بضريبة الدخل ، اتفق الموقعون أدناه على الأحكام التالية والتي تشكل جزءاً لا يتجزأ من هذه الاتفاقية.

1- إضافة تتعلق بالمادة (18)

من المعروف أن المصطلح "مرتب عمري" يعني دفع مبلغ معلوم بشكل دوري في أوقات محددة خلال الحياة أو خلال فترة محددة أو ممكن التحقق منها من الزمن بالتزام جعل المبالغ المدفوعة في مقابل نقود كافية ومأخوذة بالاعتبار أو بقيمة مألوفة

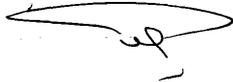
2- إضافة تتعلق بالمادة (24)

تم الاتفاق على أن عدم فرض الضريبة على مواطني دولة قطر والدول الأخرى الأعضاء في مجلس التعاون الخليجي بحسب القانون الضريبي القطري لا يشكل تمييزاً تحت المادة (24) من الاتفاقية.

وإشهاداً على ما تقدم، وقع المفوضان أدناه حسب الأصول المرعية من قبل حكومتيهما على هذا البروتوكول.

حرر هذه الاتفاقية ووقعت في مدينة بتاريخ...../...../ 200 من نسختين أصليتين بكل من اللغات اليونانية والعربية والإنجليزية ، ولكل منها ذات الحجية. وفي حالة الاختلاف يرجح النص المحرر باللغة الإنجليزية .

عن حكومة دولة قطر



عن حكومة جمهورية اليونان

المادة (29)

إنهاء الاتفاقية

1. تظل هذه الاتفاقية سارية إلى أن تنتهيها دولة متعاقدة. ويجوز لأي من الدولتين المتعاقدتين إنهاء الاتفاقية، عن طريق القنوات الدبلوماسية، بتوجيه إخطار خطي بإنهائها قبل ستة أشهر على الأقل من نهاية أي سنة ميلادية تلي انقضاء فترة خمس سنوات من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ.

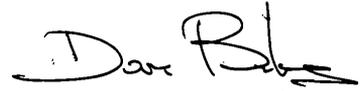
2. يتوقف سريان الاتفاقية:

(أ) فيما يتعلق بالصرائب المستقطعة من المنبع، على المبالغ المدفوعة أو الدائنة في أو بعد اليوم الأول من يناير التالي من السنة الميلادية التالية مباشرة بعد نهاية السنة التي تم فيها تسليم الإخطار،

(ب) فيما يختص بالصرائب الأخرى، على السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التي تلي مباشرة السنة التي تم فيها تسليم الإخطار.

إشهاداً على ما تقدم ، وقع المفوضان أدناه حسب الأصول المرعية من قبل حكومتيهما على هذه الاتفاقية.

حرر هذه الاتفاقية ووقعت في مدينة بتاريخ...../...../ 200 من نسختين أصليتين بكل من اللغات اليونانية والعربية والإنجليزية ، ولكل منها ذات الحجية. وفي حالة الاختلاف يرجح النص المحرر باللغة الإنجليزية .



عن حكومة جمهورية اليونان

قطر

عن حكومة دولة



أخرى أو مرشح أو شخص يعمل في مؤسسة أو بصفته الائتمانية أو لأنها تتعلق بمصالح ملكية لشخص ما.

المادة (27)

أعضاء البعثات الدبلوماسية والمناصب القنصلية

لا تؤثر أحكام هذه الاتفاقية على الامتيازات المالية الممنوحة لأعضاء البعثات الدبلوماسية أو المناصب القنصلية بموجب القواعد العامة للقانون الدولي أو بموجب أحكام اتفاقيات خاصة.

المادة (28)

دخول الاتفاقية حيز النفاذ

1- تخطر كل من الدولتين المتعاقبتين الدولة المتعاقدة الأخرى باستكمال الإجراءات المطلوبة بموجب قوانينهما لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ. وتدخل الاتفاقية حيز النفاذ في اليوم الثلاثين من تاريخ آخر هذين الإخطارين.

2- تسري أحكام هذه الاتفاقية

(أ) فيما يتعلق بالضرائب المستقطعة من المنبع، على المبالغ المدفوعة أو الدائنة في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية مباشرة للسنة التي دخلت فيه الاتفاقية فيها حيز النفاذ

و؛

(ب) فيما يتعلق بالضرائب الأخرى، على السنوات الضريبية التي تبدأ في أو بعد اليوم الأول من يناير من السنة الميلادية التالية مباشرة للسنة التي دخلت فيه الاتفاقية فيها حيز النفاذ

المادة (26)

تبادل المعلومات

1- يتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تتبادل المعلومات كلما كان ذلك ضرورياً لتنفيذ أحكام هذه الاتفاقية أو القوانين المحلية للدولتين المتعاقبتين الخاصة بالضرائب المنصوص عليها في هذه الاتفاقية طالما أن تلك الضريبة لا تتناقض مع هذه الاتفاقية.

2- وتعامل أية معلومات تتلقاها دولة متعاقدة وفقاً للبند (1) من هذه المادة، على أنها سرية على نفس النحو الذي تعامل به المعلومات التي يتم الحصول عليها وفقاً للقوانين المحلية لتلك الدولة المتعاقدة. إلا أنه إذا كانت المعلومات تعتبر سرية في الدولة التي تقدم المعلومات فإنه لا يكشف عنها إلا للأشخاص أو السلطات (بما في ذلك المحاكم والهيئات الإدارية) التي تعمل في مجال الربط أو التحصيل أو التنفيذ أو إقامة الدعاوى بما في ذلك الطعون الاستئنافية المتعلقة بالضرائب المشمولة بهذه الاتفاقية. ولا يستخدم مثل هؤلاء الأشخاص أو السلطات تلك المعلومات إلا لمثل هذه الأغراض. و يجوز لهم الكشف عن هذه المعلومات في الإجراءات العلنية للمحكمة أو في القرارات القضائية.

3- لا يجوز بأي حال من الأحوال تفسير أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة بشكل يؤدي إلى إلزام دولة متعاقدة بما يلي:

(أ) تنفيذ إجراءات إدارية مخالفة للقوانين أو الممارسات الإدارية في تلك الدولة المتعاقدة أو في الدولة المتعاقدة الأخرى،

(ب) تقديم معلومات لا يمكن الحصول عليها بموجب القوانين أو النظم الإدارية المتعاقدة فيها أو في الدولة المتعاقدة الأخرى،

(ج) تقديم معلومات من شأنها أن تكشف أسرار التجارة أو الأعمال أو الصناعة أو المعاملات التجارية أو المهنية، أو أي معلومات يكون الكشف عنها مخالفاً للنظام العام.

4- إذا طلبت معلومات من قبل دولة متعاقدة وفقاً لهذه المادة، تستخدم الدولة المتعاقدة الأخرى إجراءاتها لجمع المعلومات المطلوبة على الرغم من أن تلك الدولة قد لا تحتاج تلك المعلومات المطلوبة لأغراض الضريبة الخاصة بها. ويخضع التعهد المتضمن في الجملة السابقة إلى محددات البند (3) من هذه المادة، على أن لا تُفسر تلك المحددات بأنها تسمح للدولة المتعاقدة برفض تزويد المعلومات فقط لأنه ليس لديها اهتمام محلي بتلك المعلومات.

5- لا يجوز في أي حال من الأحوال تفسير استخدام أحكام البند (3) من هذه المادة، على أنها ترخص للدولة المتعاقدة أن ترفض إعطاء المعلومات فقط لأن المعلومات يملكها مصرف أو مؤسسة مصرفية

المادة (25)

إجراءات الإتفاق المشترك

1- حيثما يعتبر مقيم أن إجراءات إحدى الدولتين المتعاقبتين أو كليهما تؤدي أو سوف تؤدي بالنسبة له إلى فرض ضريبة لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية، فيمكنه، بصرف النظر عن وسائل المعالجة المنصوص عليها في القوانين المحلية لكلا الدولتين المتعاقبتين، أن يعرض قضيته أمام السلطة المختصة التابعة للدولة المتعاقدة التي يقيم فيها أو للسلطة المختصة في الدولة المتعاقدة التي هو من مواطنيها، إذا كانت حالته تندرج ضمن البند (1) من المادة (24) من هذه الاتفاقية. ويجب عرض القضية خلال ثلاث سنوات من تاريخ أول إخطار بالإجراء الذي ينتج عنه فرض الضريبة التي لا تتفق مع أحكام هذه الاتفاقية.

2- يتعين على السلطة المختصة، إذا تبين لها أن الاعتراض مسوغاً، وإذا لم تكن هي قادرة على التوصل إلى حل مرضي، أن تسعى إلى تسوية القضية عن طريق الإتفاق المشترك مع السلطة المختصة بالدولة المتعاقدة الأخرى، وذلك من أجل تجنب فرض الضريبة بشكل لا يتماشى مع هذه الاتفاقية. وينقذ أي اتفاق يتم التوصل إليه بعض النظر عن مدد التقادم المنصوص في قوانين الدولتين المتعاقبتين.

3- يتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تسعى، عن طريق الاتصال المشترك فيما بينهما إلى التغلب على الصعوبات أو العموض الذي قد ينشأ جراء تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية. كما ويجوز لهما التشاور فيما بينهما لإزالة الأزواج الضريبي في الحالات التي لم ترد في هذه الاتفاقية.

4- يجوز أن تتصل السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين مع بعضهما البعض بشكل مباشر، بما في ذلك ومن خلال لجنة مشتركة تتكون منها أو من مندوبين عنها من أجل التوصل إلى اتفاق في ضوء البنود السابقة.

المادة (24)

عدم التمييز

- 1- لا يخضع مواطنو دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى لأية ضرائب أو متطلبات تتعلق بها تكون مغايرة أو أكثر عبثاً من الضريبة والمتطلبات المتعلقة بها والتي يخضع أو يجوز أن يخضع لها مواطنو تلك الدولة المتعاقدة الأخرى في نفس ظروف مماثلة ، وبالرغم من أحكام المادة (1) من هذه الإتفاقية – يطبق هذا الحكم أيضاً على الأشخاص الذين لا يقيمون في إحدى أو كلتا الدولتين المتعاقبتين.
- 2- لا يجوز فرض ضريبة على منشأة دائمة يملكها مشروع دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بشكل أقل تفضيلاً في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى من الضريبة المفروضة على مشاريع تابعة لتلك الدولة الأخرى تمارس نفس النشاطات. ولا يجوز تفسير هذا الحكم على أنه يلزم دولة متعاقدة بمنح مواطني الدولة المتعاقدة الأخرى أي علاوات شخصية وإعفاءات وتخفيضات لأغراض ضريبية بسبب الحالة المدنية أو المسؤوليات العائلية التي تمنحها لمواطنيها.
- 3- باستثناء الحالات التي تنص فيها أحكام البند (1) من المادة (9)، أو البند (7) من المادة (11)، أو البند (6) من المادة (12) من هذه الإتفاقية، تخصم الفائدة أو الإتاوات وغيرها من المدفوعات التي تسدها مشروع دولة متعاقدة لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى لأغراض تحديد أرباح تلك المشروع الخاضعة للضريبة، بنفس الشروط التي تخصم بها لو دفعت لمقيم في الدولة الأولى.
- 4- المشروعات الخاصة بدولة متعاقدة التي يكون رأس مالها مملوكاً كلياً أو جزئياً بصفة مباشرة أو غير مباشرة لمقيم أو أكثر في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجب أن لا تخضع في الدولة المذكورة أو لا لأية ضريبة أو متطلبات متعلقة بها تكون مختلفة عن أو أكثر عبثاً من الضرائب والمتطلبات المتعلقة بها التي تخضع أو يمكن أن تخضع لها المشروعات المماثلة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً.
- 5- بالرغم من تطبيق أحكام البند (2) من هذه المادة، فإن أحكام هذا البند تطبق على الضرائب من كل نوع ووصف.

المادة (22)

الدخّل الأخر

- 1- تخضع عناصر دخل مقيم في دولة متعاقدة، أينما تنشأ، والتي لم تتناولها المواد السابقة من هذه الإتفاقية للضريبة في تلك الدولة فقط.
- 2- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة على دخل مقيم في دولة متعاقدة، إذا كان المستلم لهذا الدخل يزاول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى من خلال منشأة دائمة موجودة فيها، أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مقر ثابت موجود فيها، وكان الحق الذي دفع عنه الدخل يرتبط ارتباطاً فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو هذا المقر الثابت في مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الإتفاقية، بحسب الحال.

المادة (23)

تجنب الأزدواج الضريبي

- 1- حيثما يحق مقيم في دولة متعاقدة دخلاً ويكون وفقاً لأحكام هذه الإتفاقية خاضعاً للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى، عندئذ تيسمخ الدولة المذكورة. أولاً بأن يخصم من الضريبة على دخل ذلك المقيم مبلغاً يساوي الضريبة التي دفعها في الدولة المتعاقدة الأخرى، على أن لا يزيد ذلك الخصم على الجزء من الضريبة المتعلقة بالدخل الخاضع للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى والمحسوب قبل السماح بإجراء الخصم.
- 2- لأغراض البند (1) من هذه المادة، فإن عبارة "الضريبة المدفوعة" تعتبر شاملة مبلغ الضريبة وكأنه قد تم دفعه في جمهورية اليونان أو في قطر، حسبما تكون الحالة عندما يمنح الإعفاء أو التخفيض وفقاً لقوانين ونظم الدولة المتعاقدة.

المادة (20)

الأساتذة والباحثون

1- الفرد الذي يكون مباشرة قبيل زيارته لدولة متعاقدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى وتواجد - بناء على دعوة من حكومة الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً، أو من جامعة أو كلية أو مدرسة أو متحف، أو من أية مؤسسة ثقافية أخرى موجودة في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً، أو بمقتضى برنامج رسمي للتبادل الثقافي في تلك الدولة المتعاقدة لمدة لا تزيد على ثلاث سنوات متتالية فقط لغرض التدريس، وإلقاء المحاضرات أو إجراء بحوث في مثل تلك المؤسسة، يتم إعفاؤه من الضريبة عن دخله المتحقق من مثل هذا النشاط في تلك الدولة المتعاقدة.

2- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة على الدخل من الأبحاث إذا كانت هذه الأبحاث قد أجريت ليس للصالح العام ولكن أساساً لمصلحة خاصة لشخص أو أشخاص محددين.

المادة (21)

الطلبة والمتدربون

1- المبالغ التي يتسلمها طالب أو متدرب مهني أو متمرن، يكون، أو كان قبيل زيارته لدولة متعاقدة، مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى، ويتواجد في الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً فقط لغرض دراسته أو تدريبه، من أجل مصاريفه وتعليمه أو تدريبه، لا تخضع للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة، شريطة أن تكون تلك المبالغ ناشئة من مصادر خارج تلك الدولة المتعاقدة.

2- أما فيما يخص المنح والبعثات الدراسية والمكافآت من الوظيفة التي لا يشملها البند (1) من هذه المادة، فإن الطالب أو المتدرب المهني أو المتمرن المشار إليه في البند (1) من هذه المادة، سوف يحظى إضافة لذلك، أثناء دراسته أو تدريبه بنفس الإعفاءات أو الاستثناءات أو التخفيضات فيما يتعلق بالضرائب التي يحظى بها المقيمون في الدولة المتعاقدة التي يقوم بزيارتها.

مع مراعاة أحكام البند (2) من المادة (19) من هذه الإتفاقية فإن المعاشات التقاعدية والمكافآت الأخرى المماثلة والمرتببات العمرية تدفع لمقيم في دولة متعاقدة يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة.

المادة (19)

الخدمات المؤداة للحكومة

1- أ) الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة، خلاف المعاش التقاعدي، التي تدفعها دولة متعاقدة أو إحدى أقسامها السياسية الفرعية أو سلطاتها المحلية إلى فرد نظير خدمات قدمها لهذه الدولة المتعاقدة أو إحدى أقسامها السياسية الفرعية أو سلطاتها المحلية ، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة.

ب) ومع ذلك، فإن مثل هذه الرواتب والأجور والمكافآت المماثلة تخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت الخدمات قد تم أداؤها في تلك الدولة الأخرى، ويكون الشخص مقيماً في تلك الدولة الأخرى وكان:

(1) أحد مواطني تلك الدولة الأخرى، أو

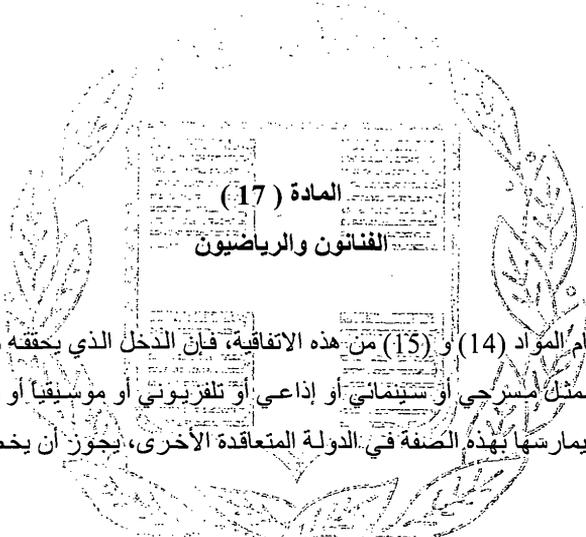
(2) لم يصبح مقيماً في تلك الدولة الأخرى فقط من أجل تقديم الخدمات.

2- أ) يخضع أي معاش تقاعدي يدفع من قبل أو من خلال صناديق يتم إنشاؤها من قبل دولة متعاقدة أو إحدى أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية إلى فرد نظير خدمات قدمها لتلك الدولة أو لأحد أقسامها أو سلطاتها ، للضريبة فقط، في تلك الدولة ،

ب) ومع ذلك، فإن مثل هذا المعاش التقاعدي يخضع للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كان الفرد مقيماً فيها ، وأحد مواطنيها.

3- تطبيق أحكام المواد (15) و (16) و (17) و (18) من هذه الاتفاقية على الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة والمعاشات التقاعدية المتعلقة بتأدية خدمات مرتبطة بأية أعمال تمت مزاولتها من قبل دولة متعاقدة أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية.

أتعاب المديرين والمدفوعات المشابهة التي يتقاضاها مقيم في دولة متعاقدة بصفته عضواً في مجلس إدارة شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.



1- بالرغم من أحكام المواد (14) و(15) من هذه الاتفاقية، فإن الدخل الذي يحققه مقيم في دولة متعاقدة بصفته فناناً ك ممثل مسرحي أو سينمائي أو إذاعي أو تلفزيوني أو موسيقياً أو رياضياً، من أنشطته الشخصية التي يمارسها بهذه الصفة في الدولة المتعاقدة الأخرى، يجوز أن يخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- إذا كان الدخل المتأتي من نشاطات شخصية يزاولها فنان أو رياضي بصفته المذكورة لا يعود للفنان أو الرياضي نفسه بل لشخص آخر، فإن ذلك الدخل، وبالرغم من أحكام المواد (7)، (14) و(15) من هذه الاتفاقية، يخضع للضريبة في الدولة المتعاقدة التي يمارس فيها الفنان أو الرياضي نشاطاته.

3- يعفى الدخل الذي يحققه مقيم في دولة متعاقدة من أنشطة يمارسها في الدولة المتعاقدة الأخرى علي النحو المبين في البندين (1) و (2) من هذه المادة، من الضريبة في تلك الدولة الأخرى إذا كانت الزيارة إلى تلك الدولة الأخرى مدعومة كلياً أو رئيسياً من أموال أي من الدولتين المتعاقدين أو أحد أقسامها السياسية الفرعية أو إحدى سلطاتها المحلية أو تجري وفقاً لاتفاقية ثقافية أو بترتيب بين حكومتي الدولتين المتعاقدين.

المادة (18)

المعاشات التقاعدية والمرتببات العمرية

المادة (15)

الخدمات الشخصية التابعة

1- مراعاة لأحكام المواد (16) و (18) و (19) من هذه الإتفاقية، فإن الرواتب والأجور والمكافآت الأخرى المماثلة التي يكتسبها مقيم في دولة متعاقدة من وظيفة سوف تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة ما لم تمارس الوظيفة في الدولة المتعاقدة الأخرى. فإذا تمت مزاولة العمل على هذا النحو، فإنه يجوز إخضاع تلك المبالغ للضريبة في تلك الدولة الأخرى.

2- بالرغم من أحكام البند (1) من هذه المادة، فإن المكافآت التي يحصل عليها مقيم في دولة متعاقدة من وظيفة تتم مزاولتها في الدولة المتعاقدة الأخرى، تخضع للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة المذكورة أولاً وذلك إذا:

أ) تواجد المستلم في الدولة المتعاقدة الأخرى لمدة أو لمدد لا تتجاوز في مجموعها (183) مائة وثلاثة وثمانون يوماً خلال أي اثني عشر شهراً تبدأ أو تنتهي في السنة الضريبية المعنية، و

ب) تدفع الأتعاب من قبل أو نيابة عن صاحب عمل غير مقيم في الدولة الأخرى، و
ج) لا تتحمل هذه الأتعاب منشأة دائمة أو مقر ثابت يملكه صاحب العمل في الدولة المتعاقدة الأخرى.

3- بالرغم من الأحكام السابقة لهذه المادة، يجوز أن تخضع للضريبة المكافآت المتحققة من وظيفة تزاوّل على متن سفينة أو طائرة يتم تشغيلها في مجال النقل الدولي، في تلك الدولة المتعاقدة التي تكون فيها الأرباح ناتجة من تشغيل السفن والطائرات خاضعة للضريبة بموجب أحكام المادة (8) من هذه الإتفاقية.

المادة (16)

أتعاب المديرين

المادة (14)

الخدمات الشخصية المستقلة

- 1- يخضع الدخل المتحقق لفرد مقيم في دولة متعاقدة من مزاوله خدمات مهنية أو أنشطة أخرى ذات طابع مستقل للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة، باستثناء الخالتين التاليتين اللتين يجوز أن يخضع فيهما الدخل للضريبة في الدولة المتعاقدة الأخرى:
 - أ) إذا كان لذلك الشخص مقر ثابت متوفر له في الدولة المتعاقدة الأخرى لغرض أداء نشاطاته، فإنه يجوز في هذه الحالة للدولة المتعاقدة الأخرى أن تفرض ضريبة ولكن فقط ضمن إطار ذلك الجزء من الدخل الذي ينسب إلى ذلك المقر الثابت؛ أو
 - ب) إذا كانت إقامته في الدولة المتعاقدة الأخرى لفترة أو فترات تساوي أو تزيد في مجموعها على (183) يوماً (مائة وثلاثة وثمانين) يوماً في أي فترة مدتها (أثنى عشر شهراً) تبدأ أو تنتهي في السنة الضريبية المعنية، في هذه الحالة فقط يخضع ذلك الجزء من الدخل الناتج من نشاطاته في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في هذه الدولة.
- 2- يشمل مصطلح "الخدمات المهنية" بصفة خاصة الأنشطة المستقلة العلمية أو الأدبية أو الفنية أو التعليمية أو التدريسية، إضافة إلى الأنشطة المستقلة التي يزاولها الأطباء والمحامين والمهندسين والمعماريين وأطباء الأسنان والمحاسبين.

من الممكن أن يتم الاتفاق عليه بين الدافع والمالك المستفيد في غياب مثل هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على المبلغ المذكور أخيراً. في مثل هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين، على أن تراعى الأحكام الأخرى الواردة في هذه الاتفاقية.

المادة (13)

الأرباح الرأسمالية

- 1- الأرباح التي يجنيها مقيم في دولة متعاقدة من التصرف في الممتلكات العقارية المشار إليها في المادة (6) من هذه الاتفاقية والواقعة في الدولة المتعاقدة الأخرى يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.
- 2- الأرباح الناتجة عن نقل ملكية أموال منقولة تشكل جزءاً من ممتلكات تجارية لمنشأة دائمة يملكها مشروع في دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى، أو الناتجة عند التصرف في ممتلكات منقولة متصلة بمقر ثابت متاح لمقيم من دولة متعاقدة في الدولة المتعاقدة الأخرى بغرض مزاوله خدمات شخصية مستقلة، بما في ذلك الأرباح الناشئة من نقل ملكية مثل هذه المنشأة الدائمة (بمفردها أو مع كامل المشروع) أو مثل مقر ثابت، يجوز أن تخضع للضريبة في تلك الدولة الأخرى.
- 3- الأرباح الناتجة من التصرف في السفن والطائرات المستخدمة في النقل الدولي أو الممتلكات المنقولة المتعلقة بتشغيل هذه السفن أو الطائرات، لا تخضع للضريبة إلا في الدولة المتعاقدة التي تفرض فيها ضرائب على أرباح مثل هذه السفن أو الطائرات بحسب أحكام المادة (8) من هذه الاتفاقية.
- 4- لا تخضع للضريبة الأرباح الناتجة من التصرف في ممتلكات غير الممتلكات المذكورة في البنود (1) و (2) و (3) من هذه المادة، إلا في الدولة المتعاقدة التي يقيم فيها المتصرف.

المادة (12)

الاتاوات

- 1- يجوز أن تخضع الاتاوات التي تنشأ في دولة متعاقدة وتدفع إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.
- 2- ومع ذلك، يجوز أن تخضع تلك الاتاوات للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها و وفقاً لقوانين تلك الدولة ، ولكن إذا كان المالك المستفيد من الاتاوات مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى ، فإن الضريبة المفروضة بتعين أن لا تتجاوز (5) بالمائة من مقدار إجمالي الاتاوات .
- 3- يعنى مصطلح " الاتاوات " كما هو مستخدم في هذه المادة يعني المدفوعات من أي نوع كانت التي تم تسلمها لقاء استخدام أو حق استخدام أي حقوق نشر أعمال أدبية أو فنية أو علمية بما في ذلك الأفلام السينمائية ، وأفلام وأشرطة أو أسطوانات البث الإذاعي أو التلفزيوني أو أي براءة اختراع أو علامة تجارية أو تصميم أو نموذج أو مخطط أو تركيبة أو عملية إنتاجية سرية أو لقاء استخدام أو حق استخدام معدات صناعية أو تجارية أو علمية أو لمعلومات تخص خبرة صناعية أو تجارية أو علمية.
- 4- لا يطبق أحكام البندين (1) و(2) من هذه المادة، إذا كان المالك المستفيد من الاتاوات، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، و يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الاتاوات من خلال منشأة دائمة تقع فيها، أو يؤدي في الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من خلال مقر ثابت يقع فيها ، وكان الحق أو الملكية اللتان تدفع عنهما الاتاوات مرتبطين ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت . وفي مثل هذه الحالة تطبق أحكام المادة (7) والمادة (14) من هذه الاتفاقية، على حسب الأحوال.
- 5- تعتبر الاتاوات قد نشأت في دولة متعاقدة عندما يكون دافع الاتاوات مقيماً في تلك الدولة . غير أنه ، إذا كان الشخص دافع الاتاوات ، سواء كان مقيماً في دولة متعاقدة أو غير مقيم فيها ، له في دولة متعاقدة منشأة دائمة أو مقر ثابت وكان الالتزام بدفع الاتاوات مرتبطاً بها . وتتحمل تلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت عبء دفع تلك الاتاوات ، فإن هذه الاتاوات تعتبر عندئذ قد نشأت في الدولة المتعاقدة التي تقع فيها المنشأة الدائمة أو المقر الثابت .
- 6- حيثما يتبين، بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بينهما معاً وبين شخص آخر، أن قيمة الاتاوات ، مع مراعاة الاستخدام أو الحق أو المعلومات التي دفعت من أجلها، تتجاوز المبلغ الذي كان

المدين، وعلى وجه التحديد، الدخل من الأوراق المالية الحكومية والدخل من السندات أو سندات المديونية بما في ذلك علاوات الإصدار والجوائز المتعلقة بتلك الأوراق المالية أو بالسندات أو سندات المديونية. ولا تعتبر غرامات تأخير السداد بمثابة فوائد لأغراض هذه المادة.

- 5- لا تطبق أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة إذا كان المالك المستفيد من الفائدة، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، يزاول أعمالاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تنشأ فيها الفائدة من خلال منشأة دائمة موجودة فيها، أو يزاول في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من مقر ثابت موجود فيها، وكانت مطالبات الديون التي تدفع بتسببها الفائدة مرتبطة ارتباطاً فعلياً بتلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت. في مثل هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، بحسب الأحوال.
- 6- تعتبر الفائدة ناشئة في دولة متعاقدة عندما يكون دافع الفائدة مقيماً في تلك الدولة. غير أنه، إذا كان الشخص الذي يدفع الفائدة، سواء كان مقيماً في دولة متعاقدة أم غير مقيم فيها، يملك منشأة دائمة أو مقر ثابت في دولة متعاقدة نشأت بسببها المديونية التي دفع عنها الفائدة وتحملت تلك المنشأة الدائمة أو المقر الثابت عبء هذه الفائدة، فإن مثل هذه الفائدة تعتبر ناشئة في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو المقر الثابت.
- 7- حيثما يتبين، بسبب علاقة خاصة بين الدافع والمالك المستفيد أو بينهما معاً وبين شخص آخر، أن قيمة الفائدة، مع مراعاة مطالبة الدين الذي تدفع عنه، تتجاوز المبلغ الذي كان من الممكن أن يتم الاتفاق عليه بين الدافع والمالك المستفيد في غياب مثل هذه العلاقة، فإن أحكام هذه المادة تطبق فقط على المبلغ المذكور أخيراً. في مثل هذه الحالة، يبقى الجزء الزائد من المدفوعات خاضعاً للضريبة وفقاً لقوانين كل من الدولتين المتعاقبتين، على أن تراعى الأحكام الأخرى الواردة في هذه الاتفاقية.

المادة (11)

الفائدة

1- تخضع الفائدة الناشئة في إحدى الدولتين المتعاقبتين والمدفوعة لمقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة المتعاقدة الأخرى.

2- ومع ذلك يجوز أيضاً أن تخضع هذه الفائدة للضريبة في الدولة المتعاقدة التي تنشأ فيها وفقاً لقوانينها ، ولكن إذا كان المستلم هو المالك المستفيد من الفائدة مقيماً في الدولة المتعاقدة الأخرى ، فإنه يتعين أن لا تتجاوز الضريبة المفروضة (5) بالمائة من مقدار إجمالي الفائدة

3- بالرغم من أحكام البند (2) من هذه المادة، تعفى دولة متعاقدة من الضرائب في الدولة المتعاقدة الأخرى فيما يتعلق بالفائدة الناتجة من تلك الدولة الأخرى.

لأغراض هذا البند، فإن مصطلح "الدولة المتعاقدة":

(أ) في حالة جمهورية اليونان تعني حكومة جمهورية اليونان وتتضمن:

(1) بنك اليونان؛

(2) السلطات المحلية وفروعها؛ و

(3) أي مؤسسة مالية أخرى مملوكة من قبل حكومة جمهورية اليونان كما يتفق عليه بين حين

وآخر بين السلطات المخولة في الدولتين المتعاقبتين.

(ب) في حالة دولة قطر تعني حكومة دولة قطر وتتضمن:

(1) جهاز قطر للإستثمار؛

(2) السلطات المحلية وفروعها؛

(3) الكيانات القانونية؛

(4) مصرف قطر المركزي؛

(5) بنك قطر للتنمية؛ و

(6) أي مؤسسة مالية أخرى مملوكة بالكامل أو مموله من قبل حكومة دولة قطر كما يتفق عليه

بين حين وآخر بين السلطات المخولة في الدولتين المتعاقبتين.

4- يعني مصطلح "الفائدة" وفق استخدامه في هذه المادة الدخل الناشئ من مطالبات الديون بكافة أنواعها، سواء كانت مضمونة برهن أو غير مضمونة، وسواء كانت تمنح أو لا تمنح حق المشاركة في أرباح

المادة (10)

أرباح الأسهم

- 1- يجوز أن تخضع أرباح الأسهم التي تدفعها شركة مقيمة في دولة متعاقدة إلى مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى للضريبة في تلك الدولة الأخرى.
- 2- يمكن أيضا أن تخضع أرباح الأسهم هذه إلى الضريبة في الدولة المتعاقدة التي تقيم فيها الشركة الموزعة للأرباح وذلك وفقا لقوانين تلك الدولة؛ ولكن إذا كان المالك المستفيد من أرباح الأسهم مقيما في الدولة المتعاقدة الأخرى، فإنه يتعين أن لا تتجاوز الضريبة المفروضة (5) بالمائة من مقدار إجمالي أرباح الأسهم.
- 3- يعنى مصطلح "أرباح الأسهم" كما هو مستخدم في هذه المادة يعني الدخل من الأسهم أو الحقوق الأخرى، التي ليست مطالبات دين والمشاركة في الأرباح، وكذلك حقوق الشركات الأخرى الخاضعة لنفس المعاملة الضريبية التي يعامل بها الدخل من الأسهم بموجب قوانين الضرائب للدولة التي تقيم فيها الشركة الموزعة للأرباح.
- 4- لا تطبق أحكام البند (1) من هذه المادة إذا كان المالك المنتفع من أرباح الأسهم، كونه مقيماً في دولة متعاقدة، يزاول عملاً في الدولة المتعاقدة الأخرى التي تقيم فيها الشركة الدافعة لأرباح الأسهم من خلال منشأة دائمة موجودة فيها، أو يؤدي في تلك الدولة الأخرى خدمات شخصية مستقلة من مقر ثابت موجود فيها، وتكون الملكية التي تدفع بسببها أرباح الأسهم مرتبطة ارتباطاً فعلياً بهذه المنشأة الدائمة أو المقر الثابت. في هذه الحالة، تطبق أحكام المادة (7) أو المادة (14) من هذه الاتفاقية، بحسب الأحوال.
- 5- حيثما تحصل شركة مقيمة في دولة متعاقدة أرباحاً أو دخلاً في الدولة المتعاقدة الأخرى، لا يجوز لهذه الدولة الأخرى أن تفرض أي ضريبة على أرباح الأسهم التي وزعتها الشركة، باستثناء الأرباح المدفوعة لمقيم في تلك الدولة الأخرى أو ما يرتبط من الأسهم المدرة للأرباح ارتباطاً فعلياً بمنشأة دائمة أو مقر ثابت في تلك الدولة الأخرى، كما لا يجوز أن تخضع أرباح الشركة غير الموزعة للضريبة على الأرباح غير الموزعة، حتى لو كانت أرباح الأسهم المدفوعة أو الأرباح غير الموزعة تتكون كلياً أو جزئياً من أرباح أو دخل نشأ في تلك الدولة الأخرى.

المادة (9)

المشروعات المشتركة

1- حيثما:

(أ) يساهم مشروع تابع لدولة متعاقدة بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة أو رقابة أو في رأسمال مشروع تابع لدولة متعاقدة أخرى، أو

(ب) يساهم نفس الأشخاص بشكل مباشر أو غير مباشر في إدارة، أو رقابة، أو في رأس مال مشروع تابع لدولة متعاقدة، ومشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى،

وفي أي من الحالتين، إذا وضعت أو فرضت شروط فيما بين المشروعين فيما يتعلق بعلاقتهم التجارية أو المالية تختلف عن تلك التي يمكن وضعها بين مشروعين مستقلين، فإن أية أرباح يمكن أن يحققها أي من المشروعين ولكنه لم يحققها يتسبب وجود هذه الشروط، يجوز ضمها لأرباح هذا المشروع وإخضاعها للضريبة وفقاً لذلك.

2- إذا أدرجت دولة متعاقدة أرباح مشروع تابع لها، وأخضعت للضريبة تبعاً لذلك، أرباح مشروع تابع للدولة المتعاقدة الأخرى خاضعة للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى، وكانت الأرباح التي تم إدراجها على هذا النحو، أرباحاً كان من الممكن أن تتحقق لمشروع تابع للدولة المتعاقدة المذكورة أولاً لو كانت الشروط الموضوعية بين المشروعين هي نفسها التي يمكن أن تكون قائمة بين مشروعين مستقلين، عندئذ يجوز للدولة المتعاقدة الأخرى إجراء التعديل المناسب على مبلغ الضريبة المفروضة على تلك الأرباح. وعند إجراء هذا التعديل، يجب أن تراعى الأحكام الأخرى لهذه الاتفاقية، وعلى السلطات المختصة في الدولتين المتعاقدتين التشاور فيما بينهما إذا اقتضت الضرورة ذلك.

3- عند تحديد أرباح منشأة دائمة، يسمح بخصم المصاريف التي تم تحملها لأغراض المنشأة الدائمة بما في ذلك المصاريف التنفيذية والإدارية العامة التي تم تحملها على هذا النحو سواء في الدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة أو في أي مكان آخر والمسموح بها بموجب أحكام القانون المحلي للدولة المتعاقدة التي توجد فيها المنشأة الدائمة.

4- إذا جرى العرف في دولة متعاقدة على تحديد الأرباح المنسوبة إلى منشأة دائمة على أساس تقسيم نسبي للأرباح الكلية للمشروع على مختلف أقسامه، فإن أحكام البند (2) من هذه المادة، لا تمنع الدولة المتعاقدة من تحديد الأرباح التي ستخضع للضريبة على أساس مثل هذا التقسيم النسبي الذي جرى عليه العرف، غير أن طريقة التقسيم النسبي المتبعة يجب أن تؤدي إلى نتيجة تتفق مع المبادئ التي تضمنتها هذه المادة.

5- لا تنسب أية أرباح إلى منشأة دائمة استناداً فقط إلى قيام هذه المنشأة الدائمة بشراء سلع أو بضائع للمشروع.

6- لأغراض البنود السابقة، يتم تحديد الأرباح التي تنسب إلى المنشأة الدائمة بنفس الطريقة سنة بعد أخرى ما لم يكن هناك سبب قوي وكاف لخلاف ذلك.

7- حينما تشتمل الأرباح على عناصر للدخل تمت معالجتها بشكل منفصل في مواد أخرى من هذه الاتفاقية، فإن أحكام تلك المواد يجب أن لا تتأثر بأحكام هذه المادة.

المادة (8)

النقل البحري والجوي

1- تخضع الأرباح التي يجنيها مشروع دولة متعاقدة من تشغيل السفن في النقل الدولي للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة التي تكون السفن مسجلة فيها أو التي توثقها.

2- مع مراعاة أحكام البند (1) من هذه المادة، تكون الأرباح الناتجة عن مشروع في الدولة المتعاقدة من جراء تشغيل السفن في النقل الدولي خاضعة للضريبة فقط في تلك الدولة المتعاقدة.

3- الأرباح الناتجة عن تشغيل الطائرات في النقل الدولي تكون خاضعة للضريبة فقط في الدولة المتعاقدة التي يقع فيها مقر الإدارة الفعلية للمشروع.

4- تنطبق أحكام البنود السابقة على أرباح الاشتراك في تجمع أو عمل تجاري مشترك أو وكالة تشغيل دولية.

1- يجوز إخضاع الدخل الذي يحصل عليه مقيم في دولة متعاقدة من الأموال غير المنقولة (بما في ذلك الدخل من الزراعة أو الغابات) الكائنة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، للضريبة في هذه الدولة المتعاقدة الأخرى .

2- يكون لمصطلح " الأموال غير المنقولة " المعنى المقصود به في قانون الدولة المتعاقدة التي توجد بها هذه الأموال المعنية. وفي جميع الأحوال ، تشمل هذه العبارة الملكية الملحقة بالأموال غير المنقولة ، والمواشي والألات المستخدمة في الزراعة والغابات والحقوق التي تسري عليها أحكام القانون العام والمتعلقة بملكية الأراضي ، وحق الانتفاع بالأموال غير المنقولة ، والحقوق في المدفوعات المتغيرة أو الثابتة كقابل الاستغلال أو الحق في استغلال الرواسب المعدنية والعيون وغيرها من مصادر الموارد الطبيعية . ولا تعتبر السفن والطائرات من الأموال غير المنقولة .

3- تسري أحكام البند (1) من هذه المادة أيضا على الدخل المتأتي من الاستخدام المباشر للأموال غير المنقولة أو من تأجيرها أو استغلالها بأي شكل آخر.

4- تسري أحكام البندين (1) و (3) من هذه المادة أيضا على الدخل من الأموال غير المنقولة لمشروع ، وعلى الدخل من الأموال غير المنقولة المستخدمة لأداء خدمات شخصية مستقلة .

المادة (7)

أرباح الأعمال التجارية

1- تخضع أرباح مشروع تابع لدولة متعاقدة للضريبة فقط في تلك الدولة ما لم يعم المشروع بنشاط تجاري في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة تقع فيها. وإذا قام المشروع بنشاط تجاري على النحو السالف الذكر، جاز فرض ضرائب على أرباح المشروع في الدولة الأخرى على ألا تفرض إلا بمقدار الربح الذي تجنيه المنشأة الدائمة.

2- مع مراعاة أحكام البند (3) من هذه المادة، عندما يقوم مشروع دولة متعاقدة بنشاط تجاري في الدولة المتعاقدة الأخرى عن طريق منشأة دائمة موجودة فيها، تحسب لتلك المنشأة الدائمة في كلتا الدولتين المتعاقدتين الأرباح التي يتوقع أن تحققها فيما لو كان مشروع متميز ومستقل يقوم بأنشطة مماثلة أو مشابهة في ظروف مماثلة أو مشابهة وتعمل باستقلال تام مع المشروع التي هو منشأة دائمة لها.

- 5- بالرغم من أحكام البندين (1) و (2) من هذه المادة، إذا عمل شخص - غير وكيل ذي وضع مستقل و تسري عليه أحكام البند (7) من هذه الاتفاقية - لصالح مشروع ويقوم في ذات الوقت بالممارسة العادية في دولة متعاقدة ، بسلطة إبرام عقود باسم المشروع ، فإن ذلك المشروع يعتبر أن له منشأة دائمة في تلك الدولة بالنسبة لأي نشاط يقوم به ذلك الشخص لصالح المشروع ، ما لم تكن نشاطات هذا الشخص محددة بالنشاطات المشار إليها في البند (4) من هذه المادة، التي إذا ما مورست من خلال مقر ثابت للأعمال ، لما جعلت من هذا المقر " منشأة دائمة " وفقاً لأحكام ذلك البند .
- 6- بالرغم من الأحكام السابقة من هذه المادة ، يعتبر إن لمشروع تأمين في دولة متعاقدة ، باستثناء إعادة التأمين ، منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى إذا كانت تجمع أقساط التأمين في أراضي الدولة المتعاقدة الأخرى أو تؤمن ضد مخاطر فيها من خلال شخص غير الوكيل ذي الوضع المستقل الذي ينطبق عليه البند (7) من هذه المادة.
- 7- لا يعتبر أن لمؤسسة منشأة دائمة في الدولة المتعاقدة الأخرى لمجرد قيامها بنشاط تجاري في تلك الدولة من خلال شمسار أو وكيل عمولات عام أو أي وكيل آخر ذي مركز مستقل، شريطة أن يتصرف هؤلاء الأشخاص في الإطار العادي لنشاطهم التجاري. ولكن عندما تكون تلك الأنشطة التي يقوم بها الوكيل مكرسة بشكل كامل أو شبه كامل بنابة عن تلك المؤسسة وكانت الشروط الموضوعية أو المفروضة بين تلك المؤسسة والوكيل في علاقاتهما التجارية والمالية مختلفة عن تلك التي كان يمكن أن تكون قائمة بين مؤسسات مستقلة، فإنه لن يعتبر وكيلاً بصفة مستقلة بحسب مفهوم هذا البند.
- 8- إذا كانت شركة مقيمة في إحدى الدولتين المتعاقدين تتحكم بشركة ، أو تخضع لتحكم شركة مقيمة في الدولة المتعاقدة الأخرى ، أو تزاوّل عملاً في تلك الدولة الأخرى ، (سواء من خلال منشأة دائمة أو خلافه)، فإن ذلك في حد ذاته لا يجعل أيًا من الشركتين منشأة دائمة للشركة الأخرى .

المادة (6)

الدخل من الأموال غير المنقولة

- (أ) مكان الإدارة؛
(ب) فرع؛
(ج) مكتب؛
(د) مصنع؛
(هـ) ورشة؛
(و) حقل زراعي أو مزرعة؛ و
(ز) منجم، بئر نفط أو غاز، محجر أو أي مكان آخر لاستكشاف أو لاستخراج أو استغلال موارد طبيعية

3- ويشمل المصطلح "منشأة دائمة" أيضا:
(أ) موقع بناء أو مشروع تشييد أو تجميع أو تركيب أو أي نشاط إشرافي متعلق بمثل ذلك الموقع أو المشروع، ولكن فقط في حالة كون ذلك الموقع أو المشروع أو النشاط مستمرا فترة أو فترات زمنية تزيد في مجموعها على ستة أشهر خلال مدة أي اثني عشر شهرا؛ و
(ب) تقديم الخدمات بما في ذلك الخدمات الاستشارية عن طريق مشروع من خلال مستخدمين أو موظفين آخرين ينتدبهم المشروع لهذا الغرض، ولكن فقط إذا استمرت الأنشطة من ذات الطبيعة (لنفس السبب أو فيما يتعلق بالمشروع) في الدولة المتعاقدة لفترة أو فترات تزيد في مجموعها على ستة أشهر خلال مدة أي اثني عشر شهرا.

4- بالرغم من الأحكام السابقة في هذه المادة، تعتبر عبارة "المنشأة الدائمة" غير شاملة ما يلي:
(أ) استخدام تسهيلات فقط لغرض تخزين أو عرض سلع أو بضائع مملوكة للمشروع،
(ب) الاحتفاظ بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة للمشروع فقط لغرض التخزين أو العرض،
(ح) الاحتفاظ بمخزون من سلع أو بضائع مملوكة للمشروع فقط لغرض المعالجة بواسطة مشروع آخر،
(د) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لغرض شراء بضائع أو سلع أو جمع معلومات للمشروع،
(هـ) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط لغرض مزاوله أي نشاط آخر ذو طبيعة تحضيرية أو مساعدة للمشروع،
(و) الاحتفاظ بمقر ثابت للأعمال فقط للجمع بين أي من النشاطات المذكورة في البنود الفرعية من (أ) إلى (هـ)، بشرط أن يكون مجمل النشاط بالمقر الثابت للأعمال الناتج عن هذا الجمع ذا طبيعة تحضيرية أو مساندة.

المادة (4)

المقيم

- 1- لأغراض هذه الاتفاقية فإن عبارة "مقيم في دولة متعاقدة" تعني:
- (أ) في حالة جمهورية اليونان، أي شخص خاضع للضريبة بموجب جمهورية اليونان ، وذلك بسبب إقامته أو سكنه أو محل إدارته أو أي معيار آخر ذي طبيعة مماثلة ، و يشمل كذلك جمهورية اليونان وأيا من وحداتها السياسية الفرعية أو سلطاتها المحلية. ومع ذلك، هذه العبارة لا تشمل أي شخص خاضع للضريبة في جمهورية اليونان فقط على مصادر دخله الناشئة في جمهورية اليونان.
- (ب) في حالة قطر، أي فرد يكون محل سكنه الدائم، أو مركز مصالحه الحيوية، أو مكان إقامته الاعتيادي في قطر، وأي شركة يكون مكان إدارتها الفعلية في قطر. وتشمل هذه العبارة كذلك دولة قطر وأي سلطة محلية أو وحدة سياسية فرعية أو كيان قانوني تابع لها؛
- 2- عندما يكون فرداً مقيماً، بمقتضى أحكام البند (1) من هذه المادة، في الدولتين المتعاقبتين فإن وضعه يحدد على النحو التالي:
- (أ) يعتبر مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يملك فيها سكن دائم متاح له. ومع ذلك، إذا كان يملك مسكناً دائماً في الدولتين المتعاقبتين كليهما فيعتبر مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يرتبط معها بعلاقات شخصية واقتصادية أو ثق (مركز المصالح الحيوية)؛
- (ب) إذا تعذر تحديد الدولة التي يوجد بها مركز مصالحه الحيوية، أو إذا لم يتوافر لديه سكن دائم متاح له في أي من الدولتين، يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يكون له فيها إقامة معتادة؛
- (ت) إذا كان له مقر إقامة معتادة في الدولتين كليهما أو لم يكن له في أي منهما إقامة معتادة، فيعتبر مقيماً فقط في الدولة المتعاقدة التي يكون من مواطنيها؛
- (ث) إذا تعذر تحديد إقامة فرد بحسب أحكام البنود (أ) و (ب) و (ج) أعلاه، تقوم السلطات المختصة في كلتا الدولتين المتعاقبتين بتسوية هذا الأمر باتفاق مشترك.
- 3- حيثما يتبين، وفقاً لأحكام البند (1) من هذه المادة، إذا كان شخص غير الفرد، مقيماً في كلتا الدولتين المتعاقبتين، عندئذ يعتبر مقيماً فقط في الدولة التي يوجد فيها مكان إدارته الفعلية.

المادة (5)

المنشأة الدائمة

- 1- لأغراض هذه الاتفاقية تعني عبارة "منشأة دائمة" المقر الثابت للأعمال الذي يزاول خلاله المشروع؛ كلياً أو جزئياً.
- 2- تشمل عبارة "المنشأة الدائمة" بوجه خاص:

(ب) يعني مصطلح " قطر " الأراضي والمياه الداخلية والإقليمية لدولة قطر وقاعها وباطنها ، والفضاء الجوي الذي يعلوها والمنطقة الاقتصادية الخالصة والجرف القاري ، والتي تمارس عليها دولة قطر حقوقها السيادية واختصاصها القضائي ، وفقاً لأحكام القانون الدولي وقوانينها وأنظمتها الداخلية؛

(ت) تعني عبارتا "دولة متعاقدة " و "الدولة المتعاقدة الأخرى" جمهورية اليونان أو دولة قطر حسبما يقتضي سياق النص؛

(ث) يتضمن المصطلح "شخص" الفرد والشركة وأي مجموعة أخرى من الأشخاص التي تعامل ككيان لأغراض الضرائب؛

(ج) يعني مصطلح "شركة" أي شخص اعتباري أو أي كيان يعتبر شخصاً اعتبارياً لأغراض الضريبة؛

(ح) تعني عبارتا "مشروع دولة متعاقدة" و "مشروع الدولة المتعاقدة الأخرى" على التوالي مشروع يديره مقيم في دولة متعاقدة و مشروع يديره مقيم في الدولة المتعاقدة الأخرى؛

(خ) تعني عبارة "النقل الدولي" أي نقل بواسطة طائرة يتولى تشغيلها مشروع يقع مقر إدارته الفعلية في إحدى الدولتين المتعاقدين ، أو سفينة يكون مكان تسجيلها في ، أو وثقت من قبل ، دولة متعاقدة ، إلا إذا كانت هذه السفينة أو الطائرة تعمل بين أماكن في الدولة المتعاقدة الأخرى؛

(د) مصطلح " السلطة المختصة " يعني:

- (1) بالنسبة لجمهورية اليونان ، وزير الاقتصاد والمالية أو من يمثله قانوناً ؛
- (2) بالنسبة لقطر ، وزير الاقتصاد والمالية أو من يمثله قانوناً؛

(ذ) يعني مصطلح "مواطن" ، فيما يتعلق الأمر بالدولة المتعاقدة:

- (1) أي فرد يحمل جنسية تلك الدولة المتعاقدة؛
- (2) أي شخص إعتباري أو شراكه أو جمعية تستمد وضعها ذلك من القوانين النافذة في تلك الدولة المتعاقدة؛

2- عند تنفيذ أحكام هذه الاتفاقية من قبل دولة متعاقدة في أي وقت من الأوقات ، فإن أي مصطلح لم يرد له تعريف فيها ، وما لم يقتض سياق النص خلاف ذلك ، يكون له نفس دلالة معناه في ذلك الوقت بموجب قانون تلك الدولة فيما يتعلق بالضرائب التي تطبق عليها هذه الاتفاقية؛ أي معنى بموجب قوانين الضريبة المطبقة لتلك الدولة يسود على المعنى المقدم لها بحسب قوانين أخرى لتلك الدولة.

- 1- تطبق هذه الاتفاقية على ضريبة الدخل المفروضة باسم الدولة المتعاقدة أو باسم تقسيماتها السياسية الفرعية أو باسم سلطاتها المحلية، بغض النظر عن الطريقة التي تفرض بها تلك الضرائب.
- 2- تعتبر ضرائب على الدخل جميع الضرائب المفروضة على إجمالي الدخل أو أحد عناصره بما في ذلك الضرائب المفروضة على الأرباح المحققة من التصرف في الممتلكات المنقولة أو الممتلكات العقارية.
- 3- الضرائب الحالية التي تطبق عليها الاتفاقية هي:

(أ) في حالة جمهورية اليونان:

(1) ضريبة الدخل على الأشخاص الطبيعيين.

(2) ضريبة الدخل على الأشخاص الاعتباريين.

(ويشار إليها فيما بعد بـ "الضريبة اليونانية")

(ب) في حالة دولة قطر: الضرائب على الدخل

(ويشار إليها فيما بعد بـ "الضريبة القطرية")؛

- 4- تطبق هذه الاتفاقية أيضاً على أية ضرائب مماثلة أو مشابهة في جوهرها تفرض بعد تاريخ توقيع هذه الاتفاقية بالإضافة إلى الضرائب القائمة أو بدلا عنها. ويتعين على السلطات المختصة في الدولتين المتعاقبتين أن تخطر كل منهما الأخرى بأية تغييرات جوهرية يتم إدخالها على قوانينها الضريبية.

المادة (3)

تعريف عامة

- 1- لأغراض هذه الاتفاقية، وما لم يقتض النص خلاف ذلك:

(أ) يعني مصطلح "جمهورية اليونان" أراضي جمهورية اليونان وتشمل مياهها الإقليمية وقاعها وباطنها تحت البحر الأبيض المتوسط التي تمارس فيها جمهورية اليونان وفقاً للقانون الدولي حقوق السيادة لأغراض الاستكشاف أو الاستخراج أو استغلال للموارد الطبيعية لمثل تلك المناطق؛

حكومة جمهورية اليونان

و

حكومة دولة قطر

في شأن تجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي
فيما يتعلق بالضرائب على الدخل

إن حكومة جمهورية اليونان و حكومة دولة قطر، رغبةً منهنما في إبرام اتفاقية لتجنب الازدواج الضريبي ومنع التهرب المالي فيما يتعلق بالضرائب على الدخل، فقد اتفقتا على ما يلي:



المادة (1)

الأشخاص الذين تنطبق عليهم الاتفاقية

تسري أحكام هذه الاتفاقية على الأشخاص الذين يقيمون في إحدى الدولتين المتعاقبتين أو في كليهما.

المادة (2)

الضرائب التي تشملها الاتفاقية

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]*



* Published as submitted – Publié tel que soumis.

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

AGREEMENT

**BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC
AND
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF QATAR
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC
AND
THE GOVERNMENT OF THE STATE OF QATAR
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND
THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME**

The Government of the Hellenic Republic and the Government of the State of Qatar, desiring to conclude an Agreement for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with Respect to Taxes on Income, have agreed as follows:

**ARTICLE 1
PERSONS COVERED**

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

**ARTICLE 2
TAXES COVERED**

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.
2. There shall be regarded as taxes on income, all taxes imposed on total income or on elements of income including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.
3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are:
 - (a) in the case of the Hellenic Republic:
 - i) the income tax on natural persons; and
 - ii) the income tax on legal persons.(Hereinafter referred to as "Hellenic tax") and
 - (b) in the case of Qatar: taxes on income
(Hereinafter referred to as "Qatari tax");
4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes that have been made in their respective tax laws.

**ARTICLE 3
GENERAL DEFINITIONS**

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) the term "Hellenic Republic" comprises the territory of the Hellenic Republic, including its territorial sea as well as the part of the seabed and its subsoil under the Mediterranean Sea, over which the Hellenic Republic, in accordance with international law, has sovereign rights for

- the purpose of exploration, extraction or exploitation of the natural resources of such areas;
- (b) the term “Qatar” means the State of Qatar’s lands, internal waters, territorial sea including its bed and subsoil, the air space over them, the exclusive economic zone and the continental shelf, over which the State of Qatar exercises sovereign rights and jurisdiction in accordance with the provisions of international law and Qatar’s national laws and regulations;
 - (c) the term “a Contracting State” and “the other Contracting State” means the Hellenic Republic or Qatar, as the context requires;
 - (d) the term “person” includes an individual, a company and any other body of persons which is treated as an entity for tax purposes;
 - (e) the term “company” means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (f) the terms “enterprise of a Contracting State” and “enterprise of the other Contracting State” mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (g) the term “international traffic” means any transport by an aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State or by a ship which its place of registration in, or it has been documented by, a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State,
 - (h) the term “competent authority” means;
 - (i) in the case of the Hellenic Republic, the Minister of Economy and Finance, or his authorized representative, and
 - (ii) in the case of Qatar , the Minister of Economy and Finance, or his authorized representative;
 - (i) the term “national”, in relation to a Contracting State, means:
 - (i) any individual possessing the nationality of that Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in that Contracting State;
2. When implementing the provisions of this Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State concerning the taxes to which the Agreement applies; any meaning under the

applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

**ARTICLE 4
RESIDENT**

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means:
 - (a) in the case of the Hellenic Republic any person who, under the law of the Hellenic Republic, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature, and also includes the Hellenic Republic and any political subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in the Hellenic Republic in respect only of income from sources in the Hellenic Republic.
 - (b) in the case of Qatar, any individual who has a permanent home, his centre of vital interest, or habitual abode in Qatar, and a company having its place of effective management in Qatar. The term also includes the State of Qatar and any local authority, political subdivision or statutory body thereof;
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - (a) he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both Contracting States, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either Contracting State, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both Contracting States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the Contracting State of which he is a national;
 - (d) if the residence status of an individual cannot be determined in accordance with the provisions of subparagraphs (a), (b) and (c) above, then the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State in which its place of effective management is situated.

**ARTICLE 5
PERMANENT ESTABLISHMENT**

1. For the purposes of this Agreement, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term “permanent establishment” includes especially:
 - (a) a place of management;
 - (b) a branch ;
 - (c) an office ;
 - (d) a factory ;
 - (e) a workshop;
 - (f) a farm or plantation; and
 - (h) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration, extraction or exploitation, of natural resources.
3. The term “permanent establishment” also encompasses:
 - (a) a building site, a construction, assembly or installation project or any supervisory activity in connection with such site or project, but only where such site, project or activity continues for period or periods aggregating more than six months within any twelve month period; and
 - (b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if the activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for period or periods aggregating more than six months within any twelve month period.
4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:
 - (a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods or merchandise belonging to the enterprise;
 - (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;
 - (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
 - (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character; or
 - (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.
5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person—other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies—is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.
6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to reinsurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums on the territory of that other Contracting State or insures risks situated therein through a person, other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.
7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, and conditions are made or imposed between that enterprise and the agent in their commercial and financial relations which differ from those which would have been made between independent enterprises, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.
8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufructs of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere, which are allowed under the provisions of the domestic law of the Contracting State in which the permanent establishment is situated.

4. In so far as it has been customary in a contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8 SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived from the operation of ships engaged in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the ships are registered or by which they are documented.
2. Subject to the provisions of paragraph 1, profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships in international traffic shall be taxable only in that Contracting State.
3. Profits from the operation of aircrafts in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
4. The provisions of the preceding paragraphs shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9 ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where:
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

- (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State – and taxes accordingly – profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State may make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10 DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the dividends.
3. The term “dividends” as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the Contracting State of which the company making the distribution is a resident.
4. The provisions of paragraph 1 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in the other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such

permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11 INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the law of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, a Contracting State shall be exempt from tax in the other Contracting State in respect of interest derived from that other State.

For the purposes of this paragraph, the term "Contracting State":

- (a) in the case of the Hellenic Republic means the Hellenic Republic and shall include:
 - (i) the Bank of Greece;
 - (ii) the local authorities and subdivisions; and
 - (iii) any other financial institution owned by the Government of the Hellenic Republic as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.
 - (b) in the case of the State of Qatar means the Government of the State of Qatar and shall include:
 - (i) Qatar Investment Authority;
 - (ii) the local authorities and subdivisions;
 - (iii) the statutory bodies;
 - (iv) the Qatar Central Bank;
 - (v) the Qatar Development Bank; and
 - (vi) any other financial institution fully owned or financed by the Government of the State of Qatar, as may be agreed from time to time between the competent authorities of the Contracting States.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a

right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of this Article.

5. The provisions of paragraph 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in the other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner of the interest or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12 ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films, tapes or discs for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model,

plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in the other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.
6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13 CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircrafts operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircrafts shall be taxable only in the Contracting State in which the profits of such ships or aircraft are taxable according to the provision of Article 8.
4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14 INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:
 - (a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
 - (b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the taxable year concerned; in that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.
2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15 DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 (one hundred eighty three) days in any twelve-month period commencing or ending in the taxable year concerned, and
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State; and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised on board a ship or aircraft operated in international traffic, may be taxed in the Contracting State in which the profits from the operation of the ships or aircraft are taxable according to the provisions of Article 8.

ARTICLE 16 DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

ARTICLE 17 ARTISTS AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.
3. Income derived by a resident of a Contracting State from activities exercised in the other Contracting State as envisaged in paragraphs 1 and 2 of this Article, shall be exempted from tax in that other State if the visit to that other State is supported wholly or substantially by funds of either Contracting State, a political subdivision or a local authority thereof, or takes place under a cultural agreement or arrangement between the Governments of the Contracting States.

**ARTICLE 18
PENSIONS AND ANNUITIES**

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration and annuities paid to a resident of a Contracting State may be taxed in that State.

**ARTICLE 19
GOVERNMENT SERVICE**

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that other State who:
 - (i) is a national of that other State; or
 - (ii) did not become a resident of that other State solely for the purpose of rendering the services.

2. (a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17, and 18 of this Agreement shall apply to salaries, wages and similar remuneration, and to pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

**ARTICLE 20
TEACHERS AND RESEARCHERS**

1. An individual who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who, at the invitation of the

Government of the first-mentioned Contracting State or of a university, college, school, museum or other cultural institution in that first mentioned Contracting State or under an official program of cultural exchange, is present in that Contracting State for a period not exceeding three consecutive years solely for the purpose of teaching, giving lectures or carrying out research at such institution shall be exempt from tax in that Contracting State on his remuneration for such activity.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 21 STUDENTS AND TRAINEES

1. Payments which a student or business apprentice or trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned Contracting State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that Contracting State, provided that such payments arise from sources outside that Contracting State.
2. In respect of grants, scholarships and remuneration from employment not covered by paragraph 1, a student, business apprentice or trainee described in paragraph 1 shall, in addition, be entitled during such education or training to the same exemptions, relief or reductions in respect of taxes available to residents of the State which he is visiting.

ARTICLE 22 OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt within the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.
2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income derived by a resident of a Contracting State, if the recipient of such income carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in the other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case, the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

**ARTICLE 23
ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION**

1. Where a resident of a Contracting State derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in the other Contracting State, the first mentioned State shall allow as a deduction from the tax on income of that resident, an amount equal to the income tax paid in that other Contracting State. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in that other Contracting State.
2. For the purposes of paragraph 1 of this Article, the term "income tax paid" shall be deemed to include the amount of tax which would have been paid in Hellenic Republic or in Qatar as the case may be, when an exemption or reduction is granted in accordance with the laws and regulations of a Contracting State.

**ARTICLE 24
NON-DISCRIMINATION**

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to nationals of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own nationals.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any

requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

5. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

ARTICLE 25 MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.
3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.
4. The competent authorities of the contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

ARTICLE 26 EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to this Agreement.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic law of that State. However, if the information is originally regarded as secret in the transmitting State it shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.
3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

 - (a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;
 - (b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
 - (c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.
5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

ARTICLE 27
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 28
ENTRY INTO FORCE

1. The Contracting States shall notify each other in writing, through diplomatic channels, of the completion of the procedures required by their laws for the bringing into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the thirtieth day from the date of the latter of these notifications.
2. The provisions of this Agreement shall have effect:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year following the year in which the Agreement enters into force; and
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after the first day of January of the calendar year following the year in which the Agreement enters into force.

ARTICLE 29
TERMINATION

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year following the expiration of a period of five years from the date of its entry into force.
2. This Agreement shall cease to have effect:
 - (a) with regard to taxes withheld at source, in respect of amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year following the year in which the notice is given; and
 - (b) with regard to other taxes, in respect of taxable years beginning on or after first day of January of the calendar year following the year in which the notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done in duplicate at Doha this 26th day of 2008, in Greek, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE HELLENIC REPUBLIC



FOR THE GOVERNMENT OF
THE STATE OF QATAR



DRAFT
PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement between the Hellenic Republic and the State of Qatar for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall form an integral part of the Agreement.

1. Ad Article 18

It is understood that the term “annuity” shall mean a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money’s worth.

2. Ad Article 24

It has been agreed that the non taxation of nationals of Qatar and other Gulf Cooperation Council (G.C.C.) member States under Qatari tax law shall not be considered as a discrimination under Article 24 of the Agreement.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorised thereto have signed this Protocol.

Done in duplicate at Doha, this 26th day of October 2008, in the Greek, Arabic, and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence, the English text shall prevail.

For the Government of
the Hellenic Republic



For the Government
of the State of Qatar



[GREEK TEXT – TEXTE GREC]*

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

**ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ ΤΟΥ ΚΑΤΑΡ**

**ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΠΟΦΥΓΗ ΤΗΣ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ
ΚΑΙ ΤΗΝ ΑΠΟΤΡΟΠΗ ΤΗΣ ΦΟΡΟΔΙΑΦΥΓΗΣ
ΑΝΑΦΟΡΙΚΑ ΜΕ ΤΟΥΣ ΦΟΡΟΥΣ ΕΠΙ ΤΟΥ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΟΣ**

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

Συμφωνία

μεταξύ της Κυβέρνησης της Ελληνικής Δημοκρατίας και της Κυβέρνησης του Κράτους του Κατάρ για την αποφυγή της διπλής φορολογίας και την αποτροπή της φοροδιαφυγής αναφορικά με τους φόρους επί του εισοδήματος.

Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση του Κράτους του Κατάρ επιθυμώντας να συνάψουν Συμφωνία για την αποφυγή της διπλής φορολογίας και την αποτροπή της φοροδιαφυγής αναφορικά με τους φόρους επί του εισοδήματος συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Άρθρο 1

Πρόσωπα επί των οποίων εφαρμόζεται η Συμφωνία

Η παρούσα Συμφωνία εφαρμόζεται στα πρόσωπα, τα οποία είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.

Άρθρο 2

Φόροι που καλύπτονται

1. Η παρούσα Συμφωνία εφαρμόζεται στους φόρους εισοδήματος, που επιβάλλονται για λογαριασμό ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ή των πολιτικών του υποδιαιρέσεων ή των τοπικών αρχών του, ανεξάρτητα από τον τρόπο με τον οποίο επιβάλλονται.
2. Φόροι εισοδήματος θεωρούνται όλοι οι φόροι που επιβάλλονται στο συνολικό εισόδημα ή σε στοιχεία του εισοδήματος, συμπεριλαμβανομένων των φόρων που επιβάλλονται στην ωφέλεια που προκύπτει από την εκποίηση κινητής ή ακίνητης περιουσίας.
3. Οι υφιστάμενοι φόροι, επί των οποίων εφαρμόζεται η παρούσα Συμφωνία είναι ειδικότερα:
 - α) Στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας:
 - i) ο φόρος εισοδήματος φυσικών προσώπων και
 - ii) ο φόρος εισοδήματος νομικών προσώπων,
(στο εξής αποκαλούμενος ως «ελληνικός φόρος») και
 - β) Στην περίπτωση του Κατάρ: ο φόρος εισοδήματος

(στο εξής αποκαλούμενος ως «καταρινός φόρος»).

4. Η Συμφωνία αυτή εφαρμόζεται επίσης σε οποιουσδήποτε ταυτόσημους ή ουσιαδώς παρόμοιους φόρους που επιβάλλονται μετά την ημερομηνία υπογραφής της παρούσας Συμφωνίας επιπρόσθετα ή σε αντικατάσταση των ήδη υφιστάμενων φόρων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών γνωστοποιούν η μία στην άλλη οποιοσδήποτε ουσικώδεις μεταβολές έχουν επέλθει στην φορολογική νομοθεσία τους αντίστοιχα.

Άρθρο 3

Γενικοί ορισμοί

1. Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, εκτός αν το κείμενο απαιτεί διαφορετικά:

α) ο όρος «Ελληνική Δημοκρατία» περιλαμβάνει το έδαφος της Ελληνικής Δημοκρατίας, συμπεριλαμβανομένων των χωρικών της υδάτων, καθώς επίσης και του τμήματος του βυθού και του υπεδάφους του κάτω από τη Μεσόγειο Θάλασσα, επί των οποίων η Ελληνική Δημοκρατία έχει σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο, κυριαρχικά δικαιώματα για το σκοπό της εξερεύνησης, εξόρυξης και εκμετάλλευσης των φυσικών πόρων αυτών των περιοχών.

β) ο όρος «Κατάρ», σημαίνει τα εδάφη του Κράτους του Κατάρ, τα εσωτερικά ύδατα και τα χωρικά ύδατα συμπεριλαμβανομένων του βυθού και του υπεδάφους και του εναερίου χώρου υπεράνω αυτών, την αποκλειστική οικονομική ζώνη και την υφαλοκρηπίδα επί των οποίων το Κράτος του Κατάρ ασκεί κυριαρχικά δικαιώματα και δικαιοδοσία σύμφωνα με τις διατάξεις του διεθνούς δικαίου και την εθνική νομοθεσία και τους κανόνες του Κατάρ.

γ) ο όρος «ένα Συμβαλλόμενο Κράτος» και «το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος» σημαίνει την Ελληνική Δημοκρατία ή το Κατάρ, όπως το κείμενο απαιτεί.

δ) ο όρος «πρόσωπο» περιλαμβάνει ένα φυσικό πρόσωπο, μια εταιρεία και οποιαδήποτε άλλη ένωση προσώπων η οποία έχει την ίδια φορολογική μεταχείριση με μια εταιρεία.

ε) ο όρος «εταιρεία» σημαίνει οποιαδήποτε εταιρική μορφή κεφαλαιουχικού χαρακτήρα ή οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο το οποίο έχει την ίδια φορολογική μεταχείριση με μια εταιρεία κεφαλαιουχικού χαρακτήρα.

στ) οι όροι «επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» και «επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους» δηλώνουν αντίστοιχα την επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και την επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους.

ζ) ο όρος «διεθνείς μεταφορές», σημαίνει οποιαδήποτε μεταφορά με αεροσκάφος την εκμετάλλευση του οποίου έχει μία επιχείρηση που έχει την έδρα της πραγματικής της διοίκησης σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή με πλοίο που έχει τον τόπο νηολόγησης του σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή είναι εφοδιασμένο από το εν λόγω Κράτος με προσωρινά ναυτιλιακά έγγραφα, εκτός αν το πλοίο ή το αεροσκάφος, εκτελεί δρομολόγια αποκλειστικά μεταξύ τοποθεσιών στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

η) ο όρος «αρμόδια αρχή», σημαίνει:

i) στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας τον Υπουργό Οικονομίας και Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο εκπρόσωπό του

και

ii) στην περίπτωση του Κατάρ, τον Υπουργό Οικονομίας και Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο εκπρόσωπό του.

θ) ο όρος «υπήκοος» σημαίνει:

i) οποιοδήποτε φυσικό πρόσωπο το οποίο έχει την υπηκοότητα ενός από τα Συμβαλλόμενα Κράτη.

ii) οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο, προσωπική εταιρεία ή ένωση προσώπων, που αποκτά τη νομική του υπόσταση από τους ισχύοντες νόμους σε ένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη.

2. Όσον αφορά την εφαρμογή, σε οποιαδήποτε χρονική στιγμή, της παρούσας Σύμβασης από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, κάθε όρος που δεν καθορίζεται σε αυτήν έχει, εκτός εάν η έννοια του κειμένου (context) απαιτεί διαφορετικά, την έννοια την οποία έχει κατά τη στιγμή της εφαρμογής, σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, σχετικά με τους φόρους στους οποίους εφαρμόζεται η παρούσα Σύμβαση, υπερισχύουσας οποιασδήποτε σημασίας δίδεται στον όρο αυτόν, σύμφωνα με την ισχύουσα φορολογική νομοθεσία αυτού του Κράτους, σε σχέση προς εκείνη που δίδεται στον όρο αυτόν, σύμφωνα με τους άλλους νόμους αυτού του Κράτους.

Άρθρο 4

Κάτοικος

1. Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, ο όρος «κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» σημαίνει:

α) στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας κάθε πρόσωπο, το οποίο σύμφωνα με τους νόμους της Ελληνικής Δημοκρατίας, υπόκειται σε φορολογία λόγω κατοικίας, διαμονής, τόπου διοίκησης των επιχειρηματικών δραστηριοτήτων του ή άλλου παρόμοιας φύσης κριτηρίου και επίσης αυτός περιλαμβάνει την Ελληνική Δημοκρατία και κάθε πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτής. Ο όρος αυτός όμως, δεν περιλαμβάνει οποιοδήποτε πρόσωπο, το οποίο υπόκειται σε φορολογία στην Ελληνική Δημοκρατία σε σχέση με εισόδημα από πηγές εντός της Ελληνικής Δημοκρατίας.

β) στην περίπτωση του Κατάρ οποιοδήποτε φυσικό πρόσωπο, το οποίο έχει τη μόνιμη κατοικία, το κέντρο των ζωτικών συμφερόντων του ή τη συνήθη διαμονή του στο Κατάρ και οποιαδήποτε εταιρεία η οποία έχει την έδρα της πραγματικής διοίκησης της στο Κατάρ.

Ο όρος αυτός επίσης περιλαμβάνει το Κράτος του Κατάρ και οποιαδήποτε τοπική αρχή, πολιτική υποδιαίρεση ή δημόσιους οργανισμούς

2. Αν σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 1, ένα φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε η νομική του κατάσταση καθορίζεται ως εξής:

α) θεωρείται ότι είναι κάτοικος του Κράτους στο οποίο διαθέτει μόνιμη οικογενειακή εστία, αν αυτός διαθέτει μόνιμη οικογενειακή εστία και στα δύο Κράτη, θεωρείται κάτοικος του Κράτους με το οποίο διατηρεί στενότερους προσωπικούς και οικονομικούς δεσμούς (κέντρο ζωτικών συμφερόντων),

β) αν το Κράτος στο οποίο έχει το κέντρο των ζωτικών συμφερόντων του δεν μπορεί να καθοριστεί ή αν δεν διαθέτει μόνιμη οικογενειακή εστία σε κανένα από τα δύο Κράτη, θεωρείται κάτοικος μόνον του Κράτους όπου έχει την συνήθη διαμονή του.

γ) αν έχει συνήθη διαμονή και στα δύο Συμβαλλόμενα Κράτη ή σε κανένα από αυτά, θεωρείται κάτοικος μόνον του Κράτους του οποίου είναι υπήκοος.

δ) αν το καθεστώς της κατοικίας ενός φυσικού προσώπου δεν μπορεί να καθοριστεί, σύμφωνα με τις διατάξεις των παραπάνω υποπαραγράφων (α), (β) και (γ), οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών διευθετούν το ζήτημα με αμοιβαίο διακανονισμό.

3. Αν σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 1, ένα πρόσωπο εκτός από φυσικό πρόσωπο, είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε το πρόσωπο αυτό θεωρείται κάτοικος του Κράτους, στο οποίο βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διοίκησης του.

Άρθρο 5

Μόνιμη εγκατάσταση

1. Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» σημαίνει ένα καθορισμένο τόπο επιχειρηματικών δραστηριοτήτων μέσω του οποίου διεξάγονται οι εργασίες της επιχείρησης εν όλω ή εν μέρει.

2. Ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» περιλαμβάνει κυρίως:

α) έδρα διοίκησης,

β) υποκατάστημα,

γ) γραφείο,

δ) εργοστάσιο,

ε) εργαστήριο,

στ) αγρόκτημα ή φυτεία, και

ζ) ορυχείο, πηγή πετρελαίου ή αερίου, λατομείο η οποιοδήποτε άλλο τόπο εξερεύνησης, εξόρυξης, ή εκμετάλλευσης φυσικών πόρων.

3. Ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» επίσης περιλαμβάνει:

α) ένα εργοτάξιο ή έργο κατασκευής, ή συναρμολόγησης ή εγκατάστασης ή δραστηριότητες επίβλεψης συνδεδεμένες με αυτό το εργοτάξιο ή το έργο κατασκευής, αλλά μόνο όταν τέτοιο εργοτάξιο ή έργο κατασκευής ή οι δραστηριότητες διαρκούν για περίοδο ή περιόδους που υπερβαίνουν αθροιστικά τους έξι μήνες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο, και

β) η παροχή υπηρεσιών, συμπεριλαμβανομένων των συμβουλευτικών υπηρεσιών, από μία επιχείρηση μέσω υπαλλήλων ή άλλου προσωπικού που απασχολείται από την επιχείρηση για το σκοπό αυτό, αλλά μόνο εφόσον οι

δραστηριότητες αυτής της φύσης διαρκούν (για το ίδιο ή συνδεδεμένο έργο), εντός της χώρας για περίοδο ή περιόδους που υπερβαίνουν αθροιστικά τους έξι μήνες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο.

4. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος άρθρου, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» δεν θεωρείται ότι περιλαμβάνει:

- α) τη χρήση διευκολύνσεων αποκλειστικά για το σκοπό της αποθήκευσης ή έκθεσης αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση,
- β) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση αποκλειστικά για το σκοπό της αποθήκευσης ή έκθεσης,
- γ) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση, αποκλειστικά με σκοπό την επεξεργασία από άλλη επιχείρηση,
- δ) τη διατήρηση καθορισμένου τόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων, αποκλειστικά με σκοπό την αγορά αγαθών ή εμπορευμάτων ή για τη συλλογή πληροφοριών για την επιχείρηση,
- ε) τη διατήρηση καθορισμένου τόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων αποκλειστικά με σκοπό την άσκηση για την επιχείρηση, οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας προπαρασκευαστικού ή βοηθητικού χαρακτήρα,
- στ) τη διατήρηση καθορισμένου τόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων αποκλειστικά με σκοπό την άσκηση ενός συνδυασμού δραστηριοτήτων από τις αναφερόμενες στις υποπαραγράφους από α) έως ε), εφόσον η συνολική δραστηριότητα του εν λόγω καθορισμένου τόπου που προκύπτει από αυτόν τον συνδυασμό είναι προπαρασκευαστικού ή βοηθητικού χαρακτήρα.

5. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 όταν ένα πρόσωπο - εκτός από ανεξάρτητο πράκτορα για τον οποίο έχει εφαρμογή η παράγραφος 7 - ενεργεί για λογαριασμό μιας επιχείρησης και έχει εξουσιοδότηση βάσει της οποίας ενεργεί συστηματικά σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος για να συνάπτει συμβόλαια στο όνομα της εν λόγω επιχείρησης, αυτή η επιχείρηση θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση στο Κράτος αυτό, όσον αφορά οποιοσδήποτε δραστηριότητες αναλαμβάνει το εν λόγω πρόσωπο για την επιχείρηση, εκτός αν οι δραστηριότητες αυτού του προσώπου, περιορίζονται σε εκείνες που αναφέρονται στην παράγραφο 4, οι οποίες, ακόμη και αν ασκούνται μέσω καθορισμένου τόπου

επιχειρηματικών δραστηριοτήτων, δεν καθιστούν αυτόν τον καθορισμένο τόπο μόνιμη εγκατάσταση σύμφωνα με τις διατάξεις αυτής της παραγράφου.

6. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις αυτού του άρθρου, μια ασφαλιστική εταιρεία ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, εξαιρουμένης της ανασφάλισης, θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, εάν εισπράττει ασφάλιστρα στο έδαφος αυτού του άλλου Κράτους ή ασφαλίζει κινδύνους σε αυτό μέσω ενός προσώπου, το οποίο δεν είναι ανεξάρτητος πράκτορας για τον οποίο εφαρμόζεται η παράγραφος 7.

7. Μια επιχείρηση δεν θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος απλά και μόνον επειδή διεξάγει εργασίες σε αυτό το Κράτος μέσω μεσίτη, γενικού αντιπροσώπου με προμήθεια ή οποιουδήποτε άλλου ανεξάρτητου πράκτορα, εφόσον τα πρόσωπα αυτά ενεργούν μέσα στα συνήθη πλαίσια της δραστηριότητά τους. Παρόλα αυτά, όταν οι δραστηριότητες τέτοιου πράκτορα ασκούνται αποκλειστικά ή σχεδόν αποκλειστικά για λογαριασμό της επιχείρησης και οι όροι που επιβάλλονται μεταξύ της επιχείρησης και του πράκτορα στις εμπορικές και οικονομικές τους σχέσεις, διαφέρουν από αυτούς που θα είχαν επιβληθεί μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, ο πράκτορας αυτός δεν θεωρείται ανεξάρτητος με την έννοια της παραγράφου αυτής.

8. Το γεγονός ότι μια εταιρεία που είναι κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ελέγχει ή ελέγχεται από εταιρεία που είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή που διεξάγει εργασίες σε αυτό το άλλο Κράτος (είτε μέσω μόνιμης εγκατάστασης είτε με άλλον τρόπο) δεν καθιστά αυτό και μόνο την καθεμία από τις εταιρείες μόνιμη εγκατάσταση της άλλης.

Άρθρο 6

Εισόδημα από ακίνητη περιουσία

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από ακίνητη περιουσία (περιλαμβανομένου του εισοδήματος από γεωργία ή δασοκομία) που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Ο όρος «ακίνητη περιουσία» έχει την έννοια που ορίζεται από την νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Κράτους στο οποίο βρίσκεται η εν λόγω

περιουσία. Ο όρος σε κάθε περίπτωση περιλαμβάνει περιουσία παρεπόμενη της ακίνητης περιουσίας, τα ζώα και τον εξοπλισμό που χρησιμοποιούνται στη γεωργία και τη δασοκομία, δικαιώματα στα οποία εφαρμόζονται οι διατάξεις του γενικού δικαίου για την έγγειο ιδιοκτησία, επικαρπία ακίνητης περιουσίας και δικαιώματα τα οποία παρέχουν προσόδους, μεταβαλλόμενες ή πάγιες, ως αντάλλαγμα για την εκμετάλλευση ή για το δικαίωμα εκμετάλλευσης, μεταλλευτικών κοιτασμάτων, πηγών και άλλων φυσικών πόρων. Πλοία και αεροσκάφη δεν θεωρούνται ως ακίνητη περιουσία.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται σε εισόδημα που προέρχεται από την άμεση χρήση, εκμίσθωση ή οποιασδήποτε άλλης μορφής χρήση ακίνητης περιουσίας.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 3 εφαρμόζονται επίσης και για εισόδημα από ακίνητη περιουσία η οποία χρησιμοποιείται για την παροχή ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών.

Άρθρο 7

Κέρδη επιχειρήσεων

1. Τα κέρδη μιας επιχείρησης ενός Συμβαλλομένου Κράτους φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος εκτός αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό. Αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες ως ανωτέρω τότε τα κέρδη της επιχείρησης μπορούν να φορολογούνται στο άλλο Κράτος, αλλά μόνο ως προς το τμήμα αυτών που αποδίδεται σε αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση.

2. Υπό την επιφύλαξη των διατάξεων της παραγράφου 3, εάν μια επιχείρηση του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, τότε σε καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη αποδίδονται στην μόνιμη αυτή εγκατάσταση τα κέρδη τα οποία υπολογίζεται ότι θα πραγματοποιούσε, αν αυτή ήταν μια διαφορετική και ανεξάρτητη επιχείρηση που διεξάγεται με τις ίδιες ή παρόμοιες δραστηριότητες κάτω από τις ίδιες ή παρόμοιες συνθήκες και που συναλλάσσεται εντελώς ανεξάρτητα με την επιχείρηση της οποίας αποτελεί μόνιμη εγκατάσταση.

3. Κατά τον προσδιορισμό των κερδών μιας μόνιμης εγκατάστασης, αναγνωρίζονται προς έκπτωση δαπάνες που πραγματοποιούνται για τους σκοπούς της μόνιμης εγκατάστασης, συμπεριλαμβανομένων των διαχειριστικών και γενικών διοικητικών εξόδων που προκύπτουν, είτε στο Κράτος που βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση είτε αλλού, σύμφωνα με τις διατάξεις και τους περιορισμούς της εσωτερικής νομοθεσίας του Συμβαλλόμενου Κράτους στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση.
4. Εφόσον συνηθίζεται σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος τα κέρδη, που αποδίδονται σε μία μόνιμη εγκατάσταση, να καθορίζονται με βάση τον καταμερισμό των συνολικών κερδών της επιχείρησης στα διάφορα τμήματά της, οι διατάξεις της παραγράφου 2 δεν εμποδίζουν καθόλου το Κράτος αυτό να καθορίζει τα φορολογητέα κέρδη με αυτόν τον καταμερισμό, όπως συνηθίζεται. Παρόλα αυτά, όμως, η χρησιμοποιούμενη μέθοδος καταμερισμού πρέπει να είναι τέτοια, ώστε το αποτέλεσμα να συμφωνεί με τις αρχές που περιέχονται στο παρόν άρθρο.
5. Κανένα κέρδος δεν αποδίδεται στη μόνιμη εγκατάσταση λόγω απλής αγοράς αγαθών ή εμπορευμάτων από τη μόνιμη εγκατάσταση για την επιχείρηση.
6. Για τους σκοπούς των προηγούμενων παραγράφων, τα κέρδη που αποδίδονται στη μόνιμη εγκατάσταση καθορίζονται με την ίδια μέθοδο κάθε χρόνο, εκτός αν υπάρχουν βάσιμοι και επαρκείς λόγοι για το αντίθετο.
7. Στις περιπτώσεις που στα κέρδη περιλαμβάνονται στοιχεία εισοδήματος, για τα οποία γίνεται ιδιαίτερη μνεία σε άλλα άρθρα της παρούσας Συμφωνίας, τότε οι διατάξεις των άρθρων εκείνων δεν επηρεάζονται από τις διατάξεις του παρόντος άρθρου.

Άρθρο 8

Ναυτιλιακές και αεροπορικές μεταφορές

1. Τα κέρδη που προέρχονται από την εκμετάλλευση πλοίων σε διεθνείς μεταφορές, φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο οποίο έχουν νηολογηθεί τα πλοία ή από το οποίο έχουν εφοδιαστεί με ναυτιλιακά έγγραφα.
2. Τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 1, κέρδη που αποκτά επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την εκμετάλλευση πλοίων σε διεθνείς μεταφορές, φορολογούνται μόνο σε αυτό το Συμβαλλόμενο Κράτος.

3. Τα κέρδη που προέρχονται από την εκμετάλλευση αεροσκάφους σε διεθνείς μεταφορές φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο οποίο βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διοίκησης της επιχείρησης.

4. Οι διατάξεις των προηγούμενων παραγράφων εφαρμόζονται επίσης στα κέρδη που πραγματοποιούνται από συμμετοχή σε «pool», σε κοινοπρακτικής μορφής εκμετάλλευση ή σε πρακτορείο που λειτουργεί σε διεθνές επίπεδο.

Άρθρο 9

Συνδεόμενες επιχειρήσεις

1. Αν:

α) επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους συμμετέχει άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο μιας επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ή

β) τα ίδια πρόσωπα συμμετέχουν άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο μιας επιχείρησης του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και μιας επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους

και σε καθεμιά από τις περιπτώσεις αυτές επικρατούν ή επιβάλλονται μεταξύ των δύο επιχειρήσεων στις εμπορικές ή οικονομικές σχέσεις τους όροι οι οποίοι διαφέρουν από εκείνους που θα επικρατούσαν μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε οποιαδήποτε κέρδη τα οποία θα είχαν πραγματοποιηθεί από μια από τις επιχειρήσεις, αλλά λόγω αυτών των όρων, δεν έχουν πραγματοποιηθεί, μπορούν να συμπεριλαμβάνονται στα κέρδη αυτή της επιχείρησης και να φορολογούνται ανάλογα.

2. Αν ένα Συμβαλλόμενο Κράτος περιλαμβάνει στα κέρδη μιας επιχείρησης αυτού του Κράτους - και φορολογεί ανάλογα - κέρδη για τα οποία μια επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, έχει φορολογηθεί σε αυτό το άλλο Κράτος και τα περιληφθέντα κατ' αυτόν τον τρόπο κέρδη είναι κέρδη τα οποία θα είχαν πραγματοποιηθεί από την επιχείρηση του πρώτου μνημονευθέντος Κράτους, αν οι όροι που έχουν τεθεί μεταξύ των δύο επιχειρήσεων είναι οι ίδιοι με εκείνους που θα ετίθεντο μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε αυτό το άλλο Κράτος, προσαρμόζει ανάλογα το ποσό του φόρου που έχει επιβληθεί μέσα σε αυτό το Κράτος, επί εκείνων των κερδών. Κατά τον καθορισμό μιας τέτοιας προσαρμογής

πρέπει να ληφθούν υπόψη οι λοιπές διατάξεις αυτής της Συμφωνίας και οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών διαβουλεύονται αν είναι απαραίτητο.

Άρθρο 10

Μερίσματα

1. Μερίσματα που καταβάλλονται από εταιρεία που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλομένου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Όμως, τα μερίσματα αυτά μπορούν επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος, του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος και σύμφωνα με τη νομοθεσία αυτού του Κράτους, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται με αυτόν τον τρόπο, δεν υπερβαίνει το 5% του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων.
3. Ο όρος «μερίσματα», όπως χρησιμοποιείται σε αυτό το άρθρο, σημαίνει το εισόδημα από μετοχές ή άλλα δικαιώματα συμμετοχής σε κέρδη τα οποία δεν αποτελούν απαιτήσεις από χρέη, καθώς και το εισόδημα από άλλα εταιρικά δικαιώματα, το οποίο έχει την ίδια φορολογική μεταχείριση, όπως το εισόδημα από μετοχές σύμφωνα με τη νομοθεσία του Κράτους του οποίου η εταιρεία που διενεργεί τη διανομή είναι κάτοικος.
4. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν έχουν εφαρμογή αν ο δικαιούχος των μερισμάτων, ο οποίος είναι κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης, που βρίσκεται σε αυτό, ή παρέχει ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες στο άλλο Κράτος μέσω μιας καθορισμένης βάσης που βρίσκεται σε αυτό και η συμμετοχή (holding) σε σχέση με την οποία καταβάλλονται τα μερίσματα συνδέεται ουσιαστικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σε αυτή την περίπτωση έχουν εφαρμογή οι διατάξεις των άρθρων 7 και 14 ανάλογα με την περίπτωση.
5. Αν μια εταιρεία που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, πραγματοποιεί κέρδη ή αποκτά εισόδημα στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, το άλλο αυτό Κράτος δεν μπορεί να επιβάλλει κανένα φόρο στα μερίσματα που

καταβάλλονται από την εταιρεία, εκτός αν τα μερίσματα αυτά καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου αυτού Κράτους ή αν η συμμετοχή (holding) δυνάμει της οποίας καταβάλλονται τα μερίσματα συνδέεται ουσιαστικά με μια μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση που βρίσκεται στο άλλο αυτό Κράτος ούτε μπορεί να υπαγάγει τα αδιανέμητα κέρδη της εταιρείας σε φόρο επί αδιανέμητων κερδών, ακόμη και αν τα καταβαλλόμενα μερίσματα ή τα αδιανέμητα κέρδη αποτελούνται εν όλω ή εν μέρει από κέρδη ή εισοδήματα που προκύπτουν σ' αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 11

Τόκοι

1. Τόκοι που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Μπορεί, όμως, αυτοί οι τόκοι να φορολογούνται επίσης στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τη νομοθεσία του Κράτους αυτού, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των τόκων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται κατ' αυτόν τον τρόπο δεν υπερβαίνει το 5% του ακαθάριστου ποσού των τόκων.

3. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 2, ένα Συμβαλλόμενο Κράτος εξαιρείται από το φόρο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, αναφορικά με τόκο που προκύπτει σε αυτό το άλλο Κράτος.

Για τους σκοπούς αυτής της παραγράφου, ο όρος «Συμβαλλόμενο Κράτος»,

α) στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας, σημαίνει την Ελληνική Δημοκρατία και περιλαμβάνει:

- i) την Τράπεζα της Ελλάδος,
- ii) τις τοπικές αρχές και υποδιαιρέσεις και
- iii) οποιοδήποτε άλλο χρηματοπιστωτικό ίδρυμα, το οποίο ανήκει στην Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας, όπως συμφωνείται κατά διαστήματα μεταξύ των αρμοδίων αρχών των Συμβαλλομένων Κρατών.

β) στην περίπτωση του Κράτους του Κατάρ, σημαίνει την Κυβέρνηση του Κράτους του Κατάρ και περιλαμβάνει:

την καθορισμένη βάση, τότε ο τόκος αυτός θεωρείται ότι προκύπτει στο Κράτος όπου βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή η καθορισμένη βάση.

7. Σε περίπτωση που λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ του καταβάλλοντα και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ αυτών των δύο και κάποιου άλλου προσώπου, το ποσό των τόκων, λαμβανομένης υπόψη της απαίτησης, από το χρέος για την οποία καταβάλλεται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο μπορεί να είχε συμφωνηθεί μεταξύ του καταβάλλοντα και του πραγματικού δικαιούχου ελλείψει μιας τέτοιας σχέσης, τότε οι διατάξεις αυτού του άρθρου έχουν εφαρμογή μόνο στο τελευταίο αναφερθέν ποσό. Σε αυτή την περίπτωση, το υπερβάλλον μέρος των πληρωμών παραμένει φορολογητέο σύμφωνα με τους νόμους εκάστου Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των λοιπών διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 12

Δικαιώματα

1. Δικαιώματα που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ωστόσο, αυτά τα δικαιώματα μπορεί επίσης να φορολογηθούν στο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται κατ' αυτόν τον τρόπο δεν μπορεί να υπερβαίνει το 5% του ακαθάριστου ποσού των δικαιωμάτων.
3. Ο όρος «δικαιώματα», όπως χρησιμοποιείται στο παρόν άρθρο, σημαίνει πληρωμές κάθε είδους που εισπράττονται ως αντάλλαγμα, για τη χρήση ή το δικαίωμα χρήσης, οποιουδήποτε δικαιώματος αναπαραγωγής φιλολογικής, καλλιτεχνικής ή επιστημονικής εργασίας (περιλαμβανομένων κινηματογραφικών ταινιών και ταινιών ή μαγνητοταινιών ή δίσκων αναπαραγωγής για τηλεοπτικές ή ραδιοφωνικές εκπομπές), οποιασδήποτε ευρεσιτεχνίας, εμπορικού σήματος, σχεδίου ή τύπου, μηχανολογικού σχεδίου, μυστικού τύπου ή διαδικασίας παραγωγής, για τη χρήση ή το δικαίωμα χρήσης βιομηχανικού, εμπορικού ή

επιστημονικού εξοπλισμού ή για πληροφορίες που αφορούν βιομηχανική, εμπορική ή επιστημονική εμπειρία.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων, που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν τα δικαιώματα, μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό ή αν παρέχει στο άλλο Κράτος μη εξαρτημένες προσωπικές υπηρεσίες από καθορισμένη βάση που βρίσκεται σ' αυτό το Κράτος και το δικαίωμα ή η περιουσία σε σχέση με την οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα συνδέεται ουσιαστικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σε αυτή την περίπτωση, εφαρμόζονται οι διατάξεις του άρθρου 7 ή του άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

5. Δικαιώματα θεωρείται ότι προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος όταν ο καταβάλλων είναι κάτοικος αυτού του Κράτους. Όταν όμως το πρόσωπο που καταβάλλει τα δικαιώματα, ανεξάρτητα από το αν είναι κάτοικος ή όχι ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση σε σχέση με την οποία προέκυψε η υποχρέωση καταβολής των δικαιωμάτων και τα δικαιώματα αυτά βαρύνουν αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση, τότε τα δικαιώματα αυτά, θεωρείται ότι προκύπτουν στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή η καθορισμένη βάση.

6. Σε περίπτωση, που λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ του καταβάλλοντος και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ αυτών των δύο και κάποιου άλλου προσώπου, το ποσό των δικαιωμάτων, λαμβανομένων υπόψη της χρήσης, τού δικαιώματος χρήσης ή των πληροφοριών για τις οποίες αυτά καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα είχε συμφωνηθεί μεταξύ του καταβάλλοντος και του πραγματικού δικαιούχου ελλείψει μιας τέτοιας σχέσης, οι διατάξεις του παρόντος άρθρου εφαρμόζονται μόνο στο τελευταίο μνημονευόμενο ποσό. Σε αυτήν την περίπτωση, το υπερβάλλον μέρος των πληρωμών παραμένει φορολογητέο σύμφωνα με την νομοθεσία εκάστου Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη των λοιπών διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13

Ωφέλεια από κεφάλαιο

1. Ωφέλεια, που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, από την εκποίηση ακίνητης περιουσίας, που καθορίζεται στο Άρθρο 6 και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Ωφέλεια από την εκποίηση κινητής περιουσίας, που αποτελεί μέρος της επιχειρηματικής περιουσίας μιας μόνιμης εγκατάστασης που διατηρεί μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή κινητής περιουσίας που ανήκει σε καθορισμένη βάση την οποία κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για τον σκοπό της παροχής μη εξαρτημένων προσωπικών υπηρεσιών, περιλαμβανομένης της ωφέλειας από την εκποίηση μιας τέτοιας μόνιμης εγκατάστασης (μόνης ή μαζί με όλη την επιχείρηση) ή μιας τέτοιας καθορισμένης βάσης, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.
3. Ωφέλεια από την εκποίηση πλοίων ή αεροσκαφών, που εκτελούν διεθνείς μεταφορές ή κινητής περιουσίας που ανήκει στην επιχείρηση που εκμεταλλεύεται αυτά τα πλοία ή τα αεροσκάφη, φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο φορολογούνται τα κέρδη από την εκμετάλλευση των εν λόγω πλοίων ή αεροσκαφών σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 8 της Συμφωνίας αυτής.
4. Ωφέλεια από την εκποίηση οποιασδήποτε περιουσίας εκτός από εκείνης που αναφέρεται στις παραγράφους 1, 2 και 3 φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου είναι κάτοικος το πρόσωπο που εκποιεί την εν λόγω περιουσία.

Άρθρο 14

Μη εξαρτημένες προσωπικές υπηρεσίες

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για παροχή επαγγελματικών υπηρεσιών ή άλλων μη εξαρτημένων δραστηριοτήτων παρόμοιας φύσης φορολογείται μόνο σε αυτό το Κράτος εκτός των παρακάτω περιπτώσεων, κατά τις οποίες τέτοιο εισόδημα μπορεί επίσης να φορολογείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος:

α) αν αυτός διατηρεί κατά συνήθη τρόπο καθορισμένη βάση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για το σκοπό της άσκησης των δραστηριοτήτων του, σε αυτή την περίπτωση μόνο το εισόδημα που αποδίδεται σε αυτήν την καθορισμένη βάση μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή

β) αν αυτός είναι παρών στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που ισούνται ή υπερβαίνουν συνολικά τις 183 ημέρες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο, η οποία αρχίζει και τελειώνει στο οικείο οικονομικό έτος. Σε αυτήν την περίπτωση μόνο το εισόδημα που αποκτάται από την άσκηση αυτών των δραστηριοτήτων μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος,

2. Ο όρος «επαγγελματικές υπηρεσίες», περιλαμβάνει ειδικά μη εξαρτημένες επιστημονικές, φιλολογικές, καλλιτεχνικές, εκπαιδευτικές ή διδακτικές δραστηριότητες, όπως επίσης και τις μη εξαρτημένες δραστηριότητες των γιατρών, δικηγόρων, μηχανικών, αρχιτεκτόνων, οδοντιάτρων και λογιστών.

Άρθρο 15

Εξαρτημένες προσωπικές υπηρεσίες

1. Με την επιφύλαξη των διατάξεων των άρθρων 16, 18 και 19, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές που αποκτά κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι εξαρτημένης απασχόλησης φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος εκτός αν η απασχόληση ασκείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Αν η απασχόληση ασκείται με αυτό τον τρόπο, η αμοιβή που αποκτάται από αυτή μπορεί να φορολογείται στο άλλο αυτό Κράτος.

2. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 1, αμοιβή που αποκτάται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι εξαρτημένης απασχόλησης που ασκείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος φορολογείται μόνο στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος εάν:

α) ο δικαιούχος της αμοιβής είναι παρών στο άλλο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183 (εκατόν ογδόντα τρεις), μέρες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο η οποία αρχίζει ή τελειώνει στο οικείο οικονομικό έτος και

β) η αμοιβή καταβάλλεται από ή για λογαριασμό, εργοδότη που δεν είναι κάτοικος του άλλου Κράτους και

γ) η αμοιβή δεν βαρύνει την μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση που διατηρεί ο εργοδότης στο άλλο Κράτος.

3. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις αυτού του άρθρου, αμοιβή που αποκτάται έναντι απασχόλησης που παρέχεται επί πλοίου ή αεροσκάφους, που δραστηριοποιούνται σε διεθνείς μεταφορές, μπορεί να φορολογείται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο φορολογούνται τα κέρδη από την εκμετάλλευση του πλοίου ή του αεροσκάφους σύμφωνα με τις διατάξεις του άρθρου 8.

Άρθρο 16

Αμοιβές διευθυντών

Αμοιβές διευθυντών και άλλες παρόμοιες πληρωμές που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους υπό την ιδιότητα του ως μέλος του Διοικητικού Συμβουλίου μιας εταιρείας που είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, μπορεί να φορολογούνται σ' αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 17

Καλλιτέχνες και αθλητές

1. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των άρθρων 14 και 15, εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ως πρόσωπο που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας όπως, καλλιτέχνης θεάτρου, κινηματογράφου, ραδιοφώνου ή τηλεόρασης ή ως μουσικός ή ως αθλητής, από την άσκηση αυτών των προσωπικών δραστηριοτήτων του στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σ' αυτό το άλλο Κράτος.

2. Αν το εισόδημα που προέρχεται από την άσκηση προσωπικών δραστηριοτήτων από πρόσωπο που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας ή από αθλητή υπό την ιδιότητα του αυτή, δεν περιέρχεται στο ίδιο το πρόσωπο που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας ή στον ίδιο τον αθλητή αλλά σε άλλο πρόσωπο, αυτό το εισόδημα μπορεί, ανεξάρτητα από τις διατάξεις των άρθρων 7, 14, και 15, να φορολογείται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο ασκούνται οι

δραστηριότητες του προσώπου που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας ή του αθλητή.

3. Το εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την άσκηση δραστηριοτήτων στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, όπως αυτές περιγράφονται στις παραγράφους 1 και 2 αυτού του άρθρου, εξαιρείται της φορολογίας στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, όταν η επίσκεψη σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, χρηματοδοτείται εξ ολοκλήρου ή κατά κύριο λόγο, από ταμεία ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών ή πολιτικών τους υποδιοικήσεων ή τοπικών αρχών αυτών ή η επίσκεψη αυτή πραγματοποιείται στα πλαίσια πολιτιστικής συμφωνίας ή διακανονισμού μεταξύ των Κυβερνήσεων των Συμβαλλομένων Κρατών.

Άρθρο 18

Συντάξεις και παροχές

Με την επιφύλαξη των διατάξεων της παραγράφου 2 του άρθρου 19, συντάξεις και άλλες παρόμοιες αμοιβές και παροχές, που καταβάλλονται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το Κράτος.

Άρθρο 19

Κυβερνητικές υπηρεσίες

1. α) Μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές εκτός από την σύνταξη, που καταβάλλονται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή μια πολιτική υποδιοίκηση ή μια τοπική αρχή αυτού σ' ένα φυσικό πρόσωπο έναντι υπηρεσιών που παρασχέθηκαν προς το Κράτος αυτό ή την τοπική αρχή, φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος.

β) Εν τούτοις τέτοιοι μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν οι υπηρεσίες παρέχονται μέσα στο Κράτος αυτό και το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος αυτού του άλλου Κράτους ο οποίος:

- i) είναι υπήκοος αυτού του άλλου Κράτους ή
- ii) δεν έγινε κάτοικος αυτού του Κράτους αποκλειστικά και μόνο για το σκοπό της παροχής των υπηρεσιών.

2. α) Οποιαδήποτε σύνταξη που καταβάλλεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή από πολιτική υποδιαίρεση ή μια τοπική αρχή αυτού ή από ταμεία που συστάθηκαν από αυτά, σ' ένα φυσικό πρόσωπο έναντι υπηρεσιών που παρασχέθηκαν προς το Κράτος αυτό ή προς μια πολιτική υποδιαίρεση ή την τοπική αρχή αυτού, φορολογείται μόνο σε αυτό το Κράτος.

β) Ωστόσο η σύνταξη αυτή, φορολογείται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος **πν** το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και υπήκοος του Κράτους αυτού.

3. Οι διατάξεις των άρθρων 15, 16, 17 και 18 αυτής της Συμφωνίας εφαρμόζονται σε μισθούς, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές και σε συντάξεις, έναντι υπηρεσιών που παρασχέθηκαν σε σχέση με επιχειρηματική δραστηριότητα που διεξάγεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή μια πολιτική υποδιαίρεση ή μια τοπική αρχή αυτού.

Άρθρο 20

Καθηγητές και ερευνητές

1. Ένα φυσικό πρόσωπο, το οποίο είναι ή ήταν πριν την επίσκεψη του σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους και το οποίο, κατά την πρόσκληση του πρώτου μνημονευόμενου Συμβαλλόμενου Κράτους ή ενός πανεπιστημίου, κολεγίου (college), σχολείου, μουσείου ή άλλου πολιτιστικού ιδρύματος, του πρώτου μνημονευόμενου Συμβαλλόμενου Κράτους ή στα πλαίσια επίσημου προγράμματος πολιτιστικής ανταλλαγής, είναι παρόν σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για περίοδο που δεν υπερβαίνει τα τρία συνεχή έτη αποκλειστικά για το σκοπό της διδασκαλίας, της πραγματοποίησης διαλέξεων ή της διεξαγωγής έρευνας σε τέτοιο ίδρυμα, εξαιρείται της φορολογίας, σε αυτό το Συμβαλλόμενο Κράτος για τις αμοιβές του από αυτή τη δραστηριότητα.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 του παρόντος άρθρου δεν εφαρμόζονται σε εισόδημα που αποκτάται έναντι αμοιβής για έρευνα η οποία διεξάγεται όχι για το δημόσιο συμφέρον αλλά πρωταρχικά για το ιδιωτικό όφελος ενός συγκεκριμένου προσώπου ή προσώπων.

Άρθρο 21

Πληρωμές σπουδαστών και μαθητευόμενων

1. Χρηματικά ποσά, τα οποία ένας σπουδαστής ή εκπαιδευόμενος ή μαθητευόμενος που είναι ή ήταν κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αμέσως πριν την επίσκεψη του στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος και ο οποίος είναι παρών στο πρώτο μνημονευόμενο Συμβαλλόμενο Κράτος αποκλειστικά για το σκοπό της εκπαίδευσης ή της εξάσκησης του, λαμβάνει για την συντήρηση, την εκπαίδευση ή την εξάσκηση του, δεν φορολογούνται σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, με την προϋπόθεση ότι τέτοιες πληρωμές προκύπτουν από πηγές εκτός αυτού του Συμβαλλόμενου Κράτους.
2. Σε περίπτωση επιχορηγήσεων, υποτροφιών και μοιβών από απασχόληση, που δεν καλύπτεται από την παράγραφο 1, ο σπουδαστής ή ο εκπαιδευόμενος ή ο μαθητευόμενος που περιγράφεται στην παράγραφο 1, δικαιούται επιπλέον κατά την διάρκεια της εκπαίδευσης ή της μαθητείας του, τις ίδιες εξαιρέσεις, ελαφρύνσεις ή μειώσεις στους φόρους, τις οποίες δικαιούνται οι κάτοικοι του Κράτους, το οποίο επισκέπτεται.

Άρθρο 22

Άλλα εισοδήματα

1. Είδη εισοδήματος, κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, οπουδήποτε και αν προκύπτουν, η φορολογική μεταχείριση των οποίων δεν ρυθμίζεται από τα προηγούμενα άρθρα της παρούσας Συμφωνίας, φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.
2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν έχουν εφαρμογή σε εισόδημα, που αποκτά κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους εάν ο λήπτης αυτού του εισοδήματος διεξάγει επιχειρηματική δραστηριότητα στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σ' αυτό ή ασκεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ανεξάρτητες υπηρεσίες από μια καθορισμένη βάση που βρίσκεται σ' αυτό και το δικαίωμα ή η παρουσία σε σχέση με τα οποία καταβάλλεται το εισόδημα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα με μια τέτοια μόνιμη εγκατάσταση ή μια τέτοια καθορισμένη βάση. Σε μια τέτοια περίπτωση έχουν εφαρμογή οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

Άρθρο 23

Μέθοδοι για την αποφυγή της διπλής φορολογίας

1. Όταν κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αποκτά εισόδημα, το οποίο σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας μπορεί να φορολογείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, το πρώτο μνημονευόμενο Κράτος παραχωρεί ως έκπτωση από το φόρο εισοδήματος του εν λόγω κατοίκου, ποσό ίσο με το φόρο εισοδήματος που καταβλήθηκε σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Τέτοια έκπτωση, δεν μπορεί παρόλα αυτά, να υπερβαίνει, το τμήμα του φόρου, όπως υπολογίστηκε προτού δοθεί η έκπτωση, το οποίο αντιστοιχεί στο εισόδημα, το οποίο φορολογείται σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.
2. Για τους σκοπούς της παραγράφου 1 του παρόντος άρθρου, ο όρος «καταβληθείς φόρος εισοδήματος», θεωρείται ότι περιλαμβάνει το ποσό του φόρου, το οποίο θα είχε καταβληθεί στην Ελληνική Δημοκρατία ή στο Κατάρ, ανάλογα με την περίπτωση, όταν μία εξαίρεση ή μείωση χορηγείται, σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς ενός Συμβαλλόμενου Κράτους.

Άρθρο 24

Μη διακριτική μεταχείριση

1. Οι υπήκοοι του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν υπόκεινται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε οποιοδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική με αυτή επιβάρυνση, η οποία είναι διάφορη ή περισσότερο επαχθής από τη φορολογία ή τις σχετικές επιβαρύνσεις, στις οποίες υπόκεινται ή μπορούν να υπαχθούν, οι υπήκοοι του άλλου αυτού Κράτους, κάτω από τις ίδιες συνθήκες, ειδικότερα δε σε σχέση με την κατοικία. Η διάταξη αυτή ανεξάρτητα από τις διατάξεις του Άρθρου 1, έχει εφαρμογή επίσης σε πρόσωπα που δεν είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.
2. Η φορολογία που επιβάλλεται σε μόνιμη εγκατάσταση, την οποία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, δεν είναι λιγότερο ευνοϊκή στο άλλο αυτό Κράτος από τη φορολογία που επιβάλλεται σε

επιχειρήσεις του άλλου αυτού Κράτους που διεξάγουν τις ίδιες δραστηριότητες. Η παρούσα διάταξη δεν μπορεί να ερμηνευθεί ότι υποχρεώνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να χορηγεί σε κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους οποιοσδήποτε προσωπικές εκπαιδεύσεις, απαλλαγές και μειώσεις για φορολογικούς σκοπούς λόγω προσωπικής κατάστασης ή οικογενειακών υποχρεώσεων, τις οποίες χορηγεί στους δικούς του κατοίκους.

3. Εξαιρουμένων των περιπτώσεων, κατά τις οποίες εφαρμόζονται οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου 9, της παραγράφου 7 του Άρθρου 11, ή της παραγράφου 6 του Άρθρου 12, τόκοι, δικαιώματα και άλλες πληρωμές, που καταβάλλονται από επιχείρηση του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για τον προσδιορισμό των φορολογητέων κερδών της εν λόγω επιχείρησης, εκπίπτουν με τους ίδιους όρους ως αν είχαν καταβληθεί σε κάτοικο του πρώτου μνημονευόμενου Κράτους.

4. Επιχειρήσεις του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, των οποίων το κεφάλαιο εν όλω ή εν μέρει ανήκει ή ελέγχεται, άμεσα ή έμμεσα, από έναν ή περισσότερους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, δεν υποβάλλονται στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική με αυτήν επιβάρυνση, η οποία είναι διάφορη ή περισσότερο επαχθής από τη φορολογία και τις σχετικές επιβαρύνσεις στις οποίες υποβάλλονται ή μπορούν να υποβληθούν άλλες παρόμοιες επιχειρήσεις του πρώτου μνημονευόμενου Κράτους.

5. Οι διατάξεις του παρόντος άρθρου εφαρμόζονται σε φόρους κάθε είδους και μορφής ανεξάρτητα από τις διατάξεις του Άρθρου 2.

Άρθρο 25

Διαδικασία αμοιβαίου διακανονισμού

1. Όταν ένα πρόσωπο θεωρεί ότι οι ενέργειες του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών έχουν ή θα έχουν γι' αυτό ως αποτέλεσμα την επιβολή φορολογίας, η οποία δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις αυτής της Συμφωνίας, μπορεί, ανεξάρτητα από τα μέσα θεραπείας που προβλέπονται από την εσωτερική νομοθεσία αυτών των Κρατών, να φέρει την υπόθεσή του ενώπιον της αρμόδιας αρχής του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι κάτοικος ή, αν

εφαρμόζεται γι' αυτό το πρόσωπο η παράγραφος 1 του Άρθρου 24, ενώπιον της αρμόδιας αρχής του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι υπήκοος. Η υπόθεση αυτή πρέπει να γνωστοποιηθεί μέσα σε τρία χρόνια από την πρώτη κοινοποίηση της πράξης η οποία έχει ως αποτέλεσμα την επιβολή φορολογίας η οποία δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις της Συμφωνίας.

2. Η αρμόδια αρχή προσπαθεί, αν η ένσταση θεωρηθεί απ' αυτήν ως βάσιμη και η ίδια δεν μπορεί να δώσει ικανοποιητική λύση, να επιλύσει τη διαφορά με αμοιβαίο διακανονισμό με την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, με σκοπό την αποφυγή φορολογίας που δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας. Οποιαδήποτε συμφωνία επιτευχθεί εφαρμόζεται ανεξάρτητα από τις προθεσμίες που ορίζονται στην εσωτερική νομοθεσία των Συμβαλλομένων Κρατών.

3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών προσπαθούν να επιλύουν με αμοιβαία συμφωνία οποιοσδήποτε δυσχέρειες ή αμφιβολίες ανακύπτουν ως προς την ερμηνεία ή την εφαρμογή της Συμφωνίας. Μπορούν επίσης να διαβουλεύονται για την αποφυγή της διπλής φορολογίας σε περιπτώσεις που δεν προβλέπονται από τη Συμφωνία.

4. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών μπορούν να επικοινωνούν μεταξύ τους απευθείας, περιλαμβανομένου του μέσου της μικτής επιτροπής, που αποτελείται από τους ίδιους ή τους εκπροσώπους τους, με σκοπό την επίτευξη διακανονισμού κατά την έννοια των προηγούμενων παραγράφων.

Άρθρο 26

Ανταλλαγή πληροφοριών

1. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών ανταλλάσσουν πληροφορίες, οι οποίες είναι αναγκαίες για την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας ή των εσωτερικών νομοθεσιών των Συμβαλλομένων Κρατών σε σχέση με τους φόρους που καλύπτονται από τη Συμφωνία, στο μέτρο που η φορολογία σύμφωνα με αυτές δεν είναι αντίθετη με τη παρούσα Συμφωνία.

2. Όλες οι πληροφορίες που λαμβάνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 1, θεωρούνται ως απόρρητες κατά τον ίδιο τρόπο

όπως οι πληροφορίες που συλλέγονται σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία του Κράτους αυτού. Παρόλα αυτά, εάν οι πληροφορίες θεωρούνται καταρχήν ως απόρρητες στο Κράτος που τις αποστέλλει, αποκαλύπτονται μόνο σε πρόσωπα ή αρχές (συμπεριλαμβανομένων των δικαστηρίων και των διοικητικών οργάνων), που σχετίζονται με τη βεβαίωση ή είσπραξη, την αναγκαστική εκτέλεση ή δίωξη, ή την εκδίκαση προσφυγών, αναφορικά με τους φόρους που καλύπτονται από τη Συμφωνία. Τα πρόσωπα αυτά ή οι αρχές χρησιμοποιούν τις πληροφορίες μόνο για τους ως άνω σκοπούς. Μπορούν να αποκαλύπτουν τις πληροφορίες στο δικαστήριο κατά την επ' ακροατηρίω διαδικασία ή σε δικαστικές αποφάσεις.

3. Σε καμία περίπτωση οι διατάξεις της παραγράφου 1 και 2 δεν ερμηνεύονται ότι επιβάλλουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:

α) να λαμβάνει διοικητικά μέρα αντίθετα με την νομοθεσία και τη διοικητική πρακτική αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

β) να παρέχει πληροφορίες που δεν μπορούν ν' αποκτηθούν σύμφωνα με τη νομοθεσία ή κατά τη συνήθη διοικητική πρακτική αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

γ) να παρέχει πληροφορίες που να αποκαλύπτουν οποιοδήποτε συναλλακτικό, επιχειρηματικό, βιομηχανικό, εμπορικό ή επαγγελματικό απόρρητο ή διαδικασία παραγωγής ή πληροφορία, η αποκάλυψη της οποίας θα ήταν αντίθετη με κανόνα δημόσιας τάξης (*ordre public*).

4. Εάν ζητηθούν πληροφορίες από ένα Συμβαλλόμενο κράτος, σύμφωνα με το παρόν άρθρο, το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος κάνει χρήση των εσωτερικών του μέτρων συλλογής πληροφοριών για να αποκτήσει τις αιτούμενες πληροφορίες, ακόμη και αν αυτό το άλλο Κράτος ενδεχομένως να μην χρειάζεται τις πληροφορίες αυτές για τους δικούς του φορολογικούς σκοπούς. Η υποχρέωση που περιέχεται στην προηγούμενη πρόταση, υπόκειται στους περιορισμούς της παραγράφου 3, αλλά σε καμία περίπτωση τέτοιοι περιορισμοί δεν θεωρείται ότι επιτρέπουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να αρνηθεί να παράσχει τις πληροφορίες αποκλειστικά για το λόγο ότι δεν υπάρχει ενδιαφέρον σε εθνικό επίπεδο για τέτοιες πληροφορίες.

5. Σε καμία περίπτωση οι διατάξεις της παραγράφου 3 δεν θεωρείται ότι επιτρέπουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να αρνηθεί την παροχή των πληροφοριών, αποκλειστικά επειδή οι πληροφορίες αυτές είναι στην κατοχή

τράπεζας ή άλλου χρηματοπιστωτικού οργανισμού, εξουσιοδοτημένου εκπροσώπου ή προσώπου που ενεργεί ως αντιπρόσωπος ή θεματοφύλακα ή επειδή οι πληροφορίες συνδέονται με δικαίωμα κυριότητας ενός προσώπου.

Άρθρο 27

Μέλη διπλωματικών και προξενικών αποστολών

Τίποτα σ' αυτή τη Συμφωνία δεν επηρεάζει τα φορολογικά προνόμια των μελών των διπλωματικών ή των προξενικών αποστολών τα οποία προβλέπονται από τους γενικούς κανόνες του διεθνούς δικαίου ή από διατάξεις ειδικών συμφωνιών.

Άρθρο 28

Θέση σε ισχύ

1. Τα Συμβαλλόμενα Κράτη γνωστοποιούν, εγγράφως, το ένα στο άλλο, μέσω της διπλωματικής οδού, την ολοκλήρωση των απαιτούμενων, από την εσωτερική τους νομοθεσία διαδικασιών, για τη θέση σε ισχύ αυτής της Συμφωνίας. Η Συμφωνία τίθεται σε ισχύ την τριακοστή μέρα από την ημερομηνία της τελευταίας από αυτές τις γνωστοποιήσεις.

2. Οι διατάξεις αυτής της Συμφωνίας έχουν εφαρμογή:

α) σε σχέση με τους φόρους που παρακρατούνται στη πηγή, αναφορικά με ποσά που πληρώθηκαν ή πιστώθηκαν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αυτό κατά το οποίο η παρούσα Συμφωνία τέθηκε σε ισχύ και

β) σε σχέση με άλλους φόρους, για οικονομικά έτη που αρχίζουν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αυτό κατά το οποίο η παρούσα Συμφωνία τέθηκε σε ισχύ.

Άρθρο 29

Λήξη

1. Η παρούσα Συμφωνία παραμένει σε ισχύ μέχρι να καταγγελθεί από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος. Το καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη μπορεί να καταγγείλει τη Συμφωνία, μέσω της διπλωματικής οδού, επιδίδοντας έγγραφη καταγγελία τουλάχιστον έξι μήνες πριν το τέλος οποιουδήποτε ημερολογιακού έτους που αρχίζει μετά το πέρας πέντε ετών από την ημερομηνία της θέσης σε ισχύ αυτής της Συμφωνίας.

2. Σε αυτή την περίπτωση, η Συμφωνία παύει να ισχύει:

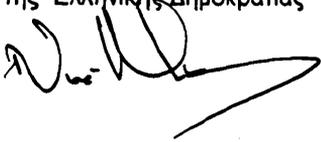
α) όσον αφορά τους παρακρατούμενους στην πηγή φόρους, αναφορικά με ποσά που καταβλήθηκαν ή πιστώθηκαν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αυτό κατά το οποίο επιδόθηκε η έγγραφη καταγγελία και

β) όσον αφορά τους λοιπούς φόρους, αναφορικά με τα οικονομικά έτη που αρχίζουν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αυτό κατά το οποίο επιδόθηκε η έγγραφη καταγγελία.

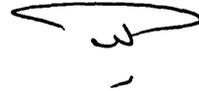
Σε επιβεβαίωση των ανωτέρω οι αντιπρόσωποι των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, δεόντως εξουσιοδοτημένοι γι' αυτό, υπέγραψαν την παρούσα Συμφωνία.

Έγινε στην Ντόχα την 26^η μέρα του Οκτωβρίου του 2008 σε δύο πρωτότυπα, στην ελληνική, στην αραβική και στην αγγλική γλώσσα. Όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση οποιασδήποτε διαφοράς υπερισχύει το αγγλικό κείμενο.

Για την Κυβέρνηση
της Ελληνικής Δημοκρατίας



Για την Κυβέρνηση
του Κράτους του Κατάρ



ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟ

Κατά την υπογραφή της παρούσας Συμφωνίας μεταξύ της Ελληνικής Δημοκρατίας και του Κράτους του Κατάρ για την αποφυγή της διπλής φορολογίας και την αποτροπή της φοροδιαφυγής σε σχέση με τους φόρους εισοδήματος, οι υπογράφωντες συμφώνησαν ότι οι ακόλουθες διατάξεις αποτελούν αναπόσπαστο μέρος της Συμφωνίας.

1. Πρόσθετο Άρθρο 18

Ο όρος «παροχές» σημαίνει καθορισμένο ποσό, καταβαλλόμενο σε ένα πρόσωπο περιοδικά σε τακτά χρονικά διαστήματα στη διάρκεια της ζωής του ή κατά τη διάρκεια ορισμένης ρητά ή βεβαίας χρονικής περιόδου, ως συνέπεια ανειλημμένης υποχρέωσης για την πραγματοποίηση αυτών των καταβολών έναντι πλήρους χρηματικού ανταλλάγματος ή ανταλλάγματος δεκτικού αποτίμησης σε χρήμα.

2. Πρόσθετο Άρθρο 24

Συμφωνήθηκε ότι το αφορολόγητο των υπηκόων του Κατάρ και των Κρατών Μελών του Συμβουλίου Συνεργασίας Χωρών του Κόλπου (G.C.C.), σύμφωνα με την νομοθεσία του Κατάρ δεν εκλαμβάνεται ως διακριτική μεταχείριση σύμφωνα με τις διατάξεις του άρθρου 24 της Συμφωνίας.

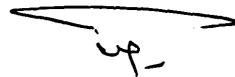
Σε επιβεβαίωση των ανωτέρω οι αντιπρόσωποι των δύο Κρατών, δεόντως εξουσιοδοτημένοι για αυτό, υπέγραψαν αυτό το Πρωτόκολλο.

Έγινε στην Ντόχα την 26^η μέρα του Οκτωβρίου του 2008 σε δύο πρωτότυπα, στην ελληνική, στην αραβική και στην αγγλική γλώσσα. Όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση οποιασδήποτε διαφοράς, υπερισχύει το αγγλικό κείμενο.

Για την Κυβέρνηση
της Ελληνικής Δημοκρατίας



Για την Κυβέρνηση
του Κράτους του Κατάρ



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET
LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU QATAR TENDANT À ÉVITER LA
DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Qatar, désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de l'un ou l'autre État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur tout ou partie du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont :

a) Dans le cas de la République hellénique :

i) L'impôt sur le revenu des personnes physiques; et

ii) L'impôt sur le revenu des personnes morales;

(ci-après dénommés « impôt hellénique »); et

b) Dans le cas du Qatar : L'impôt sur le revenu;

(ci-après dénommé « impôt qatarien »).

4. L'Accord s'applique en outre aux impôts de nature identique ou analogue institués après la date de signature du présent Accord, s'ajoutant ou se substituant aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) L'expression « République hellénique » désigne le territoire de la République hellénique, y compris sa mer territoriale de même que la partie du fond marin et son sous-sol sous la mer Méditerranée, sur lesquels la République hellénique exerce, conformément au droit international,

des droits souverains aux fins de la prospection, de l'extraction ou de l'exploitation des ressources naturelles contenues dans ces zones;

b) Le terme « Qatar » désigne les terres, les eaux intérieures et la mer territoriale de l'État du Qatar, y compris son fond marin et son sous-sol, l'espace aérien surjacent, la zone économique exclusive et le plateau continental, sur lesquels l'État du Qatar exerce ses droits souverains et sa compétence conformément aux dispositions du droit international et aux lois et règlements internes du Qatar;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la République hellénique ou le Qatar;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes considérée, au regard de l'impôt, comme une entité;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, ou par un navire dont le lieu d'immatriculation est situé dans un État contractant ou enregistré par cet État, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne;

i) Dans le cas de la République hellénique, le Ministère de l'économie et des finances ou son représentant autorisé; et

ii) Dans le cas du Qatar, le Ministère de l'économie et des finances ou son représentant autorisé;

i) Le terme « ressortissant », en ce qui concerne un État contractant, désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité de l'État contractant visé;

ii) Toute personne morale, toute société de personnes ou toute association constituée en vertu de la législation en vigueur dans cet État contractant.

2. Lors de l'application des dispositions du présent Accord à tout moment par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État au moment considéré en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens que lui attribue la législation fiscale en vigueur dans cet État prévalant sur celui qui lui est attribué par d'autres lois en vigueur dans cet État.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne :

a) Dans le cas de la République hellénique, toute personne qui, en vertu de la législation de la République hellénique, est assujettie à l'impôt qui y est prévu du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère analogue, ainsi que la République

hellénique et ses subdivisions politiques ou ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne désigne pas la personne assujettie à l'impôt en République hellénique uniquement à l'égard de revenus provenant de sources situées en République hellénique;

b) Dans le cas du Qatar, toute personne physique qui a un foyer d'habitation permanent, son centre d'intérêts vitaux ou son lieu de résidence habituel au Qatar, et une société ayant son siège de direction effective au Qatar. L'expression comprend également l'État du Qatar et ses collectivités locales, ses subdivisions politiques ou ses organismes de droit public.

2. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1, une personne physique est résidente des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où se trouve le centre des intérêts vitaux de cette personne ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États contractants, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux États contractants, ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun d'eux, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État contractant dont elle est un ressortissant;

d) Si le statut de résident d'une personne physique ne peut être déterminé en vertu des dispositions des alinéas a), b) et c) ci-dessus, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question à l'amiable.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1, elle est considérée comme étant uniquement un résident de l'État où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une ferme ou une plantation; et

h) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un chantier de construction, un projet de construction, d'assemblage ou d'installation, ou des activités de supervision qui en découlent, mais uniquement s'ils ont une durée totale supérieure à six mois au cours de toute période de 12 mois; et

b) La fourniture de services, y compris des services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de ses salariés ou d'autres membres du personnel qu'elle engage à cette fin, mais uniquement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou pour un projet connexe) sur le territoire d'un État contractant pendant une période ou des périodes cumulées de plus de six mois au cours de toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, le terme « établissement stable » ne désigne pas :

a) Des installations servant uniquement à l'entreposage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et constitué aux seules fins d'entreposer, d'exposer ou de livrer ces biens ou marchandises;

c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Des installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, sous réserve que l'activité générale résultant de cette combinaison ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 7, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, sauf si les activités de cette personne se limitent à celles qui sont visées au paragraphe 4 et qui, si exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettent pas de considérer cette installation comme un établissement stable conformément aux dispositions de ce paragraphe.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurance d'un État contractant est réputée, sauf en ce qui concerne la réassurance, avoir un établissement stable dans l'autre État contractant, si elle perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou assure des risques en ce lieu par l'intermédiaire d'une personne autre qu'un agent indépendant à qui le paragraphe 7 s'applique.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont exercées intégralement ou presque pour le compte d'une telle entreprise, et si les conditions qui lient l'entreprise et l'agent dans leurs relations commerciales et financières imposées ou convenues diffèrent de celles qui seraient

convenues entre des entreprises indépendantes, l'agent en question n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou qui est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce une activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne signifie pas, en lui-même, que l'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, elle couvre les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisés dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chacun des États contractants, audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Aux fins de la détermination des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de gestion et les frais généraux d'administration, qu'elles soient engagées dans l'État où est situé l'établissement stable, ou ailleurs, compte tenu de la législation nationale de l'État contractant où est situé l'établissement stable.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il ait acquis des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires engagés en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant où les navires sont immatriculés ou par lequel ils sont enregistrés.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation de navires en trafic international ne sont imposables que dans cet État contractant.

3. Les bénéfices provenant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

4. Les dispositions des paragraphes précédents s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices de l'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui

auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéficiaires. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et ce, conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 5 % du montant brut des dividendes.

3. Aux fins du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits ne relevant pas des créances, participant aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres droits sociaux soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État contractant dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités commerciales dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, à partir d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans l'autre État une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14 s'appliquent.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant, tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à une base fixe ou à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant où ils sont produits, et ce, conformément à la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est résident de l'autre État contractant, l'impôt exigé ne peut excéder 5 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, un État contractant est exonéré d'impôt dans l'autre État contractant à l'égard des intérêts tirés dans cet autre État.

Aux fins du présent paragraphe, l'expression « État contractant » :

- a) Dans le cas de la République hellénique, désigne la République hellénique et comprend :

- i) La Banque de Grèce;
 - ii) Les collectivités locales et les subdivisions; et
 - iii) Toute autre institution financière détenue par le Gouvernement de la République hellénique en vertu d'un commun accord convenu de temps à autre entre les autorités compétentes des États contractants.
- b) Dans le cas de l'État du Qatar, désigne le Gouvernement de l'État du Qatar et comprend :
- i) Le fonds d'investissement souverain du Qatar;
 - ii) Les collectivités locales et les subdivisions;
 - iii) Les organismes publics;
 - iv) La Banque centrale du Qatar;
 - v) La Banque de développement du Qatar; et
 - vi) Toute autre institution financière entièrement détenue ou financée par le Gouvernement de l'État du Qatar comme convenu de temps à autre par les autorités compétentes des États contractants.

4. Aux fins du présent article, le terme « intérêts » désigne les revenus des créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires, ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ceux-ci. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts, soit une activité commerciale à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14 s'appliquent.

6. Les intérêts sont réputés produits dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant une base fixe ou un établissement stable pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont réputés provenir de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

7. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts ou entre ces derniers et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont produites, et ce, conformément à la législation de cet État; mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt exigé ne peut excéder 5 % du montant brut des redevances.

3. Aux fins du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films, enregistrements ou disques utilisés pour la radiodiffusion ou la télédiffusion), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'équipements industriels, commerciaux ou scientifiques, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produites les redevances, soit une activité commerciale à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14 s'appliquent.

5. Les redevances sont réputées produites dans un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant une base fixe ou un établissement stable pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre ces derniers et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou de ces aéronefs ne

sont imposables que dans l'État contractant où les bénéficiaires tirés de ces navires ou de ces aéronefs sont imposables conformément aux dispositions de l'article 8.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tout bien autre que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident de l'un des États contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf dans les circonstances énoncées ci-après dans lesquelles ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant :

a) Si ce résident dispose habituellement, dans l'autre État contractant, d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; et, le cas échéant, seule la fraction des revenus qui est imputable à ladite base fixe est imposable dans cet autre État contractant; ou

b) Si son séjour dans l'autre État contractant s'étend sur une période ou des périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou finissant au cours de l'année d'imposition concernée; et, le cas échéant, seule la fraction des revenus provenant des activités exercées dans cet autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. L'expression « profession indépendante » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, des avocats, des ingénieurs, des architectes, des dentistes et des comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, la rémunération reçue à ce titre est imposable dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État mentionné si :

a) Le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre État que pendant une période ou des périodes d'une durée totale ne dépassant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant au cours de l'année d'imposition concernée;

b) La rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La rémunération n'est pas imputée à un établissement stable ou à une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international est imposable dans l'État contractant où les bénéficiaires tirés de l'exploitation de navires ou d'aéronefs sont imposables conformément aux dispositions de l'article 8.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que le résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, notamment artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, en tant que musicien ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où l'artiste ou le sportif exerce de telles activités.

3. Les revenus tirés par un résident d'un État contractant d'activités exercées dans l'autre État contractant tel que prévu aux paragraphes 1 et 2 du présent article, sont exonérés d'impôt dans cet autre État si le séjour dans cet autre État est financé entièrement ou principalement par des fonds provenant d'un État contractant ou de l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou si le séjour a lieu en vertu d'un accord ou d'un arrangement culturel entre les Gouvernements des États contractants.

Article 18. Pensions et rentes

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions, autres rémunérations similaires et rentes versées à un résident d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales à une personne physique au titre des services rendus à cet État, cette subdivision politique ou cette collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

- i) Est un ressortissant de cet État contractant; ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet État contractant à la seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant, ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à sa subdivision politique ou collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 du présent Accord s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions, payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui est ou qui était un résident d'un État contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant et qui, sur invitation du Gouvernement du premier État ou d'une université, d'un collège, d'une école, d'un musée ou d'une autre institution culturelle dans ce premier État contractant ou en vertu d'un programme officiel d'échanges culturels, séjourne dans cet État contractant pendant une période qui n'excède pas trois années consécutives aux seules fins d'enseigner, de donner des conférences ou de mener des recherches dans l'institution concernée est exonérée d'impôt dans cet État contractant à l'égard de ses rémunérations provenant de ces activités.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus des travaux de recherche si de tels travaux sont menés, non pas dans l'intérêt public, mais essentiellement dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

Article 21. Étudiants et stagiaires

1. Les sommes reçues, aux fins de son entretien, son éducation ou sa formation, par l'étudiant, l'apprenti ou le stagiaire qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation ne sont pas soumises à l'impôt dans cet État contractant, pour autant que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

2. En ce qui concerne les subventions, les bourses et les rémunérations tirées d'un emploi non visé au paragraphe 1, un étudiant, apprenti ou stagiaire mentionné au paragraphe 1 a en outre droit, au cours de ces études ou de cette formation, aux mêmes exonérations, allègements ou réductions d'impôt que ceux accordés aux résidents de l'État où il séjourne.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments de revenu du résident d'un État contractant, quelle qu'en soit la provenance, dont il n'est pas question dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus perçus par un résident d'un État contractant si le bénéficiaire de ces revenus exerce, dans l'autre État contractant, soit des activités commerciales à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et si le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions des articles 7 ou 14 s'appliquent.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Lorsqu'un résident d'un État contractant tire des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables dans l'autre État contractant, le premier État susmentionné accorde sur l'impôt sur les revenus de ce résident une déduction égale au montant de l'impôt sur le revenu payé dans cet autre État contractant. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt, calculée avant déduction, correspondant au revenu imposable dans cet autre État contractant.

2. Aux fins du paragraphe 1 du présent article, l'expression « impôt sur le revenu payé » est réputée comprendre le montant de l'impôt qui aurait été versé en République hellénique ou au Qatar, le cas échéant, lorsqu'une exonération ou une réduction sont accordées conformément aux lois et règlements d'un État contractant.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'autre État contractant, à aucun impôt ni à aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, cette disposition s'applique également aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. L'établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les allègements et les réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs responsabilités familiales.

3. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres débours payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties, dans le premier État, à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Nonobstant les dispositions de l'article 2, les dispositions du présent article s'appliquent à tous les impôts, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'un résident estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme au présent Accord, il peut, quelles que soient les voies de recours prévues par la législation interne de ces États, saisir

l'autorité compétente de l'État contractant dont il est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 24, celle de l'État contractant dont il est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord. L'accord éventuellement intervenu est appliqué, quels que soient les délais prévus par la législation nationale des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre par voie d'accord amiable les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se concerter pour éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte composée d'elles-mêmes ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour l'application des dispositions du présent Accord ou de leurs législations nationales respectives régissant les impôts visés par l'Accord, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas incompatible avec le présent Accord.

2. Tous les renseignements reçus par un État contractant au titre du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en vertu de la législation interne de cet État. Toutefois, si ces renseignements sont considérés à l'origine comme confidentiels dans l'État qui les transmet, ils ne sont divulgués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou la perception des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent les divulguer à l'occasion d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative normale, ou celles de l'autre État contractant, ne permettent pas d'avoir accès;

c) Fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication pourrait être contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin pour l'administration de sa propre fiscalité. L'obligation énoncée dans la phrase précédente est soumise aux restrictions prévues au paragraphe 3, lesquelles

ne sauraient toutefois en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui sur le plan interne.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire, ou parce que ces renseignements se rapportent aux droits de propriété d'une personne.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions du présent Accord s'appliquent sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les États contractants se notifient mutuellement par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités requises par leur législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord entre en vigueur le trentième jour à compter de la réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions du présent Accord s'appliquent :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés ou reçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur; et

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord entre en vigueur, ou après cette date.

Article 29. Dénonciation

1. Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à sa dénonciation par un État contractant. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer l'Accord, par la voie diplomatique, moyennant un préavis écrit d'au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord.

2. Le présent Accord cesse de s'appliquer :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés ou reçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné; et

b) En ce qui concerne les autres impôts, aux années d'imposition commençant le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle le préavis est donné, ou après cette date.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Doha, le 26 octobre 2008, en double exemplaire, en langues grecque, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État du Qatar :

[SIGNÉ]

PROJET DE PROTOCOLE

À la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Qatar tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes, lesquelles font partie intégrante de l'accord.

1. En ce qui concerne l'article 18

Il est entendu que le terme « rente » désigne une somme déterminée, payable périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant une période déterminée ou pouvant l'être, en vertu d'une obligation d'effectuer les paiements en contrepartie d'une prestation monétaire équivalente ou d'une autre prestation de même valeur.

2. En ce qui concerne l'article 24

Il a été convenu que la non-imposition des ressortissants qatariens et des autres États membres du Conseil de coopération du Golfe (CCG) en vertu de la législation fiscale du Qatar n'est pas considérée comme une mesure discriminatoire en vertu de l'article 24 de l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Doha, le 26 octobre 2008, en double exemplaire, en langues grecque, arabe et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de l'État du Qatar :

[SIGNÉ]

No. 50952

**Cyprus
and
Armenia**

Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Armenia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Nicosia, 17 January 2011

Entry into force: *19 September 2011 by notification, in accordance with article 27*

Authentic texts: *Armenian, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Cyprus, 17 June 2013*

**Chypre
et
Arménie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République d'Arménie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Nicosie, 17 janvier 2011

Entrée en vigueur : *19 septembre 2011 par notification, conformément à l'article 27*

Textes authentiques : *arménien, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Chypre, 17 juin 2013*

[ARMENIAN TEXT – TEXTE ARMÉNIEN]*

ՀԱՄԱՁԱՅՆԱԳԻՐ
ԿԻՊՐՈՍԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ
ԵՎ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ
ՄԻՋԵՎ
ԵՎԱՄՈՒՏՆԵՐԻ ԿՐԿՆԱԿԻ ՀԱՐԿՈՒՄԸ ԲԱՑԱՌԵԼՈՒ ԵՎ
ՀԱՐԿՈՒՄԻՑ ԽՈՒՍԱՓԵԼԸ ԿԱՆԽԵԼՈՒ ՄԱՍԻՆ

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

Կիպրոսի Հանրապետության կառավարությունը և Հայաստանի Հանրապետության կառավարությունը, հաստատելով իրենց ցանկությունը զարգացնելու և ամրապնդելու երկու պետությունների միջև տնտեսական, գիտական, տեխնիկական ու մշակութային համագործակցությունը և ցանկանալով կնքել եկամուտների կրկնակի հարկումը բացառելու և հարկումից խուսափելը կանխելու մասին համաձայնագիր, համաձայնեցին հետևյալի մասին.

Հոդված 1
ԸՆԴԳՐԿՎԱԾ ԱՆՁԻՆՔ

Սույն Համաձայնագիրը կիրառվում է Պայմանավորվող պետություններից մեկի կամ երկուսի ռեզիդենտ հանդիսացող անձանց նկատմամբ:

Հոդված 2
ԸՆԴԳՐԿՎԱԾ ՀԱՐԿԵՐ

1. Սույն Համաձայնագիրը կիրառվում է Պայմանավորվող պետության կամ նրա քաղաքական ստորաբաժանումների կամ իշխանության տեղական մարմինների կողմից եկամտի նկատմամբ գանձվող հարկերի առնչությամբ՝ անկախ դրանց գանձման եղանակից:

2. Եկամտի հարկեր են համարվում եկամտի ընդհանուր գումարի կամ եկամտի առանձին տարրերի նկատմամբ գանձվող բոլոր հարկերը, այդ թվում՝ շարժական կամ անշարժ գույքի օտարումից ստացվող եկամուտների, ձեռնարկությունների վճարած աշխատավարձերի և բռճիկի ընդհանուր գումարի նկատմամբ գանձվող հարկերը:

3. Սույն Համաձայնագիրը կիրառվում է գոյություն ունեցող հետևյալ հարկերի նկատմամբ, մասնավորապես՝

ա) Հայաստանի դեպքում՝

(i) շահութահարկ, և

(ii) եկամտահարկ,

(այսուհետ հիշատակվող որպես «հայկական հարկ»),

բ) Կիպրոսի դեպքում՝

i) եկամտահարկ,

ii) կորպորացիաների եկամտահարկ,

iii) Հանրապետության պաշտպանության համար գանձվող հատուկ

հարկ, և

iv) կապիտալի հավելածի հարկ,

(այսուհետ հիշատակվող որպես «կիպրական հարկ»):

4. Սույն Համաձայնագիրը կիրառվի նաև նույնական կամ էապես նման բոլոր հարկերի նկատմամբ, որոնք կսահմանվեն Պայմանավորվող պետություններից ցանկացածի կողմից սույն Համաձայնագրի ստորագրումից հետո ի լրումն գոյություն ունեցող հարկերի կամ դրանց փոխարեն: Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները միմյանց

կծանուցեն իրենց համապատասխան հարկային օրենքներում կատարված էական փոփոխությունների մասին:

Հոդված 3
ԸՆԴՀԱՆՈՒՐ ՄԱՀՄԱՆՈՒՄՆԵՐ

1. Սույն Համաձայնագրի նպատակներով, եթե համատեքստով այլ բան չի պահանջվում՝

ա) «Պայմանավորվող պետություն» և «մյուս Պայմանավորվող պետություն» տերմինները համատեքստից կախված նշանակում են՝ Հայաստան կամ Կիպրոս,

բ) «Հայաստան» տերմինը նշանակում է՝ Հայաստանի Հանրապետություն, իսկ աշխարհագրական իմաստով օգտագործվելիս նշանակում է այն տարածքը, ներառյալ՝ ցամաքը, ջրերը, ընդերքը և օդային տարածքը, որի նկատմամբ Հայաստանի Հանրապետությունը իրականացնում է իր ինքնիշխան իրավունքները և իրավասությունը՝ ազգային օրենսդրությանը և միջազգային իրավունքին համապատասխան,

գ) «Կիպրոս» տերմինը նշանակում է՝ Կիպրոսի Հանրապետություն, իսկ աշխարհագրական իմաստով օգտագործվելիս նշանակում է պետական տարածքը, տարածքային ծովերը, ինչպես նաև տարածքային ծովերից դուրս գտնվող ցանկացած գոտի, ներառյալ՝ սահմանային գոտին, բացառիկ տնտեսական գոտին և մայրցամաքային շelfը, որը Կիպրոսի օրենքներով և միջազգային իրավունքին համապատասխան համարվել կամ այսուհետ կարող է համարվել տարածք, որի նկատմամբ Կիպրոսը կարող է ինքնիշխան իրավունքներ և իրավասություն իրականացնել,

դ) «Պայմանավորվող պետության ձեռնարկություն» և «մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկություն» տերմինները նշանակում են՝ համապատասխանաբար Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից դեկլարվող ձեռնարկություն և մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից դեկլարվող ձեռնարկություն,

ե) «Անձ» տերմինը ներառում է ֆիզիկական անձ, ընկերություն և անձանց ցանկացած այլ միավորում,

զ) «Ընկերություն» տերմինը նշանակում է՝ ցանկացած իրավաբանական անձ կամ ցանկացած այլ միավոր, որը հարկման նպատակներով դիտարկվում է որպես իրավաբանական անձ,

է) «Միջազգային փոխադրում» տերմինը նշանակում է՝ ցանկացած փոխադրում նավով կամ օդանավով, բացառությամբ այն դեպքերի, երբ այդ փո-

խաղրամիջոցը շահագործվում է բացառապես մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող վայրերի միջև,

ը) «Էրավասու մարմին» տերմինը նշանակում է՝

(i) Հայաստանի դեպքում՝ ֆինանսների նախարարը կամ կառավարության անդամներ պետական եկամուտների կոմիտեի նախագահը կամ նրանց կողմից լիազորված ներկայացուցիչները,

(ii) Կիպրոսի դեպքում՝ ֆինանսների նախարարը կամ նրա կողմից լիազորված ներկայացուցիչը,

թ) «Քաղաքացի» տերմինը նշանակում է՝

(i) Պայմանավորվող պետության քաղաքացիություն ունեցող ցանկացած ֆիզիկական անձ,

(ii) ցանկացած իրավաբանական անձ, ընկերություն կամ ընկերակցություն, որն իր այդ կարգավիճակը ստացել է Պայմանավորվող պետությունում գործող օրենսդրության հիման վրա,

ժ) «Ձեռնարկություն» տերմինը կիրառվում է ցանկացած ձեռնարկատիրական գործունեության իրականացման նկատմամբ,

ի) «Ձեռնարկատիրական գործունեություն» տերմինը ներառում է մասնագիտական ծառայությունների մատուցումը և անկախ բնույթի այլ գործունեության իրականացումը:

2. Պայմանավորվող պետության կողմից սույն Համաձայնագրի դրույթները կիրառելիս դրանում չսահմանված ցանկացած տերմին, եթե համատեքստն այլ բան չի պահանջում, ունի այն նշանակությունը, որն այն ունի այդ Պետության օրենսդրությամբ այն հարկերի առնչությամբ, որոնց նկատմամբ կիրառվում է Համաձայնագիրը:

Հոդված 4
ՌԵԶԻԴԵՆՏ

1. Սույն Համաձայնագրի նպատակներով՝ «Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ» տերմինը նշանակում է՝ ցանկացած անձ, որն այդ Պետության օրենքներով ենթակա է հարկման այդ Պետությունում իր մշտական բնակության, ստեղծման (գրանցման) վայրի, ռեզիդենտության, կառավարման վայրի կամ ցանկացած այլ համանման բնույթի չափանիշի հիման վրա, սակայն այդ տերմինը չի ներառում որևէ անձի, որն այդ Պետությունում ենթակա է հարկման միայն այդ Պետությունում գտնվող աղբյուրներից ստացած եկամտի առնչությամբ:

2. Այն դեպքում, երբ 1-ին կետի դրույթների հիման վրա ֆիզիկական անձը երկու Պայմանավորվող պետությունների ռեզիդենտ է, նրա կարգավիճակը որոշվում է հետևյալ կերպ՝

ա) նա համարվում է այն Պետության ռեզիդենտը, որտեղ իր տրամադրության տակ ունի մշտական կացարան, եթե նա երկու Պետություններում էլ իր տրամադրության տակ ունի մշտական կացարան, ապա համարվում է այն Պետության ռեզիդենտ, որի հետ իր անձնական և տնտեսական կապերը (կենսական շահերի կենտրոն) առավել սերտ են,

բ) եթե հնարավոր չէ որոշել այն Պետությունը, որտեղ գտնվում է նրա կենսական շահերի կենտրոնը, կամ եթե նա Պետություններից ոչ մեկում իր տրամադրության տակ չունի մշտական կացարան, ապա նա համարվում է այն Պետության ռեզիդենտ, որտեղ սովորաբար բնակվում է,

գ) եթե նա սովորաբար բնակվում է երկու Պետություններում, կամ դրանցից և ոչ մեկում չի բնակվում, ապա նա համարվում է այն Պետության ռեզիդենտ, որի քաղաքացին է,

դ) եթե նա երկու Պետությունների քաղաքացի է կամ դրանցից ոչ մեկի քաղաքացին չէ, Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները հարցը լուծում են փոխադարձ համաձայնությամբ:

3. Այն դեպքում, երբ 1-ին կետի դրույթների հիման վրա ֆիզիկական անձից տարբերվող անձը երկու Պայմանավորվող պետությունների ռեզիդենտ է, ապա նա համարվում է այն Պետության ռեզիդենտ, որտեղ գտնվում է նրա փաստացի կառավարման վայրը:

Հոդված 5

ՄՇՏԱԿԱՆ ՀԱՍՏԱՏՈՒԹՅՈՒՆ

1. Սույն Համաձայնագրի նպատակներով՝ «մշտական հաստատություն» տերմինը նշանակում է՝ ձեռնարկատիրական գործունեության կայուն վայր, որի միջոցով Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունն ամբողջությամբ կամ մասամբ ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում:

2. «Մշտական հաստատություն» տերմինը մասնավորապես ներառում է՝

- ա) կառավարման վայրը,
- բ) մասնաճյուղը,
- գ) գրասենյակը,
- դ) գործարանը,
- ե) արտադրամասը,

զ) հանքահոր, նավթի կամ գազի հորատանցքը, քարհանքը կամ բնական պաշարների արդյունահանման, հետախուզման կամ շահագործման ցանկացած այլ վայր:

3. ա) Շինարարական հրապարակը, կառուցապատման, մոնտաժային կամ տեղակայման նախագծերը կամ դրանց հետ կապված վերահսկողական գործունեությունը հանդիսանում է մշտական հաստատություն, բայց միայն այն դեպքում, երբ այդ հրապարակը, նախագիծը կամ գործունեությունը շարունակվում է ինն ամսից ավել ժամանակահատվածում:

բ) «Մշտական հաստատություն» տերմինը ներառում է նաև ձեռնարկության կողմից ծառայությունների մատուցումը, ներառյալ՝ խորհրդատվական ծառայությունները, այդ նպատակով ձեռնարկության կողմից ընդգրկված վարձու աշխատողների կամ այլ անձնակազմի միջոցով, բայց միայն այն դեպքում, երբ այդ բնույթի գործունեությունը տվյալ երկրում (միևնույն ծրագրի կամ հարակից ծրագրի համար) ցանկացած տասներկուամսյա ժամկետում շարունակվում է ընդհանուր առմամբ վեց ամիսը գերազանցող ժամանակահատվածում կամ ժամանակահատվածներում:

4. Անկախ սույն հոդվածի նախորդ դրույթներից՝ «մշտական հաստատություն» տերմինը չի ներառում՝

ա) շինությունների օգտագործումը բացառապես ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի պահեստավորման, ցուցադրման կամ առաքման նպատակով,

բ) ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի պաշարների պահումը՝ բացառապես պահեստավորման, ցուցադրման կամ առաքման նպատակով,

գ) ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի պաշարների պահումը՝ բացառապես այլ ձեռնարկության կողմից մշակման նպատակով,

դ) գործունեության կայուն վայրի պահումը՝ բացառապես ձեռնարկության համար ապրանքների կամ արտադրանքի գնման կամ տեղեկությունների հավաքման նպատակով,

ե) գործունեության կայուն վայրի պահումը՝ բացառապես ձեռնարկության համար նախապատրաստական կամ օժանդակ բնույթի ցանկացած այլ գործունեություն իրականացնելու նպատակով,

զ) գործունեության կայուն վայրի պահումը՝ բացառապես ա)-ից ե) ենթակետերում նշված գործունեության տեսակների ցանկացած համակցության համար:

5. Անկախ 1-ին և 2-րդ կետերի դրույթներից՝ այն դեպքում, երբ անձը, որը անկախ կարգավիճակով հանդես եկող գործակալ չէ, որին վերաբերում է 6-րդ կետը, գործում է Պայմանավորվող պետությունում մյուս Պայմանավորվող

պետության ձեռնարկության անունից, ապա այդ ձեռնարկությունը համարվում է մշտական հաստատություն ունեցող առաջինը հիշատակված Պայմանավորվող պետությունում՝ այդ անձի կողմից տվյալ ձեռնարկության համար իրականացվող ցանկացած գործունեության մասով, եթե այդ անձը այդ Պետությունում ունի և սովորաբար իրականացնում է ձեռնարկության անունից պայմանագրեր կնքելու իրավունք, եթե այդ անձի գործունեությունը չի սահմանափակվում 4-րդ կետում նշվածներով, որը, եթե իրականացվելու լինեք գործունեության կայուն վայրի միջոցով, այդ պարբերության դրույթների համաձայն՝ գործունեության կայուն վայրը չէր վերածի մշտական հաստատության,

6. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունը չի համարվում մշտական հաստատություն ունեցող մյուս Պայմանավորվող պետությունում միայն այն պատճառով, որ այն ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում այդ մյուս Պետությունում բրաբերի, առևտրային գործակալի կամ անկախ կարգավիճակ ունեցող ցանկացած գործակալի միջոցով՝ պայմանով, որ այդ անձինք գործում են իրենց սովորական գործունեության շրջանակներում: Այնուամենայնիվ, երբ այդպիսի գործակալի գործունեությունը ամբողջովին կամ գրեթե ամբողջովին իրականացվում է այդ ձեռնարկության անունից, նա չի համարվի անկախ կարգավիճակով գործակալ սույն պարբերության իմաստով:

7. Այն փաստը, որ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերությունը վերահսկում է մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ ընկերությանը կամ վերահսկվում է դրա կողմից, կամ ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում այդ մյուս Պետությունում (մշտական հաստատության միջոցով կամ այլ կերպ), ինքնին այդ ընկերություններից որևէ մեկին չի դարձնում մյուսի մշտական հաստատությունը:

Հոդված 6

ԱՆՇԱՐԺ ԳՈՒՅՔԻՑ ՍՍԱՅՎՈՂ ԵԿԱՍՈՒՏԸ

1. Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող անշարժ գույքից ստացած եկամուտը (ներառյալ գյուղատնտեսությունից կամ անտառային տնտեսությունից ստացված եկամուտը) կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. «Անշարժ գույք» տերմինն ունի այն նշանակությունը, որն այն ունի այն Պայմանավորվող պետության օրենքով, որտեղ գտնվում է խնդրո առարկա գույքը: Տերմինն ամեն դեպքում ներառում է անշարժ գույքին օժանդակ գույքը, գյուղատնտեսությունում և անտառային տնտեսությունում օգտագործվող անասուններն ու սարքավորումները, այն իրավունքները, որոնց նկատմամբ կիրառվում են հողային սեփականությանը վերաբերող ընդհանուր օրենսդրության դրույթները, անշարժ գույքի օգտագործման իրավունքը (ուզուֆրուկտը) և օգտակար հանածոների հանքատեղերի, հանքավայրերի և

բնական այլ պաշարների շահագործման կամ շահագործման իրավունքի դիմաց փոխհատուցման կարգով վճարվող փոփոխական կամ հաստատուն վճարումների իրավունքները: Նավերը կամ օդանավերը որպես անշարժ գույք չեն դիտարկվում:

3. 1-ին կետի դրույթները կիրառվում են անշարժ գույքի ուղղակի օգտագործումից, վարձակալությունից կամ ցանկացած այլ ձևով օգտագործումից ստացված եկամուտների նկատմամբ:

4. 1-ին և 3-րդ կետերի դրույթները կիրառվում են նաև ձեռնարկության անշարժ գույքից ստացված եկամուտների նկատմամբ:

Հոդված 7

ՁԵՌՆԱՐԿԱՍԻՐԱԿԱՆ ԳՈՐԾՈՒՆԵՈՒԹՅՈՒՆԻՑ ՍՍԱՅՎՈՂ ՇԱՀՈՒՅԹԸ

1. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության ձեռնարկատիրական գործունեությունից շահույթը ենթակա է հարկման միայն այդ Պետությունում, եթե ձեռնարկությունն իր ձեռնարկատիրական գործունեությունը չի իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում՝ այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով: Եթե ձեռնարկությունն իր ձեռնարկատիրական գործունեությունն իրականացնում է վերը նշված ձևով, ապա այդ ձեռնարկության շահույթը կարող է հարկվել մյուս Պետությունում, բայց միայն այն չափով, որը վերագրելի է այդ մշտական հաստատությանը:

2. Պահպանելով 3-րդ կետի դրույթները, երբ Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունը ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, ապա Պայմանավորվող պետություններից յուրաքանչյուրում այդ մշտական հաստատությանն է վերագրվում ձեռնարկատիրական գործունեությունից այն շահույթը, որը նա կարող էր ստանալ, եթե լիներ նույնպիսի կամ համանման պայմաններում, նույնպիսի կամ համանման գործունեություն իրականացնող միանգամայն ինքնուրույն և առանձին ձեռնարկություն և գործեր լիովին անկախ այն ձեռնարկությունից, որի մշտական հաստատությունն է հանդիսանում:

3. Մշտական հաստատության ձեռնարկատիրական գործունեությունից շահույթը որոշելիս թույլատրվում է հանել մշտական հաստատության նպատակներով կատարված փաստացի ծախսերը, այդ թվում՝ կառավարչական և ընդհանուր վարչական ծախսերը, անկախ այն հանգամանքից, դրանք կատարվել են այն Պետությունում, որտեղ գտնվում է այդ մշտական հաստատությունը, թե այլ տեղ:

4. Մշտական հաստատության կողմից ձեռնարկության համար միայն ապրանքների կամ արտադրանքի գնումը հիմք չի հանդիսանում այդ մշտական հաստատությանը որևէ շահույթ վերագրելու համար:

5. Նախորդ կետերի նպատակների համար՝ մշտական հաստատությանը վերագրվող շահույթը որոշվում է տարեցտարի միևնույն եղանակով, քանի դեռ չկա այն փոխելու հիմնավոր և բավարար պատճառ:

6. Եթե Պայմանավորվող պետությունում ընդունված է մշտական հաստատությանը վերագրվող շահույթը որոշել ձեռնարկության տարբեր մասերի միջև ձեռնարկության ընդհանուր շահույթի համամասնական բաշխման հիման վրա, ապա 2-րդ կետի ոչ մի դրույթ չի արգելում այդ Պայմանավորվող պետությանը որոշել հարկման ենթակա շահույթը բաշխման նման ընդունված եղանակով: Այնուամենայնիվ, բաշխման ընդունված եղանակը պետք է լինի այնպիսին, որ արդյունքը համապատասխանի սույն հոդվածում պարունակվող սկզբունքներին:

7. Այն դեպքում, երբ շահույթը ներառում է եկամտի այնպիսի տեսակներ, որոնք առանձին քննարկվում են սույն Համաձայնագրի այլ հոդվածներում, ապա սույն հոդվածի դրույթները չեն ազդում այդ հոդվածների դրույթների վրա:

Հոդված 8

ՕՈՎԱՅԻՆ ԵՎ ՕԴԱՅԻՆ ՓՈՆԱԴՐՈՒՄՆԵՐ

1. Միջազգային փոխադրումներում նավերի կամ օդանավերի շահագործումից Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության շահույթը ենթակա է հարկման միայն այդ Պետությունում:

2. Սույն հոդվածի նպատակների համար՝ միջազգային փոխադրումներում նավերի կամ օդանավերի շահագործումից շահույթը ներառում է շահույթ՝

ա) նավերի կամ օդանավերի վարձակալությունից՝ ամբողջական (ժամանակ կամ ուղևորություն) սկզբունքով,

բ) առանց անձնակազմի նավերի կամ օդանավերի վարձակալությունից, և

գ) կոնտեյներների (ներառյալ տրեյլերները, բեռնանավերը և կոնտեյներների տեղափոխման համար օժանդակ արքավորումները) օգտագործումից, պահպանումից կամ վարձակալությունից:

3. Սույն հոդվածի նպատակների համար՝ միջազգային փոխադրումներում նավերի շահագործումից շահույթը ներառում է նաև նավի անձնակազմի, տեխնիկական կառավարման կամ ինժեներական ծառայություններից ստացված շահույթը:

4. Սույն հոդվածի դրույթները կիրառվում են նաև միավորումում, համատեղ ձեռնարկությունում կամ միջազգային շահագործող գործակալությունում մասնակցությունից առաջացած շահույթի նկատմամբ:

Հոդված 9

ՓՈՒՄԿԱՊԱԿՑՎԱԾ ՁԵՌՆԱՐԿՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

1. Այն դեպքում, երբ՝

ա) Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունը ուղղակիորեն կամ անուղղակիորեն մասնակցություն ունի մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության կառավարման, վերահսկման գործում կամ կապիտալում, կամ

բ) միևնույն անձինք ուղղակիորեն կամ անուղղակիորեն մասնակցություն ունեն Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության և մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության կառավարման, վերահսկման գործում կամ կապիտալում,

և յուրաքանչյուր դեպքում երկու ձեռնարկությունների միջև նրանց առևտրային կամ ֆինանսական փոխհարաբերություններում ստեղծվում կամ սահմանվում են պայմաններ, որոնք տարբերվում են այն պայմաններից, որոնք կարող էին լինել երկու անկախ ձեռնարկությունների միջև, ապա ցանկացած շահույթ, որը հաշվեգրված կլինի այդ ձեռնարկություններից մեկին, բայց այդ պայմանների պատճառով նման կերպ չի հաշվեգրվել, կարող է ներառվել այդ ձեռնարկության շահույթի մեջ և համապատասխան ձևով հարկվել:

2. Այն դեպքում, երբ Պայմանավորվող պետությունը այդ Պետության ձեռնարկության շահույթի կազմում ընդգրկում և համապատասխան ձևով հարկում է այն շահույթը, որի նկատմամբ մյուս Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունը ենթարկվել է հարկման այդ մյուս Պետությունում, և այդ ձևով ներառված շահույթը համարվում է շահույթ, որը կհաշվեգրվեր առաջինը հիշատակված Պետության ձեռնարկությանը, եթե երկու ձեռնարկությունների միջև փոխհարաբերությունները լինեին նույնպիսին, ինչպիսին անկախ ձեռնարկությունների միջև, ապա այդ մյուս Պետությունը պետք է կատարի այդ շահույթի նկատմամբ իր կողմից գանձված հարկի գումարի համապատասխան ճշգրտում, եթե այդ մյուս Պետությունը գտնում է, որ ճշգրտումն արդարացված է: Այդպիսի ճշգրտումը որոշելիս պարտադրաբար ուշադրություն պետք է դարձվի սույն Համաձայնագրի մյուս դրույթներին, և Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները անհրաժեշտության դեպքում պետք է խորհրդակցեն միմյանց հետ:

Հոդված 10

ՇԱՀԱԲԱԺԻՆՆԵՐ

1. Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերության կողմից մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարված շահաբաժինները կարող են հարկվել այդ մյուս Պետություում:

2. Այնուամենայնիվ այդ շահաբաժինները կարող են հարկվել նաև այն Պայմանավորվող պետություում, որի ռեզիդենտն է շահաբաժինները վճարող ընկերությունը՝ այդ Պետության օրենքների համապատասխան, բայց եթե շահաբաժինների փաստացի սեփականատերը մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ է, ապա այդ ձևով զանձված հարկը չպետք է գերազանցի՝

ա) շահաբաժինների համախառն գումարի 0 տոկոսը, եթե փաստացի սեփականատերը ընկերության կապիտալում ներդրում կատարելու պահին ներդրել է առնվա-զն 150.000 եվրոյին համարժեք գումար,

բ) շահաբաժինների համախառն գումարի 5 տոկոսը՝ մյուս բոլոր դեպքե-րում:

Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները այս սահմանա-փակումների կիրառման եղանակը որոշում են փոխադարձ համաձայնությամբ:

Սույն կետը չի ազդում ընկերության այն շահույթի հարկման վրա, որից վճարվում են շահաբաժինները:

3. «Շահաբաժիններ» տերմինը սույն Համաձայնագրում օգտագործվելիս նշա-նակում է՝ եկամուտ ցանկացած բաժնետոմսերից կամ պարտապահանջ չհանդիսացող՝ շահույթին մասնակցելու իրավունք տվող այլ իրավունքներից, ինչպես նաև եկամուտ այլ բաժնետիրական իրավունքներից, որը եեթակա է նույնպիսի հարկային կարգավորման, ինչպիսին բաժնետոմսերից ստացված եկամուտը այն Պետության օրենքներով, որի ռեզիդենտն է բաշխումն իրականացնող ընկերությունը:

4. 1-ին և 2-րդ կետերի դրույթները չեն կիրառվում, եթե շահաբաժինների փաստացի սեփականատերը, լինելով Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետություում, որի ռեզիդենտ է շահաբաժիններ վճարող ընկերությունը՝ այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, և մասնակցությունը, որի առնչությամբ վճարվում են շահաբաժինները, փաստացի կապված է այդպիսի մշտական հաստատության հետ: Այդ դեպքում կիրառվում են 7-րդ հոդվածի (Շահույթ ձեռնարկատիրական գործունեությունից) դրույթները:

5. Այն դեպքում, երբ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ ընկերությունը շահույթ կամ եկամուտ է ստանում մյուս Պայմանավորվող պետությունից, ապա այդ մյուս Պետությունը չի կարող հարկել ընկերության կողմից վճարված շահա-բաժինները՝ բացառությամբ այն դեպքերի, երբ այդ շահաբաժինները վճարվում

են այդ մյուս Պետության ռեզիդենտին, կամ երբ մասնակցությունը, որի անչառությամբ վճարվում են շահաբաժինները, փաստացի կապված է այդ մյուս Պետությունում գտնվող մշտական հաստատության հետ, և չի կարող ընկերության չբաշխված շահույթը ենթարկել հարկման՝ ընկերության չբաշխված շահույթի նկատմամբ գանձվող հարկով, եթե նույնիսկ վճարված շահաբաժինները կամ չբաշխված շահույթն ամբողջությամբ կամ մասամբ կազմված են այդ մյուս Պետությունում առաջացող շահույթից կամ եկամտից:

Հոդված 11
ՏՈԿՈՍՆԵՐ

1. Պայմանավորվող պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարված տոկոսները կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Այնուամենայնիվ՝ այդ տոկոսները կարող են հարկվել նաև այն Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ դրանք առաջացել են՝ այդ Պետության օրենքներին համապատասխան, բայց եթե ստացողը տոկոսների փաստացի սեփականատերն է, սպա այդ ձևով գանձված հարկը չպետք է գերազանցի տոկոսների համախառն գումարի 5 տոկոսը:

Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները սույն սահմանափակման կիրառման եղանակը որոշում են փոխադարձ համաձայնությամբ:

3. Չնայած 2-րդ կետի դրույթերին՝ 1-ին կետում նշված ցանկացած տոկոս ենթակա է հարկման միայն այն Պայմանավորվող պետությունում, որի ռեզիդենտն է հանդիսանում ստացողը, եթե այդ ստացողը՝ տոկոսի փաստացի սեփականատերն է, և եթե այդ տոկոսը վճարվում է՝

ա) այդ Պետությանը, կամ նրա քաղաքական ստորաբաժանմանը կամ իշխանության տեղական մարմնին կամ այդ Պետության՝ կանոնադրությամբ հիմնված մարմնին կամ Կենտրոնական բանկին,

բ) այդ Պետության կամ նրա քաղաքական ստորաբաժանումների կամ իշխանության տեղական մարմնի կամ այդ Պետության՝ կանոնադրությամբ հիմնված մարմնի կամ Կենտրոնական բանկի կողմից տրամադրված կամ երաշխավորված ցանկացած բնույթի փոխառության դիմաց:

4. «Տոկոս» տերմինը սույն Համաձայնագրում օգտագործվելիս նշանակում է՝ եկամտի ցանկացած տեսակի պարտապահանջներից, անկախ այն բանից, ապահովված են դրանք գրավադրմամբ կամ ունեն պարտապահի շահույթում մասնակցության իրավունք, թե ոչ, և, մասնավորապես, եկամտի պետական արժեթղթերից և եկամտի պարտատոմսերից կամ փոխառության տոմսերից, ներառյալ՝ այդ արժեթղթերի, պարտատոմսերի և փոխառության տոմսերի հետ կապված պարզևավճարներն ու մրցանակները: Ժամկետանց վճարման համար

զանձվող տույժերը սույն Համաձայնագրի նպատակների համար որպես տոկոսներ չեն դիտարկվում:

5. 1-ին և 2-րդ կետերի դրույթները չեն կիրառվում, եթե տոկոսների փաստացի սեփականատերը, լինելով Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ առաջանում են տոկոսները՝ այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, և պարտապահանջը, որի կապակցությամբ վճարվում են տոկոսները, փաստացի կապված է այդ մշտական հաստատության հետ: Նման դեպքերում կիրառվում են 7-րդ հոդվածի (Շահույթ ձեռնարկատիրական գործունեությունից) դրույթները:

6. Տոկոսները համարվում են առաջացած Պայմանավորվող պետությունում, եթե վճարողն ինքը Պետությունն է, նրա քաղաքական ստորաբաժանումը, իշխանության տեղական մարմինը կամ այդ Պետության ռեզիդենտը: Այնուամենայնիվ, այն դեպքում, երբ տոկոսներ վճարող անձը, անկախ այն փաստից, թե Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ է, թե ոչ, Պայմանավորվող պետությունում ունի մշտական հաստատություն, որի առկայությամբ առաջացել է պարտքը, որի նկատմամբ պետք է տոկոսներ վճարվեն, և այդ տոկոսների վճարման ծախսերը կրում է այդ մշտական հաստատությունը, ապա այդ տոկոսները համարվում են առաջացած այն Պետությունում, որտեղ գտնվում է մշտական հաստատությունը:

7. Այն դեպքում, երբ վճարողի և փաստացի սեփականատիրոջ կամ նրանց երկուսի և որևէ այլ անձի միջև հատուկ հարաբերությունների պատճառով, պարտապահանջին վերաբերող վճարվող տոկոսների գումարը գերազանցում է այն գումարը, որը կհամաձայնեցվեր վճարողի և փաստացի սեփականատիրոջ միջև՝ նման հարաբերությունների բացակայության դեպքում, ապա սույն հոդվածի դրույթները կիրառվում են միայն վերջինը հիշատակված գումարի նկատմամբ: Նման դեպքում վճարումների ավելցուկային մասը մնում է հարկման ենթակա յուրաքանչյուր Պայմանավորվող պետության օրենքներին համապատասխան՝ պատշաճ ուշադրություն դարձնելով սույն Համաձայնագրի մյուս դրույթներին:

Հոդված 12
ՌՌՅԱԼԹԵՆԵՐ

1. Պայմանավորվող պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարված ռոյալթիները կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Այնուամենայնիվ, այդ ռոյալթիները կարող են հարկվել նաև այն Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ դրանք առաջանում են՝ այդ Պետության օրենքներին համապատասխան, բայց եթե ստացողը ռոյալթիների փաստացի

սեփականատերն է, ապա այդ ձևով գանձվող հարկը չպետք է գերազանցի ռոյալթիների համախառն գումարի 5 տոկոսը:

Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները սույն սահմանափակման կիրառման եղանակը որոշում են փոխադարձ համաձայնությամբ:

3. «Ռոյալթիներ» տերմինը սույն Համաձայնագրում օգտագործվելիս նշանակում է՝ ցանկացած տեսակի վճարում՝ գրական, արվեստի կամ գիտական աշխատանքների, ներառյալ՝ կինոնկարների կամ ռադիո- կամ հեռուստահաղորդումների հեռարձակման համար օգտագործվող ֆիլմերի, սկավառակների կամ ձայներիգների, ցանկացած արտոնագրի, ապրանքային նշանի, նախագծի կամ մոդելի, գծագրի, գաղտնի բանաձևի կամ գործընթացի օգտագործման դիմաց, կամ արդյունաբերական, առևտրային կամ գիտական փորձին վերաբերող տեղեկության օգտագործման դիմաց:

4. 1-ին և 2-րդ կետերի դրույթները չեն կիրառվում, եթե ռոյալթիների փաստացի սեփականատերը, լինելով Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ առաջանում են ռոյալթիները՝ այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, և իրավունքը կամ գույքը, որի առնչությամբ վճարվում են ռոյալթիները, փաստացի կապված են այդ մշտական հաստատության հետ: Նման դեպքերում կիրառվում են 7-րդ հոդվածի (Շահույթ ձեռնարկատիրական գործունեությունից) դրույթները:

5. Ռոյալթիները համարվում են առաջացած Պայմանավորվող պետությունում, եթե վճարողն ինքը Պետությունն է, նրա քաղաքական ստորաբաժանումը, իշխանության տեղական մարմինը կամ այդ Պետության ռեզիդենտը: Այնուամենայնիվ, երբ ռոյալթիներ վճարող անձը, անկախ այն փաստից, թե Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ է, թե ոչ, Պայմանավորվող պետությունում ունի մշտական հաստատություն, որի առնչությամբ առաջացել է ռոյալթիներ վճարելու պարտավորությունը, և այդ ռոյալթիների վճարման ծախսերը կրում է այդ մշտական հաստատությունը, ապա այդ ռոյալթիները համարվում են առաջացած այն Պետությունում, որտեղ գտնվում է մշտական հաստատությունը:

6. Այն դեպքում, երբ վճարողի և փաստացի սեփականատիրոջ կամ նրանց երկուսի և որևէ այլ անձի միջև հաստուկ հարաբերությունների պատճառով օգտագործման, իրավունքի կամ տեղեկության համար վճարվող ռոյալթիների գումարը գերազանցում է այն գումարը, որը կհամաձայնեցվեր վճարողի և փաստացի սեփականատիրոջ միջև՝ նման հարաբերությունների բացակայության դեպքում, ապա սույն հոդվածի դրույթները կիրառվում են միայն վերջինը հիշատակված գումարի նկատմամբ: Նման դեպքում վճարումների ավելցուկային մասը մնում է հարկման ենթակա յուրաքանչյուր Պայմանավորվող պետության օրենքներին համապատասխան՝ պատշաճ ուշադրություն դարձնելով սույն Համաձայնագրի մյուս դրույթներին:

Հողված 13

ԳՈՒՅՔԻ ԱՐԺԵՔԻ ՀԱՎԵԼԱՃ

1. Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի եկամուտները, որոնք ստացվել են մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող՝ 6-րդ հոդվածում (Եկամուտ անշարժ գույքից) հիշատակված անշարժ գույքի օտարումից, որը գտնվում է մյուս Պայմանավորվող պետությունում, կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության՝ մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող մշտական հաստատության ձեռնարկատիրական գույքի մասը կազմող շարժական գույքի օտարումից առաջացած հավելածր, ներառյալ՝ այդ մշտական հաստատության (առանձին կամ ամբողջ ձեռնարկության հետ միասին) օտարումից առաջացած հավելածր, կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

3. Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության կողմից միջազգային փոխադրումներում շահագործվող նավերի կամ օդանավերի, կամ այդ նավերի կամ օդանավերի շահագործմանն առնչվող շարժական գույքի օտարումից ստացված արժեքի հավելածր ենթակա է հարկման միայն այդ Պետությունում:

4. Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից ընկերության այն բաժնետոմսերի օտարումից ստացած արժեքի հավելածր, որոնց արժեքի 50 տոկոսից ավելին ուղղակիորեն ստացվում է մյուս Պայմանավորվող պետությունում գտնվող անշարժ գույքից, կարող է հարկվել այդ մյուս Պայմանավորվող պետությունում:

5. 1-ին, 2-րդ, 3-րդ և 4-րդ կետերում չնշված ցանկացած գույքի օտարումից առաջացած արժեքի հավելածր ենթակա է հարկման միայն այն Պայմանավորվող պետությունում, որի ռեզիդենտն է օտարող անձը:

Հողված 14

ԿԱՌՅԱԼ ԱՆՉՆԱԿԱՆ ԾԱՌԱՅՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

1. Պահպանելով 15-րդ (Տնօրենների հոնորարներ), 17-րդ (Կենսաթոշակներ) և 18-րդ (Պետական ծառայություն) հոդվածների դրույթները՝ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից վարձու աշխատանքի դիմաց ստացված աշխատավարձը և համանման այլ վարձատրությունները ենթակա են հարկման միայն այդ Պետությունում, եթե միայն այդ վարձու աշխատանքը չի իրականացվում մյուս Պայմանավորվող պետությունում: Եթե վարձու աշխատանքը իրականացվում է այդ կերպ, ապա դրա հետ կապված վարձատրությունը կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Անկախ 1-ին կետի դրույթներից՝ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից մյուս Պայմանավորվող պետությունում իրականացվող վարձու աշխատանքի դիմաց ստացված վարձատրությունը ենթակա է հարկման միայն առաջինը հիշատակված Պետությունում, եթե՝

ա) ստացողը գտնվում է մյուս Պետությունում տվյալ ֆինանսական տարում ընդհանուր առմամբ 183 օրը չգերազանցող ժամանակահատվածում կամ ժամանակահատվածներում,

բ) վարձատրությունը վճարվում է մյուս Պետության ռեզիդենտ չհանդիսացող գործատուի կողմից կամ նրա անունից, և

գ) վարձատրության ծախսերը չի կրում գործատուի՝ մյուս Պետությունում ունեցած մշտական հաստատությունը:

3. Անկախ սույն հոդվածի նախորդ դրույթներից՝ Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության կողմից միջազգային փոխադրումներում շահագործվող նավի կամ օդանավի վրա իրականացված վարձու աշխատանքի դիմաց տրված վարձատրությունը ենթակա է հարկման միայն այդ Պետությունում:

Հոդված 15

ՏՆՕՐԵՆՆԵՐԻ ՀՈՒՈՐԱՐՆԵՐ

Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի կողմից որպես մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ ընկերության տնօրենների խորհրդի կամ համանման մարմնի անդամ ստացած տնօրենների հոնորարները և համանման այլ վճարումները կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

Հոդված 16

ԱՐՎԵՍՏԻ ԳՈՐԾԻՉՆԵՐ ԵՎ ՄԱՐԳԻԿՆԵՐ

1. Անկախ 7-րդ (Շահույթ ձեռնարկատիրական գործունեությունից) և 14-րդ (Կախյալ անձնական ծառայություններ) հոդվածների դրույթներից՝ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի՝ մյուս Պայմանավորվող պետությունում որպես արվեստի գործիչ, ինչպիսին է՝ թատրոնի, կինոյի, ռադիոյի կամ հեռուստատեսության գործիչը կամ երաժիշտը, կամ որպես մարզիկ իրականացրած անձնական գործունեությունից ստացած եկամուտը կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Սյն դեպքում, երբ արվեստի գործիչ կամ մարզիկի՝ որպես այդպիսին իրականացրած անձնական գործունեության հետ կապված եկամուտը հաշվեգրվում է ոչ թե անհատապես արվեստի գործիչի կամ մարզիկին, այլ մեկ ուրիշ անձի, ապա այդ եկամուտը, չնայած 7-րդ (Շահույթ ձեռնարկատիրական գործունեությունից) և 14-րդ (Կախյալ անձնական ծառայություններ) հոդվածների դրույթներին, կարող է հարկվել այն Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ իրականացվում է արվեստի գործիչ կամ մարզիկի գործունեությունը:

3. Անկախ 1-ին և 2-րդ կետերի դրույթներից՝ արվեստի գործչի կամ մարզիկի կողմից Պայմանավորվող պետությունների կառավարությունների կողմից համաձայնեցված կամ ամբողջությամբ կամ հիմնականում առաջինը հիշատակված Պետության հասարակական հիմնադրամների, քաղաքական ստորաբաժանման կամ իշխանության տեղական մարմնի կողմից օժանդակված, շահույթ չհետապնդող մշակութային կամ մարզական փոխանակման ծրագրերի շրջանակներում իրականացված 1-ին կետում հիշատակված գործունեությունից ստացված եկամուտն ազատվում է հարկումից այն Պայմանավորվող պետությունում, որտեղ իրականացվում են այդ գործունեությունը:

Հոդված 17
ԿԵՆՍԱԹՈՇԱԿՆԵՐ

1. Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտին նախկին վարձու աշխատանքի առնչությամբ վճարվող կենսաթոշակները և համանման այլ վարձատրությունները ենթակա են հարկման միայն այդ Պետությունում:

2. Անկախ 1-ին կետի դրույթներից՝

ա) Պայմանավորվող Պետության կամ նրա քաղաքական ստորաբաժանման կամ իշխանության տեղական մարմինների կողմից կամ վերջիններիս կողմից ստեղծած հիմնադրամներից ֆիզիկական անձին վճարվող ցանկացած կենսաթոշակ՝ այդ Պետությանը կամ քաղաքական ստորաբաժանմանը կամ իշխանության տեղական մարմնին մատուցած ծառայությունների դիմաց, ենթակա է հարկման միայն այդ Պետությունում:

բ) Այնուամենայնիվ, այդ կենսաթոշակը ենթակա է հարկման միայն մյուս Պայմանավորվող պետությունում, եթե ֆիզիկական անձը հանդիսանում է այդ Պետության ռեզիդենտ և քաղաքացի:

ՀՈՂՎԱԾ 18
ՊԵՏԱԿԱՆ ԾԱՌԱՅՈՒԹՅՈՒՆ

1. ա) Պայմանավորվող պետության կամ նրա քաղաքական ստորաբաժանման կամ իշխանության տեղական մարմնի կողմից կամ վերջիններիս կողմից ստեղծված հասարակական հիմնադրամներից այդ Պետությանը կամ ստորաբաժանմանը կամ իշխանության մարմնին մատուցած ծառայությունների դիմաց ֆիզիկական անձին վճարվող՝ կենսաթոշակից տարբերվող վարձատրությունները ենթակա են հարկման միայն այդ Պետությունում:

բ) Այնուամենայնիվ, այդ վարձատրությունները ենթակա են հարկման միայն մյուս Պայմանավորվող պետությունում, եթե ծառայությունները

մատուցվում են այդ Պետությունում, և այդ անձը այդ Պետության ռեզիդենտ է, որը՝

(i) այդ Պետության քաղաքացի է, կամ

(ii) չի դարձել այդ Պետության ռեզիդենտ՝ բացառապես այդ ծառայությունները մատուցելու նպատակով:

2. 14-րդ (Կախյալ անձնական ծառայություններ) և 15-րդ (Տնօրենների հոկո-րարներ) հոդվածների դրույթները կիրառվում են Պայմանավորվող պետության կամ նրա քաղաքական ստորաբաժանման կամ իշխանության տեղական մարմնի կողմից իրականացվող ձեռնարկատիրական գործունեության հետ կապված ծառայությունների դիմաց վարձատրությունների նկատմամբ:

Հոդված 19
ՌԻՍԱՆՈՂՆԵՐ

1. Ուսանողը կամ փորձնակը, որը հանդիսանում է կամ անմիջապես նախքան Պայմանավորվող պետություն ժամանելը հանդիսացել է մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ և որը գտնվում է առաջինը հիշատակված Պետությունում բացառապես իր ուսման կամ վերապատրաստման նպատակով, չի հարկվում այդ Պետությունում իր կեցության, ուսման կամ վերապատրաստման համար ստացված վճարումների առնչությամբ՝ պայմանով, որ այդ վճարումներն առաջանում են այդ Պետությունից դուրս գտնվող աղբյուրներից:

2. Ուսանողին, պրակտիկանտին կամ փորձնակին, հանգամանքներից կախված, մյուս Պայմանավորվող պետությունում մատուցված ծառայությունների դիմաց վճարված վարձատրությունը ենթակա չէ հարկման այդ Պետությունում 4 տարվա ընթացքում՝ պայմանով, որ այդ ծառայությու-նները կապված լինեն իր ուսման կամ վերապատրաստման հետ:

Հոդված 20
ԴԱՍԱԽՈՍՆԵՐ ԵՎ ՇԵՏԱԶՈՏՈՂՆԵՐ

1. Անձը, ով հանդիսանում է կամ անմիջապես նախքան Պայմանավորվող պետություն այցելելը հանդիսացել է մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, և որը որևէ համալսարանի, քոլեջի, դպրոցի կամ Պայմանավորվող պետության կառավարության կողմից ճանաչված շահույթ չհետապնդող ուսումնական համանաման այլ հաստատության հրավերով գտնվում է մյուս Պայմանավորվող պետությունում երկու տարին չգերազանցող ժամանակահատվածով՝ բացառապես դասավանդելու կամ հետազոտելու նպատակով կամ միաժամանակ այդ երկու նպատակներով, այդ մյուս Պայմանավորվող պետության ուսումնական հաստատությունում կազատվի հարկումից՝ դասավանդելու կամ հետազոտելու դիմաց իր վարձատրության առնչությամբ:

2. Սույն հոդվածի 1-ին կետի դրույթները չեն վերաբերում հետազոտությունից ստացվող եկամտին, եթե այդ հետազոտությունն իրականացվում է ոչ թե հասարակական, այլ որևէ անձի կամ անձանց մասնավոր շահերի համար:

Հոդված 21
ԱՅԼ ԵԿԱՍՈՒՏ

1. Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի եկամտի այն տեսակները, որոնք չեն հիշատակվել սույն Համաձայնագրի նախորդ հոդվածներում, անկախ դրանց առաջացման վայրից, ենթակա են հարկման միայն այդ Պետությունում:

2. 1-ին կետի դրույթները չեն կիրառվում այն եկամտի նկատմամբ, որոնք 6-րդ հոդվածի (Եկամուտ անշարժ գույքից) 2-րդ կետում սահմանված անշարժ գույքից ստացված եկամուտ չէ, եթե այդ եկամուտը ստացողը, լինելով Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ, ձեռնարկատիրական գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող պետությունում՝ այնուհեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, և իրավունքը կամ գույքը, որոնց առնչությամբ ստացվել է եկամուտը, փաստացի կապված է այդ մշտական հաստատության հետ: Այդ դեպքում կիրառվում են 7-րդ հոդվածի (Շահույթ ձեռնարկատիրական գործունեությունից) դրույթները:

Հոդված 22
ԿՐԿՆԱԿԻ ՀԱՐԿՄԱՆ ԲԱՑԱՌՈՒՄԸ

1. Երբ Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտը եկամուտ է ստանում, որը սույն Համաձայնագրի դրույթներին համապատասխան կարող է հարկվել մյուս Պայմանավորվող պետությունում, առաջինը հիշատակված Պետությունը թույլ է տալիս նվազեցնել այդ ռեզիդենտի եկամտի նկատմամբ գանձվող հարկը՝ այդ մյուս Պետությունում վճարվող եկամտահարկին համարժեք գումարով: Այդ նվազեցումը, այնուամենայնիվ, չպետք է գերազանցի մինչև նվազեցումը հաշվարկված եկամտահարկի այն մասը, որը վերագրելի է այն եկամտին, որը կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Երբ սույն Համաձայնագրի ցանկացած դրույթին համապատասխան Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտի ստացած եկամուտն ազատվում է հարկումից այդ Պետությունում, սպա այդ Պետությունը, համենայն դեպս, կարող է այդ ռեզիդենտի եկամտի մնացած մասի նկատմամբ գանձվող հարկի գումարը հաշվարկելիս հաշվի առնել հարկումից ազատված եկամուտը:

Հոդված 23

ԽՏԳԱԿԱՆՈՒԹՅԱՆ ԲԱՅԱՌՈՒՄԸ

1. Պայմանավորվող պետության քաղաքացիները չպետք է ենթարկվեն մյուս Պայմանավորվող պետությունում այլ կամ ավելի ծանր որևէ հարկման կամ դրա հետ կապված որևէ պահանջի, քան այն հարկումն ու դրա հետ կապված պահանջներն են, որոնց միևնույն հանգամանքներում, մասնավորապես՝ ռեզիդենտության առնչությամբ, ենթարկվում են կամ կարող են ենթարկվել այդ մյուս Պետության քաղաքացիները: Անկախ 1-ին հոդվածի (Ընդգրկված անձինք) դրույթներից՝ սույն դրույթը կիրառվում է նաև Պայմանավորվող պետություններից մեկի կամ երկուսի ռեզիդենտ չհանդիսացող անձանց նկատմամբ:

2. Քաղաքացիություն չունեցող անձինք, որոնք Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտ են, չպետք է ենթարկվեն Պայմանավորվող պետություններից և ոչ մեկում այլ կամ ավելի ծանր հարկման կամ դրա հետ կապված պահանջի, քան այն հարկումն ու դրա հետ կապված պահանջներն են, որոնց ենթարկվում կամ կարող են ենթարկվել այդ Պետության քաղաքացիները միևնույն հանգամանքներում:

3. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության՝ մյուս Պայմանավորվող պետությունում ունեցած մշտական հաստատության հարկումը չպետք է պակաս բարենպաստ լինի այդ մյուս Պետությունում, քան համանման գործունեություն իրականացնող այդ մյուս Պետության ձեռնարկության հարկումը: Սույն դրույթը չպետք է մեկնաբանվի իբրև պարտավորեցնող Պայմանավորվող պետությանը՝ մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտներին քաղաքացիական կարգավիճակի կամ ընտանեկան հանգամանքների հիման վրա հարկման նպատակներով տրամադրել այնպիսի անձնական արտոնություններ, նվազեցումներ և զեղչեր, ինչպիսիք այդ Պայմանավորվող պետությունը շնորհում է իր սեփական ռեզիդենտներին:

4. Բացառությամբ այն դեպքերի, երբ կիրառվում են 9-րդ հոդվածի (Փոխկապակցված ձեռնարկություններ) 1-ին, 11-րդ հոդվածի (Տոկոսներ) 7-րդ կամ 12-րդ հոդվածի (Ռոյալթիներ) 6-րդ կետերի դրույթները՝ Պայմանավորվող պետության ձեռնարկության՝ մյուս Պայմանավորվող պետության ռեզիդենտին վճարվող տոկոսները, ռոյալթիները և այլ վճարումները, այդ ձեռնարկության հարկվող շահույթի որոշման նպատակով, ելթակա են հանման նույն պայմաններով, ինչպես դա կարվեր առաջինը հիշատակված Պետության ռեզիդենտին վճարելիս:

5. Պայմանավորվող պետության ձեռնարկությունները, որոնց կապիտալն ամբողջությամբ կամ մասամբ պատկանում է մյուս Պայմանավորվող պետության մեկ կամ մի քանի ռեզիդենտներին կամ ուղղակի կամ անուղղակի կերպով վերահսկվում է այդ մյուս Պետության մեկ կամ մի քանի ռեզիդենտների

կողմից, չպետք է առաջինը հիշատակված Պայմանավորվող պետությունում ենթարկվեն այլ կամ ավելի ծանր հարկման կամ դրա հետ կապված պահանջների, քան այն հարկումն ու դրա հետ կապված պահանջները, որոնց ենթարկվում են կամ կարող են ենթարկվել առաջին հիշատակված Պետության համանման այլ ձեռնարկությունները:

6. Չնայած 2-րդ հոդվածի (Ընդգրկված հարկեր) դրույթներին՝ սույն հոդվածի դրույթները կիրառվում են հարկերի ցանկացած տեսակի և ձևի նկատմամբ՝ քաղաքացիության անուղղակի հարկերի:

Հոդված 24

ՓՈՒՆԿԱՄԱՁԱՅՆԵՑՄԱՆ ԸՆԹԱՑԱԿԱՐԳ

1. Այն դեպքում, երբ անձը գտնում է, որ Պայմանավորվող պետություններից մեկի կամ երկուսի գործողությունները հանգեցնում են կամ կհանգեցնեն նրա՝ սույն Համաձայնագրի դրույթներին չհամապատասխանող հարկմանը, ապա, այդ Պետությունների ներքին օրենսդրությամբ նախատեսված իրավական պաշտպանության միջոցներից անկախ, նա կարող է իր հայցը ներկայացնել այն Պայմանավորվող պետության իրավասու մարմին, որի ռեզիդենտն է հանդիսանում կամ, եթե իր հայցը վերաբերում է սույն Համաձայնագրի 23-րդ հոդվածի (Անխտրականություն) 1-ին կետին, այն Պայմանավորվող պետության իրավասու մարմին, որի քաղաքացին է հանդիսանում: Հայցը պետք է ներկայացվի սույն Համաձայնագրի դրույթներին չհամապատասխանող հարկման հանգեցնող գործողության մասին առաջին ծանուցման պահից երեք տարվա ընթացքում:

2. Եթե իրավասու մարմինը հայցը կհամարի հիմնավորված և եթե չկարողանա հասնել բավարարող լուծման, կձգտի հարցը լուծել մյուս Պայմանավորվող պետության իրավասու մարմնի հետ փոխադարձ համաձայնությամբ՝ նպատակ ունենալով բացառել սույն Համաձայնագրին ոչ համապատասխան հարկումը: Ցանկացած ձեռք բերված համաձայնություն պետք է կատարվի՝ Պայմանավորվող պետությունների ներքին օրենսդրությամբ սահմանված ժամկետային սահմանափակումներից անկախ:

3. Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները փոխադարձ համաձայնությամբ կձգտեն լուծել բոլոր դժվարություններն ու կասկածները, որոնք կարող են առաջանալ Համաձայնագրի մեկնաբանման կամ կիրառման ժամանակ: Նրանք կարող են նաև Համաձայնագրով չնախատեսված դեպքերում միմյանց հետ խորհրդակցել՝ կրկնակի հարկումը բացառելու նպատակով:

4. Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները կարող են անմիջական կապ հաստատել միմյանց հետ՝ նախորդ կետերի հետ կապված համաձայնության հասնելու նպատակով: Երբ նպատակահարմար է համարվում համաձայնության հասնել կարծիքների բանավոր փոխանակման միջոցով, այդ

փոխանակումը կարող է տեղի ունենալ Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինների ներկայացուցիչներից կազմված Հանձնաժողովի միջոցով:

Հոդված 25

ՏԵՂԵԿԱՏՎՈՒԹՅԱՆ ՓՈՒՍԱՆԱԿՈՒՄ

1. Պայմանավորվող պետությունների իրավասու մարմինները կփոխանակեն այնպիսի տեղեկություններ, որոնք ենթադրաբար կարևոր են սույն Համաձայնագրի դրույթների իրականացման համար կամ ներքին օրենսդրության կառավարման կամ կիրարկման համար՝ ցանկացած տեսակի և նկարագրության հարկերի մասով, որոնք գանձվում են Պայմանավորվող պետության կամ նրա քաղաքական ստորաբաժանման կամ իշխանության տեղական մարմնի անունից, այն չափով, որ չափով հարկումը չի հակասում Համաձայնագրին: Տեղեկատվության փոխանակումը չի սահմանափակվում 1-ին և 2-րդ հոդվածներով:

2. Պայմանավորվող պետության կողմից 1-ին կետի համաձայն ստացված ցանկացած տեղեկություն համարվում է գաղտնի՝ այնպես, ինչպես և այդ Պետության ներքին օրենսդրությամբ ստացված տեղեկությունները, և բացահայտվում է միայն այն անձանց կամ մարմիններին (ներառյալ՝ դատարանները և վարչական մարմինները), որոնք առնչվում են 1-ին կետում նշված հարկերի գնահատման կամ գանձման, դրանց առնչությամբ հարկադիր բռնագանձման կամ դատական հետապնդման կամ բողոքարկումների քննման գործընթացներին, կամ դրանց վերահսկմանը: Այդ անձինք կամ մարմինները տեղեկությունները կօգտագործեն միայն այդ նպատակների համար: Նրանք կարող են հրապարակել տեղեկությունները բաց դատական նիստի ընթացքում կամ դատական որոշումների ժամանակ:

3. 1-ին և 2-րդ կետերի դրույթները ոչ մի դեպքում չեն կարող մեկնաբանվել՝ իբրև Պայմանավորվող պետությանը պարտավորեցնող՝

ա) տեղեկություններ տրամադրելու նպատակով իրականացնել վարչական միջոցառումներ, որոնք հակասում են այդ կամ մյուս Պայմանավորվող պետության օրենքներին և վարչական գործելակերպին,

բ) ներկայացնել տեղեկություններ, որոնք հասանելի չեն այդ կամ մյուս Պայմանավորվող պետության օրենքներով կամ բնականոն վարչարարության ընթացքում,

գ) ներկայացնել տեղեկություններ, որոնք կբացահայտեն ցանկացած առևտրային, ձեռնարկատիրական, արդյունաբերական, կոմերցիոն կամ մասնագիտական գաղտնիք կամ առևտրային գործընթաց, կամ այնպիսի տեղեկություններ, որոնց բացահայտումը հակասում է պետական քաղաքականությանը (հասարակական կարգին):

4. Եթե սույն հոդվածի դրույթների համաձայն մի Պայմանավորված պետության կողմից տեղեկություններ են հայցվում, մյուս Պայմանավորված պետությունը պետք է օգտագործի տեղեկություններ հավաքելու իր միջոցները՝ հայցվող տեղեկությունները ձեռք բերելու համար, նույնիսկ եթե այդ մյուս Պետությունն իր սեփական հարկային նպատակների համար չունի այդ տեղեկությունների կարիքը: Նախորդ նախադասությունում պարունակված պարտավորությունը ենթակա է սահմանափակման 3-րդ կետով, բայց այդ սահմանափակումները ոչ մի դեպքում չեն կարող մեկնաբանվել այնպես, որ թույլ տան Պայմանավորված պետությանը՝ մերժելու տեղեկությունների տրամադրումը՝ Բացառապես այն պատճառով, որ այն չունի այդ տեղեկությունների նկատմամբ ներքին շահագրգռվածություն:

5. 3-րդ կետի դրույթները ոչ մի դեպքում չպետք է մեկնաբանվեն այնպես, որ թույլ տան Պայմանավորված պետությանը՝ մերժելու տեղեկատվության տրամադրումը միայն այն պատճառով, որ տեղեկությունները պատկանում են բանկի, ֆինանսական այլ հաստատության, նշանակված անձի կամ գործակալությունում աշխատող անձի կամ վստահված անձի, կամ այն պատճառով, որ դրանք վերաբերում են անձի սեփականության շահերին:

Հոդված 26

ԴԻՎԱՆԱԳԻՏԱԿԱՆ ՆԵՐԿԱՅԱՑՈՒՑՉՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ԵՎ
ՀՅՈՒՊԱՏՈՍԱԿԱՆ ՀԻՄՆԱՐԿՆԵՐԻ ԱՆԴԱՄՆԵՐ

Սույն Համաձայնագրի ոչ մի դրույթ չի ազդում դիվանագիտական ներկայացուցչությունների և հյուպատոսական հաստատությունների անդամներին միջազգային իրավունքի ընդհանուր կանոնների կամ հատուկ համաձայնագրերի դրույթների շրջանակներում տրամադրված հարկային արտոնությունների վրա:

Հոդված 27

ՌԻԺԻ ՄԵՋ ՄՏՆԵԼԸ

Պայմանավորված պետություններից յուրաքանչյուրը կծանուցի մյուսին սույն Համաձայնագիրը ուժի մեջ մտնելու համար իր օրենքով պահանջվող ընթացակարգերի ավարտի մասին: Սույն Համաձայնագիրն ուժի մեջ կմտնի այդ ծանուցումներից վերջինի ստացման օրվանից, և նրա դրույթները կգործեն՝

i) աղբյուրի մոտ գանձվող հարկերի առնչությամբ՝ Համաձայնագիրն ուժի մեջ մտնելու տարվան հաջորդող օրացուցային տարվա հունվարի 1-ին կամ հունվարի 1-ից հետո ստացված եկամուտների նկատմամբ,

ii) եկամուտի նկատմամբ այլ հարկերի առնչությամբ՝ Համաձայնագիրն ուժի մեջ մտնելու տարվան հաջորդող օրացուցային տարվա հունվարի 1-ին կամ հունվարի 1-ից հետո վճարման ենթակա հարկերի նկատմամբ:

Հողված 28
ԳՈՐԾՈՂՈՒԹՅԱՆ ԴԱԴԱՐԵՑՈՒՄ

Սույն Համաձայնագիրն ուժի մեջ կմնա մինչև Պայմանավորվող պետություններից մեկի կողմից դադարեցնելը: Պայմանավորվող պետություններից յուրաքանչյուրը կարող է դադարեցնել Համաձայնագիրը՝ ուժի մեջ մտնելու օրվանից 5 տարի հետո՝ ցանկացած ժամանակ, օրացուցային տարվա ավարտից առնվազն վեց ամիս առաջ դիվանագիտական ռախիներով դադարեցման մասին ծանուցելով: Եթե դեպքում Համաձայնագիրը դադարեցնում է իր գործողությունը՝

i) աղբյուրի մտ գանձվող հարկերի առնչությամբ՝ ծանուցումն ուղարկելու օրացուցային տարվա ավարտից հետո վճարված կամ հաշվանցված գումարների համար, և

ii) եկամտի նկատմամբ այլ հարկերի առնչությամբ՝ ծանուցումն ուղարկելու օրացուցային տարվանից հետո սկսվող զննահատման տարիների համար:

Ի ՀԱՍՏԱՏՈՒՄՆ ՈՐԻ՝ ներքոստորագրյալները, լինելով պատշաճ կերպով լիազորված, ստորագրեցին սույն Համաձայնագիրը:

Կատարված է ք. 2011 թվականի հունվարի-ին, երկու բնօրինակով՝ յուրաքանչյուրը հունարեն, հայերեն և անգլերեն, ընդ որում բոլոր տեքստերը հավասարազոր են: Հունարեն և հայերեն տեքստերի միջև մեկնաբանության տարաձայնությունների դեպքում կգերակայի անգլերեն տեքստը:

ԿԻՂՂՈՍԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԱՆՈՒՆԻՑ

ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԱՆՈՒՆԻՑ

ԱՐՁԱՆԱԳՐՈՒԹՅՈՒՆ

Կիպրոսի Հանրապետության կառավարության և Հայաստանի Հանրապետության կառավարության միջև եկամուտների կրկնակի հարկումը բացառելու և հարկումից խուսափելը կանխելու մասին Համաձայնագրի ստորագրման պահին երկու կողմերը համաձայնեցին, որ սույն Արձանագրությունը կազմում է Համաձայնագրի անբաժանելի մասը՝

25-րդ հոդվածի (Տեղեկությունների փոխանակում) մասով՝

1. Պահանջող Պայմանավորվող պետությունը, 25-րդ հոդվածի համաձայն տեղեկություններ հայցելու դեպքում հայցվող տեղեկությունների ենթադրելի կարևորությունը ապացուցելու նպատակով պետք է տրամադրի հետևյալ տեղեկությունները՝

ա) հետախուզման կամ քննության մեջ գտնվող անձի ինքնությունը,

բ) հայցվող տեղեկության վերաբերյալ տեղեկանք՝ ներառյալ դրա բնույթը և այն ձևը, որով հայցող Պայմանավորվող պետությունը ցանկանում է ստանալ տեղեկությունները հայցվող Պայմանավորվող պետությունից,

գ) հարկային տեսանկյունից փնտրվող տեղեկատվության նպատակը,

դ) հիմքեր՝ ենթադրելու, որ հայցվող Պայմանավորվող պետությունը տնօրինում է հայցվող տեղեկությունները կամ դրանք պատկանում են կամ հայցվող Պայմանավորվող պետության իրավասության շրջանակներում գտնվող անձին վերահսկվում են նրա կողմից,

ե) այնքանով, որքանով հայտնի է՝ այն անձի անունն ու հասցեն, ով ենթադրվում է, որ տնօրինում է հայցվող տեղեկությունը,

զ) տեղեկանք, առ այն, որ հայցը համապատասխանում է հայցող Պայմանավորվող պետության օրենսդրությանը և վարչարարական գործելակերպին, որ էթե հայցվող տեղեկությունը գտնվեր հայցող Պայմանավորվող պետության իրավասության շրջանակում, ապա հայցող Պայմանավորվող պետության իրավասու մարմինն ի վիճակի կլիներ տեղեկությունը ստանալ հայցող Պայմանավորվող պետության օրենքներին կամ վարչարարական գործելակերպին համապատասխան, և որ հայցը համապատասխանում է սույն Համաձայնագրին,

է) տեղեկանք, առ այն, որ հայցող Պայմանավորվող պետությունն ամբողջությամբ սպառել է իր սեփական տարածքում առկա բոլոր միջոցները այդ

տեղեկությունները ստանալու համար՝ բացառությամբ այն միջոցները, որոնք կարող են առաջ բերել մեծ դժվարություններ:

2. Պայմանավորվող պետության կողմից հայցվող տեղեկությունները չպետք է տրամադրվեն, քանի դեռ հայցող Պետությունը չունի փոխադարձ դրույթներ և/կամ չի կիրառել համապատասխան վարչարարական գործելակերպը՝ հայցվող տեղեկությունների տրամադրման համար:

Ի ՀԱՍՏԱՏՈՒՄ ՈՐԻ՝ ներքոստորագրյալները, լինելով պատշաճ կերպով լիազորված, ստորագրեցին սույն Արձանագրությունը:

Կատարված է ք. 2011 թվականի հունվարի-ին, երկու բնօրինակով՝ յուրաքանչյուրը հունարեն, հայերեն և անգլերեն, ընդ որում բոլոր տեքստերը հավասարազոր են: Հունարեն և հայերեն տեքստերի միջև մեկնաբանության տարաձայնությունների դեպքում կգերակայի անգլերեն տեքստը:

ԿԻՊՐՈՍԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԱՆՈՒՆԻՑ



ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ
ԿԱՌԱՎԱՐՈՒԹՅԱՆ ԱՆՈՒՆԻՑ



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

A G R E E M E N T
B E T W E E N
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CYPRUS AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ARMENIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION
WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

* Published as submitted – Publié tel que soumis.

The Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Armenia, confirming their desire to develop and strengthen the economic, scientific, technical and cultural cooperation between both States and desiring to conclude an agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, have agreed on the following:

Article 1

PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property and taxes on the total amounts of wages and salaries paid by enterprises.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are, in particular:

(a) in the case of Cyprus:

- (i) the income tax;
 - (ii) the corporate income tax;
 - (iii) special contribution for the defence of the Republic; and
 - (iv) the capital gains tax;
- (hereinafter referred to as "Cyprus Tax").

(b) in the case of Armenia:

- (i) the profit tax; and
 - (ii) the income tax;
- (hereinafter referred to as "Armenian Tax");

4. The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:
 - (a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Cyprus or Armenia as the context requires;
 - (b) the term "Cyprus" means the Republic of Cyprus and, when used in a geographical sense, includes the national territory, the territorial sea thereof as well as any area outside the territorial sea, including the contiguous zone, the exclusive economic zone and the continental shelf, which has been or may hereafter be designated, under the laws of Cyprus and in accordance with international law, as an area within which Cyprus may exercise sovereign rights or jurisdiction;
 - (c) the term "Armenia" means the Republic of Armenia, and when used in the geographical sense means the territory including land, waters, subsoil and air spaces upon which the Republic of Armenia exercises its sovereign rights and jurisdiction according to national legislation and international law;
 - (d) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
 - (e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
 - (f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
 - (g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft, except when such transport is operated solely between places in the other Contracting State;
 - (h) the term "competent authority" means:
 - (i) in the case of Cyprus - the Minister of Finance or his authorized representative;

- (ii) in the case of Armenia - the Minister of Finance or the Chairman of State Revenue Committee at the Government or their authorized representatives;
- (i) the term "national" means:
 - (i) any individual possessing the citizenship of a Contracting State;
 - (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.
- (j) the term "enterprise" applies to the carrying on of any business;
- (k) the term "business" includes the performance of professional services and of other activities of an independent character.

2. As regards the application of the provisions of the Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which the Agreement applies.

Article 4

RESIDENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, place of incorporation, residence, place of management, or any other criterion of a similar nature, but this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.
2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:
 - (a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);
 - (b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;
 - (c) if he has an habitual abode in both States, or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

(d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

Article 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which an enterprise of a Contracting State wholly or partly carries on business in the other Contracting State.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

- (a) a place of management;
- (b) a branch;
- (c) an office;
- (d) a factory;
- (e) a workshop;
- (f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction, exploration or exploitation of natural resources;

3.(a) A building site, a construction, assembly, or installation project or supervisory activities in connection therewith, constitutes a permanent establishment but only where such site, project or activities continue for a period of more than 9 months.

(b) The term "permanent establishment" also includes the furnishing of services, including consultative services, by an enterprise through employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only where activities of that nature continue (for the same or a connected project) within the country for a period or periods aggregating more than 6 months within any 12 month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of the activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e).

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, commission agent, or any agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and

equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships or aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.
4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise.

Article 7

BUSINESS PROFITS

1. The business profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the business profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.
3. In determining the business profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions actual expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.
4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
6. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of the apportionment adopted

shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.
2. For the purposes of this Article profits from the operation of ships or aircraft in international traffic include profits from:
 - a) the rental of ships or aircraft on a full (time or voyage) basis,
 - b) the rental of ships or aircraft on a bare-boat basis, and
 - c) the use, maintenance or rental of containers (including trailers, barges and related equipment used for the transport of containers).
3. For the purposes of this Article profits from the operation of ships in international traffic also include profits from crewing, technical management or engineering services.
4. The provisions of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control, or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for

those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State, and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits if that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

- (a) 0 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner has invested in the capital of the company not less than the equivalent of 150.000 Euro at the time of the investment;
- (b) 5 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of these limitations.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Agreement means income from any shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident,

through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits), shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the interest.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, any such interest as is mentioned in paragraph 1 shall be taxable only in the Contracting State of which the recipient is a resident, if such recipient is the beneficial owner of the interest and if such interest is paid:

- (a) to that State, or its political subdivision or local authority, or to the statutory body or Central Bank of that State;
- (b) on any loan of whatever kind granted or guaranteed by that State, or its political subdivisions or local authority, or by the statutory body or Central Bank of that State.

4. The term "interest" as used in this Agreement means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Agreement.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such cases the provisions of Article 7 (Business Profits) shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority, or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties, the tax so charged shall not exceed 5 per cent of the gross amount of the royalties.

The competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement settle the mode of application of this limitation.

3. The term "royalties" as used in this Agreement means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic, or scientific work including cinematograph films, or films, disks or tapes used for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraph 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent

establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such cases the provisions of Article 7 (Business Profits), shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority, or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 (Income from Immovable Property) and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise), may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares in a company, deriving more than 50 per cent of their value directly from immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 15 (Directors Fees), 17 (Pensions), and 18 (Government Services), wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.
2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:
 - (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned;
 - (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
 - (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment which the employer has in the other State.
3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, shall be taxable only in that State.

Article 15

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 16

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business Profits) and 14 (Dependent Personal Services), income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television

artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business Profits) and 14 (Dependent Personal Services), be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, the income derived by an entertainer or a sportsman from the activities referred to in paragraph 1 performed within the framework of cultural or sport exchanges agreed to by the Governments of the Contracting States or supported wholly or mainly by public funds of the first-mentioned State, a political subdivision or a local authority thereof and carried out other than for the purpose of profit, shall be exempt from tax in the Contracting State in which these activities are exercised.

Article 17

PENSIONS

1. Pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1:

(a) Any pensions paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or political subdivision or local authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

Article 18

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by, or out of public funds of, a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that State; or
- (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. The provisions of Articles 14 (Dependent Personal Services) and 15 (Directors Fees) shall apply to remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 19

STUDENTS

1. Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. Remuneration paid to the student, apprentice, or trainee, as the case may be, for services rendered in the other Contracting State shall not be taxed in that State for a period of 4 years provided that such services are connected with his education or training.

Article 20

PROFESSORS AND RESEARCHERS

1. An individual who is or was a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State and who, at the invitation of any university, college, school or other similar non-profitable educational institution which is recognized by the Government of that other Contracting State, is present in the other Contracting State for a period not exceeding two years solely for the purpose of teaching or research or both, at such educational institution shall be exempt from tax in that other Contracting State on his remuneration for teaching or research.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but for the private benefit of any person or persons.

Article 21

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement, shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 (Income from Immovable Property), if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) shall apply.

Article 22

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. Where a resident of a Contracting State derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in the other Contracting State, the first-mentioned State shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in that other State. Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in that other State.

2. Where in accordance with any provision of the Agreement income derived by a resident of a Contracting State is exempt from tax in that State, such State may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income of such resident, take into account the exempted income.

Article 23

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular, in respect of residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the

provisions of Article 1 (Personal Scope), also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises), paragraph 7 of Article 11 (Interest), or paragraph 6 of Article 12 (Royalties), apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered), apply to taxes of every kind and description, except the indirect taxes.

Article 24

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident, or, if his case comes under paragraph 1 of Article 23 (Non-discrimination), to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 25

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or to the administration or enforcement of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of a Contracting State or a political subdivision or local authority thereof, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1 and 2.

2. Any information received under paragraph 1 by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in paragraph 1, or the oversight of the above. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

3. In no case shall the provisions of paragraphs 1 and 2 be construed as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures for the supply of information at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).
4. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though that other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 3 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.
5. In no case shall the provisions of paragraph 3 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or a fiduciary capacity or because it relates to ownership interests in a person.

Article 26

MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 27

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedures required by its law for the bringing into force of this Agreement. The Agreement shall enter into force on the date of receipt of the later of these notifications and its provisions shall have effect:
- (i) in respect of taxes withheld at source - on income derived on or after January 1 in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;
 - (ii) in respect of other taxes on income - for taxes chargeable on or after January 1 in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force.

Article 28

TERMINATION

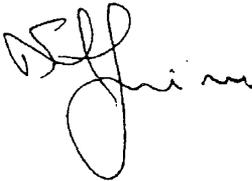
This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement at any time after 5 years from the date on which the Agreement enters into force, by giving notice of termination, through diplomatic channels, at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

- (i) in respect of taxes withheld at source for amounts paid or credited after the end of the calendar year in which such notice is given; and
- (ii) in respect of other taxes on income for years of assessment beginning after the calendar year in which such notice is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized, have signed this Agreement.

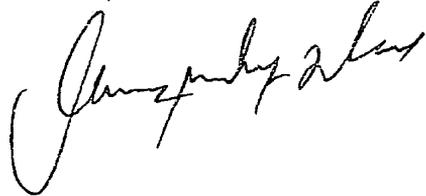
Done in duplicate at *Nicosia*, this *17*... the day of *January* 2011, in the Greek, Armenian and English languages, all texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Greek and Armenian texts, the English text shall prevail.

For the Government of
The Republic of Cyprus



Markos KYPRIANOY
Minister of Foreign Affairs

For the Government of
the Republic of Armenia



Edward NALBANDIAN
Minister of Foreign Affairs

PROTOCOL

At the signing of the Agreement between the Government of the Republic of Cyprus and the Government of the Republic of Armenia for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income, both sides have agreed that this Protocol shall form an integral part of the Agreement:

With reference to Article 25 "Exchange of Information":

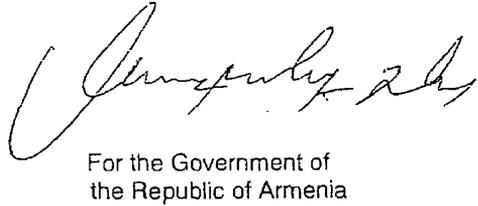
1. The requesting Contracting State shall provide the following information when making a request for information under Article 25 to demonstrate the foreseeable relevance of the information to the request:
 - a) the identity of the person under examination or investigation;
 - b) a statement of the information sought including its nature and the form in which the requesting Contracting State wishes to receive the information from the requested Contracting State;
 - c) the tax purpose for which the information is sought;
 - d) grounds for believing that the information requested is held in the requested Contracting State or is in the possession or control of a person within the jurisdiction of the requested Contracting State;
 - e) to extent known, the name and address of any person believed to be in possession of the requested information;
 - f) a statement that the request is in conformity with the law and administrative practices of the requesting Contracting State, that if the requested information was within the jurisdiction of the requesting Contracting State then the competent authority of the requesting Contracting State would be able to obtain the information under the laws of the requesting Contracting State or in the normal course of administrative practice and that it is in conformity with this Agreement;
 - g) a statement that the requesting Contracting State has exhausted all means available in its own territory to obtain the information, except those that would have caused excessive difficulties;
2. Information requested by a Contracting State shall not be provided unless the requesting State has reciprocal provisions and/or applies appropriate administrative practices for the provision of the information requested.

IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Nicosia this 17 the day of January 2011. in the Greek, Armenian and English languages, all texts being equally authentic. In case there is any divergence of interpretation between the Greek and Armenian texts, the English text shall prevail.


For the Government of
The Republic of Cyprus

Markos KYPRIANOY
Minister of Foreign Affairs


For the Government of
the Republic of Armenia

Edward NALBANDIAN
Minister of Foreign Affairs

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΜΕΤΑΞΥ

**ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΚΥΠΡΙΑΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΑΡΜΕΝΙΑΣ
ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΠΟΦΥΓΗ ΤΗΣ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ
ΚΑΙ ΤΗΝ ΠΑΡΕΜΠΟΔΙΣΗ ΤΗΣ ΦΟΡΟΔΙΑΦΥΓΗΣ
ΑΝΑΦΟΡΙΚΑ ΜΕ ΦΟΡΟΥΣ ΠΑΝΩ ΣΤΟ ΕΙΣΟΔΗΜΑ**

Η Κυβέρνηση της Κυπριακής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Αρμενίας επιβεβαιώνοντας την επιθυμία τους να αναπτύξουν και να ενδυναμώσουν την οικονομική, επιστημονική, τεχνική και πολιτιστική συνεργασία μεταξύ των δύο Κρατών και επιθυμώντας να συνάψουν συμφωνία για αποφυγή της διπλής φορολογίας και παρεμπόδιση της φοροδιαφυγής αναφορικά με φόρους πάνω στο εισόδημα έχουν συμφωνήσει τα εξής:

Άρθρο 1

ΕΚΤΑΣΗ ΔΙΑΠΡΟΣΩΠΙΚΗΣ ΕΦΑΡΜΟΓΗΣ ΤΗΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ

Η παρούσα Συμφωνία εφαρμόζεται σε πρόσωπα τα οποία είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.

Άρθρο 2

ΚΑΛΥΠΤΟΜΕΝΟΙ ΦΟΡΟΙ

1. Η παρούσα Συμφωνία εφαρμόζεται πάνω σε φόρους επί του εισοδήματος, που επιβάλλονται για λογαριασμό Συμβαλλόμενου Κράτους ή πολιτικής υποδιάρθρωσης ή τοπικής αρχής αυτού, ανεξάρτητα από τον τρόπο που αυτοί επιβάλλονται.
2. Θα θεωρούνται ως φόροι επί του εισοδήματος όλοι οι φόροι που επιβάλλονται σε ολόκληρο το εισόδημα ή επί στοιχείων εισοδήματος, περιλαμβανομένων φόρων επί των κερδών από αποξένωση κινητής ή ακίνητης ιδιοκτησίας και φόρων επί των συνολικών ποσών των μισθών και των ημερομισθίων που πληρώνονται από επιχειρήσεις.

3. Οι υφιστάμενοι φόροι πάνω στους οποίους η παρούσα Συμφωνία θα εφαρμόζεται είναι συγκεκριμένα:
- (α) για την Κύπρο:
- (i) ο φόρος εισοδήματος·
 - (ii) ο εταιρικός φόρος·
 - (iii) η έκτακτη εισφορά για την άμυνα της Δημοκρατίας· και
 - (iv) ο φόρος επί κεφαλαιουχικών κερδών·
- (στη συνέχεια θα αναφέρονται ως ο "Κυπριακός Φόρος").
- (β) για την Αρμενία:
- (i) ο φόρος επί των κερδών· και
 - (ii) ο φόρος εισοδήματος·
- (στη συνέχεια θα αναφέρονται ως ο "Αρμενικός Φόρος");
4. Η Συμφωνία θα εφαρμόζεται επίσης πάνω σε οποιουσδήποτε ταυτόσημους ή ουσιαδώς παρόμοιους φύσης φόρους οι οποίοι επιβάλλονται από κάποιο Συμβαλλόμενο Κράτος μετά την υπογραφή της Συμφωνίας, επιπρόσθετα ή αντί των υφιστάμενων φόρων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών θα γνωστοποιούν η μια την άλλη, οποιεσδήποτε σημαντικές αλλαγές γίνονται στις αντίστοιχες φορολογικές νομοθεσίες.

Άρθρο 3

ΓΕΝΙΚΟΙ ΟΡΙΣΜΟΙ

1. Για σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, εκτός αν άλλως προκύπτει από το κείμενο:
- (α) ο όρος «ένα Συμβαλλόμενο Κράτος» και «το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος» σημαίνει, όπως απαιτούν τα συμφραζόμενα, την Κύπρο ή την Αρμενία·
- (β) ο όρος «Κύπρος» σημαίνει την Κυπριακή Δημοκρατία και, όταν χρησιμοποιείται με τη γεωγραφική του έννοια περιλαμβάνει την εθνική επικράτεια, τα χωρικά ύδατα της Κύπρου καθώς επίσης και οποιαδήποτε άλλη περιοχή εκτός των χωρικών υδάτων, περιλαμβανομένης της συνορεύουσας ζώνης, της αποκλειστικής οικονομικής ζώνης και της ηπειρωτικής υφαλοκρηπίδας, η οποία σύμφωνα τους νόμους της Κυπριακής Δημοκρατίας και με το διεθνές δίκαιο έχει καθοριστεί ως περιοχή στην οποία η Κύπρος ασκεί κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία·

- (γ) ο όρος «Αρμενία» σημαίνει τη Δημοκρατία της Αρμενίας και, όταν χρησιμοποιείται με τη γεωγραφική του έννοια περιλαμβάνει εδάφη, ύδατα, υπέδαφος και τον εναέριο χώρο πάνω από αυτά, στα οποία σύμφωνα με τους νόμους της Αρμενίας και με το διεθνές δίκαιο η Αρμενία ασκεί κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία·
- (δ) οι όροι "επιχείρηση του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους" και "επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους" σημαίνουν αντίστοιχα επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους·
- (ε) ο όρος "πρόσωπο" περιλαμβάνει οποιοδήποτε άτομο, εταιρεία και οποιαδήποτε άλλη ένωση προσώπων·
- (στ) ο όρος "εταιρεία" σημαίνει οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο ή οποιαδήποτε άλλη οντότητα η οποία θεωρείται ως νομικό πρόσωπο για σκοπούς φορολογίας·
- (ζ) ο όρος "διεθνείς μεταφορές" σημαίνει οποιαδήποτε μεταφορά με πλοίο ή αεροσκάφος, εκτός αν η μεταφορά με πλοίο ή αεροσκάφος διεξάγεται μόνο μεταξύ περιοχών του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους·
- (η) ο όρος "αρμόδια αρχή" σημαίνει:
- (i) στην περίπτωση της Κύπρου, τον Υπουργό Οικονομικών ή εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπό του·
 - (ii) στην περίπτωση της Αρμενίας, τον Υπουργό Οικονομικών ή τον Πρόεδρο της Επιτροπής Κρατικών Προσόδων ή εξουσιοδοτημένους αντιπροσώπους τους·
- (θ) ο όρος "πολίτης" σημαίνει:
- (i) οποιοδήποτε πρόσωπο έχει την υπηκοότητα του Συμβαλλόμενου Κράτους· και
 - (ii) οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο ή συνεταιρισμός που έλκει την υπόστασή του σύμφωνα με την ισχύουσα νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Κράτους·
- (ι) ο όρος "επιχείρηση" αφορά στη διεξαγωγή οποιασδήποτε εργασίας·
- (ια) ο όρος "εργασία" περιλαμβάνει την παροχή επαγγελματικών υπηρεσιών και άλλες δραστηριότητες ανεξάρτητης φύσης·
2. Όσον αφορά στην εφαρμογή της Συμφωνίας από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, οποιοσδήποτε όρος δεν καθορίζεται σε αυτή, εκτός αν προκύπτει διαφορετικά από το κείμενο, θα έχει την έννοια που έχει δύναμη της νομοθεσίας του Κράτους αυτού αναφορικά με τους φόρους στους οποίους εφαρμόζεται η Συμφωνία.

Άρθρο 4
ΚΑΤΟΙΚΟΣ

1. Για σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, ο όρος "κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους" σημαίνει οποιοδήποτε πρόσωπο το οποίο σύμφωνα με τη νομοθεσία αυτού του Κράτους, υπόκειται σε φορολογία σε αυτή λόγω της κατοικίας του, της διαμονής του, της έδρας διοίκησης του ή άλλου κριτηρίου παρόμοιας φύσης, αλλά ο όρος αυτός δεν περιλαμβάνει οποιοδήποτε πρόσωπο υποκείμενο σε φορολογία σε αυτό το Κράτος αναφορικά μόνο με εισόδημα από πηγές στο Κράτος αυτό.

2. Όπου, λόγω των διατάξεων της παραγράφου 1 του παρόντος Άρθρου, άτομο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε η νομική του υπόσταση θα αποφασίζεται ως ακολούθως:

- (α) θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους στο οποίο έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτό· αν έχει μόνιμη κατοικία προσιτή σε αυτό και στα δύο Κράτη, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους με το οποίο οι προσωπικές και οικονομικές του σχέσεις είναι στενότερες (κέντρο ζωτικών συμφερόντων)·
- (β) αν το Κράτος στο οποίο βρίσκεται το κέντρο ζωτικών συμφερόντων δεν μπορεί να καθοριστεί, ή αν δεν έχει μόνιμη κατοικία προσιτή στο ένα ή στο άλλο Κράτος, θα θεωρείται ως κάτοικος μόνο του Κράτους στο οποίο έχει συνήθη κατοικία·
- (γ) αν έχει συνήθη κατοικία και στα δύο Κράτη ή σε κανένα από αυτά, θα θεωρείται ως κάτοικος του Κράτους του οποίου είναι πολίτης·
- (δ) αν είναι πολίτης και στα δύο Κράτη ή σε κανένα από αυτά, οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα διευθετήσουν το ζήτημα με αμοιβαία συμφωνία.

3. Όπου, λόγω των διατάξεων της παραγράφου 1 του παρόντος Άρθρου, πρόσωπο άλλο από άτομο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε θα θεωρείται κάτοικος μόνο του Κράτους στο οποίο βρίσκεται η πραγματική έδρα διοίκησής του.

Άρθρο 5
ΜΟΝΙΜΗ ΕΓΚΑΤΑΣΤΑΣΗ

1. Για σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, ο όρος "μόνιμη εγκατάσταση" σημαίνει σταθερή βάση επιχείρησης μέσω της οποίας επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγει πλήρως ή μερικώς εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.
2. Ο όρος "μόνιμη εγκατάσταση" περιλαμβάνει ειδικότερα:
 - (α) έδρα διοίκησης·
 - (β) υποκατάστημα·
 - (γ) γραφείο·
 - (δ) εργοστάσιο·
 - (ε) εργαστήριο· και
 - (στ) ορυχείο, πετρελαιοπηγή ή πηγή εξόρυξης φωταερίου, λατομείο ή οποιαδήποτε άλλη πηγή εξόρυξης, διερεύνησης, ή εκμετάλλευσης φυσικών πόρων.
- 3.(α) Εργοτάξιο ή κατασκευή, έργο εγκατάστασης ή συναρμολόγησης, ή εποπτικές δραστηριότητες σε σχέση με αυτά, συνιστούν μόνιμη εγκατάσταση αλλά μόνο όπου το εργοτάξιο, έργο ή δραστηριότητες διαρκούν για περίοδο πέραν των εννέα μηνών.
 - (β) Ο όρος "μόνιμη εγκατάσταση" περιλαμβάνει επίσης την παροχή υπηρεσιών που περιλαμβάνουν συμβουλευτικές υπηρεσίες από επιχείρηση μέσω των υπαλλήλων της ή άλλο προσωπικό που εργοδοτείται από την επιχείρηση για το σκοπό αυτό, αλλά μόνο όπου οι δραστηριότητες αυτής της φύσης διαρκούν (για το ίδιο ή συναφές έργο) εντός του κράτους για συνολική περίοδο ή περιόδους πέραν των έξι μηνών εντός οποιασδήποτε δωδεκάμηνης περιόδου.
4. Ανεξάρτητα από τις παραγόμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, ο όρος "μόνιμη εγκατάσταση" θεωρείται ότι δεν περιλαμβάνει:
 - (α) τη χρήση διευκολύνσεων μόνο για σκοπούς εναποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση·

- (β) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση μόνο για το σκοπό εναποθήκευσης, έκθεσης ή παράδοσης·
- (γ) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση μόνο για το σκοπό επεξεργασίας αυτών από άλλη επιχείρηση·
- (δ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό αγοράς αγαθών ή εμπορευμάτων ή συλλογής πληροφοριών για την επιχείρηση·
- (ε) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για σκοπούς διεξαγωγής οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας προπαρασκευαστικού ή επιβοηθητικού χαρακτήρα για την επιχείρηση·
- (στ) τη διατήρηση κάποιας σταθερής βάσης της επιχείρησης μόνο για το σκοπό οποιουδήποτε συνδυασμού των δραστηριοτήτων που αναφέρονται στις υποπαραγράφους (α) μέχρι (ε).

5. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 του παρόντος Άρθρου, όπου πρόσωπο - πλην ανεξάρτητου πράκτορα για τον οποίο εφαρμόζεται η παράγραφος 6 του παρόντος Άρθρου - ενεργεί εκ μέρους επιχείρησης και έχει, και συνήθως ασκεί, σε Συμβαλλόμενο Κράτος εξουσιοδότηση για σύναψη συμβάσεων στο όνομα της επιχείρησης, η επιχείρηση αυτή θα θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση στο Κράτος αυτό σε σχέση με οποιεσδήποτε δραστηριότητες τις οποίες το πρόσωπο αυτό αναλαμβάνει για την επιχείρηση, εκτός αν οι δραστηριότητες του προσώπου αυτού περιορίζονται σ' αυτές που αναφέρονται στην παράγραφο 4, οι οποίες αν διεξάγονταν μέσω σταθερής βάσης της επιχείρησης δεν θα καθιστούσαν αυτή τη σταθερή βάση ως μόνιμη εγκατάσταση, δυνάμει των διατάξεων της παραγράφου αυτής.

6. Μια επιχείρηση δεν θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος απλά και μόνο επειδή διεξάγει εργασίες στο Κράτος αυτό μέσω μεσίτη, γενικού παραγγελιοδόχου με προμήθεια ή οποιουδήποτε άλλου ανεξάρτητου αντιπροσώπου, εφόσον τα πρόσωπα αυτά ενεργούν μέσα στο συνηθισμένο πλαίσιο εργασίας τους. Όμως, όταν οι δραστηριότητες του αντιπροσώπου αυτού είναι αφιερωμένες εξ ολοκλήρου ή σχεδόν εξ ολοκλήρου εκ μέρους της επιχείρησης αυτής, ο αντιπρόσωπος δεν θα θεωρείται ανεξάρτητος εντός της έννοιας της παρούσας παραγράφου.

7. Το γεγονός ότι μια εταιρεία η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ελέγχει ή ελέγχεται από εταιρεία η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή διεξάγει εργασία στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος

(είτε μέσω μόνιμης εγκατάστασης ή άλλως πως), δεν μπορεί αυτό και μόνο να καταστήσει μία από τις εταιρείες αυτές μόνιμη εγκατάσταση της άλλης.

Άρθρο 6

ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΑΚΙΝΗΤΗ ΙΔΙΟΚΤΗΣΙΑ

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους από ακίνητη ιδιοκτησία που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται από το άλλο αυτό Κράτος.
2. Ο όρος "ακίνητη ιδιοκτησία" θα έχει την έννοια που έχει δυνάμει των διατάξεων του νόμου του Συμβαλλόμενου Κράτους, στο οποίο βρίσκεται η εν λόγω ιδιοκτησία. Ο όρος "ακίνητη ιδιοκτησία" εν πάση περιπτώσει περιλαμβάνει παραρτήματα και υποστατικά της ακίνητης ιδιοκτησίας, ζώα κτηνοτροφίας και εξοπλισμό που χρησιμοποιείται στην γεωργία και δασοκομία, δικαιώματα που υπόκεινται στις διατάξεις της γενικής νομοθεσίας περί ακίνητης ιδιοκτησίας, επικαρπία πάνω σε ακίνητη ιδιοκτησία και δικαιώματα μεταβλητών ή πάγιων πληρωμών έναντι εκμετάλλευσης ή δικαιώματος εκμετάλλευσης μεταλλευτικών κοιτασμάτων, πηγών και άλλου φυσικού πλούτου. Πλοία και αεροσκάφη δεν θεωρούνται ακίνητη ιδιοκτησία.
3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται πάνω στο εισόδημα που προέρχεται από την άμεση χρήση, μίσθωση ή οποιασδήποτε άλλης μορφής χρήση ακίνητης ιδιοκτησίας.
4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 3 εφαρμόζονται επίσης πάνω στο εισόδημα ακίνητης ιδιοκτησίας μιας επιχείρησης .

Άρθρο 7

ΚΕΡΔΗ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΗΣ

1. Τα κέρδη μιας επιχείρησης Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό, εκτός αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό. Αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες όπως αναφέρονται πιο πάνω, τα κέρδη της επιχείρησης μπορούν να φορολογούνται και στο άλλο Κράτος αλλά μόνο κατά το μέρος αυτών που αναλογεί στην μόνιμη αυτή εγκατάσταση.

2. Τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 3, όπου μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, θα θεωρούνται, όσον αφορά το κάθε Συμβαλλόμενο Κράτος, ως κέρδη που αναλογούν στη μόνιμη αυτή εγκατάσταση, τα κέρδη τα οποία υπολογίζεται ότι θα πραγματοποιούνταν από αυτήν, αν αυτή αποτελούσε ξεχωριστή και ανεξάρτητη επιχείρηση που ασχολείται με την ίδια ή παρόμοια δραστηριότητα, κάτω από τις ίδιες ή παρόμοιες συνθήκες και που ενεργεί τελείως ανεξάρτητα από την επιχείρηση της οποίας αυτή αποτελεί μόνιμη εγκατάσταση.
3. Κατά τον καθορισμό των κερδών της μόνιμης εγκατάστασης, θα εκπίπτονται όλες οι δαπάνες που γίνονται για σκοπούς της μόνιμης εγκατάστασης, περιλαμβανομένων των διοικητικών και των γενικών διαχειριστικών δαπανών, είτε αυτές έγιναν στο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση είτε αλλού.
4. Κανένα κέρδος δεν θεωρείται ότι αναλογεί σε μια μόνιμη εγκατάσταση λόγω απλής αγοράς από τη μόνιμη αυτή εγκατάσταση αγαθών ή εμπορευμάτων για την επιχείρηση.
5. Για σκοπούς των προηγούμενων παραγράφων, τα κέρδη που αναλογούν στη μόνιμη εγκατάσταση θα καθορίζονται με την ίδια μέθοδο για κάθε χρόνο εκτός αν υπάρχει επαρκής λόγος για το αντίθετο.
6. Εφόσον συνηθίζεται σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να καθορίζονται τα αναλογούντα σε μόνιμη εγκατάσταση κέρδη με βάση τον καταμερισμό των συνολικών κερδών της επιχείρησης στα διάφορα τμήματα αυτής, τίποτα στην παράγραφο 2 του παρόντος Άρθρου δεν θα εμποδίζει το Συμβαλλόμενο αυτό Κράτος από του να καθορίζει τα φορολογητέα κέρδη με τέτοιο επιμερισμό όπως συνηθίζεται. Η μέθοδος που χρησιμοποιείται για τον επιμερισμό πρέπει να είναι τέτοια ώστε το αποτέλεσμα να είναι σύμφωνο με τις αρχές που περιλαμβάνονται σε αυτό το Άρθρο.
7. Όπου τα κέρδη περιλαμβάνουν και στοιχεία εισοδήματος για τα οποία γίνεται ιδιαίτερη μνεία σε άλλα Άρθρα της παρούσας Συμφωνίας, οι διατάξεις των Άρθρων αυτών δεν επηρεάζονται από τις διατάξεις του παρόντος Άρθρου.

Άρθρο 8

ΘΑΛΑΣΣΙΕΣ ΚΑΙ ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΕΣ ΜΕΤΑΦΟΡΕΣ

1. Κέρδη επιχείρησης Συμβαλλόμενου Κράτους από τη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές θα φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος.
2. Για τους σκοπούς του παρόντος Άρθρου κέρδη από τη λειτουργία πλοίων ή αεροσκαφών σε διεθνείς μεταφορές περιλαμβάνουν κέρδη από:
 - (α) την ενοικίαση πλοίων ή αεροσκαφών επί πλήρους (συγκεκριμένης χρονικής διάρκειας ή συγκεκριμένου ταξιδιού) βάσεως,
 - (β) την ενοικίαση πλοίων ή αεροσκαφών επί της βάσεως γυμνού σκάφους, και
 - (γ) τη χρήση, συντήρηση ή ενοικίαση εμπορευματοκιβωτίων (περιλαμβανομένων ρυμουλκών φορητών και του σχετικού εξοπλισμού για τη μεταφορά των εμπορευματοκιβωτίων).
3. Για τους σκοπούς του παρόντος Άρθρου κέρδη από τη λειτουργία πλοίων σε διεθνείς μεταφορές περιλαμβάνουν κέρδη από την εργοδότηση πληρωμάτων, τεχνική διαχείριση ή μηχανικές υπηρεσίες.
4. Οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου θα εφαρμόζονται επίσης σε κέρδη από τη συμμετοχή σε κοινοπραξία, σε κοινή επιχείρηση ή σε πρακτορείο διεθνών επιχειρήσεων.

Άρθρο 9

ΣΥΝΔΕΔΕΜΕΝΕΣ ΕΠΙΧΕΙΡΗΣΕΙΣ

1. Όπου:
 - (α) επιχείρηση Συμβαλλόμενου Κράτους συμμετέχει άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, έλεγχο ή στο κεφάλαιο επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ή
 - (β) τα ίδια πρόσωπα συμμετέχουν άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, τον έλεγχο ή το κεφάλαιο επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

και στη μια ή την άλλη περίπτωση τίθενται ή επιβάλλονται όροι μεταξύ των δύο επιχειρήσεων στις εμπορικές ή οικονομικές τους σχέσεις, οι οποίοι είναι διαφορετικοί από αυτούς που θα ετίθεντο μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε όλα τα κέρδη τα οποία, αν δεν υπήρχαν οι όροι αυτοί, θα πραγματοποιούνταν από μια από αυτές τις επιχειρήσεις, αλλά λόγω των όρων αυτών δεν πραγματοποιήθηκαν, μπορούν να περιλαμβάνονται στα κέρδη της επιχείρησης αυτής και να φορολογούνται ανάλογα.

2. Όπου Συμβαλλόμενο Κράτος περιλαμβάνει στα κέρδη επιχείρησης του Κράτους αυτού - και φορολογεί ανάλογα - κέρδη επί των οποίων επιχείρηση του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους έχει φορολογηθεί από αυτό το άλλο Κράτος και τα κέρδη που έτσι περιλήφθηκαν είναι κέρδη που θα πραγματοποιούνταν από την επιχείρηση του πρώτου αναφερόμενου Κράτους, αν οι όροι που τέθηκαν μεταξύ των δυο επιχειρήσεων ήταν εκείνοι οι οποίοι θα τίθεντο μεταξύ ανεξαρτήτων επιχειρήσεων, τότε αυτό το άλλο Κράτος θα προσαρμόζει ανάλογα το ποσό του επιβλητέου σε αυτό φόρου επί των κερδών αυτών, αν το άλλο Κράτος θεωρεί την προσαρμογή δικαιολογημένη. Κατά τον καθορισμό της προσαρμογής αυτής θα λαμβάνονται υπόψη οι άλλες διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας και οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών θα διαβουλεύονται μεταξύ τους αν παραστεί ανάγκη.

Άρθρο 10

ΜΕΡΙΣΜΑΤΑ

1. Μερίσματα, που καταβάλλονται από εταιρεία, κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Εντούτοις, τα μερίσματα αυτά μπορούν να φορολογούνται και στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που πληρώνει τα μερίσματα είναι κάτοικος και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο δικαιούχος των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται δεν πρέπει να υπερβαίνει:

(α) 0% του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων αν ο δικαιούχος επένδυσε στο κεφάλαιο της εταιρείας όχι λιγότερο πόσο ισότιμο με 150.000 Ευρώ κατά το χρόνο της επένδυσης.

(β) 5 % του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων σε όλες τις άλλες περιπτώσεις.

Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών πρέπει με αμοιβαία συμφωνία να διευθετήσουν τον τρόπο εφαρμογής των περιορισμών αυτών.

Η παράγραφος αυτή δε θα επηρεάσει τη φορολογία της εταιρείας αναφορικά με τα κέρδη από τα οποία πληρώνονται τα μερίσματα.

3. Ο όρος “μερίσματα” όπως χρησιμοποιείται στην παρούσα Συμφωνία, σημαίνει εισόδημα από μετοχές ή άλλα δικαιώματα, εκτός απαιτήσεων χρεών που δίνουν δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη, όπως και εισόδημα από άλλα εταιρικά δικαιώματα το οποίο υπόκειται στην ίδια φορολογική μεταχείριση όπως το εισόδημα από μετοχές δυνάμει της φορολογικής νομοθεσίας του Κράτους του οποίου η εταιρεία που κάνει τη διανομή είναι κάτοικος.

4. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο δικαιούχος των μερισμάτων, ως κάτοικος Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό και τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση. Σε αυτή την περίπτωση θα εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 (Κέρδη επιχείρησης).

5. Όπου εταιρεία, η οποία είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, αποκτά κέρδη ή εισόδημα από το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, αυτό το άλλο Κράτος, δεν μπορεί να επιβάλει οποιοδήποτε φόρο πάνω στα μερίσματα που καταβάλλονται από την εταιρεία, εκτός αν αυτά τα μερίσματα καταβάλλονται σε κάτοικο αυτού του άλλου Κράτους ή αν οι μετοχές για τις οποίες καταβάλλονται τα μερίσματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με μόνιμη εγκατάσταση που βρίσκεται στο άλλο αυτό Κράτος, ούτε και να υποβάλει τα αδιανέμητα κέρδη της εταιρείας σε φορολογία αδιανέμητων κερδών της εταιρείας, έστω και αν τα μερίσματα που καταβάλλονται ή τα αδιανέμητα κέρδη αποτελούνται εξ ολοκλήρου ή εν μέρει από κέρδη ή εισόδημα που προκύπτουν σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 11

ΤΟΚΟΙ

1. Τόκοι που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Εντούτοις, οι τόκοι αυτοί μπορούν να φορολογούνται και στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους αυτού, αλλά αν ο λήπτης είναι ο δικαιούχος των τόκων, ο φόρος που επιβάλλεται δεν θα υπερβαίνει το 5 % του ακαθάριστου ποσού των τόκων.

Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα διευθετούν με αμοιβαία συμφωνία τον τρόπο εφαρμογής των περιορισμών αυτών.

3. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 2, οι τόκοι που αναφέρονται στην παράγραφο 1 θα φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου ο λήπτης είναι κάτοικος, αν ο λήπτης αυτός είναι ο δικαιούχος των τόκων και αν οι τόκοι πληρώνονται:

(α) σε αυτό το Κράτος, ή πολιτική υποδιάρθρωση ή τοπική αρχή αυτού ή σε θεσμικό όργανο ή την Κεντρική Τράπεζα του Κράτους αυτού·

(β) αφορούν δάνειο οποιασδήποτε φύσεως που δόθηκε ή εγγυήθηκε αυτό το Κράτος ή πολιτική υποδιάρθρωση ή τοπική αρχή αυτού ή θεσμικό όργανο ή η Κεντρική Τράπεζα του Κράτους αυτού.

4. Ο όρος "τόκοι", όπως χρησιμοποιείται στην παρούσα Συμφωνία, σημαίνει εισόδημα από απαιτήσεις χρεών οποιασδήποτε μορφής, ανεξάρτητα αν εξασφαλίζονται ή μη με υποθήκη και αν συμμετέχουν ή μη στα κέρδη του χρεώστη, και ειδικότερα, εισόδημα από κυβερνητικά χρεόγραφα και ομολογίες ή χρεωστικούς τίτλους, περιλαμβανομένων πληρωμών και βραβείων που συνδέονται με τέτοια χρεόγραφα, ομολογίες ή χρεωστικούς τίτλους. Τιμωρητικές επιβαρύνσεις για καθυστερημένες πληρωμές δεν θα θεωρούνται τόκοι για τους σκοπούς αυτής της Συμφωνίας.

5. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο δικαιούχος των τόκων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο προκύπτουν οι τόκοι, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό και οι απαιτήσεις χρεών αναφορικά με τις οποίες καταβάλλονται οι τόκοι είναι ουσιαστικά συνδεδεμένες με τέτοια μόνιμη εγκατάσταση. Σε αυτή την περίπτωση, θα εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 (Κέρδη επιχείρησης).

6. Τόκοι θα θεωρούνται ότι προκύπτουν μέσα σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος όταν αυτός που τους καταβάλλει είναι κάτοικος του Κράτους αυτού. Όπου όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τους τόκους, είτε αυτός είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους είτε μη, διατηρεί σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση σε σχέση με την οποία δημιουργήθηκε το χρέος για το οποίο καταβάλλονται οι τόκοι, και οι τόκοι αυτοί βαρύνουν τη μόνιμη εγκατάσταση, τότε οι τόκοι αυτοί θα θεωρούνται ότι προκύπτουν μέσα στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση.

7. Όπου λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ αυτού που καταβάλλει τους τόκους και του δικαιούχου αυτών, ή μεταξύ αυτών των δυο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των τόκων, λαμβανομένου υπόψη του χρέους για το οποίο καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ αυτού που καταβάλλει τους τόκους και του δικαιούχου, αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου εφαρμόζονται μόνο για το τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Σε αυτή την περίπτωση, το επιπλέον μέρος των πληρωμών παραμένει φορολογητέο

σύμφωνα με τους νόμους του κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους λαμβανομένων δεόντως υπόψη των άλλων διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 12 ΔΙΚΑΙΩΜΑΤΑ

1. Δικαιώματα που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, μπορούν να φορολογούνται σ' αυτό το άλλο Κράτος.
2. Εντούτοις, τέτοια δικαιώματα μπορούν επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσα στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τους νόμους αυτού, αλλά εάν ο λήπτης είναι ο δικαιούχος των δικαιωμάτων, ο φόρος που επιβάλλεται δεν θα υπερβαίνει το 5% του ακαθάριστου ποσού των δικαιωμάτων.
Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα διευθετούν με αμοιβαία συμφωνία τον τρόπο εφαρμογής των περιορισμών αυτών.
3. Ο όρος "δικαιώματα", όπως χρησιμοποιείται στην παρούσα Συμφωνία, σημαίνει κάθε φύσης πληρωμές που εισπράττονται έναντι της χρήσης ή του δικαιώματος χρήσης οποιουδήποτε πνευματικού δικαιώματος για λογοτεχνική, καλλιτεχνική ή επιστημονική εργασία, περιλαμβανομένων κινηματογραφικών ταινιών ή ταινιών, δίσκων ή μαγνητοταινιών για ραδιοφωνική ή τηλεοπτική μετάδοση, οποιουδήποτε δικαιώματος ευρεσιτεχνίας, εμπορικού σήματος, σχεδίου ή προτύπου, μηχανικού σχεδίου, μυστικού τύπου ή διαδικασίας παραγωγής ή για πληροφορίες που αφορούν σε βιομηχανική, εμπορική ή επιστημονική εμπειρία.
4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο δικαιούχος των δικαιωμάτων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν τα δικαιώματα, μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, και το δικαίωμα ή ιδιοκτησία για τα οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα με αυτή την μόνιμη εγκατάσταση. Σε τέτοια περίπτωση εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 (Κέρδη Επιχείρησης).
5. Δικαιώματα θα λογίζονται ότι προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος όταν αυτός που τα καταβάλλει είναι κάτοικος του Κράτους αυτού. Όπου όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τα δικαιώματα, είτε αυτός είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους είτε μη, διατηρεί σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση με την οποία το δικαίωμα ή ιδιοκτησία για τα οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα και τα δικαιώματα βαρύνουν αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση,

τότε τα δικαιώματα θα λογίζονται ότι προκύπτουν στο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση.

6. Όπου, λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ του καταβάλλοντος και του δικαιούχου ή μεταξύ και των δύο και κάποιου τρίτου προσώπου, το ποσό των δικαιωμάτων λαμβανομένης δεόντως υπόψη της χρήσης, του δικαιώματος ή των πληροφοριών για τις οποίες καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο θα συμφωνείτο μεταξύ του καταβάλλοντος και του δικαιούχου αν δεν υπήρχε αυτή η σχέση, οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου θα εφαρμόζονται μόνο στο τελευταίο αναφερόμενο ποσό. Σε τέτοια περίπτωση, το επιπλέον μέρος των πληρωμών παραμένει φορολογητέο σύμφωνα με τους νόμους του κάθε Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων δεόντως υπόψη των άλλων διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13

ΚΕΦΑΛΑΙΟΥΧΙΚΑ ΚΕΡΔΗ

1. Κέρδη που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση ακίνητης ιδιοκτησίας που αναφέρεται στο Άρθρο 6 (Εισόδημα από Ακίνητη Ιδιοκτησία) και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Κέρδη από την αποξένωση κινητής ιδιοκτησίας που αποτελεί μέρος της επιχειρηματικής ιδιοκτησίας μόνιμης εγκατάστασης την οποία διατηρεί επιχείρηση του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, περιλαμβανομένων και κερδών από την αποξένωση τέτοιας μόνιμης εγκατάστασης (μόνης ή με ολόκληρη την επιχείρηση) μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.
3. Κέρδη που αποκτώνται από επιχείρηση Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση πλοίων ή αεροσκαφών που χρησιμοποιούνται σε διεθνείς μεταφορές, ή κινητή ιδιοκτησία που σχετίζεται με τη λειτουργία τέτοιων πλοίων ή αεροσκαφών, θα φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.
4. Κέρδη που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την αποξένωση μετοχών που αντλούν πέραν του 50% της αξίας τους άμεσα από ακίνητη ιδιοκτησία που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.
5. Κέρδη από την αποξένωση οποιασδήποτε ιδιοκτησίας πλην αυτής που αναφέρεται στις παραγράφους 1, 2, 3 και 4 θα φορολογούνται μόνο στο

Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου αυτός που την αποξενώνεται είναι κάτοικος.

Άρθρο 14

ΕΙΣΟΔΗΜΑ ΑΠΟ ΜΙΣΘΩΤΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Τηρουμένων των διατάξεων των Άρθρων 15 (Αμοιβές Διευθυντών), 17 (Συντάξεις) και 18 (Κυβερνητικές Υπηρεσίες), ημερομίσθια, και άλλες παρόμοιες αντιμισθίες που αποκτούνται από κάτοικο ενός Συμβαλλομένου Κράτους για μισθωτές υπηρεσίες φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό, εκτός αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Αν οι μισθωτές υπηρεσίες παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, η αντιμισθία που προέρχεται από αυτές μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 1, αντιμισθία που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλομένου Κράτους για μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος φορολογείται μόνο στο πρώτο-αναφερόμενο Κράτος αν:

- (α) αυτός που λαμβάνει την αντιμισθία βρίσκεται στο άλλο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183 μέρες στο σχετικό φορολογικό έτος·
- (β) η αντιμισθία καταβάλλεται από, ή εκ μέρους εργοδότη, ο οποίος δεν είναι κάτοικος του άλλου Κράτους, και
- (γ) η αντιμισθία δεν επιβαρύνει μόνιμη εγκατάσταση την οποία ο εργοδότης διατηρεί στο άλλο Κράτος.

3. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος Άρθρου, αντιμισθία που αποκτάται αναφορικά με μισθωτές υπηρεσίες που παρέχονται πάνω σε πλοίο ή αεροσκάφος που χρησιμοποιείται σε διεθνείς μεταφορές από επιχείρηση Συμβαλλομένου Κράτους, θα φορολογείται μόνο σ' αυτό το Κράτος.

Άρθρο 15

ΑΜΟΙΒΕΣ ΔΙΕΥΘΥΝΤΩΝ

Οι αμοιβές διευθυντών και άλλες παρόμοιες πληρωμές που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, υπό την ιδιότητα του ως μέλος του Διοικητικού Συμβουλίου εταιρείας η οποία είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, μπορούν να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 16

ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΕΣ ΚΑΙ ΑΘΛΗΤΕΣ

1. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των Άρθρων 7 (Κέρδη Επιχείρησης) και 14 (Εισόδημα από Μισθωτές Υπηρεσίες) εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους για υπηρεσίες ψυχαγωγίας ως καλλιτέχνης θεάτρου, κινηματογράφου, ραδιοφώνου ή τηλεόρασης, ή ως μουσικός, ή ως αθλητής, από προσωπικές δραστηριότητες οι οποίες διεξάγονται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Όπου το εισόδημα αναφορικά με τις προσωπικές δραστηριότητες που διεξάγονται από καλλιτέχνη ή αθλητή υπό την ιδιότητά του αυτή, δεν περιέρχεται στον ίδιο αλλά σε άλλο πρόσωπο, το εισόδημα αυτό μπορεί, ανεξάρτητα από τις διατάξεις των Άρθρων 7 (Κέρδη Επιχείρησης) και 14 (Εισόδημα από Μισθωτές Υπηρεσίες) να φορολογηθεί στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο διεξάγονται οι δραστηριότητες του καλλιτέχνη ή αθλητή.

3. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2, εισόδημα που αποκτάται από καλλιτέχνη ή αθλητή από δραστηριότητες που αναφέρονται στην παράγραφο 1 που διεξάγονται στα πλαίσια πολιτιστικών ή αθλητικών ανταλλαγών που συμφωνήθηκαν από τις Κυβερνήσεις των Συμβαλλομένων Κρατών ή υποστηρίζονται εξ ολοκλήρου ή κυρίως από κρατικά ταμεία του πρωτο-αναφερόμενου Συμβαλλόμενου Κράτους, πολιτικής υποδιαίρεσης ή τοπικής αρχής τους και διεξάγονται για σκοπό άλλο από το κέρδος, εξαιρούνται από τη φορολογία στο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο οποίο διεξάγονται οι δραστηριότητες αυτές.

Άρθρο 17
ΣΥΝΤΑΞΕΙΣ

1. Συντάξεις και άλλη παρόμοια αντιμισθία που καταβάλλεται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.
2. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 1:
 - (α) Συντάξεις που καταβάλλονται από ή προέρχονται από ταμεία που δημιουργήθηκαν από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, ή πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού σε άτομο αναφορικά με υπηρεσίες που προσέφερε σε αυτό το Κράτος ή πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.
 - (β) Ωστόσο, αυτές οι συντάξεις θα φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν το άτομο είναι κάτοικος και πολίτης αυτού του Κράτους.

Άρθρο 18
ΚΥΒΕΡΝΗΤΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. (α) Αντιμισθία, εκτός από τη σύνταξη, που καταβάλλεται από κρατικά ταμεία ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού, σε άτομο αναφορικά με υπηρεσίες που προσέφερε στο Κράτος αυτό, υποδιαίρεση ή αρχή θα φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

(β) Παρ' όλα αυτά, τέτοια αντιμισθία θα φορολογείται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος αν οι υπηρεσίες παρέχονται μέσα στο Κράτος αυτό και το άτομο είναι κάτοικος του Κράτους αυτού, το οποίο:

 - (i) είναι πολίτης του Κράτους αυτού· ή
 - (ii) δεν έγινε κάτοικος του Κράτους αυτού αποκλειστικά για το σκοπό παροχής των υπηρεσιών.
2. Οι διατάξεις των Άρθρων 14 (Εισόδημα από Μισθωτές Υπηρεσίες) και 15 (Αμοιβές Διευθυντών) εφαρμόζονται σε αντιμισθία αναφορικά με υπηρεσίες που παρέχονται σε σχέση με επιχείρηση που διεξάγεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, πολιτική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού.

Άρθρο 19
ΣΠΟΥΔΑΣΤΕΣ

1. Πληρωμές που, σπουδαστής ή μαθητευόμενος ο οποίος είναι ή ήταν αμέσως πριν την επίσκεψη σε Συμβαλλόμενο Κράτος, κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους και ο οποίος βρίσκεται στο πρώτο-αναφερόμενο Συμβαλλόμενο Κράτος αποκλειστικά για σκοπούς εκπαίδευσης ή επιμόρφωσης, λαμβάνει για σκοπούς συντήρησης, εκπαίδευσης ή επιμόρφωσης του δεν θα φορολογούνται σ' αυτό το Συμβαλλόμενο Κράτος, νοουμένου ότι τέτοιες πληρωμές προκύπτουν από πηγές εκτός αυτού του Συμβαλλόμενου Κράτους.

2. Αντιμισθία που καταβάλλεται σε σπουδαστή, μαθητευόμενο ή εκπαιδευόμενο, ανάλογα με την περίπτωση, για υπηρεσίες που προσέφερε στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος δε θα φορολογούνται σε αυτό το Κράτος για περίοδο 4 χρόνων, νοουμένου ότι αυτές οι υπηρεσίες σχετίζονται με την εκπαίδευση ή επιμόρφωσή του.

Άρθρο 20
ΚΑΘΗΓΗΤΕΣ ΚΑΙ ΕΡΕΥΝΗΤΕΣ

1. Άτομο που είναι ή ήταν κάτοικος Συμβαλλομένου Κράτους αμέσως πριν την επίσκεψή του στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος και μετά από πρόσκληση οποιουδήποτε πανεπιστημίου, κολεγίου, σχολείου ή άλλου παρόμοιου μη κερδοσκοπικού εκπαιδευτικού ιδρυτού το οποίο αναγνωρίζεται από την Κυβέρνηση του άλλου αυτού Συμβαλλόμενου Κράτους ο οποίος βρίσκεται στο άλλο αυτό Συμβαλλόμενο Κράτος για συνολική περίοδο που δεν ξεπερνά τα δύο χρόνια αποκλειστικά για σκοπούς διδασκαλίας ή διεξαγωγής έρευνας ή και των δύο σε τέτοιο εκπαιδευτικό ιδρυτού, θα απαλλάσσεται από τη φορολογία σ' αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για την αντιμισθία του για διδασκαλία ή έρευνα.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 του παρόντος Άρθρου δεν θα εφαρμόζονται στο εισόδημα για έρευνα αν τέτοια έρευνα δεν διεξάγεται για σκοπούς δημοσίου συμφέροντος αλλά πρωτίστως για ιδιωτικό όφελος συγκεκριμένου προσώπου ή προσώπων.

Άρθρο 21
ΆΛΛΑ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΑ

1. Στοιχεία εισοδήματος κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, από οπουδήποτε και αν αυτά προκύπτουν, που δεν αναφέρονται στα προηγούμενα Άρθρα της παρούσας Συμφωνίας θα φορολογούνται μόνο στο Κράτος αυτό.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν εφαρμόζονται σε εισόδημα, εξαιρουμένου εισοδήματος από ακίνητη ιδιοκτησία όπως ορίζεται στην παράγραφο 2 του Άρθρου 6 (Εισόδημα από Ακίνητη Ιδιοκτησία), αν ο αποδέκτης του εισοδήματος αυτού, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχείρηση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, και το δικαίωμα ή η ιδιοκτησία για την οποία καταβάλλεται το εισόδημα συνδέεται πραγματικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση. Σε τέτοια περίπτωση θα εφαρμόζονται οι διατάξεις του Άρθρου 7 (Κέρδη Επιχείρησης).

Άρθρο 22 **ΕΞΑΛΕΙΨΗ ΤΗΣ ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ**

1. Όπου κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αποκτά εισόδημα το οποίο, σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας, μπορεί να φορολογηθεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, το πρώτο-αναφερόμενο Κράτος θα επιτρέψει ως αφαίρεση από το φόρο επί του εισοδήματος του κατοίκου αυτού, ποσό ίσο με το φόρο εισοδήματος που καταβλήθηκε στο άλλο Κράτος. Η αφαίρεση αυτή όμως, δεν θα υπερβαίνει εκείνο το μέρος του φόρου εισοδήματος, όπως αυτό υπολογίζεται πριν την παραχώρηση της αφαίρεσης, που αναλογεί στο εισόδημα το οποίο μπορεί να φορολογηθεί στο άλλο αυτό Κράτος.

2. Όπου σύμφωνα με οποιαδήποτε διάταξη της παρούσας Συμφωνίας εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο Συμβαλλόμενου Κράτους απαλλάσσεται από τη φορολογία στο Κράτος αυτό, το Κράτος αυτό ωστόσο μπορεί, στον υπολογισμό του ποσού του φόρου στο εναπομείναν εισόδημα του κατοίκου αυτού να λάβει υπόψη το εισόδημα που απαλλάσσεται από τη φορολογία.

Άρθρο 23 **ΑΠΑΓΟΡΕΥΣΗ ΔΥΣΜΕΝΩΝ ΔΙΑΚΡΙΣΕΩΝ**

1. Οι πολίτες ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν υπόκεινται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική υποχρέωση, διαφορετική ή δυσμενέστερη της φορολογίας και των σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες οι πολίτες του άλλου Κράτους κάτω από τις ίδιες συνθήκες, ειδικότερα σε σχέση με την κατοικία, υπόκεινται ή δυνατό να υπόκεινται. Αυτή η διάταξη, ανεξάρτητα από τις διατάξεις του Άρθρου 1 (Έκταση διαπροσωπικής εφαρμογής), θα εφαρμόζεται και σε άτομα που δεν είναι κάτοικοι σε ένα ή και στα δυο Συμβαλλόμενα Κράτη.

2. Άτομα χωρίς υπηκοότητα που είναι κάτοικοι ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δε θα υπόκεινται στο ένα ή το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική υποχρέωση διαφορετική ή δυσμενέστερη της φορολογίας και των σχετικών υποχρεώσεων στις οποίες, κάτω από τις ίδιες συνθήκες, υπόκεινται ή δυνατό να υπόκεινται οι πολίτες του εν λόγω Κράτους.

3. Η φορολογία μόνιμης εγκατάστασης, την οποία διατηρεί επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, δε θα τυγχάνει λιγότερο ευνοϊκής μεταχείρισης σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος από τη φορολογία που επιβάλλεται σε επιχειρήσεις αυτού του άλλου Κράτους που ασχολούνται με τις ίδιες δραστηριότητες. Η διάταξη αυτή δεν θα ερμηνεύεται ως να υποχρεώνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να χορηγεί στους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους οποιασδήποτε προσωπικές εκπτώσεις, απαλλαγές και μειώσεις για φορολογικούς σκοπούς λόγω της αστικής κατάστασης ή οικογενειακών υποχρεώσεων που χορηγεί στους δικούς του κατοίκους.

4. Εκτός όπου εφαρμόζονται οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου 9 (Συνδεδεμένες Επιχειρήσεις), η παράγραφος 7 του Άρθρου 11 (Τόκοι) ή η παράγραφος 6 του Άρθρου 12 (Δικαιώματα), τόκοι, δικαιώματα και άλλες αποζημιώσεις που καταβάλλονται από επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για σκοπούς προσδιορισμού των φορολογητέων κερδών της επιχείρησης αυτής, θα εκπίπτονται, κάτω από τις ίδιες προϋποθέσεις ως να είχαν καταβληθεί σε κάτοικο του πρώτο-αναφερόμενου Κράτους.

5. Επιχειρήσεις ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, το κεφάλαιο των οποίων ανήκει εξ ολοκλήρου ή μερικώς ή ελέγχεται, άμεσα ή έμμεσα, από ένα ή περισσότερους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, δεν θα υπόκεινται στο πρώτο αναφερόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή σχετική υποχρέωση που είναι διαφορετική ή δυσμενέστερη από την φορολογία και τις σχετικές υποχρεώσεις στις οποίες άλλες παρόμοιες επιχειρήσεις του πρώτου αναφερόμενου κράτους υπόκεινται ή δυνατό να υπόκεινται.

6. Οι διατάξεις του παρόντος Άρθρου θα εφαρμόζονται, ανεξάρτητα από τις διατάξεις του Άρθρου 2 (Καλυπτόμενοι Φόροι), σε φόρους κάθε είδους και περιγραφής, εκτός από τους έμμεσους φόρους.

Άρθρο 24
ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ ΑΜΟΙΒΑΙΑΣ ΣΥΜΦΩΝΙΑΣ

1. Όπου άτομο θεωρεί ότι οι ενέργειες του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών συνεπάγονται ή δυνατό να συνεπάγονται γι' αυτόν την επιβολή φορολογίας που δεν συνάδει με τις διατάξεις αυτής της Συμφωνίας, αυτός μπορεί, ανεξάρτητα από τα μέσα θεραπείας που προβλέπονται από τον εσωτερικό νόμο των Κρατών αυτών, να παρουσιάσει την υπόθεσή του στην αρμόδια αρχή του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι κάτοικος ή αν η περίπτωση του εμπίπτει στη παράγραφο 1 του Άρθρου 23 (Απαγόρευση δυσμενών διακρίσεων), σε αυτή του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι πολίτης. Η υπόθεση πρέπει να παρουσιαστεί μέσα σε τρία χρόνια από την πρώτη γνωστοποίηση της ενέργειας που οδήγησε στην φορολογία που δεν συνάδει με τις διατάξεις της Συμφωνίας.

2. Η αρμόδια αρχή οφείλει, αν η ένσταση φανεί σε αυτή δικαιολογημένη και δεν είναι σε θέση η ίδια να δώσει την κατάλληλη λύση, να καταβάλει προσπάθεια για επίλυση της υπόθεσης με αμοιβαία συμφωνία μαζί με την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, με σκοπό την αποφυγή φορολογίας που δεν συνάδει με τη Συμφωνία. Οποιαδήποτε συμφωνία επιτευχθεί θα εφαρμοστεί ανεξάρτητα από οποιουδήποτε χρονικούς περιορισμούς στην εσωτερική νομοθεσία των Συμβαλλόμενων Κρατών.

3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών θα καταβάλλουν προσπάθεια για επίλυση με αμοιβαία συμφωνία οποιωνδήποτε δυσχερειών ή αμφιβολιών προκύψουν από την ερμηνεία ή εφαρμογή της Συμφωνίας. Μπορούν επίσης να διαβουλεύονται μαζί για την εξάλειψη της διπλής φορολογίας σε περιπτώσεις που δεν προνοούνται από τη Συμφωνία.

4. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλόμενων Κρατών μπορούν να επικοινωνούν μεταξύ τους απευθείας, και μέσω μικτής επιτροπής που αποτελείται από τις ίδιες ή αντιπροσώπους τους, με σκοπό την επίτευξη συμφωνίας με την έννοια των προηγούμενων παραγράφων. Όπου κρίνεται απαραίτητο για να επιτευχθεί συμφωνία για προφορική ανταλλαγή απόψεων, τέτοια ανταλλαγή μπορεί να γίνει μέσω επιτροπής που αποτελείται από αντιπροσώπους των αρμόδιων αρχών των Συμβαλλόμενων Κρατών.

Άρθρο 25
ΑΝΤΑΛΛΑΓΗ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

1. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών θα ανταλλάσσουν τέτοιες πληροφορίες, οι οποίες είναι προβλεπτά σχετικές με την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας ή τη διαχείριση ή εφαρμογή της εσωτερικής νομοθεσίας των Συμβαλλομένων Κρατών, αναφορικά με φόρους παντός είδους και περιγραφής που επιβάλλονται για λογαριασμό ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ή πολιτικής υποδιάρθρωσης ή τοπικής αρχής αυτού, εφόσον η φορολογία σύμφωνα με τη νομοθεσία αυτή δεν είναι αντίθετη με τη Συμφωνία αυτή. Η ανταλλαγή πληροφοριών δεν περιορίζεται από τα Άρθρα 1 και 2.
2. Οποιαδήποτε πληροφορία που λαμβάνεται δυνάμει της παραγράφου 1 από Συμβαλλόμενο Κράτος θα θεωρείται απόρρητη, κατά τον ίδιο τρόπο που θεωρείται η πληροφορία που λαμβάνεται σύμφωνα με τους εσωτερικούς νόμους του Κράτους αυτού και θα αποκαλύπτεται μόνο σε πρόσωπα ή αρχές (περιλαμβανομένων δικαστηρίων και διοικητικών οργάνων) που επιφορτίζονται με τη βεβαίωση ή την είσπραξη ή την εκτέλεση ή δίωξη ή τη διευθέτηση ενστάσεων σε σχέση με τους φόρους που καλύπτονται στην παράγραφο 1, ή την εποπτεία των πιο πάνω. Τα πρόσωπα αυτά ή οι αρχές αυτές θα χρησιμοποιούν τις πληροφορίες μόνο γι' αυτούς τους σκοπούς. Μπορούν να αποκαλύψουν τις πληροφορίες σε δημόσιες δικαστικές διαδικασίες ή δικαστικές αποφάσεις.
3. Σε καμιά περίπτωση οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν θα ερμηνεύονται ως να επιβάλλουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:
 - (α) εφαρμογής διοικητικών μέτρων για την παροχή των πληροφοριών που βρίσκονται σε αντίθεση με τη νομοθεσία και τη διοικητική πρακτική αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους·
 - (β) παροχής πληροφοριών που δεν μπορούν να ληφθούν βάσει των νόμων ή βάσει της συνηθισμένης διοικητικής διαδικασίας αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους· και
 - (γ) παροχής πληροφοριών, οι οποίες θα αποκάλυπταν οποιοδήποτε συναλλακτικό, επιχειρησιακό, βιομηχανικό, εμπορικό ή επαγγελματικό απόρρητο ή εμπορική διαδικασία ή πληροφορία, η αποκάλυψη των οποίων θα ήταν αντίθετη με το δημόσιο συμφέρον.
4. Στην περίπτωση που Συμβαλλόμενο Κράτος αιτείται πληροφορία σύμφωνα με το παρόν Άρθρο, το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος θα χρησιμοποιεί τα μέτρα του για συλλογή πληροφοριών για να εξασφαλίσει την αιτούμενη πληροφορία, ακόμα και αν το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος

δεν χρειάζεται την πληροφορία αυτή για τους δικούς του φορολογικούς σκοπούς. Η υποχρέωση που περιλαμβάνεται στην προηγούμενη πρόταση υπόκειται στους περιορισμούς της παραγράφου 3, αλλά σε καμία περίπτωση οι περιορισμοί αυτοί θα ερμηνεύονται ως να επιτρέπουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος να απορρίψει την παραχή πληροφορίας αποκλειστικά και μόνο γιατί δεν έχει εσωτερικό συμφέρον σε τέτοια πληροφορία.

5. Σε καμία περίπτωση δεν θα ερμηνεύονται οι διατάξεις της παραγράφου 3 ότι επιτρέπουν σε Συμβαλλόμενο Κράτος να απορρίψει την παραχή πληροφοριών αποκλειστικά και μόνο γιατί η πληροφορία κατέχεται από τράπεζα, άλλο χρηματοοικονομικό ίδρυμα, αντιπρόσωπο ή πρόσωπο που ενεργεί ως πράκτορας ή υπό εχέμυθη ιδιότητα ή γιατί σχετίζεται με συμφέροντα ιδιοκτησίας προσώπου.

Άρθρο 26

ΜΕΛΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ ΚΑΙ ΠΡΟΞΕΝΙΚΟΙ ΑΞΙΩΜΑΤΟΥΧΟΙ

Τίποτα στην παρούσα Συμφωνία δεν επηρεάζει τα δημοσιονομικά προνόμια των μελών διπλωματικών αποστολών ή του προξενικού σώματος που διέπονται από τους γενικούς κανόνες του διεθνούς δικαίου ή από τις διατάξεις ειδικών συμφωνιών.

Άρθρο 27

ΕΝΑΡΞΗ ΙΣΧΥΟΣ

1. Τα Συμβαλλόμενα Κράτη θα γνωστοποιήσουν το ένα στο άλλο την ολοκλήρωση των διαδικασιών που απαιτούνται από τις αντίστοιχες νομοθεσίες τους για την έναρξη ισχύος της παρούσας Συμφωνίας. Η Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ την ημερομηνία λήψης της τελευταίας γνωστοποίησης και οι διατάξεις της θα εφαρμόζονται:

- (i) αναφορικά με φόρους που παρακρατούνται στην πηγή – πάνω σε εισόδημα που αποκτάται κατά την ή μετά την 1η Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί το έτος στο οποίο τίθεται σε ισχύ η Συμφωνία · και
- (ii) αναφορικά με άλλους φόρους πάνω στο εισόδημα – για φόρους που επιβάλλονται κατά ή μετά την ή μετά 1η Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί το έτος στο οποίο τίθεται σε ισχύ η Συμφωνία.

Άρθρο 28
ΤΕΡΜΑΤΙΣΜΟΣ

Η παρούσα Συμφωνία παραμένει σε ισχύ μέχρι να τερματιστεί από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος. Οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Κράτη μπορεί μετά την παρέλευση πέντε χρόνων από την έναρξη ισχύος της Συμφωνίας να τερματίσει τη Συμφωνία δίδοντας προειδοποίηση τερματισμού, μέσω της διπλωματικής οδού, τουλάχιστον έξι μήνες πριν το τέλος οποιουδήποτε ημερολογιακού έτους. Σε τέτοια περίπτωση η Συμφωνία θα παύσει να εφαρμόζεται:

- (i) αναφορικά με φόρους που παρακρατούνται στην πηγή, σε σχέση με ποσά που πληρώνονται ή πιστώνονται μετά τη λήξη του ημερολογιακού έτους εντός του οποίου δίδεται η προειδοποίηση τερματισμού· και
- (ii) αναφορικά με άλλους φόρους πάνω στο εισόδημα για φορολογικά έτη που αρχίζουν μετά το ημερολογιακό έτος που δίνεται η προειδοποίηση αυτή.

ΣΕ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΠΙΟ ΠΑΝΩ, οι υποφαινόμενοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι, έχουν υπογράψει την παρούσα Συμφωνία.

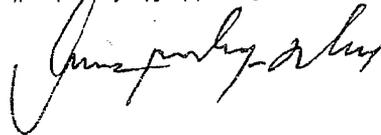
Έγινε εις διπλούν
στη Λευκωσία την 17^η Ιανουαρίου.....2011 σε δύο
πρωτότυπα στην Ελληνική, Αρμενική και Αγγλική γλώσσα, όλα τα κείμενα είναι
εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφορετικής ερμηνείας μεταξύ του Ελληνικού
και Αρμενικού κειμένου, το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.

Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας



Μάρκος ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ
Υπουργός Εξωτερικών

Για την Κυβέρνηση της
Δημοκρατίας της Αρμενίας



Έντουαρντ ΝΑΛΜΠΑΝΤΙΑΝ
Υπουργός Εξωτερικών

ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟ

Κατά την υπογραφή της Συμφωνίας μεταξύ της Κυβέρνησης της Κυπριακής Δημοκρατίας και της Κυβέρνησης της Αρμενίας και της για την Αποφυγή της Διπλής Φορολογίας και την Παρεμπόδιση της Φοροδιαφυγής αναφορικά με Φόρους πάνω στο Εισόδημα, τα δύο μέρη συμφώνησαν ότι το παρόν Πρωτόκολλο θα αποτελεί αναπόσπαστο μέρος της Συμφωνίας:

Αναφορικά με το Άρθρο 25 "Ανταλλαγή Πληροφοριών":

1. Το αιτούν Συμβαλλόμενο Κράτος θα πρέπει να παρέχει τις ακόλουθες πληροφορίες κατά την υποβολή αίτηματος για πληροφορίες σύμφωνα με το Άρθρο 25, για να αποδείξει την προβλεπτή συνάφεια των πληροφοριών στο αίτημά του:
 - (α) την ταυτότητα του προσώπου που βρίσκεται υπό εξέταση ή έρευνα,
 - (β) δήλωση των πληροφοριών που ζητούνται, περιλαμβανομένων της φύσεως και της μορφής στην οποία επιθυμεί να λάβει τις πληροφορίες από το παρέχων Συμβαλλόμενο Κράτος,
 - (γ) το φορολογικό σκοπό για τον οποίο ζητούνται οι πληροφορίες,
 - (δ) τους λόγους, για τους οποίους πιστεύει ότι οι ζητούμενες πληροφορίες κατέχονται από το παρέχων Συμβαλλόμενο Κράτος ή είναι στην κατοχή ή έλεγχο προσώπου εντός του παρέχοντος Συμβαλλόμενου Κράτους,
 - (ε) στο βαθμό που είναι γνωστό, το όνομα και τη διεύθυνση οποιουδήποτε προσώπου που πιστεύει ότι κατέχει τις ζητούμενες πληροφορίες,
 - (στ) δήλωση ότι, το αίτημα για παροχή πληροφοριών είναι σύμφωνα με το νόμο και τη διοικητική πρακτική του αιτούντος Συμβαλλόμενου Κράτους και ότι αν οι ζητούμενες πληροφορίες ήταν εντός της δικαιοδοσίας του αιτούντος Συμβαλλόμενου Κράτους, η αρμόδια αρχή του θα μπορούσε να εξασφαλίσει τις πληροφορίες σύμφωνα με τους νόμους ή στα πλαίσια της συνηθισμένης διοικητικής πρακτικής αυτού και ότι το αίτημα είναι σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία,
 - (ζ) δήλωση ότι το αιτούν Συμβαλλόμενο Κράτος έχει εξαντλήσει όλα τα μέσα στη διάθεση του εντός της δικαιοδοσίας του προς εξασφάλιση των ζητούμενων πληροφοριών, εκτός εκείνων που θα προκαλούσαν υπέρμετρες δυσκολίες.

2. Πληροφορίες που ζητούνται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος δεν θα παρέχονται εκτός αν το αιτούν Κράτος έχει αμοιβαίες αντίστοιχες διατάξεις και/ή εφαρμόζει ανάλογη διοικητική πρακτική για την παροχή των πληροφοριών που ζητούνται.

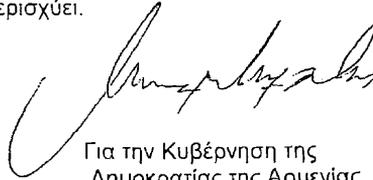
ΣΕ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΠΙΟ ΠΑΝΩ, οι υποφαινόμενοι δεόντως εξουσιοδοτημένοι, έχουν υπογράψει την παρούσα Συμφωνία.

Έγινε εις διπλούν στην Αθηνά
την 17ην Δεκεμβρίου 2011 σε δύο πρωτότυπα στην Ελληνική,
Αρμενική και Αγγλική γλώσσα, όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Σε
περίπτωση διαφορετικής ερμηνείας μεταξύ του Ελληνικού και Αρμενικού
κειμένου, το Αγγλικό κείμενο θα υπερισχύει.



Για την Κυβέρνηση της
Κυπριακής Δημοκρατίας

Μάρκος ΚΥΠΡΙΑΝΟΥ
Υπουργός Εξωτερικών



Για την Κυβέρνηση της
Δημοκρατίας της Αρμενίας

Έντουαρντ ΝΑΛΜΠΑΝΤΙΑΝ
Υπουργός Εξωτερικών

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE TENDANT À
ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE
EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République d'Arménie, confirmant leur désir de développer et de renforcer la coopération économique, scientifique, technique et culturelle entre les deux États et désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de l'un ou de l'autre État contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le mode de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous les impôts perçus sur tout ou partie du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers et les impôts sur le montant total des rémunérations et des salaires versés par les entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont, notamment :

a) Dans le cas de Chypre :

- i) L'impôt sur le revenu;
- ii) L'impôt sur les sociétés;
- iii) Une contribution spéciale à la défense de la République; et
- iv) L'impôt sur les gains en capital;

(ci-après dénommés « impôt chypriote »);

b) Dans le cas de l'Arménie :

- i) L'impôt sur les bénéfices; et
- ii) L'impôt sur le revenu;

(ci-après dénommés « impôt arménien »).

4. L'Accord s'applique également aux impôts de même nature ou analogues institués par l'un ou l'autre État contractant après la date de signature du présent Accord, s'ajoutant ou se substituant aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les modifications notables apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, Chypre ou l'Arménie;

b) Le terme « Chypre » désigne la République de Chypre et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, comprend le territoire national, la mer territoriale ainsi que toute zone au-delà de la mer territoriale, dont la zone contiguë, la zone économique exclusive et le plateau continental, qui a été ou peut être désignée par la suite, en vertu de la législation de Chypre et conformément au droit international, comme une zone dans laquelle Chypre peut exercer ses droits souverains ou sa compétence;

c) Le terme « Arménie » désigne la République d'Arménie et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, comprend le territoire terrestre et maritime, le sous-sol et l'espace aérien sur lesquels la République d'Arménie exerce ses droits souverains et sa compétence conformément à sa législation nationale et au droit international;

d) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

e) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et toute autre association de personnes;

f) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée, au regard de l'impôt, comme une personne morale;

g) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef, sauf si ce transport n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) Dans le cas de Chypre, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) Dans le cas de l'Arménie, le Ministre des finances ou le Président du Comité des revenus de l'État ou leurs représentants autorisés;

i) Le terme « ressortissant » désigne :

i) Toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée en vertu de la législation en vigueur d'un État contractant;

j) Le terme « entreprise » s'applique à l'exercice de toute activité commerciale;

k) Le terme « activité » comprend la fourniture de services professionnels et d'autres activités de caractère indépendant.

2. Aux fins de l'application des dispositions de l'Accord par un État contractant, toute expression ou tout terme qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique le présent Accord.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation dudit État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de son lieu de constitution, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre. Toutefois, elle ne désigne pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus provenant de sources qui y sont situées.

2. Lorsque, conformément aux dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; et dans les cas où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où se trouve le centre d'intérêts vitaux de cette personne ne peut être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est réputée être un résident de l'État où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne habituellement dans les deux États, ou dans aucun d'entre d'eux, elle est réputée être un résident de l'État dont elle est un ressortissant;

d) Si la personne est un ressortissant des deux États contractants ou d'aucun d'entre d'eux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au sens des dispositions du paragraphe 1, elle est réputée être un résident de l'État où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise d'un État contractant exerce tout ou partie de son activité dans l'autre État contractant.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'exploration, d'extraction ou d'exploitation de ressources naturelles.

3. a) Un chantier, un projet de construction, d'assemblage ou d'installation ou des activités de supervision qui en découlent constituent un établissement stable, mais uniquement s'ils se poursuivent au-delà de neuf mois.

b) L'expression « établissement stable » couvre également la fourniture de services, y compris des services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de ses salariés ou d'autres membres du personnel qu'elle engage à cette fin, mais uniquement lorsque les activités

d'une telle nature se poursuivent (pour le même projet ou pour un projet connexe) dans un pays pour une ou des périodes qui, collectivement, s'étendent sur plus de six mois au cours de toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

a) Des installations servant uniquement à l'entreposage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et constitué aux seules fins d'entreposer, d'exposer ou de livrer ces biens ou marchandises;

c) Un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et entreposés aux seules fins de leur transformation par une autre entreprise;

d) Des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;

e) Des installations fixes d'affaires utilisées aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Des installations fixes d'affaires utilisées uniquement pour l'exercice de toute combinaison des activités visées aux alinéas a) à e).

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit dans un État contractant au nom d'une entreprise de l'autre État contractant et dispose dans le premier État contractant du pouvoir, qu'elle exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que ladite personne exerce pour le compte de l'entreprise, sauf si les activités de cette personne se limitent à celles qui sont visées au paragraphe 4 et qui, si exercées à partir d'une installation fixe d'affaires, ne permettent pas de considérer cette installation comme un établissement stable au sens de ce paragraphe.

6. Une entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités. Toutefois, si les activités de cet agent sont consacrées intégralement ou presque intégralement à cette entreprise, celui-ci n'est pas considéré comme un agent indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne signifie pas que l'une de ces sociétés est un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, elle couvre les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisés des exploitations agricoles et forestières, les droits

auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État contractant, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité dans ces conditions, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État contractant, mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce une activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chacun des États contractants, audit établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il est un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses engagées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de gestion et les frais généraux d'administration, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif qu'il a acquis des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imposables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage. La méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par celles du présent article.

Article 8. Transport maritime et aérien

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant qui proviennent de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État.

2. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs en trafic international comprennent les bénéfices qui proviennent de :

- a) La location de navires ou d'aéronefs exploités soit à plein temps soit par voyage;
- b) La location de navires ou d'aéronefs coque nue; et

c) L'exploitation, l'entretien ou la location de conteneurs (y compris les remorques, barges et équipements connexes servant au transport de conteneurs).

3. Aux fins du présent article, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires en trafic international comprennent également les bénéfices qui proviennent de l'armement en équipage, de la gestion technique ou des services d'ingénierie.

4. Les dispositions du présent article s'appliquent également aux bénéfices provenant de la participation à un consortium, à une coentreprise ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Si :

a) Une entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou

b) Les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la gestion, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant;

Et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais qui n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices de l'une de ses entreprises, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices s'il l'estime justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et ce, conformément à la législation de cet État, mais

si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder :

- a) 0 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif a investi dans le capital de la compagnie pas moins de l'équivalent de 150 000 euros au moment de l'investissement;
- b) 5 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Aux fins du présent Accord, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits ne relevant pas des créances, participant aux bénéfices, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumises au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités commerciales dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) s'appliquent.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'État contractant où ils sont produits, et ce, conformément à la législation de cet État; mais si le bénéficiaire de tels intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi perçu ne peut excéder 5 % du montant brut de tels intérêts.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de ces restrictions.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts visés au paragraphe 1 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le bénéficiaire est un résident si ce dernier est le bénéficiaire effectif des intérêts et si ces intérêts sont payés :

- a) À cet État, ses subdivisions politiques ou ses collectivités locales, à l'organisme public ou à la banque centrale dudit État;

- b) Sur tout prêt, de quelque nature qu'il soit, accordé ou garanti par cet État, ses subdivisions politiques ou ses collectivités locales, ou par l'organisme public ou la banque centrale dudit État;

4. Aux fins du présent article, le terme « intérêts » désigne les revenus des créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires, ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent Accord.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts une activité commerciale à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) s'appliquent.

6. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable en relation avec lequel la créance sur laquelle des intérêts sont versés a été contractée et auquel la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou entre ces derniers et une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant où elles sont produites, et ce, conformément à la législation de cet État; mais si le bénéficiaire de telles redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt exigé ne peut excéder 5 % du montant brut des redevances.

Les autorités compétentes des États contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application de cette restriction.

3. Aux fins du présent Accord, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage de droits d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films, enregistrements ou disques utilisés pour la télédiffusion ou la radiodiffusion), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secret, ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur de telles redevances se rattache effectivement à

l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme produites dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable en relation avec lequel l'obligation de paiement des redevances a été contractée et auquel sont imputées ces redevances, celles-ci sont réputées produites dans l'État où est situé l'établissement stable.

6. Lorsque, en raison d'une relation spéciale entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou entre ces derniers et une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence d'une telle relation, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable conformément à la législation de chaque État contractant, et compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 (Revenus de biens immobiliers) et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions dans une société, dont plus de 50 % de la valeur provient directement de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de biens, autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 15 (Tantièmes), 17 (Pensions) et 18 (Fonction publique), les salaires et autres rémunérations analogues que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État mentionné si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours de l'exercice financier concerné;

b) La rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge de la rémunération n'est pas imputée à un établissement stable que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef, exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant, est imposable uniquement dans cet État.

Article 15. Tantièmes

Les tantièmes et autres rétributions analogues qu'un résident d'un État contractant perçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 16. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises) et 14 (Professions dépendantes), les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant des activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même, mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises) et 14 (Professions dépendantes) du présent Accord, imposables dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus que tire un artiste du spectacle ou un sportif des activités visées au paragraphe 1 exercées dans le cadre d'échanges culturels ou sportifs convenus par les Gouvernements des États contractants ou financés entièrement ou principalement par des fonds publics du premier État, ou de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, et exercées à des fins autres que les bénéfices, sont exonérés d'impôts dans l'État contractant dans lequel lesdites activités sont exercées.

Article 17. Pensions

1. Les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi passé ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 :

a) Les pensions payées par un État contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à sa subdivision politique ou collectivité locale, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet État.

Article 18. Fonction publique

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions payées par un État contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, ou par prélèvement sur des fonds publics de cet État, cette subdivision ou cette collectivité à une personne physique au titre de services rendus à cet État, à cette subdivision ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

- i) Est un ressortissant de cet État; ou
- ii) N'est pas devenu un résident de cet État à la seule fin de rendre les services en question.

2. Les dispositions des articles 14 (Professions dépendantes) et 15 (Tantièmes) s'appliquent aux rémunérations payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales.

Article 19. Étudiants

1. Les sommes reçues, aux fins de son entretien, son éducation ou sa formation, par un étudiant ou un apprenti qui est ou était, immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, ne sont pas imposables dans cet État, pour autant que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

2. Les rémunérations payées à un étudiant, à un apprenti ou à un stagiaire, le cas échéant, au titre de services rendus dans l'autre État contractant, ne sont pas imposables dans cet État pour une période de quatre ans, à condition que ces services soient liés à ses études ou à sa formation.

Article 20. Enseignants et chercheurs

1. Une personne physique qui est ou qui était un résident d'un État contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant et qui, sur invitation d'une université, d'un collège, d'une école ou d'un établissement d'enseignement similaire à but non lucratif reconnu par le Gouvernement de cet autre État contractant, séjourne dans cet autre État pendant une durée qui n'excède pas deux ans dans le seul but d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche dans un tel établissement d'enseignement, est exonérée d'impôt dans cet autre État sur les rémunérations qu'elle perçoit de ces enseignements ou travaux de recherche.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas aux revenus des travaux de recherche si de tels travaux sont menés, non pas dans l'intérêt public, mais dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu du résident d'un État contractant, quelle qu'en soit la provenance, dont il n'est pas question dans les articles précédents du présent Accord, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que ceux provenant de biens immobiliers tels que décrits au paragraphe 2 de l'article 6 (Revenus de biens immobiliers), lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant des activités commerciales à partir d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) s'appliquent.

Article 22. Élimination de la double imposition

1. Lorsqu'un résident d'un État contractant tire des revenus qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables dans l'autre État contractant, le premier État accorde sur l'impôt sur les revenus de ce résident une déduction égale au montant de l'impôt sur le revenu payé dans cet autre État. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu, calculée avant la déduction, correspondant au revenu imposable dans cet autre État.

2. Lorsque, conformément à toute disposition du présent Accord, les revenus perçus par un résident d'un État contractant sont exonérés d'impôt dans cet État, celui-ci peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt à percevoir sur le reste des revenus de ce résident, tenir compte des revenus exonérés.

Article 23. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'autre État contractant, à aucun impôt ni aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier (Personnes visées), cette disposition s'applique également aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un ou des deux États contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'autre État contractant, à aucun impôt ni aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de l'État concerné qui se trouvent dans une situation analogue.

3. L'établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, les allègements et les réductions d'impôt qu'il accorde qu'à ses propres résidents en raison de leur situation personnelle ou de leurs responsabilités familiales.

4. Sauf dans les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe 7 de l'article 11 (Intérêts), ou du paragraphe 6 de

l'article 12 (Redevances), les intérêts, redevances et autres débours payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont assujetties dans le premier État contractant, à aucun impôt ni aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

6. Nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés), les dispositions du présent article s'appliquent à tous les impôts, quelle qu'en soit la nature ou la dénomination, à l'exception des impôts indirects.

Article 24. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par l'un des États contractants ou les deux entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, quelles que soient les voies de recours prévues par la législation interne de ces États, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 23 (Non-discrimination), celle de l'État contractant dont elle est un ressortissant. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions de l'Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord. L'accord éventuellement intervenu est appliqué quels que soient les délais prévus par la législation nationale des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler par voie d'accord amiable les difficultés ou les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes précédents. Lorsqu'il paraît opportun, pour parvenir à un accord, de procéder à un échange de vues oral, cet échange peut avoir lieu au sein d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 25. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements pertinents du point de vue de l'application des dispositions du présent Accord ou de l'administration ou de l'exécution de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature et de toute dénomination perçus pour le compte d'un État contractant, de ses subdivisions politiques ou

de ses collectivités locales, dans la mesure où l'imposition prévue n'est pas contraire au présent Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2.

2. Tous les renseignements reçus par un État contractant au titre du paragraphe 1 sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en vertu de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés au paragraphe 1, par les procédures ou poursuites concernant lesdits impôts, par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts, ou par le contrôle de ce qui précède. Ces personnes ou autorités utilisent les renseignements uniquement à ces fins. Elles peuvent les divulguer à l'occasion d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives relatives à la fourniture de renseignements dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation interne ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou d'affaires ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication pourrait être contraire à l'ordre public.

4. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément au présent article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin pour l'administration de sa propre fiscalité. L'obligation énoncée dans la phrase précédente est soumise aux restrictions prévues au paragraphe 3, lesquelles ne sauraient toutefois en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui sur le plan interne.

5. Les dispositions du paragraphe 3 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rapportent aux droits de propriété d'une personne.

Article 26. Membres des missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions du présent Accord s'appliquent sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou des postes consulaires, en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 27. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord. L'Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et ses dispositions s'appliquent :

- i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur;
- ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle l'Accord est entré en vigueur.

Article 28. Dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des États contractants. L'un ou l'autre État contractant peut dénoncer l'Accord, par la voie diplomatique, moyennant un préavis d'au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de l'Accord. Dans ce cas, l'Accord cesse de s'appliquer :

- i) En ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux montants payés ou reçus après la fin de l'année civile au cours de laquelle le préavis est donné; et
- ii) En ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux années d'imposition commençant après l'année civile au cours de laquelle le préavis est donné.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Nicosie, le 17 janvier 2011, en double exemplaire, en langues grecque, arménienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes grec et arménien, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

MARKOS KYPRIANOS
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République d'Arménie :

EDWARD NALBANDIAN
Ministre des affaires étrangères

PROTOCOLE

À la signature de l'Accord entre le Gouvernement de la République de Chypre et le Gouvernement de la République d'Arménie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus que le présent Protocole fait partie intégrante de l'Accord :

En ce qui concerne l'article 25 « Échange de renseignements » :

1. L'État contractant requérant fournit les renseignements suivants lorsqu'il soumet une demande de renseignements en vertu de l'article 25 afin de démontrer la pertinence vraisemblable des renseignements demandés :

- a) L'identité de la personne examinée ou faisant l'objet d'une enquête;
- b) Les indications concernant les renseignements recherchés, notamment leur nature et la forme sous laquelle l'État contractant requérant souhaite les recevoir de l'État contractant requis;
- c) Le but fiscal dans lequel les renseignements sont recherchés;
- d) Les raisons qui donnent à penser que les renseignements demandés sont disponibles auprès de l'État contractant requis ou sont en la possession ou sous le contrôle d'une personne relevant de la compétence de cet État;
- e) Dans la mesure où ils sont connus, le nom et l'adresse de toute personne dont il y a lieu de penser qu'elle est en possession des renseignements demandés;
- f) Une déclaration attestant que la demande est conforme aux dispositions législatives ainsi qu'aux pratiques administratives de l'État contractant requérant; que, si les renseignements demandés relevaient de la compétence de l'État contractant requérant, l'autorité compétente de cet État pourrait obtenir de tels renseignements en vertu de sa législation ou dans le cadre normal de ses pratiques administratives; et que la demande est conforme au présent Accord;
- g) Une déclaration attestant que l'État contractant requérant a épuisé, pour obtenir les renseignements, tous les moyens disponibles sur son propre territoire, hormis ceux qui soulèveraient des difficultés disproportionnées.

2. Tout renseignement demandé par un État contractant n'est fourni que si cet État requérant dispose de dispositions réciproques ou applique des procédures administratives appropriées pour la fourniture du renseignement demandé.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Nicosie, le 17 janvier 2011, en double exemplaire, en langues grecque, arménienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation entre les textes grec et arménien, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Chypre :

MARKOS KYPRIANOS
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République d'Arménie :

EDWARD NALBANDIAN
Ministre des affaires étrangères

17-05129

ISBN 978-92-1-900893-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2928

2013

**I. Nos.
50946-50952**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
